



SOMMAIRE

Chroniques éditoriales

“Le plus beau métier des hommes, c’est d’unir les hommes”. <i>Yves Rouxville</i>	3
De l’efficacité et de l’inefficacité en acupuncture. <i>Johan Nguyen</i>	4
La maladie française. <i>Jean-Louis Lafont</i>	5

Etudes traditionnelles

<i>Nanjing</i> : problèmes difficiles de l’acupuncture, livre III, difficultés 45, 46 et 47. <i>Tran Viet Dzung</i>	8
Considérations énergétiques sur l’année Eau-Chèvre (2003-2004) ou année <i>gui-wei</i> (10-VIII) : élément bois (les saules), facteur <i>yin</i> . <i>Henri Truong Tan Trung</i>	15
Evolution du sens des concepts : <i>shen</i> , <i>hun</i> et <i>po</i> . <i>Pierre Dinouart-Jatteau</i>	22
Le couple point-méridien : un passage de la tradition à la modernité. <i>Emmanuel Escalle</i>	30
MTC et embryologie : merveilleux vaisseaux, <i>mingmen</i> , trois réchauffeurs et <i>xuli</i> . <i>Robert Du Bois</i>	36
Relations fonctionnelles de <i>yangming</i> et <i> jueyin</i> en rapport avec leurs signes trigrammatiques. <i>Auguste Nguyen</i>	43
Le mental des Français : psychisme occidental et MTC. <i>Javier Burgos Cantor</i>	49

Etudes cliniques

L’acupuncture en dermatologie : analyse de trois cas. <i>Bui Van Tho</i>	58
--	----

Cas cliniques

Troubles de la déglutition chez un quasi-centenaire avec cancer de la tête du pancréas. <i>Claude Pernice</i>	62
---	----

Lettres à la rédaction - communications courtes

La palpation du point <i>lanwei</i> n’apporte qu’un gain diagnostique faible dans l’appendicite aiguë. <i>Jean-Luc Gerlier</i>	65
Les méthodes de diagnostic par différenciation des syndromes (<i>bianzheng</i>) qui gagnent à être connues. <i>Eric Kiener</i>	66
Proposition de classification des maladies mentales. <i>Claude Pernice, Jean-Louis Lafont</i>	67
Point gâchette, massage et acupuncture au Japon. <i>Jérôme Taillandier, Patrick Sautreuil</i>	69
Hit Parade ! <i>Philippe Castera</i>	71

Echanges, questions et réponses

Acupuncture, stérilisation et législation. <i>Jean-Marc Stéphan</i>	73
---	----

Arbre de décision commenté

Insomnies. <i>Olivier Goret</i>	76
---------------------------------	----

Mémoires d’acupuncteur

Les Merveilleux Vaisseaux par George Soulié de Morant. <i>Evelyn Soulié de Morant et Patrick Sautreuil</i>	79
--	----

Quelques *si fen* de méthodologie

4) L’acupuncture- placebo est-elle crédible ? <i>Jean-Luc Gerlier</i>	88
---	----

Nouvelles de l’évaluation. <i>Johan Nguyen, Jean-Luc Gerlier et Florence Phan-Choffrut</i>	90
---	----

Notes de pratique, Notes de lecture. <i>Florence Phan-Choffrut, Johan Nguyen, Patrick Sautreuil</i>	92
--	----

Acupuncture expérimentale. <i>Johan Nguyen, Jean-Luc Gerlier</i>	94
---	----

Autoévaluation. <i>Olivier Goret</i>	97
---	----

Attention, c’est déjà arrivé ! Incidents et accidents attribués à l’acupuncture. <i>Anita Bui et Johan Nguyen</i>	100
--	-----

@cupuncture.net. <i>Jean-Marc Stéphan</i>	103
--	-----

Agenda des congrès et des séminaires de formation médicale continue. <i>Olivier Goret</i>	105
--	-----

Livres reçus. <i>Pierre Dinouart-Jatteau, Brigitte Houssin, Johan Nguyen et Jean-Marc Stéphan</i>	106
--	-----

Paul Nogier



Paul Nogier pouvait-il se contenter de savoir, dès lors qu'il était saisi tout entier par cette quête essentielle de l'homme, celle de la connaissance ?

Parce que la soif et la joie de connaître n'autorisent aucun repos, aucun confort, ce Centralien de Lyon, ce médecin, fils d'un Professeur de la Faculté de Médecine, cet Ingénieur ne pouvait que creuser, élargir les brèches, tracer de nouveaux chemins pour faire connaître autrement et plus profondément les secrets de la vie et de la santé.

Et voici qu'en 1956, à 48 ans, il offrait à la médecine l'auriculothérapie, premier palier d'une ascension longue, exigeante et ininterrompue sur les parois abruptes de l'homéopathie, de l'acupuncture et des manipulations vertébrales.

Il livrait au monde une technologie de synthèse qu'il illuminait aussitôt d'une méthode diagnostique et exploratoire révolutionnaire, mais incontournable, aussi géniale qu'éblouissante de vérité physiologique et de simplicité, le R.A.C.(*) ou le V.A.S.(*) ou simplement *"le pouls activé de Nogier"*.

L'ascension de Paul Nogier, de l'auriculothérapie à l'auriculomédecine témoigne des franchissements successifs des portiques de victoire par ce médecin sur l'indéterminé et l'insaisissable mystère de la vie. Telle est l'œuvre que ce génie, avant de s'éteindre le 15 mai 1996 à l'âge de 88 ans, avait offert en ce XX^e siècle à la connaissance pour élargir et approfondir le savoir médical au service de l'espérance.

Recteur Pierre MAGNIN

(*) NDLR :
la perception clinique de variations du pouls
après des stimulations cutanées.
R.A.C. Réponse Autonome Circulatoire.
V.A.S. Vascular Autonomic Signal.

Chroniques Éditoriales

Yves Rouxville

Saint-Exupéry :

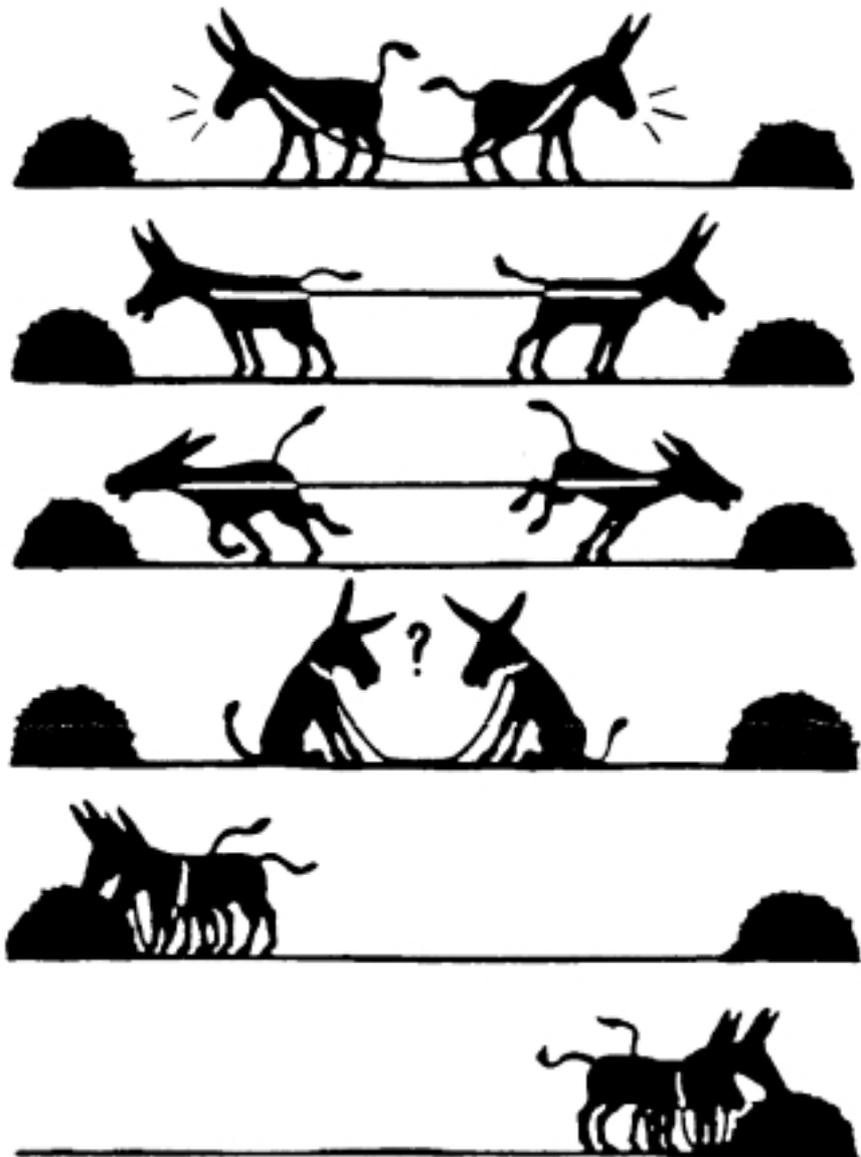
“Le plus beau métier des hommes, c’est d’unir les hommes”.



“Le bon sens des ânes” représenté ci-dessous est destiné à honorer tous ceux qui ont œuvré au sein de la F.A.FOR.ME.C. pour créer la revue *Acupuncture & moxibustion*, et pour réaliser le collège Français d’Acupuncture. Nous devons les remercier d’avoir fédéré les individualistes que nous sommes et que nous resterons.

*“Si les nations
avaient le bon sens
des ânes !”*

Dessin datant de 1937
publié par le mouvement
américain contre la guerre
“No Foreign War
Crusade” pour symboliser
la résolution de conflit
avec gain mutuel.



Chroniques Éditoriales

Johan Nguyen

De l'efficacité et de l'inefficacité en acupuncture



Un traitement efficace

Monsieur Lan..., 42 ans, gendarme, fume un paquet de cigarettes par jour et consulte pour un sevrage tabagique. *"Votre truc est vraiment très efficace !"* Monsieur Lan.. est autorisé à s'exprimer ainsi parce qu'il a vraiment une bonne expérience de l'acupuncture. En consultant son dossier je constate que depuis 1993, c'est la 23^e fois que j'entreprends avec lui un sevrage tabagique. Chaque fois le même processus se reproduit : un sevrage total et immédiat est obtenu d'une durée de quelques semaines à quelques mois, et invariablement je le vois revenir : *"La semaine dernière j'ai eu une dispute avec ma femme (ou selon les cas : mon chef, mon fils, mon collègue...) et j'ai repris la cigarette."* D'emblée il refume un paquet par jour... et reprend rendez-vous avec moi. Mon "truc efficace" lui permet à nouveau de s'arrêter sans difficulté.

Un traitement inefficace

Monsieur Pel..., 68 ans, est un pilier des Excursionnistes Marseillais. A longueur d'année il sillonne les sentiers de Provence. Il consulte ce jour là pour une tendinite du genou droit à la suite d'une randonnée menée à vive allure dans les calanques de Cassis avec des passages en escalade. Au bout de 5 séances, son état me semble très satisfaisant : il n'y a plus de douleur spontanée ni à la mobilisation, il n'y a plus de points ashi. Pourtant à la mine de monsieur Pel... je vois qu'il n'est pas satisfait : *"Si je vous disais que je vais plus mal, je serais un menteur ; mais je vois bien que cela ne va pas et que je n'ai pas récupéré : il y a des mouvements que je ne peux toujours pas faire"*. Il joint le geste à la parole : assis au bord de la table de soins, il saisit avec ses mains son pied droit et le porte en un seul geste... sur son visage. *"Vous voyez, normalement j'arrive à me toucher le nez avec le pied, là j'en suis à 20 centimètres, et cela me déclenche une douleur au genou"*.

Je ne sais pas pourquoi, mais mes patients s'obstinent égoïstement à ne pas calquer leurs attentes sur les objectifs précis que nous assigne l'Evidence Based Medicine. Dans le cas de monsieur Lan... cet objectif serait un sevrage continu d'au moins six mois avec validation biochimique. Dois-je éconduire monsieur Lan... ? Dois-je intimer l'ordre à monsieur Pel... de cesser de dénigrer injustement l'acupuncture ?

Une thérapeutique consacrée par l'EBM sera utile à une majorité des patients, mais pas utile à tous. Inversement, une thérapeutique non validée dans l'ensemble de la population pourra reprendre parfaitement aux attentes et besoins d'une partie de cette population.

Un des effets pervers de l'évaluation est là : détourner au profit d'une majorité et au détriment des minorités les moyens de Santé. Belle solidarité !

Chroniques Éditoriales

Jean-Louis Lafont

La maladie française

Une évaluation de la situation de l'acupuncture en France, aujourd'hui, conduit à dresser un constat peu réjouissant. Plusieurs signes peuvent être retenus qui concourent à poser ce diagnostic :

- le nombre de médecins qui se forment puis qui se perfectionnent dans cette discipline est singulièrement réduit,
- le nombre de publications est en baisse, sans parler de la qualité de ces publications,
- les travaux de recherche sont trop peu nombreux,
- le langage technique des différents acteurs n'est pas homogène,
- la polémique et l'esprit de clocher l'emportent souvent sur la rigueur et l'esprit critique.

Pourtant, la France qui est le premier pays occidental à avoir reçu l'acupuncture depuis bientôt quatre vingt ans, aurait dû avoir sur le plan national et international une autre position.

Pour comprendre la maladie dont souffre l'acupuncture en France aujourd'hui, et tenter d'apporter un remède, il faut retracer l'histoire de son évolution. L'histoire c'est d'abord des dates qui servent de repères permettant de découper le temps en périodes durant lesquelles il se passe quelque chose de caractéristique. L'histoire de l'acupuncture en France peut ainsi se diviser en 5 périodes :

- l'époque des pionniers (des origines jusqu'en 1970)
- l'époque des Associations Combattantes (1970-1986)
- l'époque du naufrage de la CNAMA et du repli sur soi (1986-1996)
- l'époque de la FAFORMEC ou le regroupement des survivants (1996-2002)
- l'époque du CFA (2002- ...)

L'époque des pionniers est suffisamment connue de tous pour que l'on n'en dise pas plus.

Par contre l'époque des Associations Combattantes nous retiendra un peu plus car c'est à ce moment-là que la maladie s'est installée. A cette époque les documents sur l'acupuncture, nous parlons bien sûr des documents essentiels, de première main, étaient peu nombreux, apparemment contradictoires et fragmentaires. L'esprit humain ayant parait-il horreur du vide chacun combla les lacunes à sa manière. Chaque leader d'association élaborait donc son système, qui, naturellement ne pouvait être qu'authentique et s'inscrire dans la plus pure tradition chinoise. Un dénominateur commun à tous ces systèmes était que l'aspect théorique, inflationniste et pléthorique, l'emportait de très loin sur l'aspect clinique et thérapeutique. C'est ainsi que le congrès de la Confédération des Associations d'Acupuncture ressemblait plus à la Tour de Babel ou à la foire d'empoigne (selon les points de vue), qu'à une réunion destinée à faire avancer la connaissance. La polémique prenait le pas sur la recherche. Si le spectacle y gagnait, l'acupuncture y perdait. C'était une époque.

Au début des années 80, certaines publications chinoises, traduites en français ou en anglais, commencèrent à circuler dans le milieu des acupuncteurs et à jeter le doute dans certains esprits. *"Tiens donc, mais les Chinois ils par -*

lent pas comme nous !". Face à une nouveauté, qui remet en jeu ses convictions et ses croyances, l'être humain réagit de deux manières différentes :

- soit il résiste au changement. Remettre en question ses convictions est toujours difficile, douloureux ou tout simplement impossible et on trouve toujours des explications qui confortent dans la position. L'esprit humain est suffisamment habile pour se trouver des justifications et le bruit courut que les Chinois avaient perdu leur tradition ;
- soit il s'adapte et se transforme. (rappelons au passage que le livre fondamental de la Chine est le Livre des Transformations.)

La fin de la période des Associations Combattantes vit donc apparaître un langage nouveau, qui disait quoi au fait ? La même chose, mais qui avait l'avantage d'être clair, authentiquement chinois et surtout d'être admis internationalement. La différence avec les discours français de l'époque portait sur quoi ? Essentiellement sur le classement des signes cliniques et sur le modèle théorique épuré et ramené à l'essentiel. Les méridiens étaient toujours là, les points aussi, le qi, le sang et les liquides organiques également, tout comme la physiologie, l'examen du pouls etc...

La création du DIU en 1986 précipita le naufrage de la Confédération Nationale des Associations d'Acupuncture. Bon nombre d'associations, ne vivant que d'un enseignement, disparurent simplement. D'autres, qui avaient depuis longtemps organisé un perfectionnement, ce que l'on appelle aujourd'hui une FMC, se replièrent sur elles-mêmes et continuèrent à travailler dans leur coin. Un long hiver couvrit l'acupuncture en France.

C'est alors que vers 1996, certains esprits audacieux et entreprenants firent le pari de relancer le mouvement. La FAFORMEC vit le jour et organisa un premier congrès à Bordeaux. Probablement parce que chacun était conscient de l'enjeu, du risque et de l'importance du moment on enregistra un autre état d'esprit, où l'écoute, la recherche d'un dialogue, prenaient le pas sur l'affirmation des convictions qui caractérisait l'époque des Associations Combattantes.

Cependant au fil des congrès de la FAFORMEC ce qui aurait pu apparaître comme une transformation en profondeur, se révéla en fait être un "consensus mou". Au fil des congrès, excepté celui de Rouen qui fit, pendant un moment, renaître l'espoir, il apparut progressivement que rien n'avait changé. Chacune des associations survivantes avait conservé ses croyances et, même si l'état d'esprit était plus tourné vers l'écoute de l'autre, la recherche d'un langage commun et d'une harmonisation des différents discours théoriques issus des Associations Combattantes était loin d'être à l'ordre du jour. En fait chacun campait discrètement sur son quant à soi, et le congrès de la FAFORMEC se mit à ressembler progressivement à celui de la CNAMA, la passion en moins. Le congrès de la FAFORMEC était devenu insensiblement un forum des associations sans véritable débat, sans objectif précis ni ambitieux, sans travaux communs d'une certaine ampleur.

En 2002 fut créé, au congrès de Clermont-Ferrand, le Collège Français d'Acupuncture. Encore une "structure" dirent certains. Peut-être pas. Si le CFA ne veut pas rester une coquille vide destinée seulement à rajouter des titres sur les cartes de visite de ses membres, il faut que ceux-ci prennent conscience de leur responsabilité et de la tâche incontournable qui leur revient. Au fait qu'attend-t-on de tous les membres du CFA. ? C'est simple :

- qu'ils acceptent de remettre en jeu leurs convictions,
- qu'ils acceptent l'idée qu'ils ne sont pas les seuls dépositaires de la tradition médicale chinoise et que les autres n'ont rien compris.

Lorsque ceci sera admis par chacun en son for intérieur un véritable travail en profondeur pourra s'effectuer. C'est là que le CFA a un rôle décisif à jouer.

Dans ce travail en profondeur, la priorité serait de mettre en place un espace d'échange et de formation des membres du CFA, parce qu'avant d'aller former les autres il convient de se former soi-même non seulement sur la forme mais aussi, et surtout, sur le fond. Ainsi, le CFA s'apparenterait alors, dans un premier temps, à un Centre de Formation des Apprentis. Dans cette perspective un des premiers objectifs serait d'harmoniser les discours techniques (la rectification des noms, ou l'adéquation des noms avec la réalité, est un problème fondamental qui a été soulevé en Chine à l'époque des Royaumes Combattants). A ceux qui auraient du mal à descendre de leur piédestal il convient de rappeler qu'il y a plusieurs niveaux de lecture de la même chose, ce qui a échappé à bon nombre d'enseignants de l'acupuncture au détriment d'ailleurs des enseignés. On peut ainsi distinguer :

- l'enseignement de base où le discours doit être clair, simple, homogène. C'est le premier niveau de lecture et c'est le rôle des DIU.
- le perfectionnement qui se doit d'approfondir chacun des thèmes dans une perspective pratique. C'est le deuxième niveau de lecture et c'est le rôle de la FAFORMEC.
- la recherche (fondamentale, clinique, théorique, littéraire, sinologique ou autre) constitue le troisième niveau de lecture. C'est le rôle du CFA qui se doit d'entretenir un esprit critique et une remise en question permanente.

A chaque niveau correspondent des problèmes et des solutions. Puisque le CFA réunit, paraît-il, l'élite de l'acupuncture, c'est à cette élite de prendre en charge la recherche des solutions, à condition de prendre les problèmes par le bon bout et d'en avoir l'intention.

Tran Viet Dzung

Nanjing : problèmes difficiles de l'acupuncture livre III, difficultés 45, 46 et 47

RÉSUMÉ : Nous poursuivons les travaux de traduction et d'exégèse du Dr Nguyen Van Nghi sur le Nanjing ("Problèmes difficiles de l'Acupuncture") de Qin Yue Ren alias Bian Que. C'est l'un des Canons de l'acupuncture dont la parfaite connaissance est indispensable à la compréhension et à la pratique de l'acupuncture. Ce Classique comporte au total 6 livres composés de 81 difficultés. Les 40 premières difficultés ont paru dans la "Revue française de MTC" du n° 160 au n° 188. Les "difficultés" 45, 46 et 47 contenues dans le livre III concernent les "huit réunions" et le sommeil. **Mots-clés :** Nanjing - huit réunions - sommeil.

SUMMARY : We continue Dr Nguyen Van Nghi's works for translation and exegesis about Nanjing ("Difficult problems of Acupuncture") from Qin Yue Ren alias Bian Que. It is one of the canons of Acupuncture, its perfect knowledge is indispensable to understand and to practice acupuncture. This Classic contains in total six books, they are composed of 81 difficulties. The preceding difficulties (40) are published in the "Revue Française de MTC" from the number 160 to the number 188. The 45th, 46th and 47th difficulties described in the Third Book concern the "eight meetings" and sleep. **Key-words :** Nanjing - eight meeting - sleep.

Difficulté 45 : Localisation et effets thérapeutiques des "huit réunions"

Question :

*Neijing parle des "huit réunions". Où se trouvent-elles ?
A quoi servent-elles ?*

Réponse :

Le lieu de réunion de l'énergie des 6 entrailles se trouve au point zhongwan [12VC] du méridien curieux renmai.

Le lieu de réunion de l'énergie des 5 organes se trouve au point zhangmen [13F] du méridien du foie.

Le lieu de réunion des muscles se trouve au point yanglingquan [34VB] du méridien de la vésicule biliaire.

Le lieu de réunion des moelles se trouve au point juegu [39VB, appelé aussi xuanzhong] du méridien de la vésicule biliaire.

Le lieu de réunion du sang se trouve au point geshu [17V] du méridien de la vessie.

Le lieu de réunion des os se trouve au point dazhu [11V] du méridien de la vessie.

Le lieu de réunion des vaisseaux sanguins se trouve au point taiyuan [9P] du méridien du poumon.

Le lieu de réunion de l'énergie se trouve à l'extérieur de la "membrane" du Triple Réchauffeur, qui n'est autre que le point shanzhong [17VC], du méridien curieux renmai, situé entre les 2 seins.

En général, les maladies des organes et des entrailles, de l'énergie et du sang, des muscles et des vaisseaux, des os et des moelles sont occasionnées par la chaleur perverse.

Il faut les traiter au niveau de ces points de réunion.

Explications et commentaires :

Les "huit Réunions" sont les lieux de concentration du *jingqi*, de l'énergie, du sang, des organes, des entrailles, des muscles, des vaisseaux sanguins, des os et des moelles. Ces "Réunions" représentent également un groupe de huit points importants dans l'arsenal thérapeutique en acupuncture.

Cette difficulté cite les huit points essentiels à puncturer en cas de maladie de la chaleur interne. De ce fait, elle ouvre toute grande la voie aux générations futures dans l'application thérapeutique de ces huit points.

Hua Shou (1304-1386 après J.C.) commente :

Question : Le Neijing mentionne les "huit Réunions". De quoi s'agit-il ?

Réponse : les entrailles se réunissent à *taicang* [*thai thuong*], les organes, au niveau de l'hypochondre, les muscles, au point *yanglingquan* (34VB), les moelles, au point *juegu* (39VB), le sang, au point *geshu* (17V), les os, au point *dazhu* (11V), les vaisseaux sanguins, au point *taiyuan* (9P).

L'énergie, à l'extérieur du Triple Réchauffeur, sur un méridien passant entre les deux seins.

Lorsque la maladie de la chaleur se manifeste à l'intérieur, il est conseillé de consolider l'énergie de ces "8 Réunions".

Taicang [grand magasin, thai thuong] désigne le point *taicang* (12VC), situé à 4 distances au-dessus de l'ombilic. Les 6 entrailles reçoivent leur provision énergétique à partir de l'estomac. C'est pourquoi, il s'agit de la "Réunion des entrailles".

L'hypochondre désigne le point *zhangmen* (13F), situé en dehors du point *daheng* (15Rte), à hauteur de l'ombilic et à la pointe de la 11^e côte. Il s'agit du point *mu* de la rate.

Les 5 organes reçoivent leur provision énergétique à partir de l'estomac. C'est pourquoi, il s'agit de la "Réunion des organes".

Les muscles associés au *zushaoyang* se nouent à la face externe du genou. Il s'agit du point *yanglingquan* (34VB), situé à 1 distance en-dessous du genou, dans un creux externe.

Par ailleurs, la vésicule biliaire est associée au foie. Le foie régit les muscles. C'est pourquoi le 13F est le point de réunion des muscles.

Le point *juegu* ["Disparition de l'os", 39VB, appelé aussi *xuanzhong*], se situe à 4 pouces au-dessus de la malléole externe, en avant du péroné (exactement à 0,3 distance en avant de l'extrémité de l'os, là où il disparaît). Les moelles répondent à l'énergie des reins qui régit les os. C'est pourquoi, il s'agit de la "Réunion des moelles". Selon Maître Chan de la province de Su ming, les moelles correspondent au Rein et le Rein régit les os et n'a aucune relation avec le *zushaoyang*. Le cerveau est la "mer des moelles". Le cerveau possède le point *châm cô* [en vietnamien], qui serait le véritable point de réunion des moelles au lieu du point *juegu* (39VB).

Le point *geshu* (17V), situé à 1,5 distance en dehors de l'apophyse épineuse de la 7^e vertèbre dorsale est le lieu où se manifeste l'énergie du *zutaiyang* (Méridien de la Vessie). Le *taiyang* est riche en sang qui symbolise l'eau. Le sang est régit par le cœur et se conserve au foie. Le

point *geshu* se situe de part et d'autre de l'apophyse épineuse de la 7^e vertèbre dorsale, entre, au-dessus, le point *xinshu* (15V) et en dessous, le point *can du* [en vietnamien]. C'est pourquoi, il s'agit de la "Réunion du sang".

Le point *dazhu* (11V) est situé derrière la nuque, à 1,5 distance en dehors de l'apophyse épineuse de la 1^{re} vertèbre dorsale. Les os sont nourris par la moelle qui descend du cerveau pour se rassembler au point *dazhu*. De ce point, la moelle s'infiltré dans le rachis, descend jusqu'à la pointe du coccyx, pénètre enfin dans l'ensemble de la structure osseuse. C'est pourquoi l'énergie des os se réunit au niveau de ce point. Maître Viêm de la province de Cô Ich [en vietnamien] avance : "Une bonne marche est possible grâce à la réunion des moelles au 39VB, le port d'une lourde charge à l'épaule est possible grâce à la réunion des os au 11V".

Le point *taiyuan* (9P) est situé en arrière de la paume de la main, dans un creux. Cet endroit nommé *cun kou*, est le lieu de Grande réunion des vaisseaux.

En dehors du fait que l'énergie se réunit au Triple Réchauffeur, il existe un point situé entre les 2 seins répondant à la mer de l'énergie. Il s'agit du point *shanzhong* (17VC) à 1,6 distance en-dessous du point *yutang* (18VC). Selon maître Sie, le Triple Réchauffeur mentionné plus haut doit être considéré comme étant le Réchauffeur supérieur.

Lorsqu'une pathologie de chaleur se manifeste à l'intérieur, il est conseillé de bien apprécier son stade évolutif afin de bien choisir les points de réunion.

A propos de la réunion des entrailles au "*taicang*" [thai thuong] :

-Ding Dulong (époque de Tang, 618-907 après J.C.) avance : "*taicang*" désigne l'estomac et le point de réunion est *zhongwan* (12VC).

-Wu Shu (époque de Sing, 960-1279 après J.C.) dit : "*taicang*" est situé à 4 distances en dessous de l'appendice xiphoïde. C'est le lieu de rencontre des méridiens *zuyangming* (Estomac), *shoutaiyang* (Intestin grêle), *shoushaoyang* (Triple Réchauffeur) et du *renmai* (Vaisseau conception). Son nom est *zhongwan*. Ce point est également appelé *taicang* car il s'agit du point

mu de l'estomac. L'estomac permet la métabolisation des énergies qui entretiennent les entrailles. C'est pour quoi, il s'agit du point de réunion des entrailles.

A propos de la réunion des organes au niveau de l'hypochondre :

- Ding Dulong : il s'agit de la pointe de la côte flottante (11^e côte), à hauteur de l'ombilic, où se trouve un point appelé *zhangmen* (13F). C'est le point *mu* de la Rate et le lieu de rencontre des méridiens *zujueyin* (Foie) et *zushaoyin* (Rein). C'est pourquoi, c'est le lieu de rencontre des organes.

- Wu Shu : il s'agit du point *zhangmen* (13F), point *mu* de la Rate et situé à la pointe de la côte flottante, à hauteur de l'ombilic. La localisation de ce point s'opère sur un malade en décubitus latéral, jambe supérieure en flexion et jambe inférieure en extension.

A propos de la réunion des muscles au point *yanglingquan* (34VB) :

- Ding Dulong : Le point *yanglingquan* (34VB) est situé à la face externe de la jambe, à une distance au-dessous du genou.

- Wu Shu : Ce point est situé dans un creux, en dessous du genou. C'est le lieu où se manifeste l'énergie du méridien *zushaoyang* (Vésicule Biliaire).

A propos de la réunion des moelles au point *juegu* (39VB) :

- Ding Dulong : *juegu* désigne l'os (péroné). Ce point est situé à 4 distances au-dessus de la malléole externe et s'appelle *xuanzhong*.

- Wu Shu : *juegu* correspond au point *xuanzhong*, lieu où se manifeste l'énergie du méridien *zushaoyang* (Vésicule biliaire).

A propos de la réunion du sang au point *geshu* (17V) :

- Ding Dulong : *geshu* est un point situé à 1,5 distance de part et d'autre de l'apophyse épineuse de la 7^e vertèbre dorsale.

- Wu Shu : *geshu* se compose de 2 points, situés à 1,5 distance en dehors de l'apophyse épineuse de la 7^e vertèbre dorsale. C'est le lieu où se manifeste l'énergie du *zutaiyang* (Vessie).

A propos de la réunion des os au point *dazhu* (11V) :

- Ding Dulong : *dazhu* est un point situé derrière la nuque, à 1,5 distance en dehors de l'apophyse épineuse de la 1^{re} vertèbre dorsale.

- Wu Shu : *dazhu* est l'endroit où se manifeste l'énergie du méridien *zutaiyang* (Vessie). Il est situé à 1,5 distance en dehors de l'apophyse épineuse de la 1^{re} vertèbre dorsale.

A propos de la réunion des vaisseaux au point *taiyuan* :

- Ding Dulong : *taiyuan* (9P) est situé en arrière du point *yuji* (10P).

- Wu Shu : *taiyuan* se situe sur le pouls artériel du poignet, sur la ligne du point *yuji* (10P). C'est le lieu où se manifeste l'énergie du méridien *shoutaiyin* (Poumon).

A propos de la réunion de l'énergie à l'extérieur de la "membrane" du Triple Réchauffeur, au point *shanzhong* (17VC), entre les deux seins :

- Ding Dulong : L'énergie se réunit à l'extérieur de la membrane du Triple Réchauffeur, au niveau d'un point situé entre les deux seins. Il s'agit du point *shanzhong* (17VC).

- Yang Xuangao : Organe, entraille, muscle, os, moelle, sang, vaisseaux et énergie sont les huit entités de l'organisme qui possèdent chacune un point de réunion. En cas de pathologie due à la chaleur interne, on traite au niveau de ces points de réunion.

Nos commentaires (TVD) :

En physiologie, les "huit réunions" sont capitales puisqu'ils désignent les lieux où se réunissent, dans leur processus circulatoire, les *jingqi* respectifs des organes, entrailles, muscles, os, sang, vaisseaux, énergie et moelle. En anatomie, ces huit lieux de réunion sont tous situés au niveau d'un point d'un méridien.

En thérapeutique, ces points sont efficaces non seulement dans le traitement des maladies de la chaleur d'origine interne mais également pour toute pathologie d'origine interne. Ainsi, le point *zhongwan* (12VC) soigne la gastralgie et aussi toute pathologie de l'entraille. Le point *zhangmen* (13F) est puncturé pour traiter l'hypochondralgie et on y applique la moxibustion pour traiter l'insuffisance de la Rate avec

trouble de la métabolisation et de la répartition énergétique. Ce point est indiqué dans toute pathologie de l'organe.

La puncture des points *yanglingquan* (34VB) et *juegu* (39VB) traitent les douleurs rhumatismales d'origine vent-humidité. Ils sont indiqués dans les affections neuro-musculaires. Outre le 39VB, notons qu'il existe trois autres points pouvant agir sur la moelle : *jugu* (16GI), *baihui* (20VG), *yamen* (15VG).

geshu (17V) est un point important dans le traitement des maladies sanguines.

La puncture du point *shanzhong* (17VC) est essentielle dans les maladies d'origine énergétique comme une oppression thoracique avec dyspnée.

Le point *dazhu* (11V), point de réunion des os, est également utile dans le traitement des paralysies et des séquelles de poliomyélite infantile ainsi que toute pathologie osseuse.

Les vaisseaux se réunissent au point *taiyuan* (9P). Ce point se situe dans un creux juste en arrière du pli palmaire du poignet, dans la gouttière radiale. A l'heure *yin* (3 h - 5 h), l'énergie et le sang commencent à circuler à partir de ce point. C'est pourquoi il est dit que toutes les voies énergétiques se réunissent à ce point. Il est indiqué dans toutes les affections secondaires à une perturbation énergétique des méridiens.

Par prévention, en présence d'une maladie interne avec déferlement du feu ministériel organique, tel par exemple un déferlement du feu du foie, on peut envisager la puncture de l'ensemble de ces 8 points de réunion.

En résumé, l'objectif de cette difficulté est de mettre en relief la relation particulière qui existe entre les organes, entrailles, muscles, os, sang, vaisseaux énergétiques, énergie, moelle et les points "réunions" qui sont : 13F *zhangmen*, 12VC *zhongwan*, 34VB *yanglingquan*, 11V *dazhu*, 17V *geshu*, 9P *taiyuan*, 17VC *shanzhong* et 39VB *xuanzhong*. C'est une notion capitale de la physiologie énergétique dont la bonne utilisation conditionne l'efficacité d'une thérapeutique.

Difficulté 46 : L'insomnie et le sommeil

Question :

Pourquoi les personnes âgées ont-elles un sommeil léger alors que les jeunes dorment profondément ?

Réponse :

Les jeunes ont leur énergie et sang en plénitude, leurs muscles sont lisses, leurs voies énergétiques ne présentent aucun obstacle et de ce fait leur énergie rong (nutritive) et wei (défensive) circulent normalement. C'est pourquoi pendant le jour leur esprit est lucide et pendant la nuit ils dorment sans se réveiller.

Les personnes âgées ont leur énergie et sang affaiblis, leurs muscles sont faibles et leur énergie rong et wei circulent avec retardement. C'est pourquoi pendant le jour leur esprit est égaré et pendant la nuit leur sommeil est léger.

En se basant sur le Neijing, on peut savoir pourquoi les personnes âgées ne dorment pas profondément pendant la nuit.

Explications et commentaires :

Cette difficulté concerne la qualité du sommeil en fonction de l'âge, léger chez les personnes âgées et profond chez les jeunes. Cette différence provient essentiellement du caractère plein ou vide de l'état énergéto-sanguin, et celui fluide ou retardé de la circulation du *rong* et du *wei*. En fait, la qualité du sommeil est un exemple pour mettre en exergue l'importance de l'état énergéto-sanguin et de la circulation du *rong* et *wei* vis-à-vis de l'organisme. Il est facile de comprendre qu'à cause de leur pénurie en énergie-sang, de l'affaiblissement de leurs muscles et chair et du retardement de la circulation de leur *rong* et *wei*, les personnes âgées n'ont pas une aisance de l'esprit le jour et ont un sommeil léger la nuit. Ce phénomène est largement connu et physiologique. Par contre, s'il survient chez un sujet jeune, il devient pathologique et doit être traité.

Hua Shou (1304-1386 après J.C.) précise :

La personne âgée est éveillée et ne dort pas, le sujet jeune dort et se réveille difficilement. Cela est consécutif à l'état d'excès ou d'insuffisance du *rong-wei* et de l'énergie-sang. Cette difficulté évoque le 18^e chapitre du Lingshu.

Ding Durong (époque de Tang, 618-907 après J.C.) explique :

Le ciel et la terre s'allient. La lune et le soleil ont leur période de clarté puis d'obscurcissement. L'homme dort et se réveille conformément à ce processus naturel. Chez le sujet jeune, le *rong* et *wei* ne sont pas encore épuisés. C'est pourquoi il dort et se réveille en phase avec le *Yin* et le *Yang*, le ciel et la terre et pendant le jour son esprit est clair et pendant la nuit son sommeil est profond. Par contre, chez le sujet âgé, le *rong* et *wei* sont épuisés et leur circulation stagne. De ce fait, le jour son esprit est lent et la nuit son sommeil est difficile.

Yang Xuangao (époque Tang, 618-907 après J.C.) ajoute :

Pendant le jour l'énergie *wei* circule dans la partie *Yang* qui répond à la surface du corps et la nuit pénètre dans la partie *Yin* qui constitue l'intérieur de l'abdomen. A l'ouverture des yeux, le *wei* s'extériorise, c'est le réveil. Lorsque le *wei* circule vers l'intérieur, c'est le sommeil. Chez les sujets jeunes et vigoureux le *wei* circule normalement, c'est pourquoi le jour leur esprit est calme et la nuit leur sommeil est profond. Chez les gens âgés les mouvements du *wei* ne correspondent pas au processus naturel, c'est pourquoi le jour leur esprit est troublé et la nuit leur sommeil est léger.

Nos commentaires (TVD) :

En pathologie les causes de l'insomnie sont multiples. On peut distinguer 5 grandes formes étiopathogéniques :

1 - Préoccupations et soucis : les préoccupations et soucis résultent d'une perturbation de l'activité mentale physiologique "*yi*" (Pensée, Réflexion) qui répond au *jingshen* de la Rate.

Lorsque ces soucis sont excessifs, le système Cœur-Rate est atteint. Dans les troubles de Rate-Estomac, l'anorexie et l'amaigrissement provoquent le vide de sang lequel ne peut plus entretenir le Cœur-mental qui devient instable, et l'insomnie s'installe. Dans les troubles du cœur, le *yin*-sang s'épuise et le *shen*-mental perd sa stabilité, s'isole provoquant l'insomnie.

2 - Perturbation psychique : la colère par exemple peut provoquer une stagnation du *qi* du Foie avec déferlement du Feu du Foie et insomnie.

3 - Mauvaise hygiène alimentaire : une alimentation déséquilibrée quantitativement ou qualitativement (alcool, nourriture épicée...) peut provoquer une dysharmonie du système Rate-Estomac, entraînant l'insomnie.

4 - Constitution faible : une faible constitution ou des séquelles de maladie chronique peuvent provoquer l'épuisement du rein *yin*, responsable du déferlement du feu du cœur. Dans ce cas le rein et le cœur perdent leur connexion et cette rupture de l'axe *shaoyin* se manifeste par l'insomnie.

5 - Convalescence : lors d'une convalescence post-chirurgicale ou du post-partum peut survenir un vide de sang-énergie responsable d'une instabilité du *shen* avec insomnie.

Ces cinq formes concernent la pathologie. Mais dans cette difficulté l'insomnie chez les gens âgés est considérée comme un phénomène naturel dans l'évolution naissance-croissance-déclin de l'être humain, et est due principalement aux troubles de la circulation de l'énergie *rong-wei*.

Le *wei* ne parvient pas à gagner la partie *Yin* et reste donc dans le *Yang*, ce qui entraîne une plénitude du *Yang* avec insomnie. Même si l'insomnie est un phénomène naturel chez les gens âgés, on peut les aider en :

1 - Agissant sur la circulation de *wei* par :

- Les points d'extériorisation de *wei* : 22VC *tiantu*, 23VC *lianquan*, 5E *daying*, 9E *renying*, 12VC *zhongwan*, 13F *zhangmen*, 30E *qichong* ;

- Les points cime-racine, c'est-à-dire les points de rencontre *rong-wei*, et notamment au niveau du méridien de la vessie : 59V *fuyang*, 1V *jinming* ;

2 - Ouvrant le *yangqiao* : 62V *shenmai*.

L'insomnie constitue un problème d'actualité de la vie moderne. Sa compréhension sous l'angle de la médecine énergétique peut être d'un grand secours pour les malades.

Difficulté 47 : Raison de la résistance de la face au froid

Question :

Pourquoi la face supporte-t-elle le froid ?

Réponse :

La tête est le lieu de réunion de tous les méridiens Yang du pied et de la main.

Les 3 méridiens Yin du pied et de la main se répartissent en grande partie au cou et à la poitrine, puis ils retournent en bas, alors que les 3 méridiens Yang du pied et de la main arrivent à la tête et à la face. Pour cette raison la face supporte le froid et ne craint pas son offensive.

Explications et commentaires :

Cette difficulté discute sur le principe de la résistance au froid de la face afin de souligner le fait que la tête est le lieu de réunion des méridiens *Yang*. C'est pourquoi est avancée la phrase : "Les méridiens *Yin* se répartissent en grande partie au cou et à la poitrine, puis ils retournent en bas, alors que les méridiens *Yang* montent à la tête et à la face" pour expliquer la résistance au froid de la face.

Selon la répartition des 12 méridiens principaux, les points de départ et d'arrivée des méridiens *yang* de la main et du pied se situent à la tête et à la face, mais cela ne veut pas dire que les méridiens *yin* du pied et de la main n'ont aucun rapport avec la région crânio-faciale. En réalité cette difficulté met en relief l'effet des méridiens *yang* au niveau de la tête, mais les méridiens *Yin* communiquent avec les méridiens *Yang* selon la relation externe-interne et de ce fait leur énergie parcourt tous les endroits du corps.

Dans le chapitre "Formes pathologiques de l'atteinte des organes et des entrailles par l'énergie perverse" du Lingshu, Khi Pa, en réponse à la question de Huangdi sur la résistance de la face au froid a expliqué : "Le sang et l'énergie des 12 *jingmai* et les 365 *luo* se dirigent ensemble vers la face pour atteindre les « orifices ». Les substances liquidiennes suivent ces énergies et se rassemblent à la face. C'est pourquoi la peau y est épaisse et la chair ferme. Ceci explique la résistance de la face au froid".

Hua Shou (1304-1386 après J.C.) cite le 4^e chapitre du Lingshu :

"- Huangdi : La tête, la face, le corps, les os et les muscles sont tous en relation. De même, le sang s'unit à l'énergie pour circuler dans tout le corps. Quand le climat est froid, la terre est fendillée et l'eau se transforme en glace. Si ce froid est soudain et brutal, ce sont les mains et les pieds qui sont engourdis sauf la face. Pourquoi ?

- Khi Pa : Le sang et l'énergie des 12 *jingmai* et les 365 *luo* se dirigent ensemble vers la face pour atteindre les « orifices ».

L'énergie *jing yang* (quintessence *Yang*) remonte à la face pour se charger de la vue.

L'énergie *bié* (énergie distincte) remonte à l'oreille pour se charger de l'ouïe.

L'énergie *tong* (énergie innée) remonte au nez pour se charger de l'odorat.

L'énergie *zhuo* (énergie impure) créée au niveau de l'estomac remonte aux lèvres et à la langue pour se charger du goût.

Les substances liquidiennes suivent ces énergies et se rassemblent à la face. La peau y est épaisse, la chair ferme.

C'est pourquoi, le temps, même très chaud ou très froid, ne peut pas triompher de ces énergies."

De mon point de vue [Hua shou] les 3 *Yang* de la main partent de la main et montent jusqu'à la tête, les 3 *Yang* du pied partent de la tête et descendent jusqu'au pied ; les 3 *Yin* de la main partent du ventre et vont jusqu'à la main, les 3 *Yin* du pied partent du pied et pénètrent dans le ventre. Pour cette raison, cette difficulté considère que tous les méridiens *yin* parviennent jusqu'au cou et à la poitrine, puis retournent vers le bas et que seuls les méridiens *yang* montent jusqu'à la tête.

Ding Durong (époque de Tang, 618-907 après J.C.) ajoute :

La croissance et la décroissance du *Yin* et du *Yang* entre ciel et terre possèdent leur moment de départ et leur moment de terminaison. L'énergie Yang commence à la division énergétique "commencement du printemps" (*lichun*) et se termine au "commencement de l'hiver"

(*lidong*). L'énergie Yin commence à la division énergétique "commencement de l'automne" (*liqiu*) et se termine au "commencement de l'été" (*lixia*).

Les 5 divisions énergétiques qui sont : Début de l'époque des inondations (*yushui*), Début de l'époque des semailles (*mangzhong*), Solstice d'été (*xiazhi*), Chaleur modérée (*xiaoshu*) et Grande chaleur (*dashu*) correspondent à la tête. De ce fait, seule la tête peut supporter le froid.

Les 5 divisions énergétiques Neige peu abondante (*xiaoxue*), Neige abondante (*daxue*), Solstice d'hiver (*dongzhi*), Froid peu intense (*xiaohan*), Grand froid (*dahan*) correspondent aux pieds qui ne peuvent supporter le froid.

Yang Xuangao (époque de Tang, 618-907 après J.C.) commente :

L'assertion "Tous les méridiens *yin* se répartissent au cou et à la poitrine puis retournent en bas, alors que les méridiens *yang* arrivent à la tête et à la face" est probablement fondée sur le fait que les méridiens *Yin* qui parviennent à la tête sont rares. Par ailleurs Lingshu déclare que les 365 méridiens se réunissent aux yeux. Ainsi, tous les méridiens *yin* et *yang* parviennent à la face et on ne peut pas affirmer que seuls les méridiens *yang* arrivent.

Nos commentaires (TVD) :

Cette difficulté se base sur le fait que seuls les méridiens *yang* parviennent à la région crânio-cervicale pour expliquer la résistance au froid de la face.

Il faut considérer cette explication comme générale et non pas comme une affirmation anatomo-physiologique. En effet, pour être vraiment complet, nous devons y apporter deux précisions :

- S'il est vrai que le trajet des méridiens *yin* se termine au thorax et au pharynx nous savons que, grâce aux

méridiens distincts, tous les méridiens *yin* ont une influence sur la tête et la face. En effet, les 6 méridiens distincts collatéraux des méridiens principaux *yin*, parvenus au cou et à la face s'abouchent aux méridiens distincts *yang*, collatéraux des méridiens principaux *yang*. Les méridiens principaux *yang* reçoivent donc à la face et au cou le sang et l'énergie des méridiens *yin*, par l'intermédiaire des méridiens distincts, et vont les amener à la tête.

En pratique clinique, il est donc fondamental de connaître la physiologie des méridiens distincts, de la fonction des ses points d'abouchement que l'on appelle "fenêtre du ciel", pour pouvoir comprendre le phénomène d'afflux énergétique et traiter toute pathologie située à la partie supérieure du corps (O.R.L., ophtalmologie, céphalée...).

- La notion de "*jing*" doit intervenir dans l'explication à la résistance au froid de la face. La tête et le visage sont les lieux de rassemblement du *jingqi* des 5 organes et notamment du *jingsensoriel* qui s'extériorise aux différents "orifices" (yeux, nez, oreilles, bouche) pour nous permettre la vue, l'odorat, l'audition, le goût. Cette énergie *jing* est *yang* et permet la résistance de la face au froid.

D'ailleurs, Lingshu, dans le chapitre "Formes pathologiques de l'atteinte des organes et des entrailles par l'énergie perverse" a bien précisé que le sang et l'énergie des 12 méridiens principaux se dirigent vers la face et a également souligné l'importance du *jing sensoriel*. En pratique clinique, pour bien traiter les troubles des sens, il est nécessaire de comprendre la formation et la circulation du *jing sensoriel*.

Correspondance : Tran Viet Dzung, 54, promenade des Anglais, 06000 Nice. (☎ 04.93.44.67.75 - ✉ tranvietdzung9@aol.com)

Henri Truong Tan Trung

Considérations énergétiques sur l'année Eau-Chèvre (2003-2004) ou année *gui-wei* (10-VIII) : élément bois (les saules), facteur *yin*.

RÉSUMÉ : Cet article montre comment, dans la Chine ancienne, les "Médicastes" faisaient de la médecine "prédictive". Grâce au cycle *jia-zi*, et par combinaison des Troncs Célestes (*tiangan*) avec des Branches Terrestres (*dizhi*), ils cherchaient à prévoir la climatologie de l'année pour se prémunir des maladies par la diététique et l'acupuncture.

SUMMARY : This article is to point out how, in Ancient China, doctors practised medicine with a view to the future. With their knowledge of the *jia-zi* cycle and by combining the Celestial Trunks (*tiangan*) with the Earthly Branches (*dizhi*) they were able to foresee the weather, that is to say to give a forecast for the coming year. This enabled them to take precautions regarding eating habits and acupuncture.

Introduction

Nous savons que les phénomènes physio-pathologiques de l'organisme humain sont assujettis aux lois universelles dans lesquelles interviennent les énergies externes, cosmiques et perverses. Ainsi il était légitime pour les Anciens d'espérer prédire l'état du monde dans l'année à venir pour calculer les influences et les risques sur la vie quotidienne et la santé de l'homme afin de les prévenir ou les réduire. Il s'agissait d'une sorte de déterminisme cosmo-biologique (et non pas d'astrologie pris dans le sens actuel occidental). Autrement dit, les Anciens s'efforçaient d'évaluer les risques de morbidité liés au climat, à l'environnement et aux conditions de travail à l'extérieur. La médecine antique chinoise était à la fois prévision et prévention.

Éléments généraux

L'année *gui-wei* (2003-2004) ou année Eau-Chèvre débute le 1/02/2003 et se termine le 21/01/2004. Elle succède à l'année *ren-wu* (9-VII) (2002-2003 ou "Eau-Cheval") et précède l'année *jia-shen* (1-IX) (Bois-Singe) qui part du 22/01/2004 et finit le 8/02/2005. L'année *gui-wei* (10-VIII) a pour caractéristiques :

- Son Grand Mouvement Annuel (GMA) *gui* 10^e Tronc Céleste, de nature *yin*, négatif, insuffisant, soit Feu-*yin*. C'est donc l'énergie du mouvement qui l'inhibe, qui

dominera toute l'année, soit le mouvement "Eau" inhibant celui "du Feu" en insuffisance d'où prédominance du Froid.

- Le *si tian* ou Energie invitée Céleste pour cette année de la Chèvre (*wei*), VIII^e Branche Terrestre, de nature *yin* est le *taiyin*-Humidité-Terre qui prédominera les 6 premiers mois, et le *taiguan* ou Energie invitée Terrestre est le *taiyang*-Froid-Eau qui prédominera les 6 derniers mois.

Au cours de cette année 2003-2004 de la Chèvre (*gui-wei*) le mouvement Feu-Chaleur engendre l'énergie du *si tian* = *taiyin* (Humidité-Terre). Il s'agit donc d'une année de "forme contraire". Le mouvement est plus puissant que l'Energie ; on prendra le mouvement Feu-Chaleur comme base principale et l'Energie du *si tian*, *taiyin*-Humidité, comme base secondaire.

Pour la prévision climatologique annuelle, le mouvement Feu-Chaleur sert de base principale et l'énergie *si tian* (*taiyin*-Humidité) de base secondaire. Cela laisse présager une année de Chaleur en insuffisance, avec Humidité les 6 premiers mois et Froid les 6 derniers mois car le *taiguan* correspond au *taiyang*-Eau-Froid. Cette prévision s'effectue par l'étude des énergies hôtes et invitées à partir desquelles on détermine les 6 "pas" (un "pas" ou *bu* désigne une période de 60 jours et une fraction).

En pratique, on peut dire que :

1 ^{er} pas	Vent (+++)	du 20/01 au 20/03/2003
2 ^e pas	Feu Impérial (+++)	du 21/03 au 20/05/2003
3 ^e pas	Humidité (+++)	du 21/05 au 22/07/2003
4 ^e pas	Humidité (+)	du 23/07 au 22/09/2003
5 ^e pas	Sécheresse (+++)	du 23/09 au 22/11/2003
6 ^e pas	Froid (+++)	du 23/11 au 20/01/2004

Pour ceux qui pratiquent une chronothérapie par acupuncture, le 1^{er} janvier 2003 correspond au jour *jia-xu* (1-XI).

Etude des mois lunaires

L'année *gui-wei* comprend 12 mois lunaires,

Mois lunaire	Nom des mois	Date du 1 ^{er} jour du mois
1 ^{er}	<i>Yin</i>	01/02/2003
2 ^e	<i>Mao</i>	03/03/2003
3 ^e	<i>Chen</i>	02/04/2003
4 ^e	<i>Si</i>	01/05/2003
5 ^e	<i>Wu</i>	31/05/2003
6 ^e	<i>Wei</i>	30/06/2003
7 ^e	<i>Shen</i>	29/07/2003
8 ^e	<i>You</i>	28/08/2003
9 ^e	<i>Xu</i>	26/09/2003
10 ^e	<i>Hai</i>	25/10/2003
11 ^e	<i>Zi</i>	24/11/2003
12 ^e	<i>Chou</i>	23/12/2003

Les divisions énergétiques de l'année

Les divisions énergétiques, au nombre de 24, numérotées de 1 à 24 (*qi, tsr*) sont regroupées 4 par 4 pour former les 6 "pas" annuels, numérotés de 1 à 6. Ces divisions énergétiques débutent toujours par celle du Grand Froid et se terminent par celle du Froid peu intense. La durée totale des 24 divisions énergétiques est la même que celle d'une année solaire. Le déroulement de ces 24 divisions énergétiques détermine ce que l'on pourrait appeler l'année climatologique. Il suffit pour s'en convaincre de se référer à leurs dénominations respectives. Le début de "l'année climatologique" ne doit pas être confondu avec le début de l'année chinoise (retrouvé sur les calendriers) qu'il précède toujours (ces 2 dates peuvent tout au plus coïncider). En se référant au calendrier occidental, la date du 1^{er} jour de l'année climatologique est à un jour près toujours la

même : le 20/01/2003 pour l'année *gui-wei* (10-VIII). Cette date correspond au 1^{er} jour de la division énergétique Grand Froid (*dahan*) et débute le 1^{er} "pas", les premiers mouvements (hôtes et invités) et les premières énergies (hôtes et invitées). Par contre, le premier jour du calendrier chinois correspond au jour de la 1^{re} lune dont le début (de la lunaison) est postérieur à la date du solstice d'hiver (22/12). Cette survenue n'intervenant pas à jour fixe, le premier jour du calendrier chinois sera compris dans une période allant du 21/01 au 20/02 pour des raisons strictement astronomiques. La numération qui suit donne la date de début de chacune des divisions énergétiques et donc de chacun des "pas" qui regroupe quatre divisions :

1 ^{er} pas		
1 <i>dahan</i>	grand froid	21/01/2003
	début : année <i>gui-wei</i>	01/02/2003
2 <i>lichun</i>	commencement du printemps	04/02/2003
3 <i>yushui</i>	pluie fine	19/02/2003
4 <i>jingzhe</i>	réveil des vers et des microbes	05/03/2001
2 ^e pas		
5 <i>chunfen</i>	équinoxe du printemps	20/03/2003
6 <i>qingming</i>	lumière pure	04/04/2003
7 <i>guyu</i>	averse de printemps	20/04/2003
8 <i>lixia</i>	commencement de l'été	05/05/2003
3 ^e pas		
9 <i>xiaoman</i>	début de l'époque des inondations	21/05/2003
10 <i>mangzhong</i>	début de l'époque des semailles	05/06/2003
11 <i>xiazhi</i>	solstice d'été	21/06/2003
12 <i>xiaoshu</i>	chaleur modérée	07/07/2003
4 ^e pas		
13 <i>dashu</i>	grande chaleur	22/07/2003
14 <i>liqiu</i>	commencement de l'automne	07/08/2003
15 <i>chushu</i>	chaleur sèche	23/08/2003
16 <i>bailu</i>	brouillard épais	07/09/2003
5 ^e pas		
17 <i>qiufen</i>	équinoxe d'automne	23/09/2003
18 <i>hanlu</i>	brouillard épais et frais	08/10/2003
19 <i>shuangjiang</i>	tombée de la rosée	23/10/2003
20 <i>lidong</i>	commencement de l'hiver	07/11/2003
6 ^e pas		
21 <i>xiaoxue</i>	neige peu abondante	22/11/2003
22 <i>daxue</i>	neige abondante	07/12/2003
23 <i>dongzhi</i>	solstice d'hiver	21/12/2003
24 <i>xiaohan</i>	froid peu intense	05/01/2004

Les mouvements

Le grand mouvement annuel (GMA)

Il est déterminé par le Tronc céleste (TC) ou *tiangan* de l'année : *gui*, Feu, 10^e TC. Ce TC est pair, en insuffisance ou négatif. Ce TC étant *yin*, c'est donc l'énergie du mouvement qui l'inhibe qui dominera toute l'année, soit le mouvement du Eau-Froid-*taiyang*. Ainsi, pendant l'année *gui* (10) (-) où le mouvement "Feu" est en insuffisance, l'énergie "Eau" domine (l'eau détruit le feu). Par conséquent l'année *gui* (10) est une année plus froide que les autres années.

Les mouvements hôtes

Ce sont les mouvements normaux de l'année. Ils expliquent l'évolution normale des saisons. Leur position est immuable pour toutes les années. Les cinq mouvements hôtes se succèdent dans l'ordre de production en débutant toujours par le Bois. Leur durée est de 73 jours et leur calcul s'effectue également à partir de la première division énergétique : Grand froid (*dahan*). La date de début pour chacun de ces 5 mouvements hôtes est : mouvement du bois 20/01/2003, du feu 03/04/2003, de la terre 15/06/2003, du métal 27/08/2003 et de l'eau 08/11/2003.

Climat des mouvements hôtes : Les mouvements hôtes permettent d'expliquer la survenue des différents climats obéissant à la loi générale des "5 mouvements" de l'année. Cette loi fait apparaître les caractères propres aux 5 mouvements et aux 6 énergies. Ainsi : le 1^{er} mouvement correspond au Bois et le Vent y domine, le 2^e au Feu et la Chaleur y domine, le 3^e à la Terre et l'Humidité y domine, le 4^e au Métal et la sécheresse y domine, le 5^e à l'Eau et le Froid y domine.

Les mouvements invités

Ils expliquent les anomalies climatiques. Leur position est variable tous les ans. Leur durée est également de 73 jours. Le 1^{er} mouvement invité est donné par le GMA, les suivants se succèdent selon la loi de production.

Pour l'année *gui-wei* le GMA étant le Feu (-), le 1^{er} mouvement invité sera le Feu (-) puis la Terre (-), le Métal (-), l'Eau (-) et le Bois (-)

Mouvements hôtes	Mouvements invités	Durée des mouvements
Bois	Feu (-)	20/01/03 au 02/04
Feu	Terre (-)	03/04 au 14/06
Terre	Métal (-)	15/06 au 26/08
Métal	Eau (-)	27/08 au 07/11
Eau	Bois (-)	08/11 au 19/01/04

Les mouvements invités subissent les mêmes lois que les GMA en ce qui concerne leurs variations quantitatives. Les 24 divisions énergétiques se regroupent par 6 pour former les 4 saisons annuelles.

Les énergies

Les énergies hôtes

Ce sont les énergies normales de chaque saison, leur position est invariable. Elles se succèdent dans l'ordre de production avec un feu dédoublé en feu impérial (*shaoyin*) et en feu ministériel (*shaoyang*) car les énergies sont au nombre de 6 et les mouvements au nombre de 5. Chaque énergie recouvre 4 divisions énergétiques soit un "pas". La première énergie, *jueyin*-vent, commence avec le 1^{er} jour de la division énergétique du Grand Froid. La date du début de chacune des 6 énergies hôtes est donnée par celle des 6 "pas" :

<i>Jueyin</i>	Vent	20/01/2003
<i>Shaoyin</i>	Feu impérial	21/03/2003
<i>Shaoyang</i>	Feu ministériel	21/05/2003
<i>Taiyin</i>	Humidité	23/07/2003
<i>Yangming</i>	Sécheresse	23/09/2003
<i>Taiyang</i>	Froid	24/11/2003

Les énergies hôtes sont la base de l'évolution normale du climat au cours de l'année. Chaque énergie est dominante pendant 60 jours. Elle a la même signification que les 5 saisons et les mouvements hôtes mais la durée de domination est différente. Cette succession est connue : le printemps est tiède (vent), l'été est chaud

(feu), la fin de l'été est humide, l'automne est frais (sécheresse), l'hiver est froid.

Les énergies invitées

Elles expliquent les anomalies climatiques de l'année. Leur position est variable selon les années (alors que celle des énergies hôteses sont invariables). Elles se succèdent dans l'ordre de production des 6 énergies.

Pour déterminer leur production, il y a lieu de déterminer l'énergie *si tian* de l'année. Cette dernière, d'origine céleste, va dominer le climat durant les 6 premiers mois. Pour le savoir, il suffit de se référer au Suwen (chapitre 66). Elle dépend de la Branche Terrestre (BT) de l'année ou *dizhi*.

Pour l'année *gui-wei*, la BT *wei*, VIII^e branche, correspond au *taiyin*-Humidité. Cette dernière sera donc le *si tian* : elle se place au niveau du 3^e "pas" de l'année.

L'autre énergie qui va dominer le climat des 6 derniers mois de l'année est le *taiquan* appelée encore énergie terrestre. Elle se situe à l'opposé du *si tian*, elle se place au niveau du 6^e "pas" de l'année et correspond à la 3^e énergie qui suit celle du *si tian* en tenant compte de l'ordre de production des 6 énergies : pour l'année de référence, ce sera le *taiyang*-Froid.

Les autres énergies invitées se disposent à partir du *si tian* dans un ordre de production suivant : *taiyin*, *shaoyang*, *yangming*, *taiyang*, *jueyin*, et *shaoyin*.

Les dates de début de chacune de ces 6 énergies invitées sont celles du début de chacun des 6 "pas".

Compartiments énergétiques	Ordre des énergies	Energies hôteses	Energies invitées	Date de début
1 ^{er} pas	Energie primaire	<i>jueyin</i>	<i>jueyin</i>	20/01/03
2 ^e pas	2 ^e énergie	<i>shaoyin</i>	<i>shaoyin</i>	21/03/03
3 ^e pas	3 ^e énergie	<i>shaoyang</i>	<i>taiyin</i>	21/05/03 <i>sitian</i>
4 ^e pas	4 ^e énergie	<i>taiyin</i>	<i>shaoyang</i>	23/07/03
5 ^e pas	5 ^e énergie	<i>yangming</i>	<i>yangming</i>	23/09/03
6 ^e pas	6 ^e énergie	<i>taiyang</i>	<i>taiyang</i>	23/11/03 <i>taiquan</i>

Ainsi, pendant les 6 premiers mois prédominera l'Humidité (*si tian* = *taiyin*) et pendant les 6 derniers mois, le Froid (*taiquan* = *taiyang*)

Unions des énergies hôteses et énergies invitées

Union climatique	Prédominance énergétique	Variation
favorable	énergie hôtesse	faible (+)
défavorable	énergie invitée	forte (++)
même caractère	énergie hôtesse ou énergie invitée	maximale (+++)

L'évolution du climat est déterminée par l'union des énergies hôteses et invitées. Cette évolution est précisée dans Suwen (chap. 74 grande étude sur les véritables notions essentielles) : "l'hôte triomphe, c'est défavorable, l'invité triomphe, c'est favorable" et au chapitre 68 (grand exposé sur les secrets de "six") : "Le roi rencontre le sujet, c'est favorable, le sujet rencontre le roi, c'est défavorable". Lorsque les 2 énergies hôteses et invitées ne sont pas liées par les rapports de production ou de destruction des 5 mouvements et ne possèdent pas les caractères différents de la relation du roi et du sujet, on dit qu'elles sont de même caractère.

Explications des citations :

1 - Les unions favorables s'observent dans les cas suivants :

L'énergie invitée produit ou détruit l'énergie hôtesse, ou le "roi (*shaoyin*, feu impérial) rencontre le sujet (feu ministériel)". Comme précédemment, il y a suprématie de l'énergie invitée sur l'énergie hôtesse parce que l'équation à établir est la suivante : le roi, *shaoyin*, feu impérial correspond à l'énergie invitée, le sujet, *shaoyang*, feu ministériel correspond à l'énergie hôtesse. Dans ce cas, la hiérarchie est respectée (l'énergie invitée domine l'énergie hôtesse ou le "roi triomphe du sujet"), la position est dite "supérieure". Lorsque les unions sont favorables, les anomalies climatiques sont faibles (+) et l'énergie dominant le climat est celle de l'énergie hôtesse.

2 - Les unions défavorables s'observent dans les cas suivants :

L'énergie hôtesse produit ou détruit l'énergie invitée, ou le sujet (*shaoyang*, feu ministériel) rencontre le roi (*shaoyin*, feu impérial). La nouvelle équation énergétique est la suivante : Le sujet, *shaoyang*, feu ministériel

riel correspond à l'énergie invitée, le roi, *shaoyin*, feu impérial correspond à l'énergie hôtesse. Dans ce cas, il n'y a pas suprématie de l'énergie invitée sur l'énergie hôtesse, la hiérarchie n'est plus respectée, l'énergie hôtesse triomphe de l'énergie invitée. La position est dite "inférieure". Lorsque les unions sont défavo-

rables, les anomalies climatiques sont fortes (++) et l'énergie dominant le climat est celle de l'énergie invitée.

3 - Les unions de mêmes caractères sont celles où il y a identité entre énergies invitées et hôtesse.

Dans ce cas l'anomalie climatique est maximale (+++).

"Pas"	1	2	3	4	5	6
Energie hôtesse	<i>jueyin</i>	<i>shaoyin</i>	<i>shaoyang</i>	<i>taiyin</i>	<i>yangming</i>	<i>taiyang</i>
Energie invitée	<i>jueyin</i>	<i>shaoyin si tian</i>	<i>taiyin</i>	<i>shaoyang</i>	<i>yangming tai quan</i>	<i>taiyang</i>
Rapports	Egalité	Egalité	Production	Production	Egalité	Egalité
Unions	Maxi	Maxi	Défavorable	Favorable	Maxi	Maxi
Temps	Vent (+++)	Feu imper (+++)	Humidité (+++)	Humidité (+)	Sécheresse (+++)	Froid (+++)
	20/1/03	21/03/03	21/05/03	23/07/03	23/09/03	23/11/03
	< ----- <i>sitian</i> : <i>taiyin</i> , humidité ----- >			< ----- <i>taiquan</i> : <i>taiyang</i> , froid ----- >		
	20/01/03 < ----- Année Gui-Wei (10, VIII) ----- > 20/01/2004					
	Eau-Chèvre 2003-04 : Feu en insuffisance et Prédominance du Froid					

Le mouvement Terre

La véritable expression du mouvement annuel "Terre" est donnée dans le Neijing Suwen, chap. XXIX, par. 3 : Huangdi : "Pourquoi la rate ne domine-t-elle pas en propre une saison ?". Khi Pa : "La rate correspond à la Terre, sa situation est au Centre. Elle s'appuie sur les 4 saisons pour soutenir chacun des 4 organes durant 18 jours. C'est pourquoi la rate ne domine pas en propre une saison comme les autres organes. Sa fonction essentielle est de faire évoluer le *jing* des céréales venant de l'estomac-terre. Parler de la rate c'est indiquer qu'elle produit tous les êtres et toutes les choses suivant les lois universelles. C'est pourquoi elle distribue et ne domine aucune saison en particulier". Shang Zhizhong précise ces données : "L'énergie de la rate est située au centre des 4 saisons. Elle soutient chacune d'elle seulement 18 jours avant les périodes (ou divisions énergétiques) de commencement du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver".

En connaissant les dates de début de chacune de ces 4 divisions énergétiques, nous obtiendrons les dates de début d'action du mouvement Terre et donc les durées de ce mouvement. Pendant ces 4 périodes d'action du mouvement Terre, l'Humidité prédomine, c'est-à-dire que les pluies sont plus abondantes du 17/01/2003 au 04/02/2003, du 18/04/2003 au 06/05/2003, du 20/07/2003 au 08/08/2003 et du 20/10/2003 au 08/11/2003.

Union des mouvements et des énergies

Pour l'année *gui* (10) - *wei* (VIII), le GMA correspond au 10^e TC, *gui* qui détermine le Feu-*yin*, mouvement en vide durant lequel l'énergie de l'Eau-Froid-*taiyang* apparaîtra. Le *si tian*, la VIII^e BT annuelle, *wei*, correspondant au *taiyin*-Humidité-Terre, prédomine les 6 premiers mois de l'année et le *taiquan*, *taiyang*-Froid-Eau, les 6 derniers mois. Au cours de l'année *gui-wei*, le mouvement Feu produit l'énergie Terre ; il s'agit donc

d'une année de "forme contraire". On prend comme base principale le mouvement et comme base secondaire l'énergie.

L'explication de l'union des 5 mouvements et des 6 énergies est la suivante : Nous savons que les TC permettent d'analyser les "mouvements" et les BT d'analyser les "énergies". Chaque année porte le nom d'un tronc et le nom d'une branche. L'association de ces 2 noms suffit pour établir la synthèse de l'union des 5 mouvements et les 6 énergies de l'année.

Rencontres favorables ou défavorables des mouvements et des énergies

Ces rencontres permettent de déterminer ce qui est principal ou secondaire dans l'évolution climatique de l'année. Il en existe 5 formes selon le caractère productif ou destructif des mouvements et des énergies :

- dans l'année de "transformation favorable", l'énergie engendre ou produit le mouvement,
- dans celle de "forme céleste", l'énergie détruit le mouvement,
- dans celle de "forme contraire", le mouvement engendre l'énergie. Pour l'année *gui-wei* (10-VIII) Eau-Chèvre, le TC (mouvement) *gui* (10) correspond au "Feu" ; la BT (énergie), *wei* (VIII), est le "*taiyin*-Humidité-Terre" ; le Feu engendre donc la Terre-Humidité ; aussi l'année *gui-wei* est classée de "forme contraire". Ainsi, pour calculer le climat, le mouvement "Feu" est la base principale.
- dans celle de "forme antagoniste" : le mouvement détruit l'énergie.
- dans celle de "concordance céleste" : le mouvement et l'énergie ont la même force.

Concordances célestes et Réunions annuelles

En unissant "énergies et mouvements", on obtient 5 fractions annuelles différentes des précédentes. Ces fractions permettent de déterminer la force des mouvements climatiques.

- Dans les années de "concordance céleste" et de "concordance céleste commune", l'évolution clima-

tique est rapide et de grande amplitude (ou anormale pour la concordance céleste du *tai-yi*).

- Dans les années de "réunion annuelle" et de "réunion annuelle commune", l'évolution climatique est lente et de faible amplitude.

1 - Concordance céleste : L'année où l'énergie du mouvement et l'énergie du *si-tian* se rencontrent s'appelle "concordance céleste". Exemple : l'année au mouvement "terre" et l'énergie du *si tian* est "*taiyin*-humidité-terre". Dans ce cas, le mouvement et l'énergie du *si tian* répondent tous les 2 à la "terre" : c'est une année de "concordance céleste".

2 - Réunion annuelle : Lorsque les mouvements annuels ont le même caractère que les "5 mouvements" des BT de l'année : il y a "réunion annuelle". Par exemple quand les mouvements "Bois" (*Ding* 4 et *Ren* 9) rencontrent les années "Bois" (*Yin* III et *Mao* IV), il y a rencontre de deux "Bois". Ces années s'appellent "réunions annuelles", c'est-à-dire les années dont l'énergie est équilibrée et harmonieuse.

3. Concordance céleste du *tai-yi* : Quand l'année ayant déjà rencontrée "la concordance céleste" rencontre la "réunion annuelle", on appelle cette double rencontre "concordance céleste du *tai-yi*". Par exemple dans l'année *ji-chou* (6-II), *ji* (6) est le mouvement "terre", *chou* (II) est le *taiyin*-humidité-terre qui est en même temps l'énergie du *si tian*. Comme *chou* correspond à la terre. Ainsi, les 3 facteurs, mouvement, énergie du *si tian* et branche terrestre correspondent à la "terre". On a une année de "concordance céleste du *tai-yi*".

4 - Concordance céleste commune : L'année dont le tronc et la branche sont tous 2 de nature *yang* (excès) et dont le mouvement annuel revêt le caractère des 5 mouvements de l'énergie du *tai-guan*, reçoit le nom de "concordance céleste commune". Par exemple dans l'année *jia-chen* (1-V), le tronc *jia* (1) est impair, *yang*, correspond au mouvement annuel "Terre" excessif, la branche *chen* (V) est, aussi, impaire et *yang* ; donc, l'année *chen* (V) a pour énergie invitée céleste *si tian*, le *taiyang*-Froid-Eau et pour énergie invitée terrestre *tai-guan*, le *taiyin*-Humidité-Terre. Ainsi dans l'année *jia-chen* (1-V), l'énergie *tai-*

guan et le mouvement annuel appartiennent tous deux à la "Terre" ; on l'appelle "concordance céleste commune".

5 - Réunion annuelle commune : L'année dont le tronc et la branche sont tous 2 de nature *yin* (insuffisance) et dont le mouvement annuel a le même caractère que l'énergie du *tai-guan*, est appelée "réunion annuelle commune". Par exemple dans l'année *xin-chou* (8-II), le tronc *xin* (8) est pair, *yin*, correspond au mouvement annuel "Eau" insuffisant ; donc, l'année *chou* (II) a pour énergie invitée céleste *si tian*, le *taiyin*-Humidité-Terre et pour énergie invitée terrestre *tai-guan*, le *taiyang*-Froid-Eau. L'énergie *tai-guan* et le mouvement annuel appartiennent tous deux à "Eau" ; on l'appelle la "réunion annuelle commune".

Énergie équilibrée

L'énergie équilibrée désigne celle qui n'est ni excessive, ni insuffisante.

Dans l'année *wu-chen* (5-V) : Le tronc *wu* (5) est le mouvement excessif du "Feu", l'énergie du *si tian* de l'année *chen* (V) est le *taiyang*-Froid-Eau. On voit que le mouvement "Feu" excessif est inhibé par le "froid-eau" de l'énergie du *si tian*. Par cette action, l'énergie devient normale et équilibrée. Dans l'année *xin-hai* (8-XII) : le *xin* (8) est le mouvement "eau" insuffisant, La branche *hai* (XII) correspond à l'énergie "eau", Ici, la branche annuelle vient aider le mouvement "eau" insuffisant. Sous cette action, l'énergie redevient normale et équilibrée. Ainsi, l'année d'énergie équilibrée est l'année où l'évolution du climat est normale c'est-à-dire à faible anomalie.

Conclusion

Cette étude, outre son intérêt historique évident, peut fournir à nos jours certaines données physiopathologiques et thérapeutiques. Le Dr Nguyen van Nghi savait, mieux que quiconque à partir des Canons de l'acupuncture, décoder les idées, trier les archaïsmes, puiser les éléments pour parfaire notre connaissance et notre pratique actuelles car il voulait à la fois revenir aux véritables sources de la MTC et la moderniser. Ainsi selon lui, en médecine, la théorie des mouvements / énergies est employée pour expliquer l'influence du climat sur les êtres humains. Dans ses traductions et interprétations du Suwen nous y relevons les données les plus importantes sur ce thème. Plusieurs chapitres sont concernés. Citons le chapitre 69 paragraphe 8, le chapitre 70 paragraphe 27, le chapitre 70 paragraphe 30, le chapitre 71 paragraphe 10 et 38, le chapitre 74 paragraphe 7 et 8 et le chapitre 74 paragraphe 9 et 10 auxquels nous pouvons nous référer et qui feront l'objet d'un autre article tant sont vastes les renseignements apportés pour tenter d'y rechercher d'éventuelles applications modernes. Cela peut déboucher par exemple sur une conduite diététique à tenir durant l'année *gui-wei* (10-VIII) : le mouvement Feu est en insuffisance, l'année est dominée par l'Eau d'où prédominance du Froid, la saveur de base durant toute cette année est la saveur amère pour assécher l'humidité et pour réchauffer le Froid, puis quand le *taiyin* (Humidité) est au *si-tian*, il faut ajouter une alimentation de saveurs aigre et piquante et quand le *taiyang* (Froid) est au *taiguan*, il faut ajouter une alimentation de saveur douce.

Correspondance : D' Truong Tan Trung - 79 rue Massey - F-65000 Tarbes. ☎ 05.62.36.39.57

Pierre Dinouart-Jatteau

Évolution du sens des concepts : *shen*, *hun* et *po*

RÉSUMÉ : *Shen*, *hun* et *po* sont des concepts utilisés de nos jours en MTC. Ces concepts remontent à la plus haute antiquité de la Chine. Au fil de l'article, nous suivons l'évolution sémantique progressive. Partant d'un concept religieux, l'évolution se fait vers une notion plus pragmatique, comme le montrent les exemples tirés de la littérature. Finalement, nous aboutissons au sens que l'on peut donner à ces notions pour l'utilisation dans notre pratique acupuncturale. **Mots clés :** *shen* - *hun* - *po* - paléographie - Taoïsme - Zhuangzi - Confucius - Bouddhisme - âmes - instances psychiques - esprit - spirituel.

SUMMARY : *Shen*, *hun* and *po* are concepts now used for TCM. These concepts goes back to China's remote antiquity. Following the thread of the article, we discover the progressive semantic evolution. Beginning by a religious concept, the evolution is going toward a more pragmatic notion, as the litterary examples shows it. Finally, we arrive to the sens wich can be given at these notions as used actually in our practice of Acupuncture. **Keywords :** *shen* - *hun* - *po* - paleography - Taoism - Zhuangzi - Confucius - Buddhism - configurative forces - spirit - spiritual.

Introduction

Il m'a paru utile de clarifier la sémantique de trois concepts chinois : *shen*, *hun* et *po* utilisés de nos jours en M.T.C. car ces trois termes ont subi une évolution, du fait que ces concepts appartenaient à la religion archaïque de la Chine et qu'ils ont glissé progressivement dans la pratique de la Médecine Traditionnelle. Pour parvenir à situer le sens exact de ces termes il nous faudra partir de l'Antiquité chinoise jusqu'à nos jours.

Le culte des ancêtres [1-6]

Le système de correspondance macro-microcosmiques des Cinq Mouvements, tels les points cardinaux, les couleurs fondamentales (vert, rouge, jaune, blanc et noir), les saveurs, les saisons, les animaux, etc... a été élaboré par les ritualistes à partir de la fin de l'époque archaïque, mais ses éléments essentiels doivent être encore plus anciens. En particulier, la représentation de l'espace en cinq orientes (Est, Sud, Centre, Ouest, Nord) remonte probablement aux origines ; ce qui veut dire que quantités de notions qu'utilise actuellement la M.T.C. remontent à la Haute Antiquité.

Le culte des ancêtres royaux a occupé la place centrale dans la pensée religieuse de la société *Yin* (XVII^e siècle AEC). Dans le temple des ancêtres sont conservées, dans des urnes de pierre, les tablettes funéraires de ces ancêtres – support de leurs âmes – et c'est en leur pré-

sence même, qu'ont lieu tous les actes rituels. Ces tablettes sont représentées par un pictogramme qui deviendra le caractère *shi* 示 qui est également le Radical 113 et dont le sens est : "manifester, signe, manifestation".

Tout au long de la phase archaïque de la formation de la culture chinoise, les étapes de la structuration liturgique progressive de l'univers, peuvent être retracés d'après l'histoire du calendrier chinois. Sous cet angle, le point de vue de la temporalité est privilégié sur celui de la spatialité. C'est donc en partant de la systématisation liturgique du temps, que les Chinois ont conçu la systématisation de l'espace. En effet, les géomanciens de la Chine ancienne se sont formés à l'école du calendériste. C'est la science calendérique qui est en Chine la science fondamentale du rationalisme divinatoire. Il faut se rappeler aussi que le calendériste chinois n'est pas un astronome. Le rôle de celui-ci est de mettre au jour les structures temporelles sur lesquelles il faut organiser le culte. Cet aspect purement liturgique du calendrier chinois est d'autant plus frappant dans le cas du plus ancien système calendérique que nous connaissons : celui employé dans les formules de datation des inscriptions oraculaires des *Yin*. La sinologie occidentale le désigne sous le nom de calendrier sexagésimal et nous le connaissons actuellement sous le nom de "calendrier par les Troncs célestes et par les Branches terrestres".

Du temps des *Yin* l'unité de temps est la journée, d'une aube à l'autre. Celle-ci est appelée du nom du soleil *ri* 日, comme de nos jours. Mais à cette époque la journée n'a pas de vrai sous-multiple. Le calendrier en question compte soixante unités soit soixante jours qui comme nous le savons portent chacun un nom spécifique et sont répartis artificiellement en six décades à la faveur des principes de l'onomastique (étude et science des noms propres) sexagésimale qui caractérise le système. Chaque nom propre du jour est un binôme de deux vocables dont le premier est pris à l'intérieur d'une série dénaire et le second est pris à l'intérieur d'une série duodénaire. Plus tard, à l'époque classique, les vocables dénaires seront considérés comme les noms des dix troncs célestes et ceux de la série duodénaire comme les noms des douze branches terrestres. Donc pour les *Yin* les décomptes de durées se faisaient en décades et en jours. Probablement unique dans l'histoire de l'humanité, le calendrier sexagésimal a permis une continuité de datation exacte telle que le célèbre paléographe et calendériste contemporain, *Dong Zuobin*, a pu prouver cette parfaite continuité entre le XIV^e siècle A.E.C et notre XX^e siècle.

Les *Yin* étaient animistes et ils honoraient un grand nombre de divinités : le Fleuve Jaune tout d'abord et certaines rivières, les montagnes,

la terre ou certains lieux de terre et enfin les points cardinaux. Il ne paraît nulle part qu'il y ait eu des sacrifices au soleil ou à la lune. Les inscriptions *Yin* prouvent l'existence d'une croyance à une toute puissance nommée *di* 帝, assimilable à ce que nous désignons par Dieu au singulier. Ce terme de *di* fut usurpé par les derniers rois *Yin* (X^e siècle A.E.C). Il a, dès lors, servi à qualifier une autorité suprême supérieure à la royauté ordinaire et que les sinologues occidentaux ont pris l'habitude de traduire par le terme "d'empereur". Du temps des *Zhou*, pour distinguer ces souverains d'ici bas du souverain d'en haut, on prit l'habitude de le qualifier de *shangdi* ou "Souverain d'en Haut" 上帝.

Devenu saisonnier, le culte des ancêtres a évolué sous les *Zhou*, et s'est articulé sur le culte du Ciel ; d'où une modification importante sur l'idée des mânes ancestrales, sur la mort et son au-delà. Tout ceci fut réinterprété cosmologiquement dans une pneumatologie (science des choses de l'esprit, psychologie, mais aussi science des esprits) née aux environs du IX^e siècle, soit vers l'époque du bronze. Dans une inscription d'investiture sur vase de bronze on peut lire : "...*Le fils du ciel a une vertu brillante il montre sa piété envers les esprits (shen) (des défunts),...*". Dans cette inscription figure pour la première fois ce terme nouveau pour désigner les mânes des ancêtres. Il ne s'agit plus du terme *shi* 示 qui désignait les tablettes des ancêtres, mais d'un mot nouveau *shen* 神 pour désigner l'esprit, terme désormais devenu classique. Dans la série duodénaire du calendrier, le 9^e, représenté paléographiquement [7] (fig.1) par deux volutes de fumée symbolisant un Souffle, est *shen* 申. C'est l'adjonction à ce *shen* de la graphie *shi* 示 (Radical 113) comme signe diacritique, qui donnera le premier caractère désignant *shen* 神 dans le sens de "esprit". Nous avons vu plus haut, que cette graphie *shi* avait le sens de "tablette ancestrale".



Figure 1 : Evolution des volutes vers le caractère shen.

Désormais le Souverain d'en haut est assimilé au ciel physique. Par là même, les anciennes entités personnifiées que sont les ancêtres, peuplant l'au-delà, deviennent des composantes de l'éther. Suivant le principe des correspondances, tout élément céleste appelle un symétrique terrestre. Les esprits *shen*, en tant que souffles éthérés, seront opposés aux émanations chtoniennes (résidant sous la terre) que sont les démons, connus des *Yin* pour hanter les cauchemars et nommés *gui* 鬼. Dans le *Liji* (Traité des Rites), Confucius fait état de cette pneumatologie : "Tout être vivant doit mourir. A sa mort, ce qui doit retourner à la terre c'est son démon *gui*."

Sa chair et ses os sont enterrés dans les profondeurs, où par inhumation ils forment la terre des champs ; son souffle se répand dans les hauteurs, où il forme l'éther lumineux. Tandis que les vapeurs et les odeurs plus ou moins éceurantes sont l'essence des corps animaux de toute espèce, ce qui est esprit (shen) est clarté."

À la mort, il y a donc dissociation de deux sortes de souffles qui formaient l'âme du vivant. Au moment du décès, ces deux souffles vont retourner là d'où ils provenaient : l'un au ciel, l'autre à la terre. La vie est donc née de la combinaison de ces deux sortes de souffles, qui, lorsqu'ils sont associés, sont nommés "âme animale" ou *po* 魄 pour celui qui est d'origine terrestre et "âme psychique" ou *hun* 魂 pour celui qui est d'origine céleste. Dans le *Zuozhuan* (Les Traditions de Zuo) on découvre comment *Zichan* (VI^e siècle AEC) décrit la formation de cette âme double : *"Pour la naissance d'un homme, ce qui commence à se former c'est l'âme animale (po). Une fois qu'il est né, l'âme animale est affecté d'un principe mâle : c'est l'âme psychique (hun). En consommant en grande quantité les essences des choses, les âmes hun et po se fortifient et par là acquièrent essence et vigueur jusqu'à devenir esprit intelligent. Lorsqu'un individu homme ou femme périt en pleine force (de mort violente ou de maladie), ses âmes hun et po peuvent hanter les humains pour commettre des méfaits (car leur dissociation prématurée s'opère difficilement et leur retour à leurs milieux originels s'en trouve empêché)."*

Évolution sémantique des concepts

Sous les *Han* cette conception va se modifier. On distinguera trois sortes d'âmes psychiques ou *hun* et sept sortes d'âmes animales ou *po*. Qu'en est-il de ces âmes ? Pour cela reportons-nous à la bannière funéraire de la Dame *Dai*, datant des *Han* et découverte dans un tombeau de *Mawangdui* à *Changsha* au *Henan* [7]. La forme de cette bannière (fig.2) rappelle le caractère *shi*. En haut, nous trouvons à droite le soleil avec le corbeau à trois pattes et à gauche la lune avec le crapaud lui aussi à trois pattes. Au centre (fig.3) nous découvrons La Dame, suivie de ses Trois *hun* qui l'accompagnent sur le chemin du Ciel. Les Sept *po*, eux, sont [8] "en

recueillement immobile, près du sol, parmi les vases rituels contenant céréales et boissons fermentées. Ils sont au nombre de sept, nombre de la force impétueuse de l'animation qui jaillit du fond de l'être, des sept passions passant par les sept orifices et susceptibles de faciliter les sept dangers" (Au XVII^e siècle dans le *Xingming guizhi*, on trouve une illustration (fig.4) qui montre les trois *hun* et les sept *po*).



Figure 2 : Bannière funéraire de la Dame de *Dai*

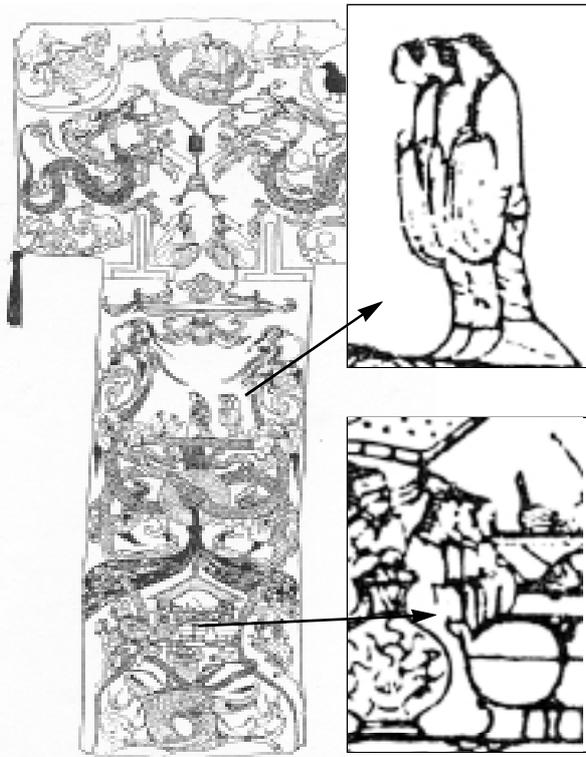


Figure 3 : Détails de la bannière : les trois *hun* (détail du haut) et les sept *po* (détail du bas).



Figure 4 : Les trois *hun* et les sept *po* dans le corps humain (illustration du *Xingming guizhi*, XVII^e siècle).

Sous les *Han*, au décès de l'un des siens, on montait sur le toit de la maison et on rappelait les *hun*, en criant le nom du défunt, pour que ceux-ci regagnent le corps et lui redonnent vie. Quant aux *po*, ils restent dans le corps et celui-ci sera mis en terre, tandis que les *hun* s'en échappent pour gagner le Ciel ou plus exactement habiter aux confins des Géôles Sombres de l'Agent Terre [9]. Voilà du moins ce que dit la religion populaire taoïste. Pour eux dans l'homme, il n'existe aucune entité spirituelle capable de continuer sa personnalité après sa mort. L'homme n'a pas moins de dix âmes, trois *hun* qui vont aux Enfers et sept *po* qui restent avec le cadavre dans le tombeau. Ce n'est donc pas elles qui ont donné la vie, c'est le Souffle vital *qi* 氣, entré dans le corps à la naissance. Ce n'est pas non plus les âmes *hun* et *po* qui lui donnaient sa personnalité, mais c'était l'Esprit *shen* qui, au moment de la naissance, se formait par l'union du Souffle vital *qi*, venu du dehors, et de l'Essence *jing* 精, elle-même composée du *jing* de chacun des géniteurs.

Les penseurs taoïstes, en particulier *Zhuangzi* [10], nous donnent une vision plus précise de la notion de *shen*. Dans *Zhuangzi*, chapitre II : "Principes d'hygiène ou de la manière essentielle de nourrir le principe vital" (*yangxing*), on peut lire :

"Le cuisinier *Ding* découpe un bœuf pour le prince *Wenhui*. Il frappe de la main, pousse de l'épaule, tape du pied, ploie du genou, on entend les os de l'animal craquer de toutes parts, et la lame pénétrer dans les chairs, le tout en cadence, tantôt sur la danse de la Forêt des Mûriers, tantôt sur le rythme du *Jingshou* (2 danses rituelles des Yin).

Le prince *Wenhui* s'exclame : « Bravo ! Et dire qu'on peut atteindre une technique aussi parfaite ! ».

Le cuisinier *Ding* pose son couteau et répond : « Ce que votre serviteur recherche le plus, c'est le Dao, ayant laissé derrière lui la simple technique. Au début, quand j'ai commencé à découper des bœufs, je ne voyais que bœufs entiers autour de moi. Au bout de trois ans, je ne voyais plus le bœuf dans son entier. À présent, je ne le perçois plus avec les yeux mais l'appréhende par l'esprit (*shen*). Là où s'arrête la connaissance sensorielle, c'est le désir de l'esprit

(shen) qui a libre cours. S'en remettant aux lignes conductrices naturelles (li 理), mon couteau tranche le long des grands interstices, se laisse guider par les principales cavités, suit un chemin nécessaire; jamais il ne touche aux ligaments, ni aux tendons, encore moins aux os. Un bon cuisinier change de couteau une fois par an, car il coupe; un cuisinier moyen en change une fois par mois, car il hache. Le couteau de votre serviteur, lui, a dix-neuf ans d'usage, il a découpé des milliers de bœufs, mais la lame en est comme neuve, à peine sortie de la meule. Voyez cette articulation, elle a un interstice, or la lame du couteau n'a pas d'épaisseur. Si vous taillez dans un interstice avec quelque chose qui n'a pas d'épaisseur, vous pourrez y promener votre lame tout à votre aise, et avec une marge encore ! Voilà pourquoi, au bout de dix-neuf ans, mon couteau est comme neuf, à peine sorti de la meule. Cela dit, chaque fois que j'en arrive à une articulation complexe, je vois d'abord où est la difficulté et me prépare avec soin. Mon regard se fixe, mes gestes ralentissent, on voit à peine le mouvement de la lame et, d'un seul coup, le nœud est tranché, il tombe comme une motte de terre. Et moi, je reste le couteau à la main, je regarde tout autour de moi, heureux, puis je le nettoie et le range. »

Et le prince Wenhui de conclure : « Excellent ! Après avoir écouté les paroles du cuisinier Ding, je sais comment nourrir le principe vital (yangsheng ou yangxing) ! »

Nourrir le principe vital est très important de même que préserver l'énergie essentielle. La puissance que le Saint puise dans celle du *Dao* est de nature spirituelle tout en se jouant du monde physique : c'est la quintessence du *qi* qui est à la fois énergie vitale et influx spirituel. Le corps étant perçu comme du *qi* à l'état le plus dense et le plus compact, celui-ci, pour entrer en fusion avec le *Dao*, doit être affiné le plus possible jusqu'à parvenir à la ténuité et la subtilité de son état "quintessentiel" (*jing* 精) c'est-à-dire à l'état spirituel (*shen* 神). Le composé *jingshen* 精神 désigne le *qi* dans ce qu'il a de plus délié et de plus intangible tout en étant parfaitement concret. En langue moderne, il désigne la notion d'esprit.

Dans ce célèbre passage, *Zhuangzi* décrit un savoir-faire bien précis et non un état de vague et béate spontané-

té. C'est la même idée qui, en Chine, est associée à toute pratique à la fois physique et spirituelle, comme le *gongfu* 功夫 par exemple ; pas le *gongfu* rendu populaire par le cinéma dans un genre très réducteur, mais celui qui désigne le temps et l'énergie que l'on consacre à une pratique dans le but d'atteindre un certain niveau. Il s'agit donc de l'apprentissage d'un savoir-faire qui ne se transmet pas par les mots. [4]

Au chapitre XIII de *Zhuangzi* : "La Voie du Ciel", on trouve :

"Un jour que le duc Huan était occupé à lire dans la salle et le charron Pian à tailler une roue au bas des marches, ce dernier pose son ciseau et son maillet, monte les marches et demande alors au duc : « Puis-je vous demander de quoi parle ce que vous lisez ? » Le duc répondit : « Ce sont les paroles des sages.

Mais ces sages sont-ils encore en vie ?

- Non, ils sont morts depuis longtemps.

- Alors, conclut le charron, ce que vous lisez là n'est que le déchet des anciens ! »

Et le duc Huan de s'écrier : « Ce que je lis, comment un charron oserait-il en discuter ? Si tu sais te justifier, soit ; sinon, tu mourras ! »

Le charron Pian dit alors : « Votre serviteur voit les choses à partir de son humble expérience. Pour tailler une roue, un coup qui part trop doucement ne mord pas ; s'il part trop fort, il dérape sur le bois. Ni trop fort ni trop doux : j'ai le coup dans la main et la réaction dans l'esprit (shen). Il y a là-dedans un tour qui ne peut se dire par des mots. Je n'ai pu l'enseigner à mon fils, pas plus qu'il n'a pu l'apprendre de moi, de sorte qu'à soixante-dix ans me voilà encore à tailler des roues. Les anciens ont emmené dans la mort tout ce qu'ils n'ont pas pu transmettre, ainsi donc ce que vous lisez là n'est que le déchet des anciens ! »

Le charron comme le cuisinier *Ding* font état d'une expérience comparable. Chacun suspend son geste quand il arrive à un nœud délicat, chacun concentre son attention jusqu'à ce que tout devienne clair pour lui et, là, tranche d'un seul coup. En cet instant, il y a adéquation parfaite entre la main et l'esprit (*shen*), adéquation entre la sûreté de la main et la lucidité de l'esprit (*shen*), sans que cela ne passe par l'intellect. Le

terme de *shen*, qui désignait à l'origine le divin ou le spirituel comme nous l'avons vu plus haut, n'est cependant pas celui de l'inconscience et encore moins de l'inconscient, mais celui de l'oubli de la conscience. Il est difficile de décrire cela par des mots : la perfection fulgurante du geste peut seule l'évoquer. A force de pratique et d'affinement, ce geste n'est plus conscient. L'esprit est alors "d'emblée à son aise et il y reste, au point d'en oublier d'être" nous dit encore *Zhuangzi*.

Dans le *Zhuangzi* [9, 10], on trouve une anecdote concernant *Huangdi*, dont je résume le début : *L'Empereur Jaune, conçu ici comme un souverain humain, a gouverné le monde, comme Fils du Ciel, pendant dix-neuf ans. Ayant entendu parler de Maître Guangcheng, il alla le voir sur la montagne où celui-ci résidait. Une première fois il lui demanda le moyen de prendre l'essence du Ciel et de la Terre pour aider à la croissance des céréales, et de diriger le yin et le yang. Maître Guangcheng le renvoya. L'Empereur Jaune laissa l'empire et se retira pendant trois mois dans un ermitage, puis il retourna auprès de Maître Guangcheng et cette fois lui demanda "Comment régler sa personne pour durer éternellement ?*

- Excellente cette question ! Je vais vous parler du Dao suprême... Quand vous ne regardez, ni n'écoutez, et que vous recueillez votre esprit (shen) de façon qu'il soit calme, le corps se règle de lui-même. Soyez calme, soyez pur ! Ne fatiguez pas votre corps, n'agitez pas votre Essence (jing), et vous pourrez avoir la Vie Éternelle ! Que vos yeux ne voient rien, que vos oreilles n'entendent rien, que votre Cœur (xin 心) ne connaisse rien ! Votre Esprit (shen) gardera votre personne et votre corps (xing 形) vivra éternellement. Veillez sur votre intérieur, fermez-vous à l'extérieur ; beaucoup connaître est pernicieux ! ..."

Quant aux confucéens on trouve dans le Grand Commentaire (*Xici*) : Confucius dit : " *Connaître l'infime amorce (ji 幾) ne tient-il pas de l'esprit (shen) à son comble ? L'homme de bien ne flatte pas ses supérieurs, pas plus qu'il ne rudoie ses inférieurs : c'est qu'il connaît l'amorce infime (ji). L'infime c'est l'imperceptible commencement du mouvement, le tout premier signe visible du faste (ou du néfaste). L'homme de bien, dès qu'il voit*

l'infime, passe à l'action, sans attendre la fin de la journée."

Dans le Livre du Prince *Shang (Shangjun shu)* on trouve cet aphorisme qui nous concerne, nous médecins : " *Le sot ne voit même pas ce qui est achevé, le sage voit ce qui n'est pas encore en germe*". *Bianque*, cet auteur supposé du *Nanjing*, explique que tout l'art du médecin consiste à reconnaître et à interpréter les signes les plus subtils qui permettront la justesse du diagnostic quand la maladie est à son tout début ou même mieux avant qu'elle ne se déclare. C'est cela l'infime amorce (*ji*).

Pour les bouddhistes enfin, le *shen* est l'Esprit ou "être intermédiaire" qui va errer durant sept semaines, donc quarante-neuf jours, dans l'entre-deux-mondes ou *bardo* avant de transmigrer pour animer un autre être.

Ce concept de *shen* ne fait donc pas l'unanimité et un auteur du XI^e siècle, *Zhang Zai* [4], qui fut à la fois bouddhiste et taoïste, pour finir confucéen, écrit au début du *Zhengmeng* (L'Initiation correcte) : " *Ce qui se disperse, se différencie et peut prendre figure visible est qi ; ce qui est pur, pénètre partout et ne peut prendre de forme visible est shen. ...*" et plus loin : " *Une seule chose avec une double constitution, tel est le qi. En ce qu'il est un, il est shen ; en ce qu'il est deux, il est transformation (hua 化).*" Vers la même époque (en 1079) l'écrivain *Su Shi* exilé dans le Sud, composa un commentaire du *Yijing*, où faisant écho à *Zhuangzi* et à la "non-pensée" du bouddhisme *Chan*, il prône un "savoir-faire" imposé par les choses elles-mêmes au corps et au *shen*, plutôt qu'à l'intellect. *Su Shi* ajoute : " *Saisir les principes dans leur essence, c'est épuiser le sens. Entrer dans le shen, c'est réaliser pleinement la nature pour accomplir son destin.*"

Dernière évolution

Par un parcours bien long nous avons tenté de saisir le sens de *shen*, *hun* et *po*. Aujourd'hui encore ces âmes sont dans la pensée courante et dans un pièce de théâtre encore jouée il y a peu, on pouvait entendre un acteur s'écrier : " *Que j'ai peur ! mes trois hun ne restent pas en place et mes sept po sont en pleine confusion !*"

Avant de conclure, je souhaite vous donner les différentes définitions du dictionnaire [11], qui seront peut être plus éclairantes que mon long exposé.

SHEN 神 (RN 9655)

- Sur les bronzes : *wenshen* : esprits distingués des ancêtres.
- Dans le *shujing*: Esprits, génies ; divinités. Aïeux divinisés. Les esprits du Ciel.
- Dans le *Shijing* (Livre des odes) : le mânes des ancêtres.
- Dans le *Zuozhuan* : Très intelligent, éclairé.
- Dans le *Yijing* : puissances insaisissables par l'approche du *yin-yang*.
- Dans le *Zhuangzi* : Manifestations spirituelles dans un homme.
- Dans le *Xunzi* : Esprit humain ; esprits vitaux. Réalisation spirituelle.
- Dans le *Erya* : Diriger. Attentif.
- Dans le *Shuowen* : Les esprits du Ciel qui amènent tous les êtres à la réalisation de leur existence.

SHEN²

1.a. **Esprit**. Spirituel. b... et 5. (Méd. Chin. Trad.) Puissance spirituelle du Cœur. Animation céleste qui oriente les mouvements de la physiologie comme de la psychologie. L'un des trois Trésors, avec le *jing* et le *qi*.

HUN² 魂 (RN 5158)

1.a. (pr. et fig.) **Ame**. b. principe vital d'un être.
2. (Philos. Chin. - Tao) **Ame spirituelle** ou raisonnable... 3. (Méd. Chin. Trad.) Les *hun* : la puissance spirituelle propre au Foie. Immédiatement soumis aux *shen* ou Esprits, ils commandent élévation, dégagement, création. L'imagination, la pensée qui devient projet, les rêves, l'intelligence et la méditation sont sous l'autorité des *hun*.

PO⁴ 魄 (RN 9317)

1.a. **Ame sensitive**, terrestre ou chtonienne b. Souffles essentiels au nombre de sept qui avec les trois *hun* animent l'être humain. Les Souffles *po* sont chtoniens, opaques et troubles, contrairement aux Souffles *hun* qui sont clairs, subtils et destinés aux Ciel... 3. (Méd.

Chin. Trad.) Les *po* : la puissance spirituelle propre au Poumon, liés aux essences. Ils commandent l'abaissement, la saisie d'éléments, l'agglomération et tout ce qui relève de l'instinct, du travail sur les substances, des activités et de l'entretien automatique du corps.

Notons, pour ceux qui connaissent le chinois, que *shen* et *hun* se prononcent avec un ton montant, tandis que *po*, lui, se prononce avec un ton descendant.

Pour terminer, signalons que la croyance populaire était que les *hun* n'entrent dans le corps des bébés que durant le premier mois suivant leur naissance. Peut-être est-ce là l'une des raisons pour lesquelles l'avortement n'est pas considéré en Chine comme un péché. Mais, l'âme étant détruite par la crémation, on peut penser que la préférence pour celle-ci aujourd'hui, pourrait bien être l'un des efforts politiques en vue d'éradiquer la vieille superstition. Pour les bouddhistes, en revanche, qui ont toujours apprécié la crémation, car l'esprit (*shen*) n'est pas détruit et il accomplit son long périple à travers les purgatoires, où telle une âme, il sera puni selon ses péchés puis atteindra une zone de ténèbres avant d'investir un nouvel être homme, femme ou animal.

Résumé conclusif

Ce qu'il faut retenir de ce parcours dans le temps :

- 1) IX^e siècle AEC : première mention de *shen* sur un vase de bronze dans le sens d'esprit ou mânes d'un défunt. C'est cette notion que conserveront les confucéens.
- 2) VI^e siècle AEC : première mention de *hun* et *po* comme âmes constitutives d'un être humain.
- 3) II^e siècle AEC preuve de la notion de trois *hun* et de sept *po* par l'examen de la Bannière de *Mawangdui*.
- 4) Au cours des siècles, il y a une importante évolution chez les penseurs chinois, pour en arriver aux concepts de Médecine Traditionnelle Chinoise dont le sens est précisé par les définitions fournies en fin d'article par le Ricci référencé.

**Correspondance :**

Docteur Pierre Dinouart-Jatteau,
6 cours de Gourgue - 33000 Bordeaux
☎ et 📠 05.56.51.07.16
✉ pierre-dinouart@wanadoo.fr

Références :

1. Gernet J. La Chine Ancienne. Que sais-je ? n° 1113. Paris: PUF; 1964. p. 51-59.
2. Vandermeersch L. Wangdao ou La voie royale, recherches sur l'esprit des institutions de le Chine archaïque; Tome I: Structures culturelles et structures familiales. Paris: Ecole Française d'Extrême-Orient; 1977. p. 125-158 et notes.
3. Vandermeersch L. Wangdao ou La voie royale, recherches sur l'esprit des institutions de le Chine archaïque; Tome II: Structures politiques, les rites. Paris: Ecole Française d'Extrême-Orient; 1980. p. 317-353 et notes.
4. Chang A. Histoire de la pensée chinoise. Paris: Seuil; 1997. p. 44-53.
5. Gernet J. Le Monde Chinois. Paris: Armand Colin; 1972. p. 49-52.
6. Granet M. La religion des Chinois. Paris: éditions Imago; 1989. p. 65-79.
7. Wang HY. Aux sources de l'écriture chinoise. Beijing: Sinolingua, 1994. p. 35,187.
8. Larre C, Rochat de La Vallée E. La bannière pour une dame chinoise allant au paradis. Paris: Desclée de Brouwer; 1995.
9. Maspero H. Le taoïsme et les religions chinoises. Paris: Gallimard; 1971.
10. Zhuangzi L'Œuvre complète de Tchouang-tseu. trad. de Liou Kia-hway. Connaissance de l'Orient. Paris: NRF, Gallimard; 1969. p. 46-47, 118.
11. Institut Ricci. Dictionnaire Ricci de caractères chinois. Association Ricci, 3 vol. Paris: Desclée de Brouwer, 1999; p. 795,1585,1652.

Emmanuel Escalle

Le couple point-méridien : un passage de la tradition à la modernité

Résumé : Point et méridien forment un couple abordant le même espace-temps par deux approches inversées. La polarité *yin-yang* reste le lien entre l'approche traditionnelle et scientifique en acupuncteur qui en autorise un commentaire. En parcourant les travers de l'évolution nous éloignant du sens du point de la tradition, l'étude revient sur le *qi*. En reprenant le concept de méridien, l'auteur propose une représentation moderne de sa réalité. Ce commentaire du couple point-méridien en acupuncteur est une illustration des modèles que l'acupuncteur doit dépasser pour passer de la tradition à la modernité par un raisonnement analo-déductif. **Mots clefs :** point - méridien - acupuncteur - espace - temps - interface.

Summary : Point and meridian form a couple tackling the same space-time by two inverted approaches. *yin-yang* polarity remains the link between traditional and scientific approach in acupuncteur that authorizes a commentary about it. Glancing through the mistakes of the evolution separating us from the meaning of the point of tradition, the study comes back to the *qi*. Carrying on with the meridian concept, the author suggests a modern representation of his reality. This commentary of the couple point-meridian in acupuncteur is an illustration of the models acupuncturist has to go over in order to pass from tradition to modernity thanks to an analo-deductive reasoning. **Keywords :** point - meridian - acupuncteur - space - time - interface.

Un commentaire est une mise en relation de la tradition et de la modernité. Pour passer de l'une à l'autre, il faut relier deux époques différentes dans le temps. Le passé d'où vient ce qui est à transmettre, et le présent actuel avec ce qui est transmis, peuvent se représenter par deux points séparés sur une droite orientée représentant l'écoulement du temps. Dans une conception linéaire de l'écoulement du temps ces deux points séparés par la durée ne peuvent se superposer alors que dans une conception cyclique, figurée sur un cercle, ces deux points peuvent coïncider. Tradition et modernité ne peuvent pas se superposer dans une conception linéaire du temps parce qu'elle est discontinue, alors qu'elles peuvent coïncider dans une conception cyclique et continue du temps. Mais passer de la tradition à la modernité, c'est aussi relier deux localisations différentes de l'espace. La culture chinoise est à un bout du continent asiatique tandis que la culture occidentale est à l'autre bout du continent européen. Le lien géographique entre ces deux endroits, par lequel se sont faits les échanges interculturels, est un trajet physique représenté par un arc de cercle à la surface du globe terrestre, délimité par deux méridiens.

Tradition chinoise et modernité européenne sont représentés par deux points presque aux antipodes, si l'on regarde la sphère terrestre, alors que ces deux points peuvent coïncider si l'on se place à l'intersection des deux méridiens qui les situent dans l'espace, c'est-à-dire aux pôles ou sur l'axe. Une conception discontinue de l'espace ne permet pas de superposer tradition chinoise et modernité européenne alors qu'une conception continue de l'espace en permet la coïncidence. Nous avons donc deux façons d'aborder une transmission de la tradition à la modernité. Un abord *yang* qui repose sur la continuité : c'est un point du cercle ou un pôle de la sphère. La démarche *yang* réunit, relie des données, des faits, des expériences différentes à un principe commun. Elle procède d'un raisonnement inductif dont un exemple est le raisonnement analogique. Elle repose sur le point. Un abord *yin* qui repose sur la discontinuité : c'est un segment sur la droite ou un arc sur la sphère. La démarche *yin* sépare, analyse les conséquences d'une loi, les déductions d'un principe, les applications d'une théorie. Elle procède d'un raisonnement déductif dont un exemple est le raisonnement scientifique. Elle repose sur l'intervalle.

La continuité dans l'Espace-Temps du point d'acupuncture

Pour entrer dans l'espace-temps d'un point d'acupuncture, j'emprunterai une métaphore au monde du théâtre [1]. Un acteur interprète sur la scène le texte d'un auteur. Il le met en scène et lui donne vie. La tradition se perpétue avec le texte. La modernité fait une interprétation du texte, à chaque fois différente, selon le jeu des acteurs. Le jeu de l'acteur met en lumière le sens du texte de l'auteur, si bien que le même texte peut s'interpréter de plusieurs façons. Le point d'acupuncture a un nom, un texte, un sens, que l'on rejoue à chaque fois qu'on l'interprète en le piquant. En nommant un lieu du corps par un texte, nous créons un espace-temps [2]. L'autrefois utilisait deux caractères, parfois trois, pour nommer ce lieu de l'espace : un substantif et un qualificatif, un déterminé et un déterminant. La nomination chinoise des points est une démarche analogique qui renvoie à un Principe et à sa dualité manifestée. *Tianshu* (天枢) par exemple crée une image qui place la représentation du corps de l'homme dans une interaction du ciel et de la terre. Le "pivot ou charnière céleste" est au niveau de l'ombilic. C'est la nomination du vivant qui crée cette représentation spatio-temporelle car ce lieu du corps est le même chez chaque individu quel que soit le lieu et l'époque où il a vécu [3]. Si on écrit son nom sur une statue de bronze ou sur une planche anatomique c'est pour pouvoir le perpétuer sur chacun de nous en partant du postulat que l'homme chinois, européen, de bronze ou de papier procède d'une même unité. C'est la définition du raisonnement analogique. L'aujourd'hui associe aussi deux éléments pour désigner le point. Désigner un point, ce n'est pas le nommer. Cette désignation associe deux éléments de nature différente : un numéro, symbole de la discontinuité, et un organe ou une fonction organique expression d'une déduction qui divise l'organisme pour déterminer l'organe. Si *tianshu* est un nom, il n'en est pas de même des appellations E25, 25E ou 25 *zuyangming* qui essayent de réunir deux éléments qui ont été séparés par notre esprit. C'est le résultat de notre formation scientifique, qui pour faire de l'acupuncture, essaye de sépa-

rer le Ciel de la Terre afin d'y glisser l'Homme. C'est la même démarche qui nous fait appeler psychosomatique une symptomatologie qui n'a jamais été séparée dans la réalité du patient mais que nous avons coupé en soma et en psyché par un raisonnement, afin d'y glisser entre les deux, la symptomatologie. Nous essayons de désigner par ce mot la réalité indivisible de la vie du patient que nous avons coupée par notre raisonnement.

La tradition se transmet

La tradition pour se transmettre nécessite un déplacement dans l'espace et dans le temps. Peut-être avez-vous déjà joué au jeu du téléphone qui consiste à envoyer dans l'oreille du voisin un message, qui se répète à l'oreille de son voisin, qui le répète à son voisin et ainsi de suite jusqu'au bout de la chaîne. La plupart du temps, le message à l'arrivée n'est pas conforme au message d'origine et plus la chaîne est longue, plus il est déformé. C'est la raison pour laquelle, afin qu'il y ait un témoin objectif on l'écrit sur un bout de papier. Supposons que maintenant nous jouions au jeu du télégraphe, en demandant au voisin de retranscrire ce texte, qui le transcriera à son voisin, qui le recopiera et ainsi de suite jusqu'au bout de la chaîne. On s'apercevra vite que l'écrit a subi aussi, de même que l'oral, des déformations. L'écrit chinois s'est déplacé dans le temps à l'intérieur de la Chine. Non seulement le scribe pouvait ne pas être à jeun [4], l'empereur simplifia l'écriture, et les styles se sont succédés, mais encore les caractères tabous et l'évolution de sens des mêmes caractères ont pu modifier le message dans sa forme [5]. Le message s'est aussi modifié dans le fond car l'écrit et l'oral n'ont pas la même grammaire, ni la même ponctuation, la langue écrite étant beaucoup plus concise que la langue parlée [6]. Dans la grammaire de la langue parlée chinoise, le pronom personnel de la troisième personne du singulier *ta* est unique. Il n'y a ni masculin, ni féminin, ni neutre si bien que *ta* peut désigner aussi bien un homme, une femme, un objet ou une notion. On voit vite les contresens possibles dans la transposition écrite de ce qui a été entendu au jeu du téléphone. D'autre part, une même syllabe phonétique peut avoir plusieurs

graphies différentes si bien que celui qui a entendu répéter la syllabe *shi* au jeu du téléphone et qui n'a plus le contexte d'origine peut l'écrire avec 19 graphies différentes [7]. Certains caractères, d'autre part, ont une double ou une triple lecture avec des sens différents, comme par exemple "les fils" qui, écrit en français, évoque aussi bien la paternité que la couture. Il faut avoir le contexte dans la langue écrite pour différencier ce que la langue orale distingue aisément. C'est bien ce contexte que les commentateurs se sont efforcés d'expliquer. Les commentaires sur les écrits ont constitué la modernité de l'époque où ils ont été écrits alors que, pour nous, ces commentaires constituent la tradition. Chaque commentateur a modernisé la tradition pour la rendre intelligible à ses contemporains et tout cela s'est transmis en colorant le message d'origine des couleurs des différentes époques qu'il a traversé. Nous n'échappons pas bien sur à la règle.

- L'écrit chinois s'est aussi déplacé dans l'espace à l'extérieur de la Chine. Après le jeu du téléphone et du télégraphe, c'est maintenant le jeu du télépathe qui se joue. Mattéo Ricci, le premier, a publié en 1605 un ouvrage de caractères chinois avec une transcription alphabétique. Il était jésuite, missionnaire en Chine et voulait faciliter l'apprentissage de la langue chinoise aux européens [7].

Les systèmes de transcription essayent de traduire une graphie chinoise par des mots avec un alphabet européen. Il s'agit donc d'écrire ce que l'autre a pensé. Le résultat est que Zhou Youguang a recensé dans son traité sur la réforme de l'écriture chinoise, 35 systèmes différents de transcription du chinois [8].

Faire coïncider deux espace-temps

En effet pour réaliser ce tour de force il faut faire coïncider deux espace-temps différents. L'espace-temps chinois est basé sur une conception cyclique du temps et peut se représenter par "un événement que désigne une graphie que nomme un signifiant qui nomme un événement que nomme un signifiant qui nomme une graphie qui désigne un événement que désigne une graphie". L'espace-temps européen est appuyé sur une représen-

tation linéaire du temps et peut se développer par "une graphie qui écrirait un signifiant qui nomme un événement" [9]. Dans la conception chinoise le rapport temporel entre le signifiant et la graphie est indifférent. Il n'y a pas le avant ou le après, entre la graphie et le signifiant de la représentation occidentale. C'est la différence qui existe entre une induction et une déduction linguistique. Pour pouvoir jouer correctement au jeu du télépathe avec la graphie chinoise, il faudrait donc qu'un européen puisse "écrire un événement qui n'aurait pas été nommé" [9]. Le nom du point d'acupuncture est un texte qui n'échappe pas à ce schème. Nous avons traduit par point ce qui est représenté par la graphie *xue* (穴). L'événement est nommé dans la terre par une séparation faisant habitation (la caverne dans la séparation naturelle des roches dont on faisait son antre, le trou dont on a fait sa tanière qui est devenu un gîte, le creux dans le sol a même désigné la fosse d'une tombe). Le signifiant est un creux, un vide, un trou, un intervalle, un espace... habité et couvert (la graphie nomme un trou couvert). Il faut donc aller sous la peau pour chercher l'événement, l'habitant, entre les masses musculaires, osseuses ou aponévrotiques. La modernité déductive trouve dans cet espace des corpuscules, des récepteurs nerveux, des liquides ou des substances chimiques. La tradition téléphonique est implicitement inductive. L'habitation réfère à l'être humain, à la vie et à son origine duelle qu'il faut séparer pour y pénétrer. Le point d'acupuncture (de pénétration dans le trou) est un lieu des Souffles. En accédant aux Souffles on entre dans un espace-temps inductif [10]. La graphie du *qi* (氣) (de l'habitant du trou) est désignée par un aspect céleste et un aspect terrestre, par la vapeur au dessus d'un grain de riz. L'événement est un processus de transformation, qu'il soit la cuisson des céréales ou l'extraction de la matière sous forme de vapeur. Le signifiant n'est en tous cas pas le mot énergie tel que nous le concevons dans notre raisonnement déductif [11].

Cerner la notion de qi

Pour cerner cette notion de *qi*, il faut extraire du chapitre 5 du *Suwen* trois affirmations [12]. Une affirmation de transformation: *qihua wei qi* (la métamorphose du principe vital ou Essences fait les Souffles). Une affirmation de création: *qi sheng xin* (Les Souffles engendrent les formes). Une affirmation de mouvement : *qi gui jing* (Les Souffles retournent ou appartiennent au principe vital). Percevoir en nous ces aspects de transformation, de création et de mouvement paraît une meilleure approche que les termes d'énergie nourricière, d'énergie ancestrale ou d'énergie de défense traditionnellement utilisés pour traduire cette réalité du *qi*. Pour cela il faut entrer dans un espace-temps manifesté chez un individu en chair et en os. Il ne s'agit pas de l'espace-temps de la physique, des équations mathématiques ou de la relativité [13], mais de l'espace/temps biologique, celui que vit et qui est vécu par chaque être humain [14]. Il est bien sur inductif puisque c'est la Vie qui est vécue par chacun de nous, mais il est aussi déductif parce que chacun vit sa vie.

La discontinuité dans l'Espace-Temps du méridien d'acupuncture

Nous avons vu que la démarche inductive reposait sur le point, réunion ou coïncidence dans l'espace-temps. La démarche déductive repose, elle, sur l'intervalle. Elle sépare d'abord deux aspects du temps ou de l'espace pour les réunir ensuite par une opération mentale. C'est ainsi que se construit le raisonnement scientifique qui permet de reproduire un fait à un autre moment ou dans un autre endroit. Le méridien est une production de l'esprit destiné à créer des intervalles dans l'espace-temps du globe terrestre pour pouvoir l'appréhender et se le représenter. C'est une non-entité. Ne pouvant être partout à la fois ou au même endroit indéfiniment nous sommes obligés de recourir à cette séparation pour pouvoir appréhender l'intervalle. Un méridien d'acupuncture est une représentation mentale destinée à relier des éléments séparés dans l'espace du corps, par

exemple des Points d'acupuncture, et/ou des éléments séparés dans le temps... des générations d'individus qui se succèdent. Quelle est la meilleure représentation qui relie deux endroits de la terre ou deux moments dans le ciel ? Il n'y en pas de meilleure que celle du cycle de l'eau. L'eau relie les montagnes à la mer, les fleuves s'écoulent, tranquille, au fil des générations. Elle s'évapore de la mer pour monter au ciel et s'y déplace dans les nuages au gré du temps. Elle retombe sur la terre avec la pluie et s'infiltre sous nos pieds dans une nappe souterraine d'où elle resurgit pour continuer le cycle. Cette observation pragmatique de la nature est devenue pour les chinois un modèle de réunion de ce qui est séparé [15]. Ce modèle est symbolique en soi. Le symbole est d'autant plus fort que l'eau est le fondement de l'entretien de la vie du végétal, de l'animal, ou de l'humain. C'est l'irrigation des rizières qui est à l'origine de la représentation des jingmai chez l'être humain. *Jing* (經) représente à droite un homme penché sur un réseau de canalisation d'eau et à gauche le fil de soie obtenu par torsade de trois brins [9]. Nous retrouvons là, le travail de l'être humain qui relie ce qui est séparé pour constituer *mai* (脈) le réseau d'animation appliqué au corps et dont la contemplation se perçoit au pouls. Ces vaisseaux-méridiens explicitent le lien qui relie la discontinuité chez l'être humain. Une fois ce modèle établi, il devient alors possible d'appréhender l'intervalle, de le fractionner, de le nommer. C'est ainsi que les chinois du quatrième siècle avant J.C. ont eu six méridiens, ceux du deuxième siècle avant J.C. en ont eu neuf puis onze, et ceux du premier siècle après J.C. en ont eu douze [16]. Depuis les fractions de notre horloge sont restées stationnaire et nos fuseaux horaires ont doublé la mise. Cette évolution du nombre des méridiens montre bien qu'ils ne sont pas une réalité anatomique mais un système de représentation [17].

Les représentations évoluent

Nos représentations scientifiques ont bien évolué depuis. Nous sommes passés d'un modèle hydraulique, à un modèle thermodynamique puis à un modèle ondulatoire. Il n'est donc pas étonnant de voir

J.-M. Kespi présenter ces méridiens-vaisseaux comme des lieux privilégiés de résonance d'un phénomène [18]. La dialectique qui applique cette résonance est comparable au raisonnement scientifique. Elle sépare d'abord pour réunir ensuite, par une opération mentale en appréhendant l'intervalle de façon cartésienne. Depuis notre modernité a évolué. Le lien qui relie la discontinuité repose aujourd'hui sur l'informatique. Le modèle signifié par les chinois avec leurs méridiens-vaisseaux est aujourd'hui, pour notre modernité scientifique, celui qui nous est donné par la transmission de l'information. La notion de réseau maillé, de Web (World Wide Web : toile tissée au niveau mondial), est ce qui nous permet aujourd'hui de relier deux ordinateurs séparés dans l'espace et, dans un temps variable selon le débit de la conduction de l'information. Cette toile permettant la transmission de l'information sans en matérialiser le trajet est la plus proche représentation actuelle du sens des *jingmai*. L'eau qui relie par son cycle ce qui est séparé est l'analogique de la notion d'interface qui réalise aujourd'hui la transmission de l'information. De la même façon que le web est l'interface de deux ordinateurs communicants, un méridien d'acupuncture est un interface de deux mondes en interrelation.

L'interface

L'interface n'est pas un nouveau paradigme puisque la représentation traditionnelle du Tao nous présentait déjà deux interfaces pour passer du *yin* au *yang*. Un interface ouvert en forme de S et un interface fermé avec deux o de chaque côté du S. Mais l'application au méridien en est un et si la dénomination de *tai* et de *shao*, pour le qualifier, réfère à l'interface ouvert, celle de *jue* et de *ming* se rapporte à l'interface fermé manifesté par le O qui englobe le tout. L'informatique repose sur la séparation du zéro et du un pour coder l'information qu'elle relie ensuite par un système conceptuel appliqué. C'est la même démarche que celle qui a fait de nous des médecins scientifiques, formés par nos maîtres universitaires, à dichotomiser l'être humain. Or notre formation d'acupuncteur nous a équipé d'un

modem. Le modem est un modulateur-démodulateur capable de transformer des signaux numériques binaires (zéro ou un) en signaux analogiques ondulatoires et vice-versa. Nous sommes donc capable de passer d'un raisonnement scientifique déductif à un raisonnement analogique inductif et vice-vers-ça. C'est ce que j'appelle l'anal-déduction. C'est pourquoi il est de notre rôle de rappeler à nos confrères que la science n'est qu'une représentation conceptuelle de la vie, mais qu'elle n'est pas la Vie. En d'autres termes, ce n'est pas l'interface qui sépare les mondes, car il n'y a qu'un seul monde. C'est nous qui le séparons avec notre esprit et qui fabriquons l'interface. En d'autres termes, c'est nous qui substituons à la perception de la réalité une représentation mentale que les neurobiologistes désignent du nom de carte neuronale. Le monde des Souffles est un monde inductif. Ce n'est pas en élaborant un interface scientifique que nous pourrions l'appréhender, car nous n'explorerons alors que les facettes de cet interface qui n'ont rien à voir avec ce qu'il y a dans l'intervalle. Ce n'est pas en supprimant la vie qu'on peut la démontrer.

La conclusion est avec un anthropologue Jeremy Narby qui nous rappelle à l'ordre inductif lorsqu'on veut relier tradition et modernité [19]. Si l'on déroule les deux brins d'une chaîne d'ADN d'une seule cellule d'un être humain, on obtient une longueur de un mètre quatre vingt dix huit [20] dont seulement 2 % est codant génétiquement. Cet enroulement très complexe de 2 mètres pelotonné à l'extrême dans le noyau d'une cellule émet des photons, donc de la lumière [21]. Il n'est pas encore démontré qu'il peut en recevoir. Ce qui est parfaitement démontré par contre, c'est que si l'on déroule le brin d'ADN [22], il n'émet plus de photon. La recherche scientifique méconnaît la réalité inductive de l'ADN et particulièrement le rôle des 98 % du génome non codant génétiquement et ce n'est pas en le coupant pour en établir la séquence qu'elle y accèdera. La tradition nous disait au Lingshu 54 par la voix de *Qi Bo* : "*Sang et Souffles en totale communion, nutrition et défense dans un parfait libre échange, les cinq Zang totalement achevés, les Esprits-Souffles viennent à demeurer*

dans le Cœur, les hun et les po tout entier solidaire, tout cela accompli, fait un Homme" [23]. Le génie du trait nous le montre d'une autre façon [24].



Correspondance : D^r Emmanuel Escalle, 16, rue de la Paix - 74100 Annemasse.
✉ Emmanuel.Escalle@wanadoo.fr

Références :

1. Novarina V. Le théâtre des paroles. Paris: POL; 1989. p.111-49.
2. Dutheil R. et B. L'homme superlumineux. Paris: Sand; 1990. p.86-7.
3. Chopra D. Le corps quantique. Paris: Interéditions; 1990. p.138-50
4. Mussat M. Les mouvements d'énergie. Paris: Le François; 1975. p.286-90
5. Dinouart P. Communication personnelle. 2002
6. Gernet J. Le monde chinois. Paris: Armand Colin; 1972.
7. Alleton V. L'écriture chinoise 2^e éd. Paris: PUF; 1976. p.17-8, p.51, p.118-19
8. Zhou Youguang. Hanzi gaigegailun. Pékin: 1964.
9. Rydjik K. L'idiote chinois T1. Paris: Payot; 1983. p.17-18, p.412-14.
10. Vandermeersch L. L'esprit des institutions dans la Chine archaïque. Paris: Maisonneuve; 1978.
11. Granet M. La pensée chinoise. Paris: Albin Michel; 1968.
12. Eyssalet J-M. Le Shen ou l'instant créateur. Paris: Trédaniel; 1990. p.299-304
13. Trinh XT. Le chaos et l'harmonie. Paris: Fayard; 1988. p.218-224, p.236-49.
14. Escalle E. Le couple point-méridien: de la tradition à la modernité, Annales 5^e congrès Faformec. p.108-27. Nantes; 2001.
15. Roux J-P. Les fleuves et les méridiens, Annales 2^e congrès AGMA. p. 148-67. Genève; 1999.
16. Lafont J-L. L'eau: évolution des présentations à travers les systèmes médicaux du Nei Jing, Annales du 1^{er} congrès AGMA. p.26-42. Genève;1998.
17. Lafont J-L. Emergence. Origine et évolution de l'acupuncture dans le classique de l'interne. Bruxelles: Satas; 2001.
18. Kespi J-M. Acupuncture. Paris: Maisonneuve; 1979. p.66, p.243.
19. Narby J. Le serpent cosmique. L'ADN et les origines du savoir (3). Genève: Georg; 1995. p.177, p.191.
20. Callacine, Chris et Drew. Understanding DNA, Londres: Academic press; 1992.
21. Galle M. et all. Biophoton emission from Daphnia magna, Experientia 47 (5) 1991; p.457-60.
22. Popp, Fritz-Albert, Qiao Gu et Ke-Hsueh Li. "Biophoton emission: experimental background and theoretical approaches". Modern physics letters 1994; B 8(21-2): 1269-96.
23. Le Rol JY. L'âge naturel Tian Nian, Méridien 103 1994; p. 41-102.
24. Cheng F. Chu Tà: Le génie du trait. Paris: Phoebus;1986. p.22, p.86, p.114, p.124.

Claude Larre sj lit sa traduction du TAO TE KING



Version Vidéo VHS 1h30

réalisation : Patrick SAUTREUIL

15 € (+ port)

Version CD Audio

réalisation : Urs DAENDLICKER

10 € (+ port)

Commande à : Institut RICCI, 18, rue de Varennes,
75007 Paris - Email : secretariat@institutricci.org

Robert Du Bois

Médecine traditionnelle chinoise et embryologie : merveilleux vaisseaux, *mingmen*, trois-réchauffeurs et *xuli*

Résumé : Les mouvements fondamentaux des Merveilleux Vaisseaux sont identifiés aux grandes étapes du développement embryonnaire. Ils sont assimilés à la notion de "champs inducteur" ou "morphic field" des auteurs anglo-saxons, représentant en biologie moderne un paradigme opposé au réductionnisme analytique de la biologie classique. **Mots-Clefs :** Merveilleux Vaisseaux - *mingmen* - Trois Réchauffeurs - *xuli* - champs inducteurs morphogénétiques - dynamique de l'embryogénèse.

Summary : The fundamental movements of the Extraordinary Vessels are identified with the main sequences of embryology development. They are compared with the modern concept of "morphic fields", representing in modern biology the opposite paradigm of the analytical reductionism of classical biology. **Key Words :** Extraordinary Vessels - *mingmen* - Triple Wormier - *xuli* - morphic fields - dynamics of embryology.

Introduction

L'intérêt des acupuncteurs pour l'embryologie n'est pas nouveau. Jean Schatz, dans son traité de Médecine Traditionnelle Chinoise [1] avait élaboré, en véritable précurseur, une "embryologie énergétique". A sa suite d'autres auteurs [2, 3, 4, 5] ont tenté de faire des corrélations entre embryologie moderne et MTC. Pour notre part, il nous a semblé intéressant d'établir un lien entre la notion moderne de "champ inducteur" et les grands mouvements de vie de la MTC.

L'embryologie moderne permet en effet de mettre en place les grands principes organisateurs de la vie, tels que les Merveilleux Vaisseaux, *mingmen*, la théorie des Trois-Réchauffeurs et le curieux concept de *xuli*. Ces "structures" traditionnelles, qui persistent toutes dans le fonctionnement de l'adulte, peuvent se concevoir comme des champ inducteurs, incarnés dans le corps, la manifestation, obligatoirement soumis à la loi du *yin* et du *yang*, c'est-à-dire inducteurs à la fois de structures organiques et de fonctions.

C'est ce type de connaissance intime du corps, que les penseurs taoïstes visualisaient par l'introspection [6].

L'embryologie illustre bien la loi des analogies (*wuxing*), par laquelle un organe ou un tissu fonctionnel se trouve obligatoirement inscrit dans la lignée d'un feuillet embryonnaire primitif, expliquant des parentés traditionnelles telles que poumon-peau-système nerveux central, ou rein-moelles-sang-os.

Ici s'impose en biologie moderne la notion de champ morphogénétique [7] ou de "morphic field" des auteurs anglo-saxons. Ces "champs inducteurs" représentent en biologie moderne un paradigme opposé au réductionnisme analytique de la biologie classique. La théorie des champs tente d'expliquer le potentiel organisateur des systèmes complexes et leur capacité à évoluer en fonctions de plus en plus élaborées et performantes, ce que la seule théorie des gènes ne peut expliquer. La notion de mutation en dialectique traditionnelle correspond bien à ces "patterns" ou schémas de potentialité évolutive. François Jullien [8] a remarquablement analysé cette "propension des choses" à travers le concept chinois de *shi* :

勢 R 4349

Ce travail propose d'identifier, en suivant pas-à-pas les manifestations de l'embryogénèse, les champs inducteurs impliqués et de démontrer que ceux-ci sont identifiables dans les notions traditionnelles de *qimai*, *mingmen*, Trois-Réchauffeurs et *xuli*.

Si l'évolution dans le temps de l'embryogénèse est rigoureusement jalonnée de repères diachroniques quasiment invariables, comme programmés, l'évolution dans l'espace laisse deviner des lignes de force inductrices systématiquement à l'œuvre.

Les axes de symétrie du développement embryonnaire

Dès les premières segmentations de l'œuf se manifeste une bipolarisation, c'est-à-dire un axe de symétrie "haut-bas":

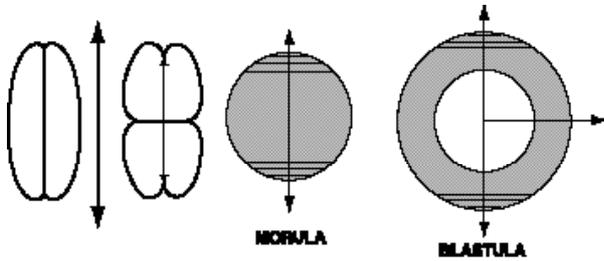


Figure 1 : Axes de symétrie bipolaires

Le premier axe de symétrie bipolaire orientera, dans des conditions de nidation normales, trophoblaste et placenta plutôt vers le haut et le pôle embryonnaire plutôt vers le bas et la sortie (fig.1).

Le deuxième axe de symétrie, sphérique, favorise une stratification concentrique ou cyclomérique (fig.2) :

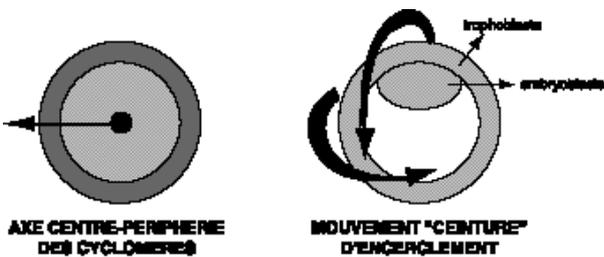


Figure 2 : Axes de symétrie sphériques ou cyclométriques

On voit donc ici à l'œuvre en tout premier lieu un champ inducteur de la verticalité (fig.1), engendrant une orientation spatiale haut/bas-gauche-droite. Puis, dans un deuxième temps, un champ inducteur agissant par encerclement de l'extérieur, à l'image d'une ceinture (fig.2). Le premier évoque, *yin/yang* confondus, *ren-mai* et *dumai* ; le second *daimai*, le "grand inducteur externe".

Ces mêmes mouvements inducteurs vont décider désormais de la morphogenèse du disque embryonnaire à proprement parler :

- l'axe cranio-caudal apparaît sur le disque primitif à deux feuillettes (épiblaste et hypoblaste) avec la ligne primitive, qui du nœud de Hensen se forme en direction caudale. Au cours de la gastrulation, les cellules épiblastiques pénètrent le long de la ligne primitive (fig.3). Les premières remplacent l'hypoblaste et donnent naissance à l'entoblaste définitif, les suivantes vont former le mésoblaste définitif. Ce mouvement d'intériorisation, dit embolique, est fondateur des matériaux primitifs de l'embryon. Il vient compléter le mouvement précédemment décrit de ceinturation par l'extérieur et évoque, en tant qu'"organisateur interne" le mouvement du *chongmai*.

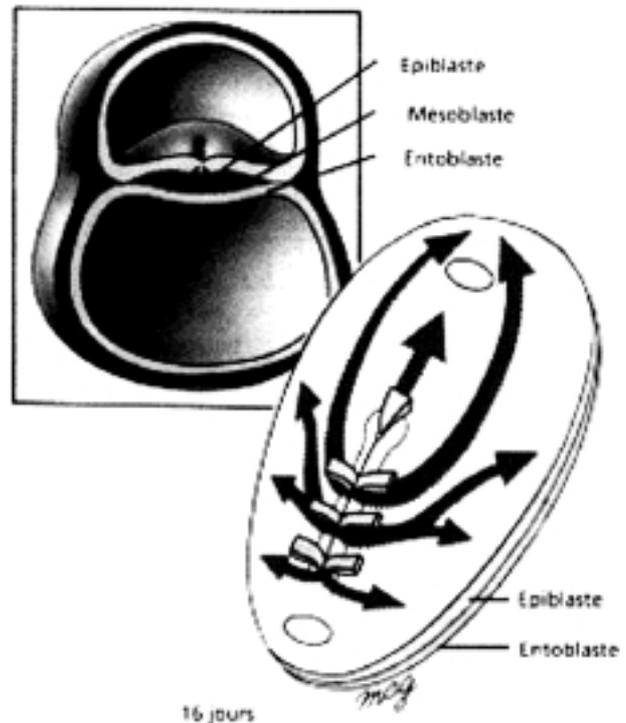


Figure 3 : Gastrulation. Voies de migration du mésoblaste [10]

Avec la plicature de l'embryon à la fin de la 4^e semaine, **mouvement embolique** favorisé et par l'action externe **épibolique** de *daimai* et par l'action interne de *chongmai*, la mise en place définitive des quatre premiers Merveilleux Vaisseaux est achevée (fig.4) :

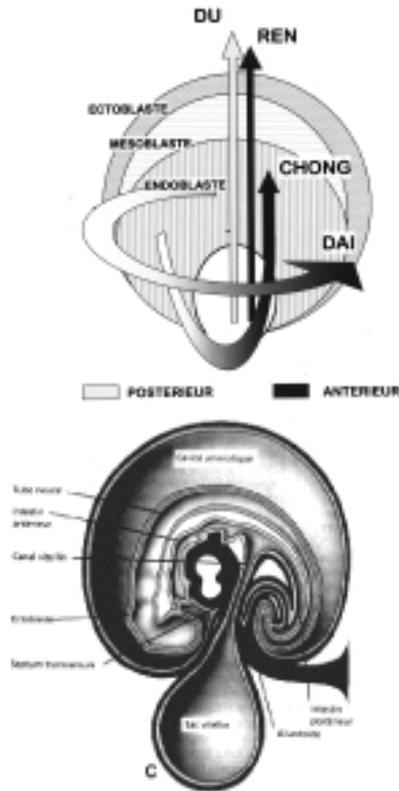


Figure 4 : Plicature de l'embryon [10]

L'inducteur de l'axe cranio-caudal, jusqu'ici *yin/yang* confondus, se différencie par la mise en place d'un avant et d'un arrière, en *dumai* et *renmai*.

Mingmen et embryologie

Jean Schatz n'a pas été le seul [10] à assimiler *mingmen* au nœud primordial de Hensen (fig.5), probablement à cause de sa localisation "entre les reins", à savoir chez l'embryon entre les néphrotomes primitifs à venir.

Le nœud de Hensen n'est que le début de la ligne primitive, processus d'embolie de l'ectoblaste à son tout début. Il est le témoignage d'une induction morphogénétique première sur ce disque embryonnaire didermique plat et sans forme. Jusqu'ici les stades de l'évolution de l'œuf créaient en quelque sorte un environnement embryonnaire : implantation du trophoblaste et encadrement du disque embryonnaire de ses deux cavités protectrices : la cavité amniotique et la cavité chorale (l'homme entre Ciel et Terre). *Mingmen*, qui apparaît avant tout, qui sort du néant, s'impose comme le

premier champ inducteur de forme, mise en mouvement du *yin*, matière primordiale du disque embryonnaire primitif.

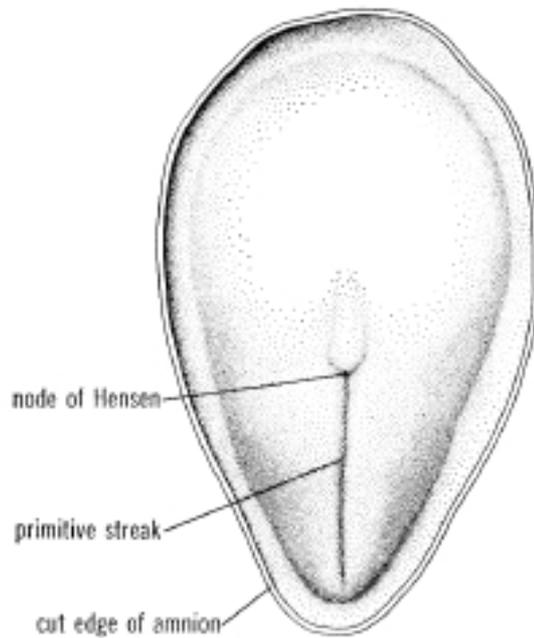


Figure 5 : Embryon au stade de disque plat avec ligne primitive et nœud de Hensen [12]

Il faut enfin relever que la gastrulation, qui commence à la ligne primitive, est un mouvement "embolique" révélateur du champ d'induction de *chongmai* et que ce mouvement est contemporain de la migration de l'extérieur (mésoblaste extra embryonnaire) vers l'intérieur (mésoblaste intra-embryonnaire - crête génitale) des cellules germinatives (sexuées) primitives.

Les Trois Réchauffeurs

Nanjing 66 : "Le Trois-Réchauffeurs est le messenger spécial du souffle originel" ([12], p 219). Le TR est décrit comme "l'endroit où commence et finit le souffle" ; "il a un nom, mais pas de forme" ; "il est l'agent de la séparation des souffles *yuan* ; c'est par lui que le souffle originel un de *mingmen* passe à la manifestation *yin/yang* ou *sang-ying/wei*". [13]

Pour bien illustrer cette dépendance du TR de *mingmen*, Schatz formule l'hypothèse d'un TR primitif (fig.6) ([1], p.195-202) qui se superpose à la région de

mingmen et qui dans un deuxième temps va évoluer en trois zones représentatives de fonctions :

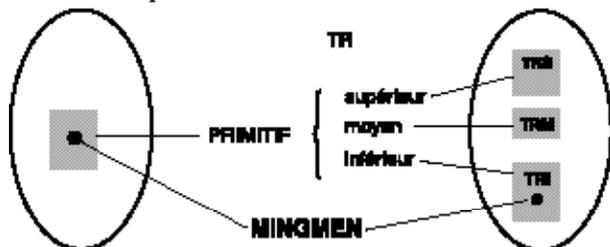


Figure 6 : Evolution du Trois Réchauffeurs primitif en trois foyers

Le Trois Réchauffeurs, comme le Maître du Cœur, n'a ni extérieur ni intérieur ; il a un nom, mais pas de forme (*Nanjing*25) ([12], p 95). Mais il a un point *mu*, le *shimen*, "porte de pierre" qui précisément a pour nom secondaire *mingmen*.

La chronologie précise de l'organogenèse chez l'embryon nous renseigne sur le déploiement du Trois Réchauffeurs primitif en trois étages fonctionnels distincts :

C	19 ^e jour	aire cardiogène
P	26 ^e jour	bourgeon pulmonaire
E	26 ^e jour	renflement gastrique
RP	26 ^e jour	bourgeons pancréatiques
F	26 ^e jour	cordons hépatiques
R	19 ^e jour	mésoblaste intermédiaire

L'induction simultanée des futures organes R et C précède exactement d'une semaine l'induction des futures organes F, RP, E et P qui apparaissent pratiquement en même temps. Ceci est conforme à la notion dialectique qui pose *shaoyin* comme début de toutes les mutations (fig. 7).

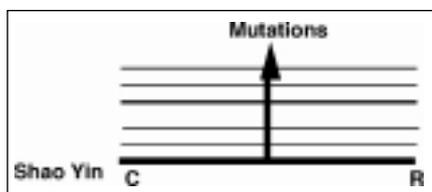


Figure 7 : *Shaoyin*, début des mutations *yin*.

Le débat de savoir si le TR est un organe ou non perdure depuis l'Antiquité, entre organicistes et fonctionnalistes... Si le Trois-Réchauffeurs est une fonction sans organe, quel champ inducteur se manifeste-t-il

dans sa mise en place ? Schatz avait le premier insisté sur le caractère ancestral particulier de *xuli*, structure embryonnaire persistante chez l'adulte. On peut élargir cette notion en faisant de *xuli* un champ inducteur du Trois Réchauffeurs.

Xu Li

Xuli est le grand *luo* de l'Estomac. C'est le 16^e *luo* que beaucoup de textes des *Neijing* ne mentionnent pas, se contentant de 15 *lo*. Il est décrit au *Suwen* 18.

Xuli véhicule l'énergie ancestrale *zongqi* (宗氣). Sa position est centrale ; il naît approximativement sous le Réchauffeur moyen (... à l'emplacement du TR primitif et du nœud de Hensen ?). Puis il enfile le *mai* du Cœur et active la pompe cardiaque. Il couvre également toute la surface pulmonaire. Ensuite il emprunte la branche interne du *mai* du Cœur qui va à l'œil, puis pénètre dans le cerveau, où on le retrouve dans les *zongmo*, vestiges embryonnaires préservés chez l'adulte, autour de l'oreille (fig.8).

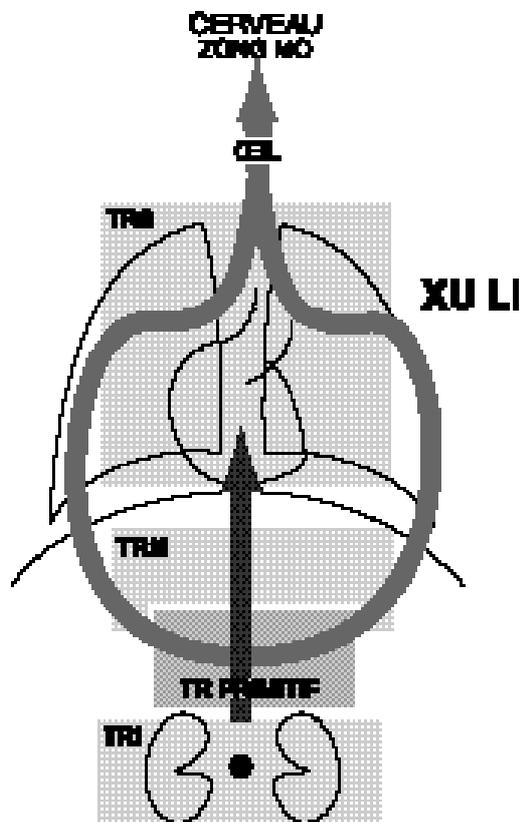


Figure 8 : Le champ inducteur de *xuli*

L'étude étymologique de *xuli* donne le sens de "vide" (dans le sens du vide taoïste contenant toute la potentialité des choses), "intérieur" (dans le même sens que le *li* de *biao/li* : intériorité structurée, organisée).

On peut donc définir *xuli* comme le champ d'induction des diverses fonctions du Trois-Réchauffeurs, sous la dépendance de l'énergie *zong* (宗) et favorisant la réunion au TR moyen du *jing* du Ciel postérieur pour former l'énergie dite authentique *zhenqi* (真氣).

Les potentialités du mésoblaste en MTC

Il est intéressant à noter que tous les éléments du mésoblaste sont constitués à la fois d'une part d'ectoblaste et d'une part d'endoblaste, conservant donc à vie des potentialités trophotropes et ergotropes, *yin* et *yang*. Le mésoblaste para-axial induit la formation du tube neural à partir de l'ectoblaste, puis se différencie en sclérotome axial (colonne vertébrale), myotomes (musculature volontaire) et dermatomes (revêtement cutané). Le mésoblaste intermédiaire produit le système urinaire et une partie du système génital. La lame latérale produit le cœlome avec ses deux feuilletts : la somatopleure et la splanchnopleure, enveloppes *biao/li* des organes endoblastiques.

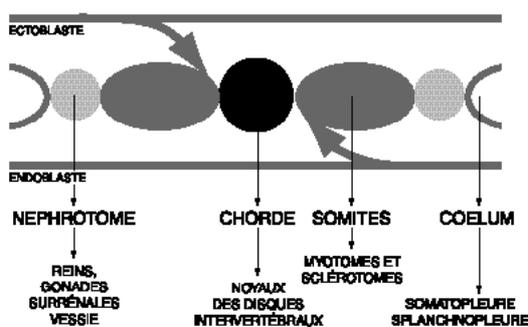


Figure 9 : Potentialités évolutives du mésoblaste

Mésoblaste et SNC : le mésoblaste para-axial induit à partir des somites céphaliques la différenciation de la plaque préchordale en gouttière puis en tube neural. C'est comme si l'enveloppe, le crâne, induisait le contenu, le SNC et le cerveau. On peut y voir encore une manifestation de l'organisateur externe *daimai*.

Mésoblaste et musculature : les somitophores primitifs évoluent en sclérotomes (squelette) et myotomes (mus-

culature volontaire). Ils correspondent bien à la notion de *zongjin* (宗筋), Muscle des ancêtres, qui donne naissance à cette structure très primitive du système des méridiens tendinomusculaires, charpente mésoblastique primitive.

Le *Suwen* 44 (qui traite des *wei*, Ricci 5511) et préconise leur traitement par *yangming*, dit que le *yangming* préside au *zongjin*, qui gouverne la cohésion des os et des articulations. Le point dit réunion du *zongjin*, réunissant les muscles et tendons du haut et du bas, est *qichong* (E30), carrefour avec *chongmai* (RP4), *daimai* (VB41) et *dumai* (IG3) (Fig.10) :

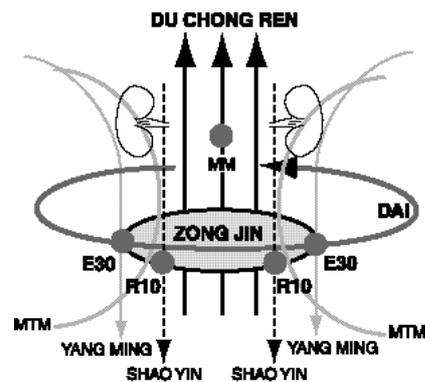


Figure 10 : Le "muscle des ancêtres" et ses liaisons énergétiques

On voit que *zongjin* se trouve au carrefour des champs inducteurs de l'axe vertical et de l'orientation dans l'espace (*du* et *ren*), de l'organisateur externe (*dai*), de l'organisateur interne (*chong*), de *yangming* (début des mutations *yang*) et de *shaoyin* (début des mutations *yin*). A ce titre, il exprime toutes les potentialités du mésoblaste (charpente, système urogénital, cœlome).

Embryologie et Reins

Le mésoblaste intermédiaire est à l'origine de trois structures néphrotiques successives. Les néphrotomes cervicaux donnent naissance au pronéphros qui disparaît dès la 4^e semaine. Puis apparaît une paire de mésonéphros, "rein dorsal", fonctionnel et drainé par les conduits mésonéphrotiques (canaux de Wolf). Enfin la partie distale des canaux de Wolf induit le métanéphros ou reins sacrés, reins définitifs. Le cloaque primitif est partagé en deux : rectum postérieurement et sinus uro-

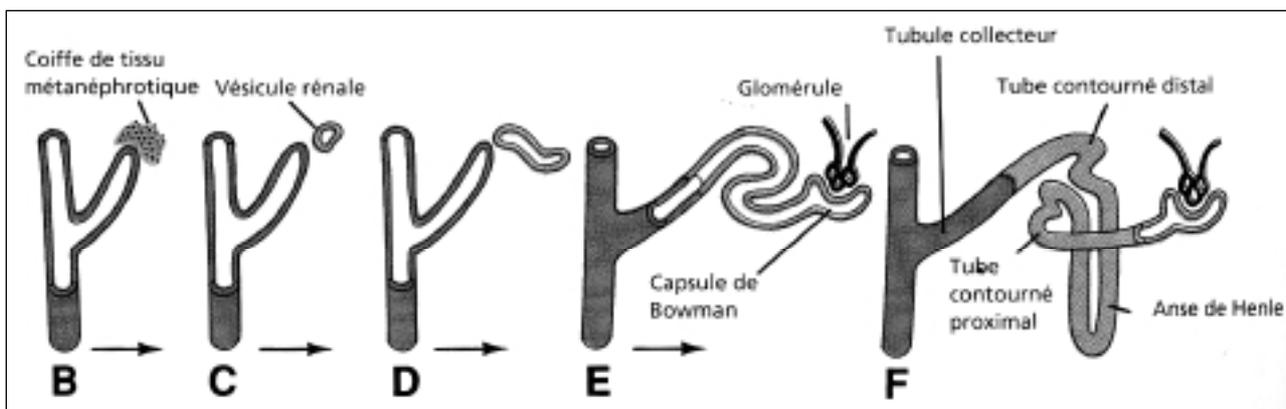


Figure 11 : Induction du blastome rénal par la vessie [8]

général antérieurement ; ce dernier donnera naissance à la vessie. Les cellules germinatives primitives, immigrées à partir de la vésicule vitelline (mésoblaste extra embryonnaire), induisent le mésonéphros et le cœlome à se transformer en cordons sexuels, futures gonades.

On voit, comme le dit l'organogenèse traditionnelle, que la Vessie précède le Rein à proprement parler (le néphron et son glomérule), induit par les bourgeons urétériques dérivés des conduits mésonéphrotiques (Fig.11). On voit aussi que la fonction de clearance appartient au Rein, mais la fonction de collection à la Vessie. L'incessante ambivalence des fonctions dérivées des tissus mésoblastiques éclaire un peu la théorie des deux Reins chinois : *“Les organes sont chacun unique ; seul le rein est dédoublé... le gauche est rein, le droit est mingmen, où se fait la prise du qi originel”* (Nanjing 36) [14]. Ici gauche et droite sont emblématiques de Ciel postérieur (gauche) et du Ciel antérieur (droite), siège du *qi* primordial unique qui ne se manifestera dans sa dualité qu'au-travers des fonctions *yin* et *yang* des Trois Réchauffeurs. Mais *xuli* étend son champ inducteur jusqu'au cerveau, où il transportera ce “Feu officiant” jusqu'à l'éclat de l'œil, l'enracinera en profondeur (à l'hypophyse ? [14]) pour créer un axe endocrinien de commandes ambivalentes tout au long des “moelles”, rein endocrine et surrénales y compris.

Bien des commentateurs de l'Antiquité se sont fourvoyés dans cette énigme des deux reins par soucis d'une juste localisation “anatomique”. Pourtant il est bien dit à maintes reprises que le Trois Réchauffeurs n'a pas

d'organe mais qu'un nom (qualifiant sa fonction : 三焦). C'est l'antique débat des organicistes et des fonctionnalistes, mentionné plus haut à propos du Trois Réchauffeurs. *Mingmen* pourtant se situe, à l'image du trigramme *kan*, au milieu de l'Eau, “entre les deux Reins”.



Figure 12 : Le trigramme kan : le feu entre deux eaux

Les reins sont Eau, siège du *jing*, appelé par *Zhang Jiebin yuanjing*. *Zongjin* et Rein représentent bel et bien les premières manifestations organiques de l'endomésoblaste, lui-même également induit par *mingmen* (nœud de Hensen et ligne primitive). Le Ciel féconde la Terre. Puis ce Rein primitif va se différencier, en prenant forme, en Rein-*yin* (appareil excréteur) et Rein-*yang* (appareil endocrine). Ce sont, dans la manifestation, les deux racines *yin* et *yang* du Rein, manifestations postérieures à la puissance unique du *qi* primordial ou champ inducteur de *mingmen*.

La notion de champ inducteur, unité échappant à toute manifestation qu'elle ne fait qu'induire, explique qu'on ne saurait lui trouver une matérialité anatomique chez l'adulte, même si son pouvoir inducteur y reste opérant.

Que les Reins soient doubles, comme les tubes cardiaques primitifs, s'explique par la symétrie primitive des formations mésoblastiques, alors que les formations endoblastiques, à l'exception du pancréas fait de

l'union de deux bourgeons, gardent l'unicité des formations ectoblastiques, en particulier du tube intestinal primitif, d'où bourgeonnent P, F, VB, E, IG et GI.

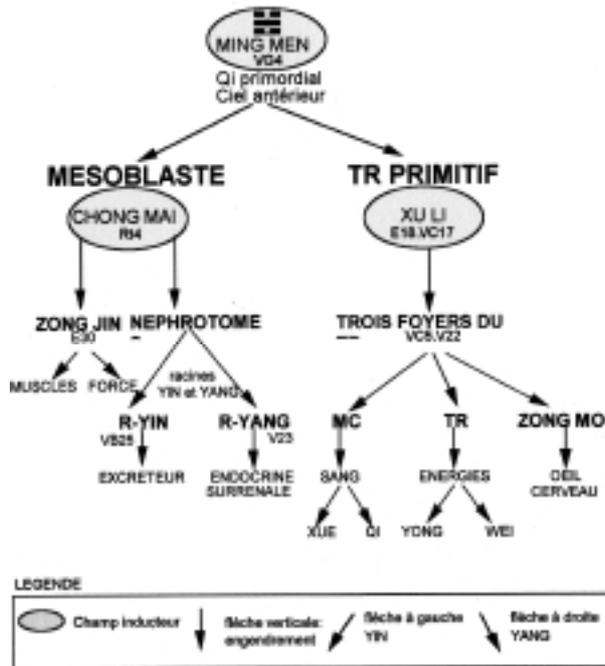


Figure 13 : Schéma des champs inducteurs de *mingmen*, *chong mai* et *xuli*.

Conclusions

Grâce à la notion de **champ inducteur morpho-fonctionnel** et aux données de l'**embryologie moderne** les notions traditionnelles impliquées dans l'embryogenèse peuvent être mieux comprises. En termes de champs inducteurs (fig.14) les *qimai*, *mingmen* et *xuli* peuvent

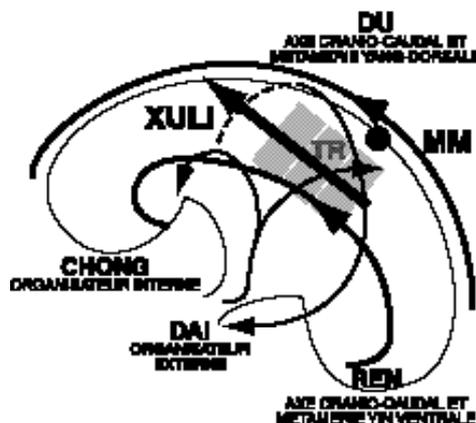


Figure 14 : L'embryon et ses champs inducteurs

être définis, dans un ordre chronologique de mise en action, comme suit :

- Du et ren** symétrie axiale plane situant l'être dans les 4 directions cardinales
symétrie axiale définissant haut-bas, gauche-droite
définition de l'axe crano-caudal avec la plicature de l'embryon, apparition d'une symétrie avant-arrière, *yin-yang*
- Dai** organisateur externe, mouvements morphogénétiques d'**épibolie** (cyclomérique), de croissance par l'extérieur
- Chong** organisateur interne, mouvements morphogénétiques d'**embolie** (cyclomérique), de croissance par l'intérieur
- Mingmen** inducteur de toute animation et morphogénèses
- Xuli** inducteur des Trois Réchauffeurs.



Correspondance :

D^r Robert Du Bois, Institut d'Acupuncture, 7 rue Hugo-de-Senger, 1205 Genève - Suisse :
 ☎ (41) 22.322.20.36
 📠 (41) 22.322.20.31
 ✉ rdubois@swissonline.ch

Références :

1. Schatz J, Larre C, Rochat de la Vallée E. Aperçus de Médecine Traditionnelle Chinoise. Paris : Maisonneuve ; 1979.
2. Miguères J. Hypothèse de corrélation entre acupuncture et embryologie. Méridiens 1983; 61-62:117-129.
3. Yamura Y et al. Embryologie du système urogénital et les conceptions énergétiques du Shen (Rein) de la Médecine Traditionnelle Chinoise. Revue Française de MTC 1996; 170:74-76.
4. Bossy J. Embryologie humaine et acupuncture. Actes du IX^e congrès national d'acupuncture, Paris, 1982: 10-24.
5. Schatz J, Larre C, Rochat de la Vallée E. Les énergies du corps. Les séminaires de l'Ecole Européenne d'Acupuncture. Milan: Editions So Wen s.a.s; 1979.
6. Choain J. Analyse structurale du système des Merveilleux Vaisseaux. Méridiens, 1980, 1981; 51-54.
7. Sheldrake R. Morphic Fields. In: Energetische Medizin. Berne: Editions Peter Lang; 1998. p. 65.
8. Jullien F. La propulsion des choses. Paris: Editions du Seuil; 1992.
9. Larsen. Embryologie humaine. Londres: Editions de Boeck & Larcier; 1996.
10. Esposito B. Etude embryologique de Mingmen. Revue française de MTC 2000; 186-187:57-63.
11. Langman J. Medical Embryology. Baltimore: The Williams & Wilkins Company; 1969.
12. Nan Jing traduction de Bach Quang Minh. Nîmes: A.F.E.R.A; 1989.
13. Briot A. Le triple foyer, mythe ou réalité. Méridiens 1975; 31-32:11-31.
14. Song Zhi-xing. Ming men selon les conceptions classiques et modernes. Tradition médicale chinoise 1980; 2-3:10-12.

Auguste Nguyen

Relations fonctionnelles de *yangming* et *jueyin* en rapport avec leurs signes trigrammatiques

Résumé : Le classement des trois *yin* et des trois *yang* selon leur couplage ne permet pas de percevoir l'importance de la relation de *yangming* avec *jueyin*. C'est par la compréhension des huit trigrammes (*bagua*) que l'on parvient à établir leurs relations interfonctionnelles. Celles-ci éclairent certaines situations difficiles à diagnostiquer, rencontrées devant la diversité des signes pathologiques qui déroutent parfois le praticien. Cette étude quoique succincte pourra éveiller la sagacité du médecin, l'aider à asseoir son diagnostic au point de vue étiologique, pour une thérapeutique idoine. **Mots-clés :** fonctions vitales - *yangming* - *jueyin* - huit trigrammes.

Summary : The classification of the three *yin* and the three *yang* according to their coupling doesn't allow to discern the importance of the relationship between *yangming* and *jueyin*. We only arrive to establish their interfunctional relationship by the understanding of the "eight trigrams" (*bagua*). These relationship light some difficult situations to diagnose in front of the diversity of pathological signs that can lead the pratician in the wrong way. Eventhough this article is succinct, it can help the medical doctor to awake his sagacity, to confirm his diagnosis concerning etiology for a appropriate treatment. **Key-words :** vital functions - *yangming* - *jueyin* - eight trigrams.

Définition de *yangming* et *jueyin*

Dans la séquence classique des trois *yin* et des trois *yang*, en tant que méridiens, *yangming* et *jueyin* n'ont ensemble aucun lien commun. Pourtant, en clinique humaine, nous nous confrontons à des symptômes de *jueyin* sur un terrain *yangming*, ou encore inversement à des symptômes *yangming* sur un terrain *jueyin*.

Des interrogations se posent alors sur la nature de la relation existant entre *yangming* et *jueyin* dont les références dans les textes classiques se résument à quelques phrases énigmatiques du Neijing [1, 2]. Ainsi Suwen 74 qui, d'une part, donne la définition de *yangming* : "Éclat de la conjonction des deux *yang* dont la réunion se nomme lumière" et d'autre part de *jueyin* : "Conclusion de la rencontre des deux *yin*" ; par ailleurs, dit encore le texte, "yangming et *jueyin* ne sont soumis ni au biao, ni au ben, mais uniquement au qi médian".

Ces énoncés propres à exciter la curiosité ont orienté mes recherches. La réponse est en fait consignée dans le système des trigrammes, dit *bagua*, dont l'étude m'a conduit à la notion de Fonctions Vitales, car c'est à mon avis la seule logique qui permette d'expliquer l'évolutivité des symptômes dans chacun des trois *yin* et des trois *yang* et leur retentissement les uns sur les autres [3, 4] (figure I).

En effet, un Méridien, qu'il soit *yin* ou *yang*, n'est qu'un simple vecteur de *qi* sans aucune activité par lui-même si ce n'est celle du *qi* qui y circule [5,6]. Celui-ci transporté dans le *yangming* s'effectue par le Côlon (GI) à son pôle *yang* et par l'Estomac à son pôle *yin*. De même, le *qi* dans *jueyin* se manifeste par l'organe Foie à son pôle *yin* et par *xinbao* à son pôle *yang*. Ce dernier est encore appelé *xinzhu*, ces deux appellations différentes désignant l'importance cardiaque dans ses deux aspects concrets et abstraits de fonctionnement.

Xinbao traduit "ce qui enveloppe, ce qui entoure" le Cœur (*xin*), évoquant ainsi d'une part tout le réseau vasculaire (et vasculo-nerveux) qui prolonge son action jusqu'aux extrémités, distales et céphalique, et d'autre part le rôle que joue *jueyin* dans les symptômes nerveux et psychiques.

Xinzhu renvoie au Cœur en tant qu'organe souverain qui a besoin d'une doublure pour sa suppléance et sa protection éventuelles. C'est pourquoi on s'adresse de préférence au *xinbao* puisque c'est un viscère représentatif du Cœur qu'il jouxte comme un viscère réel. Appelé à certains endroits des textes "petit cœur", de nature feu comme le Cœur bien qu'appartenant au *jueyin*, il est représenté par le 44^e point du *zutaiyang* de Vessie qui est situé à côté de la septième vertèbre dor-

sale et répond au nom de *shentang*, “résidence de l’esprit” (SW52) [7].

Ces viscères si disparates sont réunis sous la dénomination de *yangming* pour les uns, de *jueyin* pour les autres. Chaque dénomination recouvre cependant une signification plus vaste que l’action du viscère elle-même à cause du dynamisme du *qi* qui la surpasse de toute part, d’où l’importance de la notion de Fonctions.

autant de points d’arrimage possibles, puisque *li* et *kan* (trigrammes du feu et de l’eau) constituent dès le départ les pôles attractifs et constitutifs de la vie, d’après les diagrammes antiques de *Fu Xi* et de *Wen Wang*.

Etude de *yangming*

Yangming est la plus importante des fonctions vitales parmi les trois *yin* et les trois *yang*, c’est pourquoi

SW31 reconnaît que “*yangming est l’aîné, le nourricier des douze méridiens*”, qu’il “*abonde en sang et en qi*”, ce qui est confirmé par SW24. Ceci concerne l’être humain. Mais, en raison de la correspondance avec le trigramme *li*, de caractère feu, positionné au sud, *yangming* régit aussi la sécheresse du climat qui peut retentir sur la fonction elle-même. Cette fonction créatrice, d’une certaine manière, façonne la morphologie de l’être chez qui elle est dominante. Le passage du ciel antérieur au ciel postérieur, dans le basculement de *li* et de *kan*, assure la transmission de *yanqi* en *zongqi* dans l’univers, ainsi que chez l’homme [3].

Sur le plan humain, avant que l’enfant n’absorbe du *qi* (*yang*) par ses propres poumons à la naissance, il est nourri dès le stade intra-utérin par *yangming* au moyen du cordon ombilical dont le voisinage est marqué par l’important point 16° de Rein (*huangshu*) qui a une connotation de nutrition. C’est dire la précocité de cette fonction dès la vie fœtale. En même temps, *yangming* peut encore retentir sur l’organisme maternel au cours de la grossesse (nausées, vomissements, etc...).

Ce qui vient d’être évoqué dès le départ de la vie, l’alliance de *yangming* avec *taiyin* par la respiration, constitue le point de passage incontournable, le lieu d’échange primordial de l’organisme vivant, indispensable comme la jointure entre deux pierres au sommet d’un arc-doubleau, pour soutenir la voûte. Ce fait

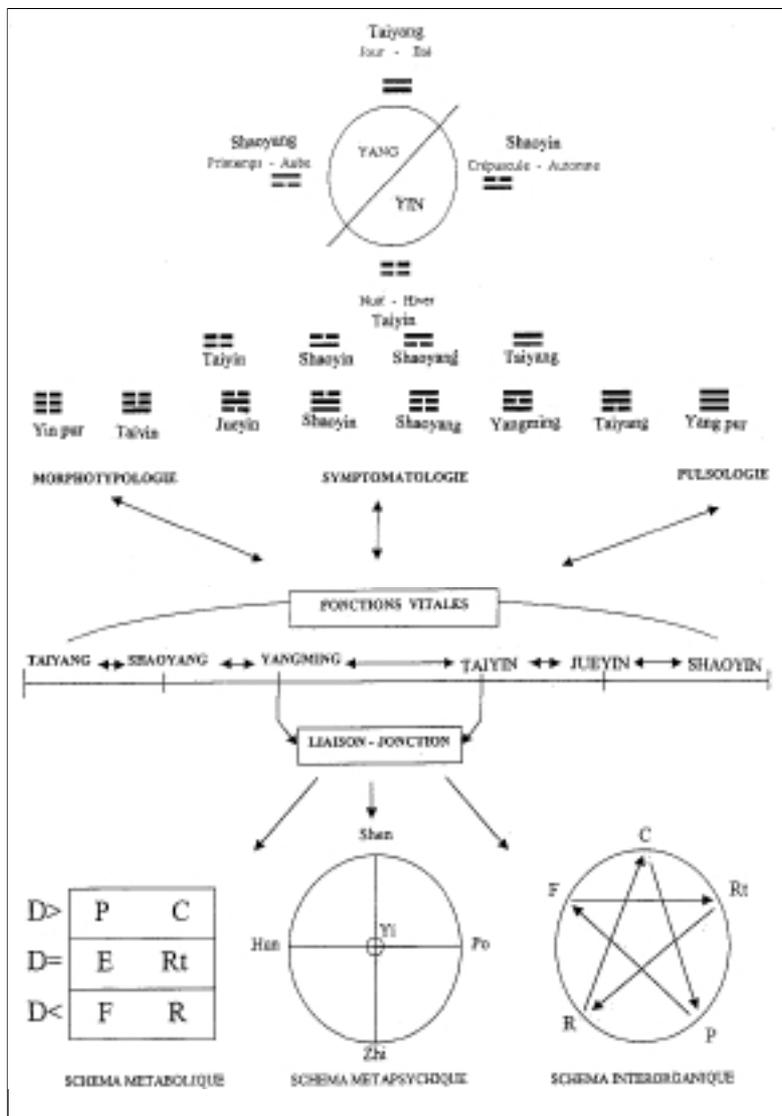


Figure 1 : Relations fonctionnelles de *yangming* et *jueyin*.

Pour articuler ensemble *yangming* et *jueyin*, il faudrait les étudier en tant que fonctions et chacune de ces fonctions dans ses particularités, lesquelles fournissent

revêt à mes yeux une importance capitale, car c'est là que s'échange le *qi* entre les *yin* et les *yang*. Je n'ai pu trouver d'autre terme plus explicite que celui de "liaison" ou de "jonction" pour caractériser ce phénomène fondamental que chacun peut aisément constater.

Tout au long de la vie, en tant qu'inducteur de *yang*, *yangming* met en communication l'intérieur du corps avec le milieu extérieur, en toutes circonstances et par des échanges constants. C'est peut-être là l'explication que le seul méridien *yang* qui passe sur la face antérieure du corps, considérée comme *yin*, est celui de *yangming*. Organiquement parlant, le côlon (G.I.) situé anatomiquement plus bas que l'estomac constitue de façon curieuse le pôle *yang* de *yangming*. Comment l'expliquer ? Si Gros Intestin est au pôle *yang*, il n'est en somme qu'un conduit évacuateur qui sert à faire transiter les matières avec l'extérieur. Il fait partie, selon l'expression d'A. Gourion, du "canal interne" émonctoïre du Triple Réchauffeur. Néanmoins à un violent stress sa réaction peut être brutale, se traduisant par un spasme colique ou une diarrhée.

Ceci prouve que physiologiquement Gros Intestin est bien associé à Estomac pour la fonction en général puisqu'il participe même à la "digestion" des événements psychiques, laissant toutefois à ce dernier le pôle *yin* pour le travail essentiel. En effet, l'Estomac bien qu'il soit une entraille (*fu*), est pourtant admis dans le cercle fermé des organes (*zang*) du système "tridigesteur" et placé à son étage moyen en compagnie de la Rate. Sa mission consiste à recevoir les aliments extérieurs, à les transformer avant de les transmettre pour leur distribution par la Rate à partir de laquelle "chacune des saveurs entrant dans l'estomac rejoint son viscère d'élection" (SW74).

La nutrition est donc la fonction essentielle de *yangming*, pourvoyeur de l'économie en *qi* nourricier (*yingqi*) et *qi* défensif (*weiqi*). De nature *yang*, il capte naturellement toute information qui touche le domaine du mental ou de l'esprit. Manque d'attention, la mémorisation se fait moins bien à l'approche de midi, l'hypoglycémie et/ou la faim y sont pour quelque chose, "ventre affamé n'a point d'oreille" dit-on. De même qu'après un copieux repas se ressentent pesanteur et somnolence. Telle insomnie nocturne peut être com-

battue par une prise alimentaire même légère pour garnir l'estomac, cela suffit à faire retrouver aussitôt le sommeil interrompu. Tout dépend de la vacuité ou de la plénitude stomacale, tant physique que psychique. Ainsi une forte contrariété peut être cause de blocage, de réplétion entraînant inappétence ou rejet par nausée ou vomissement d'origine psychogène, comme dans l'anorexie mentale, par exemple. Le langage populaire exprime concrètement cette notion en une phrase "je n'ai pas digéré le sale coup qu'on m'a fait !".

Lingshu 33 compare sa vaste importance à la Mer. Ce titre privilégié lui vaut également, de la part du Neijing, la consécration de deux chapitres spéciaux SW29 et SW30 complétés par trois autres, SW3, 17 et 49 pour expliquer les gestes et comportements typiques des "kuang" (folie, ivresse, anomalies mentales) [1].

La particularité de *yangming* est d'avoir les trajets canaux de Gros intestin et d'Estomac qui se croisent autour de la bouche, se mettant de cette manière en relation avec *dumai* et *renmai*, deux vaisseaux "extraordinaires" qui véhiculent le *qi* ancestral, responsables entre autres de la croissance de la dentition.

Yangming prédominant chez l'homme s'imprime dans son type morphologique et détermine la spécificité de ses réactions envers son entourage, son environnement et les climats. Le type *yangming* est jovial, bien bâti, proportionné, pas très grand ni trop massif, de taille moyenne. En général, il présente une carnation fleurie, blanche et rosée, surtout au visage, confinant chez certains à la couperose, caractéristique du bon vivant, surtout s'il appartient au type Terre dont l'évolution tendrait plutôt vers le type *taiyin* Terre au panicule adipeux épais, évoquant l'image du bouddha au ventre en besace.

Le *yangming* Métal par contre, moins enveloppé, de peau claire avec tendance à brunir, évolue volontiers vers le type *taiyin* Métal. Il est de caractère plus taciturne, moins expansif, plus froid en raison de son affinité avec le Métal. Si *yangming* Terre a une propension à présenter une pathologie digestive avec tendance asthénique et arthritique, son homologue Métal souffrirait plutôt d'affections respiratoires portant vers une dépression. Telle est la silhouette d'ensemble du type *yangming* reconnaissable et distinctive des autres types d'hommes.

La fonction *yangming* est couplée avec la fonction *taiyin*. Toutes deux restent bien individualisées par rapport aux autres sur le diagramme circulaire des “cinq évolutions” (*wuxing*). L'étroite relation, privilégiée, entre *yangming* et *taiyin* prouve sa pertinence et son utilité par les exemples cliniques cités.

Si apparemment *yangming* et *jueyin* n'ont pas ensemble de relation directe selon l'enseignement traditionnel, ces fonctions du moins, le sont indirectement par l'intermédiaire de *taiyin* qui sert de pont pour passer de *yangming* à *jueyin*, ce qui corrobore la thèse citée plus haut à propos de cette importante liaison. Dans le système des *wuxing*, ce que j'appelle “l'axe de digestion glucidique” entre Foie et Rate permet effectivement de relier de cette façon indirecte Foie et Estomac, par le biais de Rate. Ce raisonnement nécessite une certaine gymnastique de l'esprit, qui une fois bien acquise, s'avère payante.

Etude de *jueyin*

Jueyin ne le cède en rien en importance à son homologue *yangming*, car une Fonction déborde largement le cadre physiologique de ses viscères, qui sont ici Foie et “*xinbao*”. Le trigramme *kan* signifie que *jueyin*, son correspondant, est aussi capteur de *yang* en tant que réceptacle où se forme la matière (*yin*) sous l'action du feu primordial (*yang*) [9]. C'est également le symbole de l'eau qui a tendance à s'écouler vers le bas, vers le Nord.

Deux traits brisés encadrant un trait plein faisaient dire aux Anciens que “*deux eaux n'éteignent pas un feu*” (SW76). De l'eau primitive, *jueyin* est par contre paradoxalement assimilé au Feu Ministre. L'explication de ce phénomène est déjà donnée plus haut, d'autant que SW5 a prévenu que “*le redoublement de yin produit yang*”. Par ailleurs *jueyin*/Bois produit le Feu, son pôle supérieur *xinbao* est justifié par sa suppléance de Cœur. En médecine traditionnelle extrême-orientale, ce qui paraît à première vue incompréhensible devient intelligible à force de recherche et de réflexion, mais cela demande évidemment un certain effort.

Quant à *jueyin*/Vent, il s'explique par sa situation à l'Est, siège du Bois, du printemps (SW5) puisque *yang*

naît au printemps (SW3) et que le vent d'Est naît au printemps. La proximité du Sud où prédomine *yang* profite de ce fait à *jueyin*.

Toutes ces propriétés permettent de comprendre *jueyin* dans son rôle essentiellement hémodynamique et vasculaire qui intervient dans le domaine de la génitalité et de la sexualité si l'on fait intervenir la notion de sang (*xue*) et de liquides organiques (*jinye*), justifiant l'origine Eau de *kan* dont cette Fonction est issue. Sa participation digestive, quoique secondaire, est évidente, puisque toute transformation nécessite l'intervention de la bile. Ainsi, à l'exemple de l'Estomac qui accepte mal les nouvelles désagréables, le Foie ne digère pas davantage les contrariétés, il se produit alors un “feu du Foie” par expansion à la Vésicule Biliaire avec colère qui vient aggraver encore leur déséquilibre.

La polyvalence de cette Fonction s'opère selon différents paramètres. Selon sa position, *jueyin* peut être charnière des *yin* ou *jin* finissant ou manquant, alors c'est la notion de qualité et/ou de quantité de *qi* ou de *xue* (sang) qu'il faut envisager. L'expression le Foie “produit” le sang s'entend dans le sens de l'hémodynamique. En fait, il participe beaucoup à la vie génitale de la femme qui en perd une certaine quantité chaque mois et lors de ses accouchements. Il est associé pour cela à *xinbao* qui incarne tout le système vasculaire “enveloppant” le Cœur.

Cette notion de sang relie étroitement génitalité et sexualité, deux caractéristiques essentiellement féminines. *Kan* rappelle les influences lunaires sur le rythme menstruel. D'ailleurs génitalité et sexualité débutent avec l'apparition du “*kui* céleste” à l'âge nubile plus ou moins précoce selon la qualité et/ou la quantité du *qi* ancestral. Elles s'achèvent à la ménopause avec la fin du *kui*, dans la majorité des cas. Pour toutes ces raisons *jueyin* marque spécialement le type morphologique de la femme par un teint jaune pâle tirant sur le vert, à la peau discrètement marbrée, striée de réseaux vasculaires superficiels et couverte plus ou moins de poils. Le type féminin est sujet aux attributs de “l'hépatisme”, se plaint fréquemment de céphalées diverses ou de migraines émotives accompagnées de troubles menstruels.

Jueyin siège par le foie au “digesteur inférieur”, étage “liquidien”, avec le Rein pour régir les liquides organiques (y compris le sang) porteurs d'électrolytes et de flux hormonaux, notamment sexuels. On comprend alors aisément le rôle que joue la Fonction durant la période génitale de la femme avec son temps de maternité, son cortège de troubles nerveux bien répertoriés au cours de ses diverses phases. Par ce canal entre Foie et Rein, on peut penser que la Fonction participe pour une large mesure au système nerveux central dans certaines de ses manifestations habituellement étiquetées “psychiques” ou “psychologiques”, d'autant que *xinbao* y participe en tant que suppléant du Cœur dans sa composante affective. Il faut certes garder à l'esprit que le Foie est le “logis” du *hun* et le Rein celui du *zhi*.

Dans le système des Cinq Evolutions (*wuxing*) où opèrent les deux cycles de production (*sheng*) et d'inhibition (*ke*), Foie et Rate contrôlent par ce dernier le métabolisme glucidique. Ils seront sollicités lors des troubles de régulation des glucides et de la transformation des lipides.

La physiologie conjointe des deux viscères composant *jueyin* est complexe. Un rappel permettra de mieux faire percevoir les contours de cette Fonction (Figure I, schéma métabolique).

– au niveau du “tridigesteur” qui est une super Fonction métabolique, le Foie occupe comme il a été dit plus haut, l'étage du “digesteur inférieur” où il assure avec le Rein, la direction des liquides organiques et participe au contrôle des différentes sollicitations du système nerveux central (le Rein étant dit porteur du *qi* ancestral).

– Dans le système que je dénomme **métapsychique bi-axial**, qui représente le croisement des deux axes de vie de l'homme, d'une part le vertical qui le relie au Ciel domaine de l'esprit, porteur en haut de *shen* et à la Terre support de l'esprit de décision *zhi*, d'autre part l'horizontal, axe relationnel porteur de l'âme spirituelle *hun* à l'Est et des pulsions instinctives *po* à l'Ouest, le point de croisement central est occupé par la “raison raisonnée” (*yi*) qui joue le rôle de balancier régulateur. Ce système établit la relation et la communication de l'être avec son environnement et son entourage,

médiat et immédiat. Là encore, *jueyin* Foie est en contact avec *taiyin* Rate qui par sa situation centrale peut influencer aussi bien sur le corps que sur l'esprit (Figure I, schéma métapsychique).

– Dans le système des Cinq Evolutions (*wuxing*) rapproché des connaissances modernes, *jueyin* “nourrit” le Cœur et “réfrène” la Rate, ce qui répond à son rôle dans la glycorégulation (néoglucogénèse et glycogénolyse en général, et surtout au niveau des muscles, domaine du Foie en médecine extrême-orientale et dans la théorie moderne d'Atkinson). Par ailleurs la Rate est l'organe du doux, du sucré (Figure I, schéma interorganique).

– Au niveau du sang, foie et rate ont un rôle épurateur connu auquel s'ajoute pour le foie les vertus détoxiquante et anti-iatrogène, moins bien perçues mais réelles en pratique.

– Dans le domaine de la génitalité et de la sexualité, on se souviendra de l'enseignement de SW44 : “*Le wei musculaire provient du foie sous l'action de la vie sexuelle*”, rattachée en médecine traditionnelle à la fonction du Rein. Cela doit être mis en relation avec les trajets des méridiens de Foie et de Rein qui dans cette partie du corps encadrent en quelque sorte les organes génitaux.

– Enfin, le Foie n'est pas sans rapport avec les fonctions cholagogues de la biligénèse physiologique, bien connues par la médecine moderne (cf. le score de Child et éventuellement la théorie du potentiel redox hépatique). Il peut être utilement sollicité dans les hypercholestérolémies.

Relation yangming- *jueyin*.

La relation yangming/*jueyin*, tout en étant effective dans l'intime de l'organisme, n'est point évidente dans les livres classiques anciens à cause vraisemblablement de l'absence des connaissances que nous possédons ; par contre, en clinique humaine, sa connaissance rend de grands services au praticien pour traiter avec succès certains syndromes bâtards inclassables, qui posent problème.

En pratique c'est par la notion des Fonctions des trois *yin* et des trois *yang* que l'on peut intervenir sur la relation *yangming/jueyin*, à partir du trépied diagnostique de la morphotypologie, de la symptomatologie et de la

pulsologie ou prise des pouls, la plus importante et la plus vivante aussi, parce qu'elle reflète fidèlement et spontanément la réponse du patient à l'action thérapeutique du praticien (figure 1). Ce dernier peut ainsi contrôler son travail en cours de séance afin de moduler son traitement.

Quelques pistes de réflexion peuvent apporter un supplément d'éclairage à cet exposé.

A première vue, observer le patient sur sa morphologie n'est pas toujours significatif, à cause des évolutions liées à l'âge. Cependant cela fournit des indications utiles. En cas de doute, le recoupement avec les deux autres paramètres, symptomatologie et pulsologie, résout le problème.

L'interrogatoire donne des renseignements sur les motivations de la consultation. Souvent la symptomatologie fournit la clé du diagnostic ou du moins en partie. Le médecin perspicace doit sentir le déséquilibre caché en poussant davantage la recherche étiologique et en ayant conscience des nombreux pièges à éviter. Parmi ceux-ci il y a tout d'abord la confusion entre symptômes primaires et symptômes secondaires qui peut fausser totalement la perspective. Il est dit à ce sujet dans le *Suwen* : *“Dans les maladies anciennes, il faut traiter d'abord la cause avant les effets et dans les maladies récentes, les effets avant la cause”*. Ensuite, la confusion dans la Fonction responsable des manifestations cliniques. Exemple : attribuer à *yangming* des régurgitations, nausées ou diarrhées d'origine *jueyin*, à la suite d'une forte contrariété ; ou à l'inverse imputer à *jueyin* une migraine dont la cause est digestive, par atteinte du *yangming*.

Enfin la confusion résultant d'un choix erroné dans l'utilisation des trois systèmes de références précités pour établir le diagnostic.

Tels se présentent en gros les écueils qui ne peuvent être tous cités, tant est grande en médecine extrême-orientale la finesse du diagnostic qui permet de cibler correctement la maladie pour un traitement efficace.

Conclusion

En conclusion, le système des trigrammes permet d'éclairer la relation *yangming-taiyin* et *jueyin* et rend plus accessibles certaines idées pour une utilisation conforme aux données médicales de nos jours. La méthode a été appliquée avec succès en pratique hospitalière. Elle s'appuie en fait sur l'opinion des Anciens recueillie en trois chapitres différents du *Neijing* et sur laquelle nous concluons cet article :

“Le sage est ouvert à tout. Il adapte son traitement à chaque cas, ainsi, des traitements différents peuvent être également efficaces. Seules les circonstances de la maladie posent l'indication thérapeutique” (SW12).

“La tâche du sage est d'étudier à fond la Voie, de la proclamer et de la diffuser partout, car des choses du ciel la connaissance s'applique également à l'homme, ainsi celle des anciens confère l'expérience du présent, celle du qi s'illustre dans les êtres, celle des correspondances est assimilée à l'univers qui évolue, celle des mutations et transformations conduit à la compréhension des mystères” (SW69).

“Celui qui connaît le mécanisme frappe vite et juste, celui qui le méconnaît se sert du traitement comme d'une masse” (SW27).

Correspondance :

D^r. Auguste Nguyen - 5 rue Henri IV - 69002 Lyon.

Références :

1. Husson A. *Huang Di Nei Jing Su Wen*. Paris: Edition ASMAF; 1973
2. Hai Thuong Y Tông Tâm Linh. *Hôi Y Hoc Dân Tôc Thanh Phô HCM*; 1983.
3. Bergeron MI. *Le Ciel/Terre et l'Homme, le Yi Jing. Introduction à la métaphysique chinoise*. Paris: Editions de la Maisnie; 1986.
4. Wilhelm R. *Yi King, le livre des transformations*. Paris: Librairie de Médecis; 1973.
5. Soulié de Morant G. *L'Acupuncture chinoise*. Paris: Maloine; 1972.
6. Nguyen Van Nghi. *Médecine traditionnelle chinoise*. Marseille: éditions NVN; 1984.
7. Gille P. *La pensée chinoise*. Belgique: Sté Gale d'Impression (non daté).
8. Ming Wong. *Ling Shu*. Paris: Masson; 1987.
9. Kespi JM. *Acupuncture*. Maisonneuve; 1982.

Javier Burgos Cantor

Le mental des Français : psychisme occidental et Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC)

Résumé : L'auteur nous invite d'une façon ludique, à trouver les données traditionnelles de la typologie chinoise chez des personnages emblématiques modernes. Pour cet exercice singulier, il se sert du chapitre 16 du *Jiyijing* de Huang Fumi (215-282). Au préalable, il établit quelques caractéristiques fondamentales de la pensée chinoise. **Mots clés** : Typologie - modernité - *Jiyijing* - cinq mouvements.

Summary : The author invites us in a playful manner to discover the traditional data of Chinese typology in modern emblematical characters. In this special exercise, he uses chapter 16 of the *Jiyijing* by Huang Fumi (215-282). Firstly, he outlines some fundamental characteristics of Chinese thought. **Keywords** : Typology - modernity - *Jiyijing* - five phases.

Traiter du psychisme occidental selon les règles de la MTC est une tâche difficile, si l'on veut préserver l'esprit des anciens textes chinois tout en les adaptant à notre contexte, lointain dans le temps et dans l'espace ("2002 Odyssée du temps et de l'espace").

Cet article conservera donc le ton des écritures antiques qui "parlent" de façon imagée, synthétique et globale. Mes observations, conditionnées par mes limites, sont celles d'un médecin acupuncteur et non celles d'un érudit ou d'un sinologue (un petit ouvrier à la manière du *Suwen*, pas par fausse modestie, sinon pour situer mes propos : ceux d'un médecin, en Occident pratiquant une thérapie issue du monde antique chinois).

Le fait de nous occuper aujourd'hui de médecine extrême-orientale au bord de la Méditerranée – la mer du milieu – constitue en lui-même un paradoxe inscrit dans l'air du temps : le phénomène contemporain de la mondialisation, décrit par les médias en tant que seul processus socio-économique, touche aussi la médecine et ses paradigmes : en même temps que les avancées scientifiques et techniques bouleversent la conception de l'homme et de son corps (un corps "manipulé, remodelé, reconstitué"), une demande croissante de soins pour le psychisme est évidente. C'est là, à mon avis, la permanence et transcendance des vieux paradigmes chinois : leurs textes font référence à une conception globale, humaniste (le mot est lâché) et écologique d'un Homme, Universel, debout entre le ciel et la terre, qui a l'air de se déplacer vers l'avant :

 *Ren* : l'être qui se tient debout (Wieger)

Il semble exister une unité intime entre ce concept fondamental (l'idée d'un homme debout entre ciel et terre et en mouvement) et l'écriture chinoise elle-même. A travers ce type d'écriture, la théorie chinoise décrit quelques états affectifs fondamentaux encore identifiables chez l'homme du XXI^e siècle : la colère, la joie, la tristesse, la crainte, la réflexion.

Comme l'écriture qui "*naquit des traces de pas, laissées sur le sol par les oiseaux et les quadrupèdes (...), c'est à travers l'infinie diversité de ces signes, constituant comme une écriture naturelle, que le scribe de l'Empereur Jaune aurait reconnu la possibilité de distinguer et de différencier les choses les unes des autres*" (Préface à La Grande Etude - Tseng Tseu) [2].

La définition du caractère *Ren* occupe une ligne dans le dictionnaire Wieger : l'être qui se tient debout ; sa traduction en français, Homme, occupe six pages du dictionnaire (Le Robert). C'est la même relation de complexité entre les cinq émotions chinoises (colère, joie, tristesse, crainte, réflexion) et les multiples syndromes de la psychiatrie moderne.

Motivation

A l'origine de ce travail, est la prise de conscience de l'importance des "troubles du mental", à partir d'un constat statistique de la consultation générale d'acupuncture à l'Hôpital Universitaire de Nîmes (statis-

tiques des années 1996-1999). Sur une moyenne de 430 consultations annuelles, 21,2 % se réfèrent au mental : dysthymie, dépression mentale, insomnie, etc., en tant que symptôme principal, ou en tant que symptôme accompagnateur (tableau 1) :

	1996 % annuel	1997 % annuel	1998 % annuel	1999 % annuel
Dépression nerveuse	25	19	22	9
Insomnie	26	12	32	23
Stress	20	7	17	10
Boulimie	16	8	11	5
Anxiété	9	5	7	3
Asthénie	13	5	6	
Angoisse	22	9	11	7
Moyenne générale	21	24	18	21.9

Tableau 1. Statistique de la consultation d'acupuncture à l'hôpital Universitaire de Nîmes 1996-1999.

Concernant les patients que nous recevons, et que je n'appellerai pas "nos patients", puisqu'ils ne nous appartiennent pas, je me suis aperçu que : "*C'est un manquement pour un médecin que d'ignorer l'état affectif du malade, tel est le premier défaut*".

良工所失, 不知病情, 比亦治之一过也.

Liang gong suoshi, buzhi bingqing, biyi zhizhi yiguo ye. SW 77 [3]

L'étude analogique à laquelle l'origine lointaine des théories chinoises nous condamne, exige la construction des ponts entre deux mondes, deux rives, ou deux façons de penser. Il faudrait donc établir quelques précisions concernant le monde médical chinois.

Le Mental des Chinois

Les textes médicaux n'établissent pas de différence entre le soma et le psychisme

nuze qishang la colère fait monter le *qi*

xize qihuan la joie détend le *qi*

beize qixiao la tristesse disperse le *qi*

kongze qixia la crainte (peur) fait descendre le *qi*

hanze qishou le froid fait s'arrêter le *qi*

jiong ze qixie la chaleur disperse le *qi*

jingze qiluan la surprise (affolement) trouble le *qi* (le met en désordre)

loaze qihao le surmenage use le *qi*

size qijie la réflexion noue le *qi*.

怒则气上, 喜则气缓, 悲则气消,

恐则气下, 寒则气收, 炅则气泄,

惊则气乱, 劳则气耗, 思则气结.

SW 39 [3]

Donc la colère, la joie, la tristesse, la crainte, la réflexion, en tant qu'états émotionnels seront considérés à part entière dans la physiopathologie énergétique.

Les textes classiques font référence au psychisme du thérapeute lui-même,

en lui conseillant une certaine "tenue" psychologique :

"*Pour faire de la bonne acupuncture il faut d'abord régler son esprit*".

凡刺之真, 必先治神.

Fanci zhichen, bixian zhishen. SW 25 [3]

"Pour prendre le pouls l'opérateur doit être vide et serein".

是故持脉有道, 虚静为保.

Shi gu mai you dao, xujing wei bao. SW 17 [3]

"On agira comme si on était au bord d'un gouffre, comme si on tenait un tigre, uniquement préoccupé de ce que l'on fait".

如临深渊, 手如握虎, 神无营于众物

Ru lin shenyuan, shou ru wohu, shen wuying yu zhong wu. SW 25 [3]

"...comme au bord d'un précipice, aucune défaillance n'est permise, la main droite doit être ferme comme pour tenir un tigre. L'esprit exempt de toute préoccupation étrangère doit considérer le malade avec sang froid et sans se laisser distraire. Pour bien faire il faut piquer tout droit et sans dévier...".

, *shen wuying yu zhong wu* SW 25 [3]

e défaillance n'est permise, la main droite doit être ferme com
trangère doit considérer le malade avec sang froid et sans se la

Ru lin shenyuan zhe, bugan duo ye. Shou ruwo huzhe, yuqi zhuang ye. Shen wuying yu zhongwu zhe. Jingzhi guan bingren, wu zuoyou shi ye. Yiwu xie zhe, yu duan yi zheng ye. SW 54 [3]

Les textes chinois semblent faire appel à l'intuition, fonction que l'on décrit aujourd'hui comme dépendan-

te du cerveau droit : celui de la musique, de la reconnaissance des formes, et de tout ce qui relève plutôt de l'analogie et des émotions : “*La vision de l'invisible, de ces rongwei sans apparence extérieure, est le privilège de la connaissance médicale (...). Une telle compréhension est transmissible à la postérité et c'est elle qui distingue les médecins (...) ils voient l'invisible et goûtent ce qui est sans saveur*”.

观于(中)冥冥者, 言形气荣卫之不形于外, 而工独知之 (...)
通于无窍者, 可以传于后世也, 是故工之所以异也 (...)
觀之无形, 尝之无味。

Guan yu mingming zhe yan xing qi rong wei zhi buxing yu wai, er gong du zhi, zhi... Tong yu wuqiong zhe, keyi fu yu houshi ye, shi gu gongshi suoyi yi ye... Shi zhi wuxing, chang zhi wuwei. SW 26 [3]

A ce propos, Michel Serres le philosophe et historien des Sciences, dit que nous, médecins, “*nous avons deux têtes au bout du cou, pour tenir le cap difficile entre les formes canoniques d'une maladie et le corps toujours inat-tendu de cette patiente ou de ce malade*”, entre l'idée générale et la personne concrète, entre la théorie et la pratique. “*Le médecin est enfin un artiste, à la manière d'un bon interprète : il associe le savoir et le talent, le texte et l'intuition [4]*”.

L'exercice de la MTC exige considération de signes et des symptômes avec nos deux hémisphères cérébraux fonctionnellement différents : un hémisphère gauche de la raison et du conscient et un hémisphère droit du symbole et de l'inconscient.

Une Méthode

Donc, pour aborder le mental de manière à revisiter quelques points à puncturer à “bon escient”, je vous propose d'utiliser le chapitre 16 du *Jiyijing* de Huang Fumi (215-282) (une compilation ou “Canon d'Acupuncture” de son époque, à partir notamment du *Suwen*, *Lingshu* et *Mingtang*). Dans ce chapitre, nous trouvons la classification des cinq types psychophysiques classiques : Métal, Bois, Eau, Terre, Feu. C'est à partir de cette classification que j'essaierai, à travers des personnages emblématiques et populaires actuels, de vous offrir “une image” correspondant à chaque type, avec des citations, des faits, des paroles caractéristiques, ou “typiques” de chaque mouvement proposé.

“*C'est la figure qui permet d'aller au fond du sens, ce sont les mots qui permettent d'éclairer la figure. Ainsi donc, les mots sont faits pour expliquer la figure, mais une fois qu'on a saisi la figure, on peut oublier les mots. La figure est faite pour fixer le sens, mais une fois qu'on a saisi le sens, on peut oublier la figure*” Wang Bi (226-249) [5].

MÉTAL *jing*



“*L'homme de type (xing) métal, qui appartient à la note shang complète (shangshang), a le teint blanc, une petite tête et le visage carré ; les épaules et le dos sont petits, le ventre est petit, les mains et les pieds sont petits comme si l'os sortait à l'extérieur du talon, il est ossu et a un corps léger, il est intègre, impatient, calme et violent, il aime être fonctionnaire, il supporte bien l'automne et l'hiver, il ne supporte pas le printemps et l'été, et, quand il en est affecté, il tombe malade. Il est gouverné par le taiyin de main et il est loyal et sincère*”.

金形之人, 比于上商白色, 小头方面, 小肩背小腹小手足, 如骨发理外, 骨轻身清廉, 急心, 静悍, 善为吏奈秋冬, 不奈春夏, 春夏感而生病, 主手太阴, 敦敦然。

Jin xingzhiren, biyu shang shang baise, xiaotou fangmian, xiaojianbei xiaofu xiaoshouzu, rugu fa zhongwai, gu qingshen, qinglian, jixin, jinghan, shan weilinai qiudong, bunai chunxia, chunxiagan er shengbing, zhu shoutaiyin, dundun ran. JYJ16 [1].

Selon Bossy, c'est le type atrabilaire de Galien, et ectoplastique de Martiny. L'homme métal correspond à la note chinoise *shang* (notre sol).



Dans le cadre de cet article, le Métal est représenté par Jacques Brel ; “*Ne me quitte pas*” me semble l'expression d'une “mélancolie de perte” très fréquente dans ce “type” métal. “*Devenir l'ombre de ton chien*”, représente une auto-dévalorisation proche des grands tableaux dépressifs. Le plus “typique” de nos personnages : la

mélancolie ne le quitte pas. Au théâtre, sur les planches, il représente une seule œuvre : Don Quichotte. Brel est séduit et par "*el ingenioso hidalgo Don Quijote de la Mancha*" et par la figure mythique de son auteur Miguel de Cervantes. A une époque où Rousseau n'avait encore inventé l'autobiographie littéraire Cervantes écrit de lui-même : "*Celui que tu vois ici est l'auteur de La Galathée et de Don Quichotte de la Manche (...). Il a été soldat de nombreuses années et captif cinq ans et demi, pendant lesquels il a appris à subir l'adversité avec patience. Il a perdu à la bataille navale de Lépante la main gauche d'un coup d'arque-buse, cette blessure, qui peut paraître laide, il la tient pour belle, parce qu'il l'a reçue dans la plus haute et la plus mémorable occasion qu'aient vu les siècles passés...*" [6].

Comme le manchot de Lepante, Jacques Brel est devenu marin. Comme Don Quichotte, il part toujours à la quête d'une Dulcinée idéalisée, lointaine, inaccessible :

*"Rêver un impossible rêve
Porter le chagrin des départs
Brûler d'une possible fièvre
Partir où personne ne part
Aimer jusqu'à la déchirure
Aimer, même trop, même mal
Tenter sans force et sans armure
D'atteindre l'inaccessible étoile
Telle est ma quête
Suivre l'étoile (...)"*
"La Quête"

Cette femme idéalisée, imaginaire, cette Dulcinée, est décrite comme telle par Don Quichotte au chapitre IV :

"...No hay en el mundo todo doncella más hermosa que la Emperatriz de la Mancha, la sin par Dulcinea del Toboso" [7].

"...qu'il n'y a dans le monde entier demoiselle plus belle que l'impératrice de la Manche, la sans pareille Dulcinée du Toboso" [8].

Plus loin, au chapitre IX, Cervantes, qui comme Brel, aime l'humour tranchant (métallique) nous éclaire sur le profil de son personnage féminin :

"Esta Dulcinea del Toboso, tantas veces en esta historia referida, dicen que tuvo la mejor mano para salar puercos que otra mujer de toda la Mancha" [8].

"Cette Dulcinée du Toboso, dont il est souvent fait mention dans la présente histoire, eut, diton, pour saler des porcs, meilleure main qu'aucune autre femme de la Manche" [7].

"Je suis un aventurier de caractère" disait Brel ; *"Il y a un siècle, j'aurais fait tout autre chose. Je serais allé en Afrique ou en Amérique du Sud, ce qui ne représente pas grand chose aujourd'hui, sauf en cas de fuite. Le temps de la découverte et de l'aventure physique est terminé. Je crois que l'aventure, maintenant, est dans la modification du style de vie"*.

Chanteur de la déchirure, il imagine enfin sa propre mort : *"La mort m'attend aux dernières feuilles de l'arbre qui fera mon cercueil"*. Automne 1978 : communiqué officiel diffusé par l'hôpital franco-musulman : le chanteur Jacques Brel est décédé à 4 h 30 d'une embolie pulmonaire. Il était âgé de 49 ans.

Les points

PO2 (*yunmen*)

- Porte des nuages
- Indifférence aux gens qu'il aime le plus.
Sépia (point de Weihe)

PO9 (*taiyuan*)

- Grand abîme
- Irritabilité et agitation

PO10 (*yujì*)

- Bord du poisson
- Souffrance émotionnelle

PO11 (*shaoshang*)

- Moindre troc
 - Ranime la conscience, hystérie, délire
(Petit Flux de Qi).
-

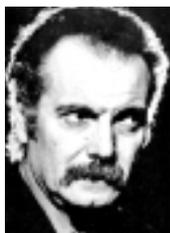
BOIS *mu*

“L’homme de nature bois est comparable au ton principal de la note *jiao* ou *shangjiao*. Le teint de cet homme est pâle. Il a une petite tête et un visage allongé. Ses épaules sont larges, son dos est plat et son corps est droit. Ses membres sont frêles. Sa démarche est sûre. C’est un homme talentueux et pensif mais son état physique est fragile. Il est broyé de soucis, mais il est travailleur. Il supporte bien le printemps et l’été. L’automne et l’hiver ne lui réussissent pas car il est sensible aux énergies pathogènes qui le rendent malade. Piquer le méridien *jueyin* du pied et il recouvra sa belle prestance”.

木形之人，比于上角 苍色，小头长面，
大肩平背直身，小手足好，有材，好劳心，少
力多忧，劳于事，奈春夏，不奈秋冬，感而
成病，主足厥阴，佗佗然。

Mu xing zhi ren, bi yu shang jiao cang se, xiao tou chang mian, da jian ping bei zhi shen, xiao shou zu hao, you cai, hao lao xin, shao li duo you, lao yu shi, nai chun xia, bu nai qiu dong, gan er cheng bing, zhu zu jue yang, duo duo ran. JYJ 16 [1].

Selon Bossy, c’est le type bilieux de Galien et chondromésoblastique de Martiny. L’homme bois correspond à la note chinoise *jiao* (notre la).



Dans le cadre de cet article, l’homme Bois est représenté par Georges Brassens. Il a le physique, bien sûr, mais surtout le “mouvement bois” de son écriture. Révolté, provocateur, il essaie inutilement de cacher un grand cœur derrière deux poings : il chante comme Brel “*ne me quitte pas*”, mais cette supplique, il la met dans sa chanson, sur les lèvres du conjoint de “*la femme adultère*”.



Chez Brassens, les ruptures sont relativisées par le rire : “*Un 22 septembre au diable vous partîtes, et depuis chaque année à la date susdite, je mouillais mon mouchoir*

en souvenir de vous... Le 22 Septembre, aujourd’hui je m’en fous et c’est triste de n’être plus triste sans vous” (Le 22 septembre).

“*Voulant mener à bonne fin
Ma folle course vagabonde
Vers mes pénates je reviens
Pour dormir auprès de ma blonde
Mais elle avait changé de ton
Avec elle sous l’édredon
Il y avait du monde
Dormant près de ma blonde
J’ai pris le coup d’un air blagueur
Mais en cachette dans mon cœur
La peine était profonde
L’chagrin lâchait la bonde
Hélas du jardin de mon père
La colombe s’est fait la paire
Par bonheur par consolation
Me sont restées les quatre chansons*”
(La route aux quatre chansons)

Maître de l’ironie : “*Attendez donc que je sois mort avant de me dire immortel*”

“*Brassens dit de lui : dès ma quinzième année, je me suis mis à produire à tour de bras : poèmes, chansons, pamphlets... Par ailleurs, je menais en classe une vie contemplative. J’y tenais le rôle d’un spectateur indifférent, d’un rêveur musclé. Seule la gymnastique et la littérature me tiraient de ma léthargie. J’étais servi par une mémoire exceptionnelle : je lisais ma page une fois et la récitais mot pour mot*” [9].

Il est avant tout un lecteur, un excellent lecteur qui interprète (dans le sens de “celui qui explique et éclaircit le sens d’un texte”) quelques-uns des poètes fondateurs de la langue française, tels Verlaine, Apollinaire, Rimbaud, Victor Hugo, François Villon, Corneille, Tristan Bernard. Dans ses chansons, il se déclare énergumène anticlérical et anarchiste, mais aussi “*serein, contemplatif, ténébreux, bucolique*”. Ce n’est pas du bois qui manque dans son œuvre poétique :

“... *J’ai plaqué mon chêne
Comme un saligaud
Mon copain le chêne*

*Mon alter ego**On était du même bois**Un peu rustique un peu brute**Dont on fait n'importe quoi...**(Auprès de mon arbre)**“Je serai triste comme un saule”**(Le testament)**““J'avais l'plus bel amandier du quartier...**...mais vint l'automne et la foudre**Et la pluie et les autans**Ont réduit mon arbre en poudre**Et mon amour en même temps...”**(L'Amandier)**“Au bois de Vincennes y a des petites fleurs**Y a des petites fleurs**Y a des copains au, au bois de mon cœur...”**(Au bois de mon cœur)*

Dans son lit de mort (à St-Luc-de-Fesc, chez un ami médecin), Brassens lit, pour une dernière fois, Jean de la Fontaine ; là, non loin de Sète, le port méditerranéen de son enfance, il meurt d'un cancer généralisé ; Brassens est un vrai Troubadour, de l'ancien provençal Trobador, ("trouver, inventer, composer"), Poète lyrique de langue d'oc. L'œuvre du chanteur est attachée à la terre, au vent, aux arbres, rien de bien étonnant pour un sujet Bois.

“Le plus difficile dans la vie ? Etre soi, et avoir assez de caractère pour le rester”. En déséquilibre, c'est la stagnation et “nouure” du *qi* du Foie qui le guette : *“Déprimé, irritable, soupirs fréquents, oppression thoracique”*.

*Les points*FO5 (*ligou*)

- Coquilles de drainage
- Drainage, “démangeaisons du sexe”

FO8 (*ququan*)

- Source en courbe
- Folie agitée

FO14 (*qimen*)

- Porte de l'espérance
- Hystérie, faim sans envie de manger

EAU *shui*

*“L'homme de nature eau est comparable au ton principal de la note *yu* ou *shangyu*. Il a le teint noir, la tête grosse et le visage tordu, doté d'énormes mâchoires. Avec des épaules étroites, un ventre gros, des bras et des jambes courts (grands selon une autre version), il dandine en se déplaçant. Son tronc est anormalement allongé par rapport au reste du corps. Il ne craint personne et aime duper les gens. Il meurt souvent à cause d'efforts physiques. Il supporte bien l'automne et l'hiver. Au printemps et en été, sa santé est fragile, il est sensible aux énergies pathogènes qui le rendent malade. Piquer le méridien *shaoyin* du pied et il retrouvera sa nature mal-propre”*.

水形之人，比于上羽黑色，大头

面不平

广颧，小肩，大腹，小手足

发行摇身，下尻长背，延延然，不

敬畏，善欺给人，殆斃死，奈秋冬，不奈春夏，春夏感而生病，主足少阴，污污然。

Shui xing zhi ren , bi yu shang yu hei se, da tou mian bu ping, guan yi, xiao jian, da fu, xiao shou zu fa xing yao shen, xia kao chang bei, yan yan ran, bu jing wei, shan qi dai ren, dai lu si, nai qiu dong, bu nai chun xia, chun xia gan er cheng bing, shu zu shao yin, wu wu ran. JYJ 16 [1].

L'homme Eau correspond à la note chinoise *yu* (notre ré). Selon Bossy, c'est le type ectoplastique de Martiny (Ectomorphe de Sheldon).



Dans le cadre de cet article, le type Eau est représenté par la chanteuse Barbara :

“Je me rappelle qu'un mercredi, sur le coup

de quatorze heures, trois géants sont venus me l'enlever (son piano). C'était comme une amputation, j'aurais voulu que l'on m'aide... Je me souviens de la douleur lancinante que je ressentis dans le bas des reins ; elle reviendra à chaque bouleversement intense de ma vie”.

“A propos de maladie, d’hôpital, je dois parler ne serait-ce que brièvement du Célestène chronodose « Retard »... On est en 1971, je chante pour la première fois dans ce très joli Théâtre du Gymnase (...) Voilà que je tombe aphone. Un médecin prétend que je vais pouvoir chanter. De fait, je peux chanter, tant le médicament qu’il m’a prescrit se révèle miraculeux. Je me sens parfaitement bien en scène, la voix éclaircie, presque normale. Par la suite, au moindre enrrouement, j’y ai repiqué. Ça m’a bouffé les os, bousillé les muscles, dérégulé la tension et fragilisé les poumons. Je suis entrée dans un cercle infernal où, pour calmer mes douleurs ou traiter mes enrrouements, je m’accrochais à la cortisone qui, cependant, me rongeaient, me détruisait peu à peu... Sans le comprendre ni même le soupçonner, j’étais devenue dépendante d’un médicament-poison” [10].

Avec le courage téméraire des “Reins-Eau” elle parle aussi de la tragédie de l’inceste (La chanson “Nantes” et la mort de son père).

En déséquilibre, nous trouvons dans ce groupe fréquemment un cadre d’insuffisance des Reins.

Les points

RE4 (dazhong)

- Grande cloche
- "Complexe d’infériorité"

RE7 (fuliu)

- Courant répété
- Colère facile

RE15 (zhongzhu)

- Déverse dans le Centre
- Tristesse, abattement, indifférence. Sépia (Weihe)

RE25 (shencang)

- Abri du *shen*
- Calme le *shen*

TERRE tu



“L’homme de nature terre est comparable au ton principal de la note gong. Il a le teint jaune, la tête volumineuse, le visage carré, les épaules et le dos bien dessinés, un gros ventre, les cuisses bien développées. Ses bras et ses jambes sont courts mais il est musclé et bien proportionné. Sa démarche est solide ; en marchant, il lève ses pieds légèrement au-dessus de la surface de la terre. De caractère calme, sensible, dédaignant le pouvoir, il est accommodant avec son entourage. Il supporte bien l’automne et l’hiver. Au printemps et en été, sa santé est fragile, il est sensible aux énergies pathogènes qui le rendent malade. Piquer le méridien taiyin du pied et il redeviendra bienveillant”.

土形之人，比于上宫，黄色，大头圆面，美肩背，大腹，好股胫，小手足，多肉，上下相称，行安地，举足浮，安心，好利人，不喜权势，善附人，奈秋冬，不奈春夏，春夏感而生病，主足太阴，敦敦然。

Tu xing zhi ren, bi yu shang gong, huang se, da tou yuan mian, mei jian bei, da fu, hao gu jing, xiao shou zu, duo rou, shang xia xiang cheng, xing an di, ju zu fu, an xin, hao li ren, bu xi quan shi, shan fu ren, nai qiu dong, bu nai chun xia, chun xia gan er sheng bing, zhu zu tai yin, dun dun ran. JYJ 16 [1].

L’homme Terre correspond à la note chinoise *gong* (notre fa). Selon Bossy, c’est le type lymphatique de Galien, et endoblastique de Martiny (Endomorphe de Sheldon).



Dans le cadre de notre article, l’homme Terre est représenté par Coluche :

“Des idées, tout le monde en a. Souvent les mêmes. Ce qu’il faut, c’est savoir s’en servir”.

“L’instabilité est nécessaire pour progresser. Si on reste sur place, on recule”[11].

Un groupe où on rencontre souvent des problèmes liés au Centre, (dans un sens "psy" chinois), des toxicomanies, des infractions à la règle.

"Quand tu as eu une femme et des enfants et que tu as divorcé, tu te dis : maintenant qu'est ce qui peut m'arriver de pire ? Rien. Donc, c'est bonnard, tout est bonnard. Quand tes gosses s'en vont, il ne peut plus rien t'arriver de pire" [11]. [Le divorce de Coluche avait été prononcé en décembre 1981].

Dans cette rare déclaration sur le terrain de l'intime, repose la clé pour comprendre quelques-unes des provocations loufoques de ce maître de la dérision et de la parodie. Derrière le masque du comédien, les larmes d'un Homme Terre attaché à sa femme et à ses enfants. Dans la parodie de son "mariage" avec Thierry Le Luron, (pour se moquer des noces de Yves Mourousi, présentateur des actualités de TF1 et Véronique d'Alençon à Nîmes 1985) on assiste aussi, sans trop le savoir, au "spleen" personnel d'un clown triste.

Les points

RA4 (*gongsun*)

- Ancêtre et descendant
- Manie, hystérie, énervement

FEU *huo*



"L'homme de nature feu est comparable au ton principal de la note shangzhi. Il a un teint rouge, des muscles paravertébraux harmonieusement développés, une tête petite et un visage pointu. Ses épaules, son dos, son ventre et ses cuisses sont proportionnés. Ses courts jambes et bras lui donnent une démarche sûre (collée à terre) ; son cœur bat vite. (En marchant, son corps s'incline alternativement à droite et à gauche, comme la flamme). Les muscles des épaules et du dos sont harmonieusement développés. Cet homme est coléreux, désintéressé, méfiant, soucieux, intel -

ligent, gracieux mais impatient. Il ne vit pas vieux et meurt souvent subitement. Il supporte bien le printemps et l'été. En automne et en hiver, sa santé est fragile, il est sensible aux énergies pathogènes qui le rendent malade. Piquer le méridien shaoyin de la main et il se montrera de nouveau éveillé".

火形之人，比于上微，赤色广剧，锐面小头，好肩背髀腹，小手足，行安地，疾心，行播，肩背肉满，有气，轻财少信，多虑，见事明了，好颜，急心，不寿暴死，奈春夏，不奈秋冬，感而生病，主手少阴，窈窈然

Huo xing zhi ren, bi yu shang zhi, chi se guang yin, rui mian xiao tou, hao jian bei bi fu, xiao shou zu, xing an di, ji xin, xing yao, jian bei rou man, you qi, qing cai shao xin, duo lu, jian shi ming liao, hao yan, ji xin, bu shou bao si, nai chun xia, bu nai qiu dong, gan er sheng bing, zhu shou shao yin, qiao, qiao ran. JYJ 16 [1].

L'homme Feu correspond à la note chinoise *zhi* (notre do). Selon Bossy, c'est le type sanguin de Galien et mesoblastique de Martiny.

Les points

CO3 (*shaohai*)

- Moindre mer
- Calme l'esprit et fortifie le cerveau

CO5 (*tongli*)

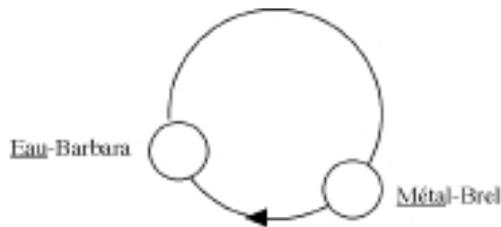
- Itinéraire de la communication
- Démence, dépression

CO7 (*shenmen*)

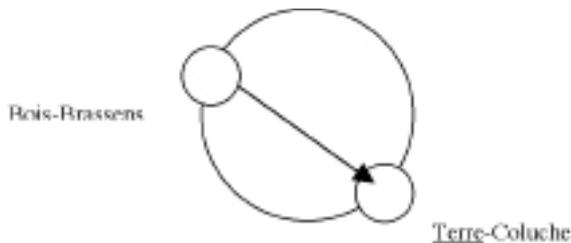
- Porte de l'esprit
- Démence, dépression, hyperactivité

En guise de conclusion

Nous pourrions continuer à jouer de façon interminable avec ces personnages ; voire par exemple la relation réelle entre "Brel-Métal " et "Barbara-Eau" : dans la vie, Brel" produisait "Barbara (au cinéma et dans la chanson) reproduisant ainsi la loi de génération au cadre des cinq mouvements :



Un autre exemple nous est donné par la relation réelle entre "Brassens-Bois" et "Coluche-Terre" dans la vie : ce dernier expérimentait une véritable admiration pour Georges Brassens, au point de l'attendre au bout de l'impasse où il habitait dans la banlieue parisienne, pour lui demander de lui signer un autographe : reproduction de la loi de domination entre deux mouvements. Le Bois pénètre la Terre.



Mon objectif : l'acupuncture (et non les vedettes du Show-biz), me fait arrêter ici cette démarche : "*La figure est faite pour fixer le sens, mais une fois qu'on a saisi le sens, on peut oublier la figure...*" Wang Bi 226-249 [2]. Le sens, ici, est défini par les différents traits de caractère liés à une façon d'être, de sentir, d'aimer, de souffrir. Ces différents caractères décrits dans la Chine ancienne ont traversé les siècles pour venir à notre rencontre. A travers ces personnages, ces 5 mouvements paraissent s'exprimer à nous, modernes et actuels. Vous le savez : "la nature imite l'art" et nous sommes tous des produits d'une culture, d'une façon de nous penser. Ces quatre figures populaires jouissent du privilège d'avoir provoqué chez nous, un phénomène d'identification ; la mélancolie de Brel, la colère de Brassens, la réflexion de Coluche, la témérité de Barbara nous appartient ; je vous invite donc, avec un peu de "cerveau droit" à découvrir ce sentiment chez les patients que nous soignons, et pourquoi pas chez nous mêmes : nous portons tous les cinq mouvements.

Remerciements : J'aimerais exprimer mes remerciements à Madame le Docteur Dominique Pradal-Prat, chef de service d'Explorations Fonctionnelles du Système Nerveux et Acupuncture à l'Hôpital Caremeau de Nîmes, pour son aide bienveillante. Je voudrais également remercier le Docteur Pierre Dinouart-Jatteau et le Docteur T.K. Luu pour leur aide précieuse concernant la langue chinoise, ainsi que le Docteur Jean-Marc Eyssalet pour m'avoir autorisé à reproduire les images de son livre "Les Cinq Chemins du Clair et de l'Obscur". Enfin je ne voudrais oublier l'ensemble du personnel du service qui a contribué à cet article. A tous merci.



Correspondance : Docteur Javier Burgos Cantor : Service d'Explorations Fonctionnelles du Système Nerveux et Acupuncture, Hôpital Caremeau Avenue du Professeur Debré - 30900 Nîmes.

Références :

1. Huang Fumi. Jiayijing. Traduction et commentaire par Dang -Vu Hung. Paris: Masson; 1989. p. 215-82.
2. Tseng-Tseu. La Grande Etude avec le Commentaire Traditionnel de Tchou Hi. Paris: Les Editions du Cerf; 1984.
3. Huangdi neijing suwen. (traduction des passages cités de Pierre Dinouart-Jatteau). Beijing: Renmin weisheng chubanshi; 1979.
4. Serres M, Farouki N. Le Livre de la Médecine. Poitiers: Editions Le Pommier, 2001.
5. Cheng A. Histoire de la Pensée Chinoise. Paris: Seuil; 1997.
6. Canavaggio. J. Cervantes. Paris: Editions Mazarine; 1986. p. 1.
7. Cervantes M. de Miguel. El ingenioso hidalgo Don Quijote de la Mancha. Madrid: Esposa-Calpe; 1987.
8. Cervantes M. Don Quichotte de la Manche. (Traduction de L. Viardot). Paris: Editions de M. Bardon; 1997.
9. Battista E. Georges Brassens Entretiens & Souvenirs Intimes. Montpellier: Editions Equinoxe; 1999.
10. Barbara. Il était un piano noir Mémoires interrompus. Paris: Fayard; 1998.

Les images anciennes, correspondant à chaque type des cinq mouvements ont été prises dans l'œuvre de Jean-Marc Eyssalet, Les Cinq Chemins du Clair et de l'Obscur. Paris: Guy Trédaniel; 1988.

Bui Van Tho

L'acupuncture en dermatologie : analyse de trois cas

Résumé : En dermatologie, le diagnostic essentiellement visuel, est parfois délicat vu l'extrême richesse et la grande variabilité des aspects cliniques. Toutes les manifestations cutanées possèdent certes des traits principaux qui permettent de les intégrer dans un cadre pathologique précis mais souvent s'y surajoutent des facteurs multifactoriels qui compliquent l'orientation diagnostique et thérapeutique. En MTC, le revêtement cutané et ses signaux constituent une des principales voies d'étude et d'approche du processus physiopathologique. En effet, même si le traitement est spécifique pour chaque dermatose et chaque individu, le raisonnement médical repose toujours sur la défaillance de l'énergie *wei*. **Mots-clés :** dermatologie - dermite séborrhéique - acné rosacée - psoriasis.

Summary : In dermatology, the essential visual diagnosis is sometimes tricky, given the wide variety of clinical conditions presented. Certainly, all skin conditions have particular features which allow us to identify a specific pathology. However, there are often many additional factors which can complicate diagnosis and treatment. In TCM, the skin itself and the symptoms it presents are among the main avenues of study and approach to arriving at a correct pathology and hence appropriate treatment. However, even if the treatment is specific to each skin condition and to each individual, the medical rationale is always located in weakness in *wei* energy. **Key words:** dermatology - seborrhoeic dermatitis - acne rosacea - psoriasis.

Cas n°1 : dermite séborrhéique

Histoire de la maladie

Un patient de 35 ans est adressé par un confrère pour papules érythémateuses du visage accompagnées de bouffées de chaleur et de démangeaisons. Le début de la maladie remontant à plus d'un an, est marqué par des poussées à chaque arrêt de traitement. Dans ses antécédents, on note quelques petits troubles intestinaux déclarés peu avant, et qui ont rapidement cédé aux antispasmodiques habituels. Sur le mode de vie, il fait savoir que la bonne chère, les plats gras, le vin etc... font partie de ses habitudes alimentaires. Quant à l'évolution, d'après le patient, elle s'est aggravée ces derniers temps suite à des chocs psychoaffectifs successifs. Sur le plan thérapeutique, il est passé dans plusieurs services de dermatologie de Paris, avec de nombreuses prescriptions, comme Rubozinc®, Biotine parentérale, Zyrtec®, entre autres pendant trois mois, puis une cure thermique de trois semaines, pour diagnostic de dermite séborrhéique. Mais le résultat ne lui donne guère d'amélioration. Lors d'une nouvelle poussée, on lui a prescrit un nouveau traitement pour dix mois, comportant Roaccutane® et Tridésone®. Le résultat s'est avéré inefficace. L'affection continue à évoluer de façon importante après une exposition au soleil. On lui a fait

prendre de la Nivaquine®, de la Minocycline, de Tinset®, du Zyrtec®, des corticoïdes pour diagnostic d'acné rosacée. En dernier recours, il s'est tourné enfin vers l'acupuncture.

Examen clinique

On note une plaque de dermite type séborrhéique assez importante siégeant surtout aux deux joues, un peu au front et au pourtour du menton (fig.1). La peau du visage rougeâtre est chaude et sensible au toucher. La palpation du ventre réveille encore quelque légère défense de l'hypocondre droit. A l'examen traditionnel chinois, le diagnostic est en faveur d'un yangming en état de plénitude associé à une forte perturbation du shenqi 神气.

Traitement

Le traitement comporte deux volets : l'un symptomatique et l'autre étiologique.

- Points locaux : *yintang* (印堂), point curieux, point de concentration de *jing* (精) du Poumon, utilisé pour dispersion de l'état de plénitude de *yangming* au visage.
- Points à distance : 4GI (*hegu*) et 7P (*lieque*) pour faire augmenter le potentiel énergétique de défense, l'énergie *wei* au niveau de la peau.

- 12VC (*zhongwan*), 5VC (*shimen*) : points *mu* du Triple Réchauffeur Moyen, et Triple Réchauffeur Inférieur ayant pour fonction d'améliorer le métabolisme des Réchauffeurs Moyen et Inférieur.
- 6Rte (*sanyinjiao*) et 36E (*zusanli*) : relancer la circulation énergétique général.
- Quelques points classiques à action psychique lui sont jugés indispensables : 7C (*shenmen*), 17VC (*danzhong*).
- Conseils d'hygiène de vie (l'alimentation et le sport) à poursuivre.

Le résultat obtenu au bout de deux jours en deux séances a donné beaucoup d'encouragement et de satisfaction à notre patient (fig. 1).

Commentaires

Une consommation régulière de boissons alcoolisées chez ce patient n'est pas compatible avec ses troubles digestifs déjà compromis. Car selon Neijing Suwen (chapitre 1^{er}), l'alcool, le vin nuit à la Rate. L'énergie de la Rate ainsi lésée engendre des troubles de la digestion et ceux de l'énergie vitale. L'alcool, une énergie *yang* puissante, d'après Suwen, suit en premier lieu l'énergie *wei* qui circule dans le système du revêtement cutané, rendant les *luomai* en état de plénitude, particulièrement au visage chez notre patient. Il présente un cas typique de cette pathologie d'origine digestive.

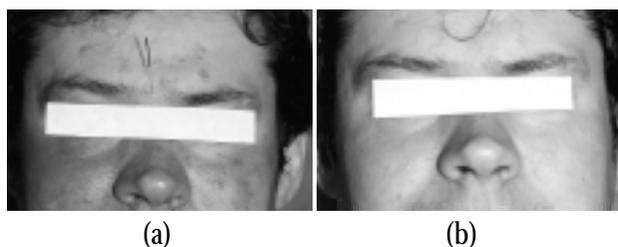


Figure 1 : Cas n° 1 avant (a) et après (b) traitement.
Voir les figures en couleur en troisième page de couverture.

Cas n° 2 : Acné rosacée

Histoire de la maladie

Une femme de 40 ans, consulte pour acné rosacée au visage. Le début de la maladie remonte à plusieurs mois sans aucun répit malgré un traitement bien codifié. Ses antécédents personnels comportent un psoriasis du cuir chevelu datant de plusieurs années, une migraine cataméniale déjà

connue accompagnée de dysménorrhée. Mère de deux enfants, elle se plaint de temps en temps d'une lombalgie banale rapidement calmée par quelques antalgiques courants. Son dermatologue lui a prescrit le Métronidazole, Mynocine®, et sa gynécologue, Utrogestan®.

Examen clinique

On note que la plaque d'acné affecte tout le pourtour de la bouche. Elle affecte une large surface des plis naso-géniens jusqu'au menton (Fig.2). L'aspect clinique de l'acné fait orienter le diagnostic vers une origine endocrinienne, vu la topographie énergétique de *chong-mai* couvrant la bouche, les lèvres et le menton, d'autant plus que la poussée de l'acné coïncide chaque fois avec la période de menstruation.

Traitement

Les principaux points appliqués sont en fonction de l'importance de l'affection :

- *Dihe* (地合), un point curieux se trouve au milieu et à la pointe du menton.
- 6VC (*qihai*).
- 4VC (*guanyuan*), point *mu* de l'Intestin Grêle, Point de réunion de 3 *yin* du pied et du *renmai*.
- 3VC (*zhongji*), point *mu* de la Vessie, et point de réunion de 3 *yin* du pied. Tous ces points ont pour action régulatrice Eau/Feu, Sang/Energie.
- 6Rte (*sanyinjiao*) et 36E (*zusanli*) pour mieux assurer une circulation harmonieuse en gynécologie.

Une nette amélioration est notée au bout de moins d'un mois en six séances (Fig. 2). La patiente affiche son immense satisfaction et un grand soulagement tant sur le plan moral que celui esthétique. Le traitement continue au rythme d'une séance toutes les semaines, et tout rentre dans l'ordre au bout du troisième mois.



Figure 2 : Cas n° 2 avant (a) et après (b) traitement.
Voir les figures en couleur en troisième page de couverture.

Commentaires

Le *chongmai*, “Mer des méridiens et des vaisseaux secondaires”, surveille le sang et régit les menstrues. Son action essentielle est de nourrir et entretenir le fœtus. On a pu penser que l’activité progestéronique serait liée au fonctionnement de ce méridien curieux dont l’insuffisance est responsable d’hémorragie fonctionnelle, d’avortement spontané et de syndrome prémenstruel. Il est probable que le *chongmai* joue un rôle prépondérant dans le domaine endocrinien en gynécologie. Notre patiente en est un bel exemple.

Cas n° 3 : Psoriasis généralisé

Histoire de la maladie

Une patiente de 74 ans consulte pour un psoriasis généralisé. Le début de la maladie remonte à l’âge de vingt ans. Dans ses antécédents on note une cholécystectomie à l’âge de 20 ans pour lithiase. Une ostéosynthèse par plaque du fémur droit pour fracture traumatique (ski) à l’âge de 28 ans, une nouvelle ostéosynthèse du fémur droit pour fracture diaphysaire à l’âge de 66 ans. Le traitement appliqué comporte : Axonge®, Diprosone®, des rayons U.V. en plusieurs séances, des pansements occlusifs dont la composition lui a échappée, Vitamine A, et dernièrement un traitement fait de silice organique etc... Durant ces traitements elle a eu des incidents d’ordre veineux, l’obligeant à des contrôles sanguins périodiques. C’était un traitement puissant prescrit à l’hôpital “dangereux, dont elle ignore la nature” (sic). Quant au traitement actuel, il comporte les AINS et un antalgique habituel pour ses douleurs rhumatismales et silice organique pour le psoriasis. La patiente est mariée, mère de cinq enfants, orthophoniste retraitée, anxieuse de nature ; elle souffre d’une nervosité quasi permanente qu’il est impossible “d’en débrayer” (citation). Elle fait savoir que les facteurs aggravants seraient liés à la fatigue ; et les poussées vont de pair avec les soucis de tous genres.

Examen clinique

On note que les grosses plaques psoriasiques s’étendent sur tout le corps, de préférence sur le dos, les fesses, les genoux face d’extension, de même que les coudes et le cuir chevelu (Fig.3). Le diagnostic, en médecine chinoise est porté sur la maladie dite de “Peau de buffle” ou “*nguu bi tiên*” en Vietnamien.

Traitement

- 14VG (*dazhui*), lieu de réunion des 3 *yang* de la main et du pied, point antimicrobien par excellence, point de concentration de l’énergie *wei*, point antiallergique, point antithermique, comme l’a souvent souligné notre regretté maître Nguyễn Van Nghi (ancien Vice-Président d’Honneur de la “World Federation of Acupuncture-Moxibustion Societies” Beijing, Chine).
- 4GI / 7P non seulement pour rétablir la communication entre l’intérieur et l’extérieur, mais encore pour augmenter le potentiel de défense au niveau de la peau.
- 20VB (*fengchi*), permettra d’amener de l’eau organique pour contrebalancer l’effet jugé trop *yang* dans cette zone.
- 6Rte et 36E, rétablir ainsi la circulation énergétique générale.
- 40E (*fenglong*), pour combattre les glaires en accumulation excessive dans les différentes couches énergétiques.
- Ajouter des points *ashi* (阿是穴) pour disperser l’énergie perverse,
- Des points psychiques habituels, comme 6MC (*nei-guan*), 7C (*shenmen*) etc..., pour calmer le psychisme qui jouerait un rôle néfaste dans le bon fonctionnement de l’organisme.

Comme rythme de séances : deux séances par semaine pendant un mois, puis une par semaine durant des semaines suivantes. Une amélioration est obtenue au bout d’une dizaine de séances (Fig.3). Au 8^e mois de traitement, une nette amélioration est confirmée. Notre patiente se montre très satisfaite et pleine de confiance. Le traitement sera poursuivi encore pendant des mois avec les séances espacées en fonction de l’évolution, car la guérison définitive ne sera confirmée

qu'après un, voire deux ans de stabilité clinique. Concrètement il faudrait un suivi régulier et périodique pour éviter toute récurrence éventuelle.

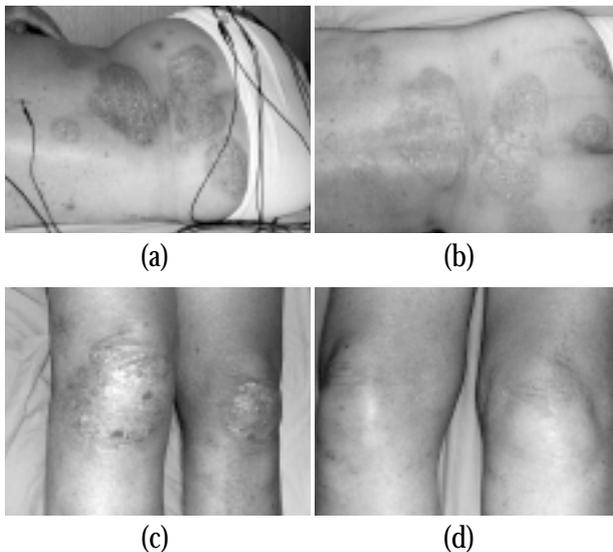


Figure 3 : Cas n° 3 avant (a,c) et après (b,d) traitement. Voir les figures en couleur en troisième page de couverture.

Physiopathogénie

Pour mieux traiter la dermatose, il est utile de rappeler quelques notions fondamentales concernant l'énergie *wei*. Chez le sujet en bonne santé, l'énergie *wei* défensive circule d'une part par les méridiens tendino-musculaires dans les couches superficielles de la peau, protégeant l'organisme face à l'agression de l'énergie perverse venant de l'extérieur, d'autre part à l'intérieur, elle est omniprésente et emprunte les méridiens distincts pour assurer une meilleure défense contre toute perturbation d'origine interne. Par contre, chez le sujet de faible constitution, l'énergie *wei* qui, devait se trouver à la surface, reste encore bloquée en profondeur et a du mal à se mobiliser par insuffisance énergétique. De même, à l'intérieur, sa fonction protectrice fait défaut. Elle se montre moins efficace vis-à-vis des troubles pathologiques internes (exemple en cas d'intoxication alimentaire). Profitant de la faille défensive, l'énergie perverse envahit la surface cutanée, et y pénètre pour se dissimuler dans les couches énergétiques superficielles appelée "énergie perverse latente", qui est susceptible à tout moment de déclencher, lors d'une nouvelle vague

d'agression, une vive réaction allergique entre l'énergie essentielle du corps et celle perverse. C'est la raison pour laquelle il faut à tout prix et de toute urgence, mobiliser l'énergie *wei* défensive pour lutter contre toute agression d'où qu'elle vient.

Conclusion

Les affections cutanées chez ces trois patients sont vraisemblablement causées, selon l'interprétation traditionnelle chinoise, par une insuffisance de l'énergie *wei*. Ces dermatoses dites à "facette multiple", englobant dermatite séborrhéique, acné rosacée, psoriasis, eczéma, prurit... très variées par leurs formes cliniques et leurs types de traitement, possèdent en revanche un unique impact, l'"allergie" et une même toile de fond, la défaillance de l'énergie *wei*. Si le concept d'allergie n'existe pas en MTC, elle est donc présente sous un autre aspect, celui de l'énergie *wei*. Ainsi cette médecine vieille de plus de 4 000 ans, comme on le découvre dans le Neijing, avait déjà très bien appréhendé et analysé cette pathologie et savait comment traiter le complexe problème de l'intrication psychisme et dermatose.



Correspondance :

D^r Bui Van Tho, 69, rue Dunois - 75013 Paris
✉ buivantho@freesurf.fr

Cas cliniques

Troubles de la déglutition chez un quasi-centenaire avec cancer de la tête du pancréas

Claude Pernice

Observation

Première séance : 15 mars 2002

Il s'agit d'un homme de 96 ans, grabataire et ictérique, au chevet duquel j'ai été appelé.

Dans les antécédents, on note un état général remarquable pour son âge puisqu'il continue à remporter régulièrement des coupes de pétanque qu'il joue sur la place du village. Une dérivation pancréatico-biliaire pour cancer de la tête du pancréas a été effectuée le 22 février 2002. Le chirurgien, ami de la famille, le renvoie dans ses foyers avec le pronostic d'une "évolution longue et variable".

A l'interrogatoire, on relève une déglutition douloureuse et difficile, qui est en réalité le motif de la consultation d'acupuncture, accompagnée d'une perte d'appétit. Sur le plan général, il se plaint d'une grande fatigue, de jambes lourdes et sans force empêchant la marche sans déambulateur, d'un très mauvais sommeil (pas plus d'une heure), très agité, avec de nombreux cauchemars. Son transit est très ralenti.

A l'examen, on observe une coloration ictérique des téguments avec un teint jaune sombre, un oedème prenant le godet des chevilles et du bas des jambes. L'obnubilation et la désorientation temporo-spatiale sont légères. L'abdomen est souple, voire légèrement ballonné avec une cicatrice abdominale récente. L'hypocondre droit et l'épigastre sont empâtés. La sécheresse des muqueuses trouve son acmé avec l'état de la langue qui est petite et rouge sombre, voire racornie; son enduit est jaune, épais avec spicules secs et sa partie postérieure noire. Le pouls est très plein (*shi*), rapide (*shuo*) et tendu

(*jin*), alors que le pouls différentiel montre que cette tension est maximum au foie et à un moindre degré à la rate alors que le poumon semble vide. Diagnostic : Agitation interne du Feu du Foie, Assèchement des liquides organiques, et Vide de Yin de Rate.

Son traitement antérieur est prescrit par son médecin généraliste et associe régime hyperprotidique, antalgique léger (AINS et/ou efferalgan), soins infirmiers.

Je puncture 2F (*xingjian*), 3F (*taichong*), 20VG (*baihui*), 4 points qui ouvrent le shen, plus connu sont le nom de Dieux (*sishencong*), 24VC (*chengjiang*), *anmian* 1 et 2, 7C (*shenmen*), 6MC (*neiguan*), 14F (*qimen*), 6Rn (*zhaohai*).

2^e séance : 20 Mars 2002

La douleur linguale à la déglutition est améliorée de façon importante, ainsi que la désorientation. La voix est plus tonique. Il me reconnaît instantanément et se lance illico dans un compte-rendu circonstancié de ce qui va mieux et de ce qui continue à l'embêter. Il me signale l'apparition d'un mal de tête qu'il met en relation avec l'aiguille que je lui ai mise dans l'œil (sic !), mais, quelques minutes après, se reprend spontanément et corrige "non, ce n'est pas dans l'œil, mais sur la tête". A l'analyse, cela s'avère être une hyperesthésie cutanée au moindre frôlement (allodynie) dont la mise en rapport avec la puncture de l'un des 4 points qui ouvrent le shen (*sishencong*) s'avère difficile. L'œdème des membres inférieurs est nettement amélioré alors que l'amélioration du sommeil n'est que légère. L'appétit, la fatigue et la langue sont inchangés.

C'est le changement du pouls qui réserve le plus de surprise : un peu plein, un peu rapide, à peine tendu, prédominant à gauche, mais bien moins qu'à la première séance et le pouls du Foie est quasi normal. Je puncture 3F (*taichong*), 6Rn (*zhaohai*), 7Rn (*fuliu*), 6Rt (*sanyinjiao*), 9Rt (*yinlingquan*), 6MC (*neiguan*), 13F (*zhangmen*) 14F (*qimen*), 20VG (*baihui*), 36E (*zusanli*),

9P (*taiyan*), 25E (*tianshu*) auxquels j'associe la prescription suivante : 5 à 40 gouttes le soir au coucher du mélange suivant : Alimémazine à 4 % q.s.p. 20 ml mélangée avec 40 ml du mélange en quantité égale des teintures mères de Passiflore, Aubépine, Tilleul, Mélilot, Lotier corniculé, Girofle, Saule blanc et Ballote fétide.

3^e séance : 27 mars 2002.

L'amélioration est remarquable : il ne se plaint plus de la déglutition, l'œdème des membres inférieurs a disparu. La langue a perdu son aspect desséché et sa couleur noirâtre. Elle reste petite, rouge sombre avec enduit jaune dans sa partie postérieure. L'hyperesthésie crânienne persiste et disparaît à la prise d'un ou 2 Nurofen®/j. Le pouls est profond (*chen*) et détrempe (*ru*) (!), tout particulièrement au RI et au Rein. Je puncture les mêmes points.

4^e séance : 7 avril 2002.

L'ictère a fortement diminué. Le tonus général est très bon (il se lève de son fauteuil sans aide, d'un seul mouvement). L'élocution est fluide, tonique. Les jambes sont normales. L'appétit reste quasi nul avec la perte du goût (il a essayé de tester son petit pastis quotidien et décrit avec force détails ce qui est revenu et ne l'est pas encore). La langue est redevenue humide, enduit blanc et épais à la partie postérieure. Le pouls est quasi parfait avec persistance de la faiblesse du Poumon. Je puncture les mêmes points avec 2Rt (*dadu*) pour stimuler l'appétit. Prescription en automédication : moxa doux en 2Rt (*dadu*), 6Rt (*sanyinjiao*) et 9Rt (*yinlinquan*), 10 fois chaque point et 1 fois/j.

Commentaires

1) Au-delà des considérations générales qui suivent, j'ai souhaité partager mes surprises :

– Il est vrai qu'une visite à domicile "coûte" toujours plus cher au médecin qu'au malade...

– Il est vrai que la gravité de l'affection peut nous dissuader d'intervenir...

Néanmoins :

– Il ne faut jamais préjuger des résultats (bons ou mauvais) que l'on peut obtenir avec l'acupuncture (et sans

doute avec toute méthode thérapeutique) ni sous prétexte de disponibilité (du patient comme du praticien), ni sous prétexte de gravité de l'affection (pour paraphraser Pierre de Coubertin, l'essentiel étant alors de "participer").

– Il ne faut jamais oublier de se réjouir des résultats "observés" sans avoir la fatuité de croire qu'ils ont été "obtenus".

2) "*La difficulté [...] de reconnaître la solution dans ce qui a l'air d'en être seulement la prémisse [...] tient, je crois, à ce que nous attendons à tort une explication alors qu'une description constitue la solution de la difficulté (...thérapeutique, NDLR), pour peu que nous lui donnions sa juste place, que nous nous arrêtons à elle, sans chercher à la dépasser. C'est cela qui est difficile : s'arrêter*" [1]. C'est la valeur de ce que nous aurions dû appeler "une observatio simplex".

3) Voilà une très belle histoire qui finit bien, c'est-à-dire à la plus grande satisfaction du patient, de la famille, du thérapeute, du narrateur et (j'imagine) du lecteur, mais il est permis de se demander ce qui fut réellement en oeuvre dans ce "miracle". Comme souvent en acupuncture, et peut-être en médecine, et sans doute dans toute "aventure humaine", on ne saura jamais si, et jusqu'à quel point, ces interventions en acupuncture ont vraiment été déterminantes dans l'évolution et ont réellement été à l'origine des conséquences attendues et observées. La complexité multifactorielle de chaque événement, de chaque individu, ne peut que toujours échapper à la compréhension que l'on peut en avoir, quelles que soient la rigueur et les références scientifiques qu'on lui applique. De même pouvons-nous continuer à nous demander jusqu'à quel point le simplifié pourra un jour faire la preuve de sa capacité à représenter et à nous faire comprendre le complexe, dans la pluralité de ses relations multifactorielles. Il nous faut également noter que ce patient est décédé le 18 Juillet 2002. Sans aller jusqu'à dire, aussi présomptueusement qu'irrévérencieusement, qu'il est mort guéri, il m'a semblé intéressant de témoigner de la valeur de soins palliatifs que peut présenter l'acupuncture.

4) Il n'aura échappé à personne que la dimension anecdotique de ce "rapport médical" a plus trait à l'art médical qu'à la science acupuncturale, et chacun pourra y retrouver les aléas et les plaisirs de sa pratique quotidienne.

Nous faire sentir que nous sommes tous dans la même galère et nous en émouvoir : demande (du patient), interrogatoire, examen, diagnostic thérapeutique, pronostic, résultat, bien-être (du patient et pourquoi pas du médecin). Il me semble que si le médecin doit continuer à se tenir à cette rigueur scientifique, l'aventure médicale qu'il vit avec son patient doit aussi le conduire à pousser ce rapport précis et détaillé jusqu'à l'anec-

dote de la banalité du quotidien. La médecine, ou mieux encore nos rapports avec la santé des patients qui nous sollicitent y perdra de son austérité et y gagnera en richesse.

Correspondance :

D^r Claude Pernice, 43, avenue Victor-Hugo

13100 Aix-en-Provence

☎ 04.42.26.55.05, ✉ perpamiclo@wanadoo.fr

Référence :

1. Wittgenstein cité par Jean-François Billeter dans "Leçons sur Tchouang Tseu". Paris: éd. Allia; 2001, p.13.

Lettres à la rédaction

La palpation du point *lanwei* n'apporte qu'un gain diagnostique faible dans l'appendicite aiguë

Jean-Luc Gerlier

Dans le précédent numéro d'Acupuncture et moxibustion, Nabil Badreddine [1] notait la rareté des données de la littérature concernant l'étude de la valeur diagnostique du point *lanwei* (figure 1) dans l'appendicite aiguë. Une étude allemande publiée sur ce sujet en 2002 [2] permet la nécessaire confrontation des données utiles à la progression de la réflexion sur ce sujet. 116 patients suspects d'appendicite aiguë ont été suivis de manière prospective. Seuls les 65 ayant été opérés peuvent être retenus, l'examen diagnostique de référence auquel comparer la sensibilité du point *lanwei* étant l'histologie de pièce opératoire. Le respect de l'aveugle lors de la recherche de sensibilité du point fournit le pilier principal soutenant la validité méthodologique de l'étude. Les résultats cardinaux (sensibilité, spécificité, valeur prédictive positive, valeur prédictive négative, rapport de vraisemblance) sont fournis dans le tableau I qui reprend également ceux de Badreddine et Levy [3].

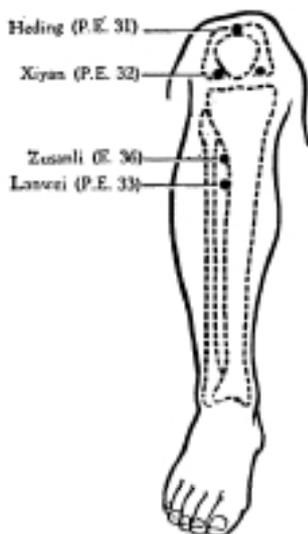


Figure 1 : Le point *lanwei*.

Tableau I : Valeur diagnostique du point *lanwei* dans les appendicites aiguës.

	Alt-Epping 2002 [2]	Badreddine 2001 [1]	Levy 1988 [3]
	n = 65	n = 40	n = 50
Sensibilité (Se)	64 % [61-68]	69 %	45 %
Spécificité (Sp)	50 % [14-86]	38 %	70 %
Valeur prédictive positive (VPP)	93 % [88-98]	81 %	86 %
Valeur prédictive négative (VPN)	13 % [4-21]	23 %	24 %
Rapport de vraisemblance positif (RV+)	1,28	1,11	1,5
Rapport de vraisemblance négatif (RV-)	0,72	0,82	0,79

Le rapport de vraisemblance (RV) [4] (likelihood ratio des anglo-saxons) est un outil statistique aidant à l'interprétation et la comparaison des études diagnostiques. Son avantage majeur est son indépendance de la prévalence (ou fréquence) de l'affection dans la population étudiée. En effet, un stade diagnostique tardif aura une plus forte probabilité d'appendicite qu'un stade précoce, les valeurs prédictives correspondantes seront différentes mais les rapports de vraisemblance (RV) similaires, facilitant ainsi la comparaison entre plusieurs études. Le RV est le quotient de la probabilité du résultat du test diagnostique chez les sujets atteints de la maladie sur la probabilité du résultat du test chez les sujets indemnes. Il existe deux RV, un RV positif et un RV négatif :

$$RV(+) = Se/(1-Sp).$$

$$RV(-) = (1-Se)/Sp$$

Le RV fournit une estimation du gain diagnostique qui est classé selon quatre niveaux (tableau II).

Tableau II. Interprétation du rapport de vraisemblance (RV).

Gain diagnostique	Rapport de vraisemblance
Très important	$RV(+)$ >10 ou $RV(-)$ <0,1
Important	$5 < RV(+)$ <10 ou $0,1 < RV(-)$ <0,2
Moderé	$2 < RV(+)$ <5 ou $0,2 < RV(-)$ <0,5
Faible	$1 < RV(+)$ <2 ou $0,5 < RV(-)$ <1

Nous constatons que les trois études sont similaires (leurs rapports de vraisemblance positifs étant inférieurs à 2 et leurs rapports de vraisemblance négatifs étant supérieurs à 0,5) et n'apportent qu'un gain diagnostique faible : dans un sens positif en apportant peu d'aide supplémentaire pour affirmer le diagnostic, et dans un sens négatif en apportant peu d'aide supplémentaire pour éliminer le diagnostic (ce qui éviterait les interventions inutiles fréquentes dans les suspicions d'appendicite aiguë).

En théorie une conclusion définitive ne pourra être fournie qu'après la réalisation d'une étude bien conduite à plus large échelle. L'utilisation des intervalles de confiance calculés dans l'étude allemande permet d'estimer l'intérêt diagnostique d'une future étude [5] en calculant les valeurs probables des RV plus favorables à partir des fourchettes minimales et maximales des sensibilité et spécificité : la probabilité est de 2,5 % soit une chance sur 40 pour que dans une future étude le résultat du RV positif soit supérieur à 4,85 et celui du RV négatif inférieur à 0,37, faisant ainsi passer le gain diagnostique de "faible" à "modéré". Sachant que l'estimation faite par l'équipe allemande du nombre de sujets à inclure est de 1850 patients, il paraît plus raisonnable de considérer l'apport diagnostique du point *lanwei* dans l'appendicite aiguë comme peu important et savoir qu'une hypothétique étude future avec un effectif plus important a peu de chances de se réaliser pour modifier ces conclusions.

La probable inutilité diagnostique du point *lanwei* pour la médecine occidentale ne doit pas occulter l'étonnante relation découverte par les chinois entre ce point du tiers supérieur de la face antéro-externe de la jambe et l'appendice (*lanwei* en chinois). Pour étudier plus précisément cette relation la distinction doit se

faire entre une précision topographique abdominale (la fosse iliaque droite) et une précision d'organes (la partie caecale du gros intestin, l'uretère droit ou les annexes gynécologiques droites). Ce pourrait être l'objectif d'une étude assurant le suivi prospectif de syndromes abdominaux aigus tout venant avec analyse systématique de la sensibilité d'une aire cutanée définie autour du point *lanwei*.

Correspondance :

D^r Jean-Luc Gerlier, 14, avenue de Chambéry - 74000 Annecy.
✉ jlgerlier@free.fr

Références :

1. Badreddine N. Le caractère sensible du point lanwei peut-il avoir un intérêt diagnostique dans l'appendicite aiguë ? *Acupuncture & moxibustion* 2002;1(3-4):47-9.
2. Alt-Epping S, Ostermann T, Schmidt J, Zirngibl H. Die Diagnostik der Appendizitis unter besonderer Berücksichtigung des Akupunkturpunktes Lanwei- eine prospektive Studie. *Forsch Komplementärmed Klass Naturheilkd* 2002;9(6):338-45.
3. Levy JH, Texidor MS. The lack of importance of Lanwei point in the diagnosis of acute appendicitis. *Pain* 1988; 33:79-80.
4. Greenhalgh T. Savoir lire un article médical pour décider. La médecine fondée sur les niveaux de preuve au quotidien. Meudon, France: Rand, 2000: 88-100.
5. Greenhalgh T. Savoir lire un article médical pour décider. La médecine fondée sur les niveaux de preuve au quotidien. Meudon, France: Rand, 2000: 62-78.

Les méthodes de diagnostic par différenciation des syndromes (*bianzheng*) gagnent à être mieux connues.

Eric Kiener

Dans le précédent numéro d'acupuncture et moxibustion, Hervé Le Blais nous propose un intéressant et complexe cas clinique de céphalées, qui est analysé par les différents intervenants selon la différenciation des syndromes. Je voudrais rappeler que la différenciation des syndromes comporte en fait de nombreuses et

sophistiquées méthodes de diagnostic, dont les huit principales sont :

- Le diagnostic selon les Huit Principes Directeurs ou huit règles (*bagang bianzheng*),
- le diagnostic par différenciation des syndromes des méridiens (*jingluo bianzheng*),
- le diagnostic par différenciation des syndromes selon l'état de l'énergie, du sang et des liquides organiques (*qixue jinye bianzheng*),
- le diagnostic selon les Quatre Couches : défense énergie-nutrition sang (*weiqiyinxue bianzheng*),
- le diagnostic selon les Six Méridiens ou Six Niveaux (*liujing bianzheng*),
- le diagnostic par différenciation des syndromes des viscères/entrailles (*zangfu bianzheng*),
- le diagnostic par différenciation des syndromes des Trois Foyers (*sanjiao bianzheng*),
- le diagnostic étiologique des maladies (*bingyin bianzheng*).

La maîtrise de ces méthodes diagnostiques permet de déterminer :

- la nature de la maladie (*bingxing*),
- son étiologie (*bingyin*),
- sa localisation (*bingwei*),
- sa gravité (*bingshi*),
- son évolution (*bingbian*).

Parmi ces méthodes, le diagnostic selon les syndromes des méridiens me semble la plus importante car elle permet de choisir les points alors que les autres servent surtout à établir un diagnostic final puis à appliquer une stratégie thérapeutique.

Correspondance :

D^r Eric Kiener, 148 avenue de Wagram - F-75017 Paris.
✉ eric@kiener.info

Orientations bibliographiques :

- 1 Lin Shi Shan. Traitement des syndromes en acupuncture traditionnelle. Forbach: Ed. Institut Yin-Yang; 2000.
- 2 Lin Shi Shan. A propos des effets thérapeutiques de l'acupuncture-moxibustion. *Acupuncture Traditionnelle Chinoise* 2003; 8. In Press.
- 3 Li Dexin, Liu Jinwei, Liu Shuxin, Han Jingyan. Fondements théoriques de la médecine chinoise selon l'université de Guangming. Paris: Ed Chuzen; 1992.

Proposition de classement des maladies mentales

Claude Pernice

Dans le précédent numéro d'Acupuncture & moxibustion [1], Jean-Louis Lafont fait une proposition de classement des maladies mentales, dont il a défini au préalable les critères : classement clinique respectant la tradition médicale chinoise. A l'analyse, la classification proposée paraît tout à fait classique selon la différenciation des syndromes, comme le montre notamment le tableau III et l'application aux syndromes Foie. Le problème qui est posé ne me semble pas très explicite.

Correspondance :

D^r Claude Pernice, 43 av. Victor-Hugo - 13100 Aix-en-Provence
☎ 04.42.26.55.05, ✉ perpamiclo@wanadoo.fr

Référence :

1. Lafont JL. Proposition de classement des maladies psychologiques et mentales. *Acupuncture & moxibustion* 2002;1(3-4): 31-35.

Réponse de Jean-Louis Lafont

Je réponds aux réflexions de Claude Pernice en trois points.

1. Critiques du classement antique en *dian kuang*

Le plus ancien exemple de classement des maladies mentales qui soit parvenu jusqu'à nous est celui du LS22. L'analyse de ce chapitre permet de mettre en évidence que les tableaux cliniques concernant les *kuang* présentent une relative homogénéité permettant de reconnaître des tableaux d'agitation pouvant correspondre à un accès maniaque, un délire aigu etc... Les *dian* par contre sont beaucoup plus polymorphes et on peut reconnaître : dans le premier tableau une "dépression" ou une mélancolie ; dans les deuxième et cinquième tableaux un ictus apoplectique ; dans les troisième et sixième tableaux une épilepsie. La comparaison avec d'autres passages du Lingshu et du Nanjing

permet d'avancer l'hypothèse que LS22 est une première tentative de classement d'un ensemble d'affections dont la nature et les mécanismes n'étaient pas clairement élucidés à l'époque de la rédaction de ce texte (I^{er} siècle). Par la suite certaines de ces affections de caractère "neurologique" furent clairement distinguées : l'hémiplégie dans LS23 et l'épilepsie qui fut individualisée plus tard en *xian*.

Kuang est habituellement traduit par folie furieuse, *dian* par folie douce ou démence. Ces termes techniques qui correspondent certainement à l'esprit du LS22 ne me semblent pas pouvoir être utilisés tels quels dans un classement contemporain des maladies psychologiques et mentales. De même la traduction de *dian kuang* par "psychose maniaco-dépressive", comme l'ont proposé certains traducteurs du Lingshu, me paraît incorrecte et source de contresens.

C'est pourquoi je n'ai retenu du LS22 que l'idée de classer ces maladies suivant le *yin yang*et j'ai proposé les termes conventionnels : états de "dépression" (de type *yin*) états "d'excitation" (de type *yang*).

2. Le classement contemporain des maladies psychiatriques en M.O., ne me paraît pas utilisable dans la pratique de l'acupuncture et ceci pour plusieurs raisons. La première tient aux critères de classement qui au fil du temps changent en fonction de l'idée que l'on se fait des causes et mécanismes : hier les molécules, aujourd'hui les gènes, demain autre chose. La deuxième tient au fait que dans cette démarche on cherche à identifier des "maladies" et non à qualifier l'état actuel d'un "malade", état actuel qui s'inscrit dans un processus. Les objectifs sont différents et on ne peut utiliser l'un pour traiter avec l'autre. C'est pourquoi je n'ai pas utilisé le classement contemporain de la psychiatrie qui n'est pas adapté à ma pratique de l'acupuncture.

3. Principes généraux du classement des maladies en acupuncture.

En préalable je dirai que le terme "nosologie" utilisé en M.O. ne peut être utilisé tel quel en M.T.C. La nosologie se définit comme une classification des **maladies** et repose depuis le XIX^e siècle sur la méthode anatomo

– clinique. Les manifestations cliniques ont été corrélées d'abord avec un substratum anatomo – pathologique, puis cellulaire, puis moléculaire et bientôt génétique. Cette démarche, qui présente l'avantage (pour certains) d'orienter la médecine vers la science exacte, présente (pour moi) plusieurs inconvénients. Le premier est de rendre la nosologie tributaire des sciences fondamentales et de leur degré d'avancement, ce qui nécessite des redéfinitions constantes et des remises à jour des concepts de base sur lesquels elle repose. Le deuxième inconvénient est de ne pouvoir prendre en compte la spécificité particulière d'un malade donné. En fait le diagnostic repose sur quelques symptômes cliniques (dont le nombre est de plus en plus restreint) et surtout sur les examens para-cliniques. Ce que l'on définit ainsi ce n'est pas le malade mais le cadre nosologique dans lequel on le classe. Au terme de cette démarche la maladie est donc nosologiquement définie, mais le malade n'est pas défini en tant que tel.

La critique que l'on peut faire d'une telle démarche est qu'elle conduit d'une part à une sélection de signes cliniques valorisés, définis comme **critères commun de reconnaissance** et, d'autre part à l'abandon de signes cliniques dévalorisés que je défini : **critères individuels spécifiques**.

Quels devraient être les critères d'un système de classement de la pathologie en acupuncture et quels sont les objectifs du classement ?

- être capable de tout définir (tous les individus malades)
- être capable de définir le Tout (l'individu malade dans sa totalité)
- le classement ne doit pas répondre à un intérêt théorique de mise en place ou de positionnement, mais essentiellement à un objectif opératif pratique (choix d'un traitement).

A mon avis, l'ensemble des *zheng* de la MTC concourt à définir une organisation dont la cohérence répond à ces critères, encore faut-il s'entendre sur le sens de zheng. Excepté éventuellement dans les maladies aiguës, un malade donné n'est pas réductible à un seul zheng, mais la plupart du temps à un **mélange ou une combinaison**

de plusieurs zheng Je défini donc le zheng comme un **tableau clinique élémentaire et théorique**, les zheng sont tout au plus les “briques élémentaires” de l’édifice du classement grâce auxquels on va pouvoir reconstituer la totalité, la complexité et la spécificité du malade. On peut constater en pratique que la plupart des malades présentent une combinaison originale de ces “briques élémentaires” qui leur est spécifique et qui est spécifique du moment. J’ai par contre la nette impression que certains acupuncteurs n’ont pas cette façon de voir et utilisent une démarche de type occidental qui consiste à faire rentrer le malade dans **un seul zheng** en laissant forcément de côté les critères individuels spécifiques.

D’une façon générale on peut dire que le système de classement présenté par la MTC contemporaine est constitué de 4 niveaux de lecture enracinés les uns dans les autres :

- au niveau le plus élémentaire : les zheng des *zang fu*,
- au niveau intermédiaire : les zheng du *qi*, du sang et des liquides organiques,
- au niveau supérieur : les 8 règles (*ba gang*),
- au niveau ultime : le *yin yang*.

Ce système de classement répond aux critères définis en préalable. Cependant, à l’usage il me paraît incomplet, non pas dans ses principes mais dans son expression actuelle. C’est pourquoi j’ai proposé un classement des affections psychologiques et mentales qui s’intègre en totalité dans ce système de classement.

Correspondance :

D^r Jean-Louis Lafont, 4, rue de la Couronne - 30000 Nîmes.

☎ 04.66.76.11.13, 📠 04.66.76.06.17

Point gâchette, massage et acupuncture au Japon

Jérôme Taillandier

L’article publié aux pages 62 à 74 du numéro 3-4, Volume 1 de *Acupuncture & Moxibustion*, intitulé “Point gâchette, massage et acupuncture au Japon”, par

Kuroiwa Kyo-Ichi et Katano Tayo, m’inspire quelques réflexions que j’aimerais partager avec vous.

Tout d’abord, il semble qu’il y ait quelques problèmes de traduction, sinon, que peuvent bien signifier des expressions comme “l’allongement de la douleur de contraction” (ne faudrait-il pas lire “douleur lors de la contraction en allongement”), “la détermination de la zone de distribution des PG par la palpation”, “douleur plaisante, positive” (la douleur étant, par définition, une expérience subjective déplaisante). Qu’est-ce que le “tendon médian du mollet” ? Que peut bien vouloir dire “la survenue d’une douleur référée peut être objectivée par des myogrammes mais elle est difficile à objectiver visuellement”.

Dans leur introduction, les auteurs annoncent qu’ils vont établir les corrélations “correctes” entre points gâchette et acupuncture, mais le reste de l’article nous laisse sur notre faim.

La description des points détente (puisque le terme de point détente doit être préféré à celui de point gâchette pour rendre le terme anglo-saxon de trigger point) en trois stades est étonnante : le premier stade, dit ici d’induration, décrit la présence d’une zone indurée dans le muscle, ce qui est la définition même des points détente. C’est ce point détente qui peut prendre deux formes : point détente latent, c’est-à-dire sans douleur spontanée, et point détente actif, c’est-à-dire avec douleur spontanée. La douleur référée déclenchée par la stimulation des points détente est décrite comme sourde et pesante par les auteurs, ce qui est loin d’être le cas : nous avons rencontré des douleurs référées du carré des lombes dont l’intensité interdisait le moindre mouvement, ou des douleurs référées du sterno-cléido-mastoïdien qui étaient aussi intenses que le *tic douloureux de Trousseau*. Contrairement à ce que disent les auteurs, la neurophysiologie des douleurs référées est relativement bien comprise à l’heure actuelle.

Les auteurs semblent dire que la seule corrélation entre acupuncture et points gâchette est celle qui a été tentée par Melzack. Dans cet article de 1977, Melzack cherchait à faire correspondre les localisations traditionnelles des points des méridiens avec les localisations de

points détente données par Travell et Simons, et ne retrouvait qu'une corrélation assez faible. Mais Melzack n'avait pas tenu compte du fait, souligné par Travell, que les localisations qu'elle donne ou qui figurent sur ses schémas sont des localisations qui n'ont en rien la précision des points d'acupuncture, et pour un muscle donné Travell représente la localisation la plus fréquente des points détente mais insiste sur le fait que l'on doit palper l'ensemble du muscle à la recherche de bandes palpables et de points détente dont la localisation est donc, par essence, variable. Melzack, d'autre part, n'avait pas la notion des points *ashi* qui, par contre, ont des caractéristiques cliniques qui les rapprochent des points détente.

Contrairement à ce que disent les auteurs de cet article, la technique du "stretch and spray" n'est en rien la seule méthode préconisée par Travell pour traiter les points détente. Dès ses premières publications, au début des années 50, Travell signale l'infiltration des points détente à la procaine comme moyen de traitement. Dans le Tome I du *Traité des points détente*, elle rapporte que la technique de l'aiguille sèche (c'est-à-dire la pénétration du point détente par l'aiguille sans aucune injection locale) est aussi efficace que l'infiltration ; mais cette technique lui semble trop douloureuse et elle lui préfère donc l'infiltration.

Il est faux de dire que la douleur spontanée liée au point détente disparaît quand le muscle est allongé : l'étirement comme le raccourcissement du muscle augmentent la douleur, en fait tout ce qui augmente la tension dans le muscle aggrave la douleur, qu'il s'agisse d'une augmentation de tension active (contraction du muscle) ou passive (étirement du muscle). Par contre, la désactivation des points détente passe par l'étirement passif complet du muscle, étirement qui est rendu possible par la technique du spray réfrigérant en surface ou par le traitement direct du point détente (massage, infiltration, acupuncture) : Travell a longuement insisté sur ce point, le froid en surface ou l'infiltration du point détente permettent de procéder à l'étirement complet du muscle sans que la douleur vienne s'y oppo-

ser, étirement complet qui est le véritable traitement du point détente.

Il suffit d'avoir constaté une seule fois l'attitude en inflexion latérale du côté douloureux liée à la présence d'un point détente actif dans le carré des lombes pour comprendre que le muscle est bloqué dans une position de raccourcissement : la posture anormale reflète la position raccourcie du muscle affecté (et non son allongement selon ce que disent les auteurs). La présence de points détente latents ou actifs s'accompagne ainsi de raideur, le sujet limitant de manière réflexe la mobilisation active ou passive de la région du muscle affecté.

Les "explications" données par les auteurs sur les réactions du système nerveux autonome sont, pour moi, incompréhensibles. Plusieurs choses paraissent confondues (phénomènes sympathiques locaux du point détente, réactions autonomes dans la zone de référence, réactions générales non spécifiques du système autonome au traitement) et la lecture de l'article ne permet pas de savoir si ces erreurs sont à attribuer à la traduction ou à des conceptions erronées des auteurs.

Pour ce qui est du massage des points détente, les auteurs font référence à la technique "*anma*", que je ne connais pas, mais dont la description, pour confuse qu'elle soit dans l'article, paraît correspondre assez bien au massage en bandes (*stripping massage*) pour ce qui est du massage longitudinal dans le sens des fibres musculaires, ou au massage profond de Cyriax pour ce qui est du massage perpendiculaire aux fibres musculaires. L'une des techniques de massage données par les auteurs semble superposable à la technique de compression ischémique (ou myothérapie de Prudden).

Les auteurs annoncent que "*le traitement des PG par acupuncture représente la synthèse de différents systèmes acupuncturaux qui se sont constitués au cours de l'Histoire, et qui ont eu des résultats pratiques*". Ils poursuivent : "... les PG sont des points remarquablement efficaces pour le traitement de la douleur". Cette assertion est vraie si l'on parle de certaines douleurs de l'appareil locomoteur : la douleur en général ne se résume pas aux douleurs référées d'origine musculaire. Ces points ne

sont donc des points efficaces que pour ce type particulier de douleur.

D'autre part, les réactions du système nerveux autonome à l'acupuncture ne sont en rien spécifiques à la puncture des points détente, et toute séance d'acupuncture s'accompagne plus ou moins de réactions de ce type ; par conséquent, présenter ces réactions comme spécifiques au traitement des points détente et faire de cette technique de traitement une ouverture sur la longévité me paraît pour le moins exagéré ! Pour ce qui est des effets vasculaires du traitement des points détente, s'il semble acquis que la désactivation des points détente s'accompagne de l'interruption des modifications très localisées de la circulation locale qui font partie du mécanisme même des points détente, et qu'il y ait également disparition des phénomènes vasculaires réflexes dans le territoire de la douleur référée (rougeur ou pâleur localisée), des effets vasculaires plus généraux n'ont pas été démontrés, à ma connaissance, à la suite de la désactivation des points détente (et les auteurs ne citent d'ailleurs aucune publication à l'appui de leur affirmation). Ici encore, il semble y avoir confusion de leur part entre modifications locales de la microcirculation dans le muscle au niveau du point détente, et circulation périphérique au sens général.

Pour ce qui est de la puncture des points détente, il apparaît clairement que les auteurs ne pratiquent pas d'étirement passif du muscle après le retrait de l'aiguille, élément que Travell considère comme fondamental pour la désactivation des points détente, ce que confirment vingt années d'expérience personnelle dans l'utilisation des points détente en pratique clinique acupuncturale.

En conclusion, l'article qui nous est proposé comporte de nombreuses imprécisions, si ce n'est des erreurs, quant à la présentation des points détente dont la description clinique et l'étude physiopathologique ont été magistralement exposées par les travaux de Travell et Simons (*Myofascial Pain and Dysfunction, The Trigger Point Manual*, Vol. I et II. Baltimore : Williams and Wilkins, 1983 ; tr. fr. *Douleurs et troubles fonctionnels myofasciaux, Traité des points détente musculaires*, Tomes

I et II. Bruxelles : Haug International, 1993). Les rapports avec l'acupuncture sont superficiellement étudiés, négligeant en particulier l'aspect passionnant des relations entre douleurs référées musculaires et notion de "muscles des méridiens" de la médecine traditionnelle orientale.

Correspondance :

D^r Jérôme Taillandier, 29, rue Antoine-Marty
11000 Carcassonne - ☎ 04-68-72-40-10.

Réponse de Patrick Sautreuil, Rédacteur en Chef

Il existe plusieurs approches des douleurs de l'appareil locomoteur : Travell et Simons sont une référence, mais pas la seule. L'article japonais montre une convergence entre acupuncture et massages, et c'est ce qui importe. Nous assumons les imprécisions de traduction. Pour nous éclairer, nous proposons au D^r Taillandier d'écrire un article pour la revue *Acupuncture & Moxibustion* où il nous fera part de son expérience d'acupuncteur dans le traitement des points "détente".

Hit Parade !

Philippe Castera

Si la tradition chinoise fait "l'éloge de la fadeur", l'apologie du Centre, la culture moderne voue une dévotion extatique au sommet, aux "tops" divers et variés.

La tradition comme la modernité ont leurs "sages" généralement discrets, voir oubliés ou au contraire portés dans des louanges qu'ils refusent. La tradition comme la modernité ont leurs "vedettes", leurs "animateurs", leurs "acteurs", au devant d'une scène qu'ils affectionnent. Au-delà des caricatures et des préjugés, yin et yang sont nécessaires en chacun de nous, comme dans la société, dans l'accueil bienveillant des différences.

L'objectif de cette étude bibliométrique est de repérer les obsédés du stylo, les claviétomanes compulsifs, les publiphiles effrénés. En pratique, il s'agit de relever, dans la base de donnée "Acudoc2 France" (www.acudoc2.org), tous les auteurs français vivants, médecins acupuncteurs, ayant publié dans les 5 dernières années (jusqu'à Avril 2002, date de mise à jour de la base).

Cette recherche aboutit au "Top 30" des 30 auteurs toujours actifs ayant le plus publié en France, en tant que premier auteur (tableau I). Un autre objectif est de permettre à votre serviteur d'ajouter une publication à sa liste !

Les limites de cette étude bibliométrique sont multiples et ne lui confèrent aucun caractère scientifique, notamment :

- Elle ne repère que les publications francophones.
- La base de donnée n'est pas exhaustive, et ceci devrait être une incitation aux auteurs d'adresser la liste complète de leurs publications à la base de données.
- La mise à jour date de presque un an.
- Les auteurs membres des comités de rédaction des revues ont une plus grande facilité et une nécessité de publication.
- Les gestionnaires de la base de donnée bénéficient d'une exhaustivité plus complète de leurs publications.
- La charge de travail des publications est très inégale, entre une lettre à la rédaction ou un cas clinique et une étude originale.

Bref, Acudoc2 France est un outil déjà bien utile, mais encore perfectible. A chacun d'entre nous d'en vérifier le contenu, et d'y apporter les compléments nécessaires.

Tableau I : Le "top 30" des auteurs en langue française.

Place	Auteur	Nombre de publications
1	Kespi J.M.	176
2	Nguyen J.	82
3	Borsarello J.	80
4	Guillaume G.	63
5	Recours-Nguyen Ch.	58
6	Andres G.	52
7	Lafont J.-L.	40
8	Rempp Ch.	36
9	Eyssalet J. M.	30
10	Cyglér B. Dubois J.-C. Lepron P.H.	28 28 28
13	Castera Ph.	24
14	Rouam F. Triadou P.	23 23
16	Demont M. Dinouart P.	22 22
18	Fabre J.	21
19	Pernice C.	20
20	Desoutter B.	19
21	Couderc P. Truong Tan Trung	18 18
23	Hawawini R.	17
24	Stephan J.M.	16
25	Colin D. Goret O. Tran Viet Dzung	14 14 14
28	Kiener E. Lacourte B.	12 12
30	Nguyen Trong Khanh	11

Correspondance :

D^r Philippe Castera, 4, rue de Fleurus - 33000 Bordeaux

✉ philippe.castera@wanadoo.fr



Echanges

Questions et réponses

Les questions peuvent être posées sur le forum de discussion du site Internet www.meridiens.org
Ou à l'adresse E-Mail : acudoc@wanadoo.fr

Acupuncture, stérilisation et législation

Question

Hépatite C et acupuncture : cela pose le problème de l'utilisation de matériel à usage unique. Certains en sont encore à re-stériliser leur matériel dans les pays "en voie de développement". Qu'en est-il de la pratique quotidienne en France ? (Dr Samy El Meddeb, Rhumatologue, Tunisie, samy.elmeddeb@planet.tn).

Réponse

Qu'exige le législateur français des professionnels de santé ? Selon les textes réglementaires, le médecin doit veiller à la stérilité et à la décontamination des dispositifs médicaux qu'il utilise [1,2,3]. Cette obligation de résultat, introduisant la notion de contrôle des procédés, d'assurance qualité, de traçabilité et de matériovigilance, demande la mise en œuvre de moyens qui sont différents selon que l'on veut stériliser un tensiomètre dont la seule propriété microbiologique est importante, ou une aiguille d'acupuncture, un marteau "fleur de prunier", un rouleau à aiguilles, objets plus critiques quant à leur stérilité.

Parmi les cinq types de traitement de stérilisation existant en France, la stérilisation des aiguilles d'acupuncture entre dans le cadre de la désinfection et stérilisation de haut niveau du matériel destiné aux cavités stériles et pénétrant à l'intérieur du corps humain. Nous devons donc nous assurer que les aiguilles ne puissent transmettre les virus de l'hépatite C, les virus HIV1,2 etc... Le mieux est alors d'utiliser les aiguilles à usage unique, impérativement à la norme CE et jetables dans des collecteurs homologués selon la circulaire DGS/DH n°98/249 du 20 avril 1998 [4].

Il est impératif évidemment de ne pas réutiliser des aiguilles à usage unique. En effet, cela est totalement prohibé et sanctionnable sur le plan pénal. Selon un

arrêt de la chambre criminelle de la cour de cassation du 29 juin 1999, le fait pour un médecin mais également pour le personnel médical, de réutiliser, même après re-stérilisation, un dispositif médical présenté par le fabricant comme étant destiné à un usage unique, caractérise l'élément matériel du délit de tromperie sur les qualités substantielles d'une prestation de services. De plus, il est rappelé que toute pratique de re-stérilisation de dispositifs mis sur le marché à l'état stérile et/ou présentés comme étant à usage unique par le fabricant (dans la notice d'instruction et/ou sur l'étiquetage), est interdite conformément au point 13.6 de l'annexe I de l'article R. 665-47 du Livre V bis du Code de la santé publique. La circulaire DGS/SQ3, DGS/PH2 - DH/EM1 n° 51 du 29 décembre 1994 relative à l'utilisation des dispositifs médicaux stériles à usage unique [3] confirme le principe de non-réutilisation de ces dispositifs.

Certains acupuncteurs pratiquent le procédé dit "des aiguilles individuelles et personnelles". Il s'agit de la réutilisation des mêmes aiguilles d'une séance à l'autre et sans traitement particulier, conservées par le patient ou le médecin. Cette méthode est à proscrire totalement, car dangereuse sur le plan de la stérilité, mais aussi sur le plan médico-légal. En effet, la circulaire DGS/DH n°98/249 du 20 avril 1998 [4] précise que les dispositifs médicaux réutilisables doivent subir,

avant toute nouvelle utilisation, une procédure d'entretien selon un protocole validé par le comité de lutte contre les infections nosocomiales (nettoyage, stérilisation ou désinfection). Cette circulaire qui concerne les établissements de santé est également applicable à tout cabinet d'acupuncture.

Clément [7] a réalisé une enquête de pratique auprès des médecins acupuncteurs des régions Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes, entre décembre 2000 et mars 2001. La même enquête avait été réalisée en 1997. Les médecins respectant la pratique de référence (aiguilles jetables à usage unique et collecteurs homologués) étaient passés de 40 à 64 %. Seuls 3 médecins sur 32 ayant choisi la stérilisation la pratiquaient selon les recommandations légales. Si les bonnes pratiques marquent donc un progrès très significatif sur 3 ans, il n'en demeure pas moins qu'environ 36 % des médecins de ces régions, n'utilisent pas encore les aiguilles jetables de façon systématique.

En effet, la stérilisation doit impérieusement obéir à certaines règles. L'acupuncture est considérée comme une médecine utilisant un matériel invasif dit critique, c'est-à-dire pouvant être en contact avec des vaisseaux sanguins, ou allant dans une cavité stérile (exceptionnel). Pour réaliser cette stérilisation, la circulaire DGS/DH n° 672 du 20 octobre 1997 relative à la stérilisation des dispositifs médicaux dans les établissements de santé [2] souligne dans son point 2.2.5 que "Dans l'état actuel des connaissances, la stérilisation par la vapeur d'eau saturée sous pression doit être la méthode appliquée lorsque le dispositif le supporte". Même si ce texte ne concerne pas directement les cabinets médicaux, cette notion y est cependant applicable. Cette circulaire se base sur le fait que seule la stérilisation par vapeur d'eau à 134° C pendant 18 minutes détruit :

- 1 - les virus enveloppés (VIH, VHB, CMV),
- 2 - les bactéries végétatives (*Staphylococcus aureus*, *pseudomonas aeruginosa*),
- 3 - les champignons (*candida*, *aspergillus*),
- 4 - les virus nus (VHA, VHC),
- 5 - les mycobactérium (*tuberculosis*, *avium*),
- 6 - les spores (*bacillus clostridium*),
- 7 - les prions.

La stérilisation par oxyde d'éthylène, gaz-plasma, irradiation ou désinfection de haut niveau détruit 1, 2, 3, 4, 5, 6 mais est inefficace contre les prions. La désinfection par différents produits aux normes européennes EN n'agit que sur 1 et 2, 3 au maximum. Par ailleurs, il est à noter que la limitation de la charge microbienne initiale d'un dispositif médical à stériliser est une étape majeure qui conditionne le résultat final du procédé de stérilisation. Dans le cas d'un dispositif réutilisable, la charge microbienne initiale dépend des conditions de l'utilisation qui vient d'en être faite, de l'environnement et de la qualité des procédés de décontamination (ou pré désinfection) et de nettoyage appliqués au dispositif médical (produits, techniques, délai de mise en oeuvre, personnel qualifié et formé). Certains agents infectieux comme les prions nécessitent d'appliquer, dans des circonstances déterminées, des procédés particuliers indiqués dans la circulaire DGS/DH n° 100 du 11 décembre 1995 [8] et celle du 14 mars 2001 relative aux précautions à observer lors de soins en vue de réduire les risques de transmission d'agents transmissibles non conventionnels [9].

Avant la stérilisation proprement dite, les aiguilles d'acupuncture, dispositif dit "critique" doivent donc subir une désinfection appropriée à finalité bactéricide, fongicide, virucide, et sporicide. En ce qui concerne les produits désinfectants, les normes actuelles de référence sont les normes NF EN 1040 (T 72-152) pour une activité bactéricide, NF EN 1275 (T 72-202) pour une activité fongicide, NF T 72-180 pour une activité virucide et NF T 72-230 ou NF T 72-231 pour une activité sporicide. Bref, la réalisation d'une désinfection de haut niveau peut s'effectuer par immersion complète dans un bain désinfectant qui est peut être du l'hypochlorite de sodium pendant 1 heure si on veut être sporicide, suivi d'un rinçage et séchage. Ensuite à peine, la stérilisation proprement dite peut commencer !

Un petit mot concernant la stérilisation à chaleur sèche genre Poupinel. La fiabilité et la performance de la chaleur sèche sont moindres que celles de la vapeur d'eau. De plus Delfau R et Tschan ont prouvé l'inefficacité de

ce procédé sur la destruction des prions [5] (*in : La stérilisation en milieu hospitalier*. Cahors. CEFH éd. 1998,243-248). La circulaire n° DGS / 5C / DHOS / E2 / 2001 / 138 du 14 mars 2001 le confirme [9].

Les stérilisateur à billes sont, quant à eux, interdits depuis le 11 décembre 1998. A noter enfin qu'un décret en Conseil d'Etat du 23 avril 2002 [6] fixe dorénavant le cadre d'organisation d'un système permettant d'assurer la qualité de la stérilisation des dispositifs médicaux dans les établissements de santé, ainsi que les dispositions transitoires d'application.

Conclusion : il est impératif d'utiliser systématiquement des aiguilles à usage unique. Sinon, la stérilisation doit passer obligatoirement par des stérilisateur à vapeur d'eau sans oublier l'étape longue et complexe du nettoyage et de la pré désinfection des aiguilles qui risque de multiplier les erreurs ou les négligences. Alors soyons simple et utilisons uniquement du matériel jetable à usage unique qui seul offre une garantie sûre contre tous les risques de transmission d'agents infectieux.

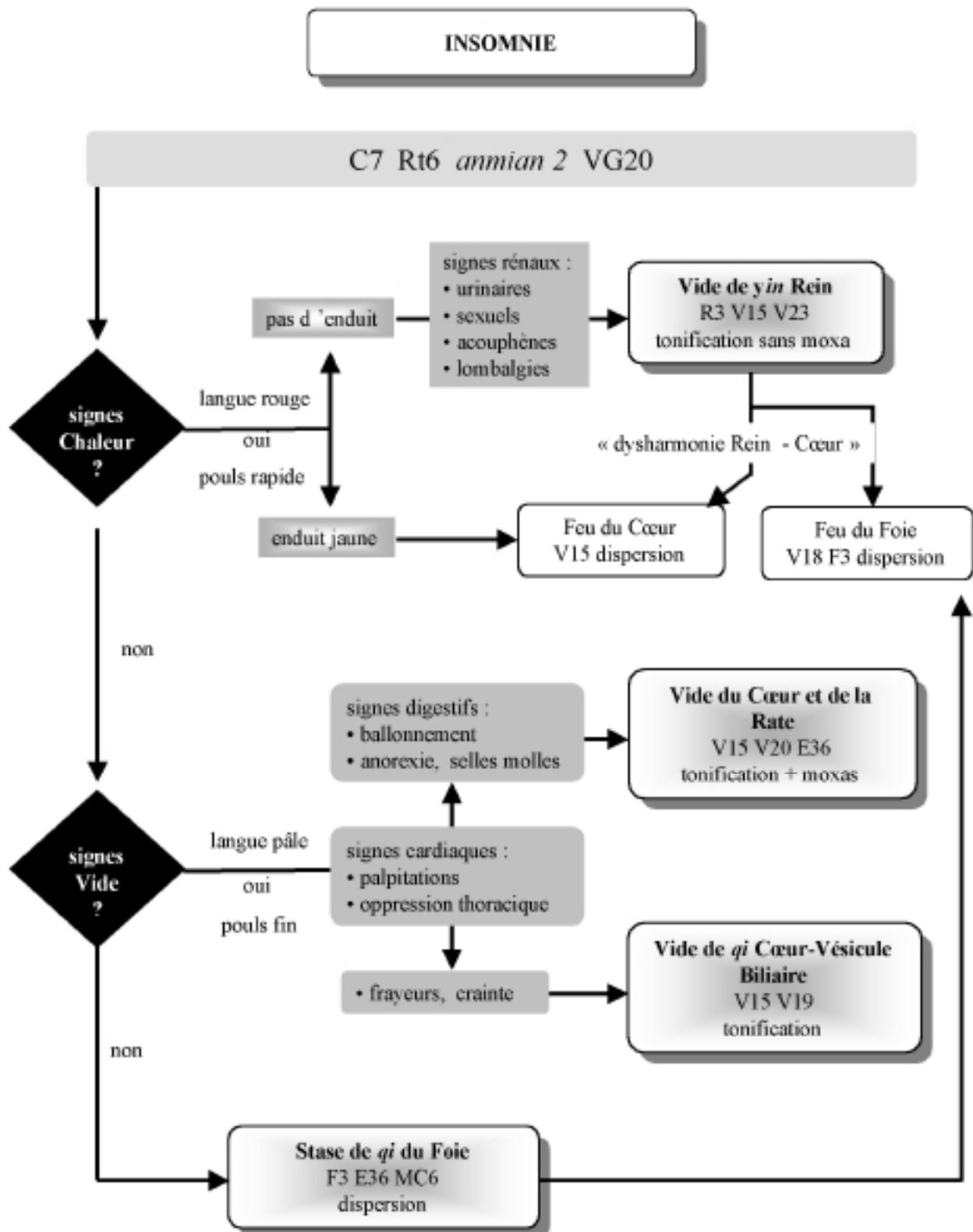
D^r Jean-Marc Stéphan

ASMAF-EFA

✉ jmstephff@aol.com

Références :

1. Directive européenne 93/42/CEE relative aux dispositifs médicaux, transposée en droit français par la loi n° 94-43 et le décret 95-292.
2. Circulaire DGS/DH n° 672 du 20 octobre 1997 relative à la stérilisation des dispositifs médicaux dans les établissements de santé.
3. Circulaire DGS/SQ3 - DGS/PH2 - DH/EM1 n° 51 du 29 décembre 1994 relative à l'utilisation des dispositifs médicaux stériles à usage unique.
4. Circulaire DGS/DH n°98/249 du 20 avril 1998 relative à la prévention de la transmission d'agents infectieux véhiculés par le sang ou les liquides biologiques lors des soins dans les établissements de santé.
5. Parneix P. Est-il licite d'utiliser un stérilisateur type poupinel en médecine de ville ? Le Concours médical 03/04/99, 121-13.
6. Décret en Conseil d'Etat 2002-587 du 23 avril 2002 relatif au système permettant d'assurer la qualité de la stérilisation des dispositifs médicaux dans les établissements de santé et les syndicats interhospitaliers.
7. Clément P. Audit sur le contrôle du risque contaminant des aiguilles d'acupuncture. VI^e Congrès national de la Faformec. 29-30/11/2002. Clermont-Ferrand. 119-129.
8. Circulaire DGD/DH n° 100 du 11 décembre 1995 relative aux précautions à observer en milieu chirurgical et anatomopathologique face aux risques de transmission de la maladie de Creutzfeldt-Jakob.
9. Circulaire n° DGS/5C/DHOS/E2/2001/138 du 14 mars 2001 relative aux précautions à observer lors de soins en vue de réduire les risques de transmission d'agents transmissibles non conventionnels.



Arbre de décision commenté :

Insomnie

Olivier Goret

1) Il s'agit d'une indication majeure de l'acupuncture (320 articles parus de 1950 à 2002) avec de bons résultats.

2) Classiquement le diagnostic est basé sur la différenciation des syndromes (*zheng*) avec 5 diagnostics : 2 syndromes Vide (Vide de *qi* de Cœur et de Vésicule Biliaire, Vide de Cœur et de Rate Vide de Sang), 2 syndromes Plénitude (déséquilibre de l'Estomac, Stase de *qi* du Foie) et un syndrome associant un syndrome Vide (Vide de *yin* du Rein) et un syndrome Plénitude (Feu du Cœur ou Feu du Foie) appelé "dysharmonie Rein-Cœur". En pratique clinique on est confronté à 3 syndromes : Vide de Cœur et de Rate, dysharmonie Rein-Cœur et Stase de *qi* du Foie. Le déséquilibre de l'Estomac correspond aux abus alimentaires (indigestion, alcool). Le syndrome Feu du Foie correspond aux poussées d'HTA, aux syndromes inflammatoires chroniques ORL (sinusites) et ophtalmologiques (conjonctivite, kératite) et au cadre particulier des alcool-tabagiques. Ces 2 syndromes sont rarement rencontrés dans le cadre des insomnies. Le syndrome Vide de Cœur-Vésicule Biliaire n'est qu'une forme clinique associée de Vide de Cœur chez un sujet timide et craintif avec un pouls tendu.

3) Les caractéristiques sémiologiques de l'insomnie (rêves abondants, cauchemars, horaire des réveils...) n'ont aucune valeur pour le diagnostic différentiel car on les rencontre aussi bien dans les syndromes Vide que dans les syndromes Plénitude.

4) Le traitement de base préconisé dans les insomnies utilise les 4 points suivants :

- C7 *shen men* point *shu* et *yuan* du Cœur, calme le *Shen* et les émotions.

- Rt6 *sanjinjaio* calme le psychisme, tonifie le *yin*.

- VG20 *baihui* point de la Mer des Moëlles, abaisse le *yang*, purifie la tête et le Cerveau.

- *anmian* 2 : point principal dans les insomnies.

5) Nous préconisons deux signes physiques diagnostics majeurs pour différencier les différents syndromes : l'examen de la langue et du pouls.

6) Dans un premier temps, nous déterminons 2 types de langue et de pouls pathologiques pour le diagnostic différentiel :

➤ la langue rouge avec un pouls rapide qui orientent vers un syndrome Chaleur.

➤ la langue pâle avec un pouls fin et profond qui orientent vers un syndrome Vide.

Puis l'examen de l'enduit différencie les 2 types de Chaleur : Chaleur-Vide (absence d'enduit et syndrome Vide de *yin*) et Chaleur-Plénitude (enduit jaune et syndrome Feu).

Ensuite la recherche des signes cliniques fonctionnels et physiques d'état appréciant l'état pathologique du patient :

➤ Vide de *yin* : pommettes rouges, chaleur des 5 Centres, agitation anxieuse, fièvre vespérale, sueurs nocturnes, gorge et bouche sèches.

➤ Plénitude-Chaleur ou Feu : faciès rouge, soif, constipation, urines jaune foncé et rares.

➤ Vide de *qi* : faciès pâle, asthénie physique et psychique, dyspnée d'effort, sueurs spontanées.

Enfin, les signes respectifs fonctionnels d'organes orientent vers l'atteinte de l'organe Rein, Cœur ou Rate.

7) On pourra considérer qu'en dehors de signes Chaleur et d'un syndrome Vide de Cœur, toute insomnie correspond à un syndrome Stase de *qi* du Foie. Il s'agira le plus souvent d'une insomnie isolée (absence de signes généraux de syndrome d'état) du sujet adulte, hyperactif et stressé avec un pouls tendu et une langue normale.

8) La technique de puncture est fondamentale pour les points à activité hypnotique (VG20, *anmian 2*). Dans tous les cas, la recherche du *deqi* est indispensable.

➤ VG20 : localisation par palpation et localisation visuelle (axe de l'oreille), éviter les moxas, ne pas disperser fortement, piquer en position semi-allongée ou allongée.

➤ *anmian 2* : situé au milieu de la ligne unissant *yiming* au VB20 *fengshi*, puncture verticale à 1-1,5 *cun* de profondeur (fig.1).

9) Le protocole thérapeutique nécessite un contrat thérapeutique avec le patient : séances de 20 minutes, 2 séances par semaine, 12 à 15 séances. Evaluation de l'efficacité par un agenda du sommeil à 3, 6 et 8 semaines avec sevrage progressif des hypnotiques s'il y a lieu jusqu'à arrêt total. Revoir le patient à la moindre récurrence.

10) Des conseils d'hygiène du sommeil sont indiqués : lever toujours à la même heure, repas équilibrés, à

heure fixe, en privilégiant les sucres lents (pâtes, riz) le soir, en évitant de manger abondamment les viandes grasses, les pâtisseries, les sauces, les oeufs durs, l'alcool, le café et le thé le soir. Restreindre les médicaments excitants ou relaxants en début de soirée. Ne pas faire d'efforts physiques intenses après 18 heures. Avoir une activité physique régulière. Favoriser la détente après le repas du soir (tisane, lecture). Température idéale de la chambre entre 18 et 20 degrés. Eviter les sources de lumière et de bruit locales.

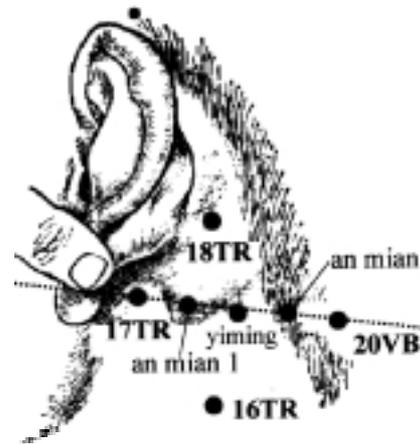


Figure 1 : Localisation du point *anmian 2*.

Olivier Goret
 (Groupe d'études et de recherche en acupuncture)
 30, avenue Gabriel-Péri - 83130 La Garde.
 ✉ goret.olivier@wanadoo.fr

Mémoires d'acupuncteur

Les Merveilleux Vaisseaux par George Soulié de Morant

“*La France est l'autre empire du Milieu*”. François Cheng



Si les Américains ont identifié la France comme la troisième patrie de l'Acupuncture, après la Chine et le Japon, on le doit en grande partie à George Soulié de Morant, “racine pivot” de l'Acupuncture française et occidentale. Bilingue anglais-français, initié au chinois dès l'adolescence, ses premiers textes concernant l'acupuncture chinoise sont rassemblés dans un manuscrit – au sens propre – rédigé en anglais. C'est un document exceptionnel encore inconnu, la pierre de fondation de son œuvre monumentale.

Pour le lecteur passionné d'acupuncture et féru d'histoire, voici les trois dernières pages (383 à 385). L'écriture est fine et élégante. Le “traitement de texte” à cette époque consiste en rayures, ajouts, bandes de papier surchargées d'une écriture encore plus fine, avec une encre d'une autre couleur. La limite de lisibilité est parfois atteinte. La loupe est alors nécessaire. Evelyn, sa fille, 89 ans, gardienne irremplaçable du souvenir de son père, a eu la gentillesse de le

traduire pour les lecteurs d'“Acupuncture & Moxibustion”.

Rappelons que c'est lors de la cure qu'Evelyn effectuait à La Bourboule en 1927 qu'a eu lieu la rencontre avec le Dr Ferreyrolles. Jusqu'alors, quand G. Soulié de Morant évoquait son expérience de l'acupuncture chinoise, il n'éveillait chez les médecins que peu d'intérêt et souvent une certaine condescendance. L'acupuncture, en ce début de XX^e siècle, conservait une image négative. Après des succès indiscutables dans les années 1810/1830 (Berlioz – le père du musicien –, Cloquet, Velpeau...), minée par des conflits de chapelle, discréditée par des expériences douteuses et par des charlatans, elle était tombée en désuétude. Sans le séjour dans la station thermale, sans cette rencontre décisive, que serait-il advenu de l'acupuncture en Europe ?

Le sinologue et le médecin ont mis en pratique dans les hôpitaux parisiens cette branche de la médecine traditionnelle chinoise et publié les premiers articles. Petit à petit le cercle des acupuncteurs a grandi, débordé nos frontières et donné à l'acupuncture un élan décisif en occident.

Patrick Sautreuil

patrick.sautreuil@wanadoo.fr

NB :

1- G. Soulié de Morant a su exprimer dans une langue européenne – et finalement ce fut le français – des notions complexes, nouvelles, difficiles à intégrer pour un occidental. Un exemple pour appréhender ce niveau de difficulté : les noms des points. Nous récapitulons la liste de ceux cités dans ces trois pages. Les orthographes en anglais et en français, choisies par G. Soulié de Morant, rendent compte des spécificités de chaque langue. La référence actuelle, le pinyin, harmonise les écritures, mais efface les différences entre les deux langues (et avec les autres romanisations). La traduction donnée par G. Soulié de

Morant, souvent reprise par les auteurs ultérieurs, complète ce tableau.

Nous avons signalé, pour quelques points, un décalage dans la numérotation entre G. Soulié de Morant et la nomenclature officielle.

2 - L'analyse de l'évolution des textes, articles, livres et lettres, dont le terme ultime est l'œuvre majeure “Acupuncture chinoise” parue en 1957, sera entreprise dans les “Échanges” que l'École Française d'Acupuncture organise chaque printemps et qui portent son nom.

IV

383

THE EIGHT MARVELLOUS VESSELS

Groups of points having in common important effects. Two have special points. The others are chosen formed with meridian's points. Four are yin and four yang. Coupled yin with yin, yang with yang, unlike the meridians.

Their points are given in the list of points above. ~~Vessel of Conception~~ and both are to be used when the meridian's points do not act sufficiently.

1° Vessel of Conception - Chest, median line, ~~Decan of yin~~ meridians. If excess: abdomen's skin painful. If insuff: itching. Especially useful for women. If troubled: swelling and fulness of abd. weakness in loins. Women's illnesses. Men's spasms. Blisters in mouth, tongue. Pain in head and nape. When blood alone abundant in this VofC, the skin is slippery with hair: prick Ch'ang-chiang. The upper third commands mostly respiratory functions, middle third, from sternum to navel: digestive functions, lower third ~~from~~ navel to pubis: genito-urinary functions.

Women with clogged VofC: Ch'ou Kou (34) - Lin-ch'i foot (90) which helps VofC and Vessel of attacks to circulate; cures women's troubles of lactation and menses. The point of Command is K'ei-ch'uei (Ch) which answers to Chao-hai (K) Pt of Com. of Vessel under int. angle lower pt of passage with star vessel. ~~pt of passage with star vessel~~ ~~pt of passage with star vessel~~ ~~pt of passage with star vessel~~

2° Governing vessel, back median line Yang. Reunion of yang meridians. Controls strength of body or mind. If excess: stiff back. If insuff: head falls. Its troubles are: stiffness of spine or lack of vigor (Epilepsy, or ~~depression~~). Heat in middle of back.

Ext headaches. Hallucinations, Pain in eyes. Gov't., VofC and Vessel of attacks have their root in Ch'i-ch'ang (St) the Pt of Com. is Hou-ch'i (Si) which answers to Shen-mo (B) Pt of com. of Vessel under ext. anklebone. ~~pt of passage with star vessel~~ ~~pt of passage with star vessel~~ ~~pt of passage with star vessel~~ 2° Points borrowed

3° Vessel-under-internal-anklebone. Yin. Its troubles are the insufficiency of yang by excess of yin. Contractions of yin. Stiffness of foot

IV LES HUIT MERVEILLEUX VAISSEAUX

Groupe de points ayant en commun des effets importants. Deux ont des points spéciaux – les autres sont formés des points des méridiens. Quatre sont *Inn* et quatre sont *Iang*. Réunis *Inn* avec *Inn*, *Iang* avec *Iang*, différemment des méridiens.

1° Avec des points spéciaux

Leurs points sont donnés dans la liste de points ci-dessus. Et tous deux doivent être utilisés quand les points du méridien n'agissent pas suffisamment.

1) Vaisseau de conception. Poitrine, ligne médiane *Inn*, Océan des courants *Inn* des méridiens. Deux lignes séparées par un rebord bas central. Coule vers le haut en ligne à droite et vers le bas en ligne à gauche.

S'il y a excès : la peau de l'abdomen est douloureuse. S'il y a insuffisance : démangeaison. S'il y a troubles : gonflement et plénitude de l'abdomen, lassitude des lombes. Maladies des femmes. Spasmes des hommes – abcès dans la bouche, la langue. Douleur dans la tête et la nuque. Quand le sang seul abonde dans ce V. de C.* la peau est glissante de poils : piquer *Tchreng-tsiang* (V. de C.). Le tiers du haut commande principalement les fonctions respiratoires. Le tiers du milieu, du sternum au nombril : les fonctions digestives. Le tiers du bas, du nombril au pubis : les fonctions génito-urinaires.

Les femmes avec un V. de C. bloqué : *Tche-keou* (3 R), *Linn-tsri* de pied (VB) qui aide V. de C. et vaisseau des attaques à circuler ; guérit les troubles des femmes de lactation et de règles. Le point de commandement est *Lié-tsiue* (P) qui répond à *Tchao-Rae* (R) point de commande du vaisseau- sous l'os interne de la cheville- point de passage avec le vaisseau gouverneur *Ta-tchrou* (V), *Roe-inn* (V de C).

Le poulx : gauche I sur l'artère radiale, superficiel du tiers inférieur, moyen du tiers du milieu, profond du tiers supérieur.

Jenn-kou (R) disperse V. de C. et tonifie *Shao Inn*, *Ta-tchong* (R), *Fou-léou* (R).

2) Vaisseau gouverneur. Dos - ligne médiane *Iang* "Réunion des Méridiens *Iang*", deux lignes séparées par étroit ligament spinal. Le courant coule vers le haut en ligne droite et vers le bas en ligne gauche. Il contrôle la force du corps ou de l'esprit. Si en excès : dos raide. Si insuffisant : la tête tombe. Les troubles sont : la raideur de l'épine dorsale ou manque de vigueur. Chaleur au milieu du dos. Extension maux de tête. Hallucinations. Douleur dans les yeux. Epilepsie ou surexcitation.

Jenn-kou (Rn) disperser : disperse V. de C. et tonifie V.G.

VG, V de C, et Vaisseau des attaques ont leur racine dans *Tsri-tchrong* (E) le point de commande est *Reou-tsri* (IG) qui répond à *Chenn-mo* (V).

Point de commande du vaisseau sous l'os de la cheville externe. Point de passage avec V de C *Ta-tchrou* (V) *Roe-Inn* (V de C).

Le poulx : à droite I sur artère radiale superficielle tiers inférieur, moyen du tiers du milieu, profond tiers supérieur.

2° Points empruntés

3) Vaisseau – sous os cheville interne – *Inn* – ses symptômes sont l'insuffisance de *Iang* par excès de *Inn*. Contraction de *Inn*. Raideur de pied.

3. Sleep comes from the alternate fullness of yin in this vessel during the night. P^t of Com. Chao-hai (K) which answers to Lieichüé (L) of V. of C.

~~The points are:~~ The points are: Chao-hai (K), Chiao-sin (K), Chingning (B)

4. Chain of Yin (Yin). Links all yin energies. If blocked, troubles of circulation, pain in heart, chest knotted, contracted in side; P^t of Command: Mei-kuan (M of H); answers to Kong-sun (SP) vessel of Attack

Points: Lien-ch'üan (V of C), T'ien-t'u (V of C), Ch'i-men (H of L), Fu-ngai (SP), Fu-shan (SP), Tso-pin (K)

5. Vessel of attacks (Yin). Starts from genitals and point Ch'i-ch'ong (ST); surrounds lips and mouth. "Cut in eunuch, hence their lack of beard; in woman, this vessel and the V. of C. do not communicate at the lips, hence their absence of beard." "House of the blood for women still having their menses." Masters all symptoms of heart, abdomen and five treasure-organs. Its troubles are due to energy and give intercalary contractions, revolts of energy.

P^t of Command: Kong-sun (SP); acts on stomach, heart, chest answers to Mei-kuan (M of H) of Chain of Yin. Lin-ch'i foot (SP) makes it flow easily, and cures troubles of lactation and menses.

Points borrowed to Kidneys' meridian on abdomen: Iu-men, T'ong-ku, Yin-tu, Shao-kuan, Shang-khü, Huang-yü, Chong-chü, Se-man, Ch'i-ch'üé, Ta-ho, Hong-ku

6. Vessel-under-ext-anklebone (Yang). Its troubles are excess of yang obstructing the yin; agitation of yang, mostly mental also skin, pain in eyes. Insomnia comes from excess of yang in this vessel, and lack of yin in vessel-in-int-anklebone.

Point of command: Shen-mo (B). Answers to Hou-ch'i (SI)
Points: Ch'eng-ch'i (ST), Chü-chiao (check) (ST), Fu-yang (B), P'u-shen (B), Shen-mo (B)

7. Chain of Yang (Yang). all yang energies. When blocked, fever, heat and cold, diarrhoea, skin diseases, pain

Le sommeil vient de l'alternance de la plénitude de *Inn* dans ce vaisseau pendant la nuit. Point de commande *Tchao-rae* (R) qui répond au *Lié-tsiue* (P) de V de C.

Les points sont *Tchao-rae* (R), *Tsiao-sinn* (R), *Tsing-ming* (V).

4) Chaîne de *Inn*. Relie toutes les énergies *Inn*. S'il est bloqué : problèmes de circulation du sang, douleurs du cœur, poitrine nouée, contractée sur le côté.

Pt de commande : *Nei-koann* (M C) ; il répond au *Kong-soun* (RP) vaisseau des attaques.

Points : *Lienn-tsiuann* (V de C), *Tienn-trou* (V de C), *Tsri-menn* (F), *Fou-ngae* (RP), *Fou-che* (RP), *Tso-pinn* (R).

5) Vaisseau des attaques (*Inn*) commence aux génitaux et au point *Tsri-tchrong* ; entoure les lèvres et la bouche. "Coupé chez l'eunuque, d'où leur absence de barbe. Chez les femmes, ce vaisseau et le V. de C. ne communiquent pas aux lèvres, d'où leur absence de barbe". "La maison du sang pour les femmes ayant encore leurs règles". Maîtres de tous les troubles du cœur, de l'abdomen et des cinq organes trésors. Ses troubles sont dus à l'énergie et donnent des contractions internes, des révoltes d'énergie.

Point de commande : *Kong-soun* (RP) : agit sur l'estomac, le cœur, la poitrine. Répond au *Nei-koann* (M C) de la chaîne *Inn* : *Linn-tsri* pied (VB) le fait couler aisément et guérit les dysfonctionnements de lactation et de règles.

Points empruntés au méridien des reins sur l'abdomen : *Iou-menn*, *Trong-kou*, *Inn-tou*, *Che-kouan*, *Chang-tsiou*, *Roang-iu*, *Tchong-tchou*, *Se-mann*, *Tsri-tsiue*, *Ta-ro*, *Rong-kou*.

6) Vaisseau sous os de cheville externe (*Iang*). Ses troubles sont l'excès de *Iang* obstruant le *Inn* ; l'agitation du *Iang*, principalement mental, aussi la peau, des douleurs dans les yeux. L'insomnie vient d'un excès de *Iang* dans ce vaisseau, et d'une insuffisance de *Inn* dans le vaisseau à l'intérieur de l'os de la cheville interne.

Point de commandement. *Chenn-mo* (V). Répond au *Reou-tsri* (IG). Points *Tcheng-tsri* (Est), *Tsiu-tsiao* de joue (Est), *Fou-iang* (V), *Prou-chen* (V), *Chenn-mo* (V).

7) Chaîne du *Iang* (*Iang*). Toutes les énergies *Iang*. Quand elles sont bloquées, fièvre, chaud et froid, diarrhée, maladies de peau,

and swelling of joints, of heel.

P^t of Command: Wai-kuan (3H), Answers to Lin-ch'i foot (9B) of Belt-vessel

Points: Fong-fu (GV), Ya-men (GV), Fong-ch'ie (9B), Nao-klong (9B), Chi'ang-ling (9B), Cheng-ying (9B), Mu-ch'uang (9B), Lin-ch'i head (9B), Pen-shen (87B), Yang-pai (9B), Chien-ching (9B), T'ien-chiao (3H), Nao-hui (3H), Nao-yü (SI), Yang-chiao (9B), Chin-men (B)

8° Belt-vessel. (yang). Links all meridians like a belt. Its troubles are pains, fulness or swelling of abdomen; cold or slowness of loins.

P^t of command: Lin-ch'i foot (9B) which makes V. of C and V. of attacks flow easily; hence curing also all troubles of lactation or menses of women. Answers to Wai-kuan (3H of Chain-of-yang).

Points: Tai-mo (9B) Wu-ch'ü hip (9B), Wei-tao (9B)
 Rear of belt vessel and gall bladder. Wu-ch'ü hip (9B)

3° General effects

The 4 yang points of command act mostly on pain in loins, back, top of head, external illnesses. Hou-ch'i (SI) and Wai-kuan (3H) act mostly on pains, or contracture, or flaccidity of the opposite lower limb. Shen-mo (B) and Lin-ch'i foot (9B), on those of the opposite upper limb.

The 4 yin points of command act mostly on internal organs and ~~then~~ internal troubles. Nei-kuan (14 of H) mostly for troubles of heart, chest, lungs, by insufficiency. Lie-ch'ie (L) mostly lungs ^{head} / Kong-sua (SP) abdomen, stomach and two intestines ^(by exchgs.) also heart. Chao-hai (K) genito-urinary system

douleur et inflammation des articulations, du talon.

Points de Commandement : *Oae-koann* (3 R). Répond au *Linn-tsri* de pied (VB) du vaisseau de ceinture.

Points : *Fong-fou* (V G), *Ia-menn* (V G), *Fong-tchre* (VB), *Nao-krong* (VB), *Tchreng-ling* (VB), *Tcheng-ing* (VB), *Mou-tchrouang* (VB), *Linn-tsri* tête (VB), *Pennchenn* (VB), *Iang-pae* (VB), *Tsienn-tsing* (VB), *Tienn-tsia* (3 R), *Nao-roe* (3 R), *Nao-iu* (Ig), *Iang-tsiao* (VB), *Tsinn-menn* (V).

8) Vaisseau de ceinture (*Iang*). Relie tous les méridiens comme une ceinture. Ses troubles sont des douleurs, la plénitude ou le gonflement de l'abdomen ; froid ou ralentissement des lombes.

Point de commandement : *Linn-tsri* de pied (VB) qui fait couler facilement le v. de C et le v. d'attaques ; de ce fait guérissant aussi tous les troubles de lactation ou règles des femmes. Il répond au *Oae-kouann* (3 R de la chaîne de *Iang*).

Points : *Taé-mo* (VB), *Ou-tchrou* (VB), *Oé-tao* (VB).

Arrière du vaisseau de ceinture et Vésicule Biliaire Outchrou (hanche) (VB).

3° Effets généraux

Les 4 points *Iang* de Commandement agissent principalement sur la douleur dans les lombes, le dos, le dessus de la tête, les maladies externes. *Reou-tsri* (I G) et *Oaé-koann* (3 R) agissent principalement sur les douleurs, ou la contracture ou la flaccidité du membre inférieur opposé : *Chenn-mo* (V B) et *Linn-tsri* de pied (V B) sur celles du membre supérieur opposé.

Les 4 points *Inn* de commandement agissent principalement sur les organes internes et les troubles internes. *Nei-kouan* (M C) principalement pour les troubles du cœur, de la poitrine, des poumons par insuffisance. *Liétsiue* (P) principalement les poumons, la tête - *Kongsoun* (RP) abdomen, estomac et les deux intestins, par excès, aussi le cœur. *Tchao-rae* (R) système génito-urinaire.

Nom des points				Nomenclature	
Transcription anglaise	Transcription française	Transcription pinyin	Traduction française GS de M	Classique	GS de M
Ch'eng-Chiang	Tchreng-tsiang	<i>chengjiang</i>	Reçoit les pâtes	VC24	
Che-kou	Tche-tsri	<i>zhigou</i>	Fossé en fourche	TR6	3 R(*) 7
Lin-ch'i (foot)	Linn-tsri (pied)	<i>(zu)linqi</i>	Près de pleurer	VB41	
Liei-chüei	Lié-tsiue	<i>lieque</i>	Creux alignés	P7	
Chao-hai	Tchao-Rae	<i>zhaohai</i>	Océan miroitant	Rn6	R 3
Ta-Ch'u	Ta-tchrou	<i>dazhu</i>	Grande navette	V11	
Jen-Ku	Jenn-kou	<i>ranku</i>	Vallée d'approbation	Rn2	
Ta-chong	Ta-tchong	<i>dazhong</i>	Grande cloche	Rn4	R 6
Fu-lou	Fou-léou	<i>fulu</i>	Coule de nouveau	Rn8	R 7
Ch'i-ch'ong	Tsri-tchrong	<i>qichong</i>	Assaut d'énergie	E30	
Hou-ch'i	Reou-tsri	<i>houxi</i>	Vallon postérieur	IG3	
Shen-mo	Chemn-mo	<i>shenmai</i>	Vaisseau perforant	V62	
Ta-Ch'u	Ta-tchrou	<i>dazhu</i>	Grande navette	V11	
Huei-yin	Roe-Inn	<i>huiyin</i>	Réunion des Inn	VC1	
Chiao-sin	Tsiao-sinn	<i>jiaoxin</i>	Confiance mutuelle	Rn7	R 8
Ching-ming	Tsing-ming	<i>jingming</i>	Clarté de la pupille	V1	
Nei-kuan	Nei-koann	<i>neiguan</i>	Barrière interne	MC6	
Kong-sun	Kong-soun	<i>gongsun</i>	Fils de prince	RP4	
Lien-Ch'üan	Lienn-tsiuann	<i>lianquan</i>	Source de l'angle	VC23	
T'ien-t'u	Tienn-trou	<i>tiantu</i>	Saillie céleste	VC22	
Ch'i-menth	Tsri-menn	<i>qimen</i>	Porte de l'époque	F14	
Fu-ngai	Fou-ngaié	<i>fuai</i>	Deuil d'abdomen	RP16	
Fu-she	Fou-che	<i>fushe</i>	Maison des ateliers	RP13	
Tso-pin	Tso-pinn	<i>zhubin</i>	Rivage bâti (levé)	Rn9	
Iu-men	Iou-menn	<i>yumen</i>	Porte obscure, cardia	Rn21	
T'ong-ku	Trong-kou	<i>tonggu</i>	Vallée communicante	Rn20	
Yin-tu	Inn-tou	<i>yindu</i>	Capitale du Inn	Rn19	
She-kuan	Che-koann	<i>shiguan</i>	Barrière de pierre	Rn18	
Shang-chiu	Chang-tsiou	<i>shangqu</i>	Tournant des marchands	Rn17	
Huang-yü	Roang-iu	<i>huangshu</i>	Assentiment des centres vitaux	Rn16	
Chong-chu	Tchong-tchou	<i>zhongzhu</i>	Courant central	Rn15	
Se-man	Se-mann	<i>siman</i>	Les quatre plénitudes	Rn14	
Ch'i-chüae	Tsri-tsiue	<i>qixue</i>	Point de l'énergie	Rn13	
Ta-ho	Ta-ro	<i>dahe</i>	Grande respectabilité	Rn12	
Hong-ku	Rong-kou	<i>henggu</i>	Os transverse, pubis	Rn11	
Ch'eng-ch'i	Tchreng-tsri	<i>chengqi</i>	Reçoit les larmes	E1	E 2
Chü-chiao (cheek)	Tsiu-tsiao (joue)	<i>juliao</i>	Grand creux	E3	E 4
Fu-yang	Fou-iang	<i>fuyang</i>	Iang adjoint	V59	
P'u-shen	Prou-chenn	<i>pushen</i>	Aide du serviteur	V61	
Fong-fu	Fong-fou	<i>fengfu</i>	Atelier du vent	VG16	VG 15
Ya-men	Ia-menn	<i>yamen</i>	Porte de mutité	VG15	VG 14
Fong-ch'e	Fong-tchre	<i>fengchi</i>	Marais des vents	VB20	
Nao-k'ong	Nao-krong	<i>naokong</i>	Creux du cerveau	VB19	
Cheng-ling	Tchreng-ling	<i>chengling</i>	Reçoit l'immatériel	VB18	VB 14
Cheng-yng	Tchreng-ing	<i>zhengying</i>	Etape correcte	VB17	VB 13
Mu-ch'uang	Mou-tchrouang	<i>muchuang</i>	Fenêtre d'œil	VB16	VB 12
Lin-ch'i tête	Linn-tsri	<i>linqi</i>	Proche des larmes	VB15	VB 11
Pen-shen	Penn-chemn	<i>benshen</i>	Evolué originel	VB13	VB 9
Yang-pai	Iang-pae	<i>yangbai</i>	Blancheur étendue	VB14	VB 10
Chien-ching	Tsienn-tsing	<i>jianjing</i>	Puits de l'épaule	VB21	VB 21
Tien-chiao	Tienn-tsiao	<i>tianliao</i>	Creux céleste	TR15	
Nao-hui	Nao-roe	<i>naohui</i>	Réunion de deltoïde	TR13	
Nao-yü	Nao-iu	<i>naoshu</i>	Assentiment de deltoïde	IG10	
Yang-chiao	Iang-tsiao	<i>yangjiao</i>	Croisement des Iang	VB35	
Chin-men	Tsinn-menn	<i>jinmen</i>	La porte d'or	V63	
Tai-mo	Taé-mo	<i>daimai</i>	Vaisseau de ceinture	VB26	
Wu-ch'u (hip)	Ou-tchrou (hanche)	<i>wushu</i>	Les cinq pivots	VB27	
Wei-tao	Oé-tao	<i>weidao</i>	Voie des parallèles	VB28	
Wai-kuan	Oae-koann	<i>waiguan</i>	Barrière des Iang	TR5	

(*) 3 R : Trois Réchauffeurs



Institut Nguyen Van Nghi

Livres et traités de Nguyen Van Nghi

Informations : Christine Recours-Nguyen
Tél. 04.96.17.00.30. Fax 04.96.17.00.31

Collection des Grands Classiques de la Médecine Traditionnelle

Traduction et Commentaires

📖 *Huangdi Neijing Suwen*

SW 1	Tome 1	65.00 €
SW 2	Tome 2	65.00 €
SW 3	Tome 3	90.00 €
SW 4	Tome 4	90.00 €

📖 *Huangdi Neijing Lingshu*

LS 1	Tome 1	99.00 €
LS 2	Tome 2	99.00 €
LS 3	Tome 3	99.00 €

📖 *Mai Jing*

“*Mai Jing*, classique des pouls de Wang Shu He”

MJ	1 volume	104.00 €
----	----------	----------

📖 *Shang Han Lun*

“Maladies évolutives des 3 Yin et des 3 Yang (selon *Shanghan Lun* de Zhang Zhongjing)”,

SHL	1 volume	88.00 €
-----	----------	---------

📖 *Zhen Jiu Da Cheng*

“Art et pratique de l’Acupuncture et de la moxibustion (selon *Zhen Jiu Da Cheng*)”

DC 1	Tome 1	55.00 €
DC 2	Tome 2	66.00 €
DC 3	Tome 3	90.00 €

Médecine traditionnelle

☒ Médecine traditionnelle chinoise

MTC	1 Volume	138.00 €
-----	----------	----------

☒ Sémiologie et thérapeutique en médecine énergétique orientale

ST	1 Volume	59.00 €
----	----------	---------

☒ Pharmacologie en médecine orientale

PH	1 Volume	83.00 €
----	----------	---------

Port :

France : franco de port

Etranger : ajouter 10 € par livre

Commandes : Editions NVN,
27, bd d’Athènes, 13001 Marseille.

Règlement :

Chèque bancaire

Mandat postal International

Virement au profit du compte :

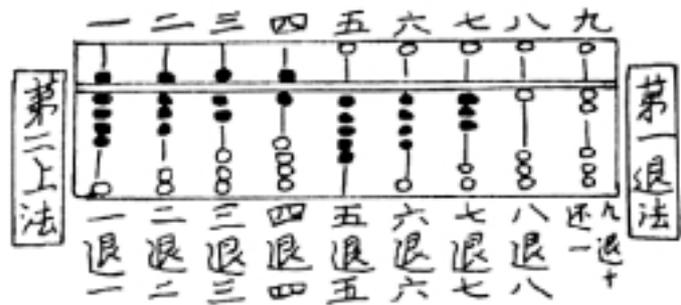
IBAN: FR76 3007 7010 01 00 0010 0147 L38

ADRESSE SWIFT: SMCTFR2AXXX

Quelques si 四^(a) fen 分^(b) de méthodologie

4) L'acupuncture-placebo est-elle crédible ?

Jean-Luc Gerlier



bouclier du Panshu suanfa (1573)

L'effet placebo

Tout effet thérapeutique résulte de la somme d'un effet placebo (ou non spécifique) et d'un effet spécifique. Un placebo^(c) (an^(d) 安 wei^(e) 慰) est un procédé inactif substitué à une technique thérapeutique de façon à en distinguer les effets non spécifiques de l'effet spécifique. Situer l'effet spécifique de l'acupuncture est une démarche lucide et licite pour une technique revendiquant sa place dans le système de soins actuel. L'effet placebo ("perceived placebo effect" de Ernst [1]) est constitué du véritable effet placebo ("true placebo effect") et de plusieurs autres effets non spécifiques (évolution naturelle de la maladie, régression vers la moyenne, autres effets temporels, interventions parallèles non-identifiées). Selon Ernst [2], le véritable effet placebo de l'acupuncture est fortement lié au profil de la méthode : démarche modérément invasive, consommatrice de temps, ayant un coût financier, légèrement douloureuse, "exotique", habituellement réalisée par un praticien empathique et enthousiaste, et pouvant être pratiquée selon un rituel traditionnel. Le taux de réponse placebo n'est pas une constante thérapeutique naturelle : il peut varier dans une fourchette allant de quasiment 0 vers presque 100 % selon le traitement proposé, le thérapeute, le patient et les circonstances environnantes. L'effet placebo d'une technique invasive et impliquant le patient semble supérieur à l'effet placebo d'un médicament [2]. L'effet placebo a été démontré plus important sur la douleur que sur d'autres symptômes [3]. L'effet placebo n'est pas toujours bénéfique et peut entraîner des réactions indési-

rables (c'est l'effet nocebo). Le véritable effet placebo est basé sur l'impact psychologique du traitement sur le patient [4] dans le cadre des interactions subtiles qui s'instaurent dans la triangulation patient-acupuncture-praticien [5]. Cet impact psychologique semble reposer pour une part importante sur les attentes d'amélioration du patient par un traitement déterminé [6].

Mesure de l'effet spécifique de l'acupuncture

Pour apprécier précisément l'effet spécifique de l'acupuncture par rapport à son effet placebo, il faut réaliser un essai contrôlé randomisé (ECR)^(f) dans lequel l'effet placebo est identique dans le bras acupuncture et le bras placebo-acupuncture. Pour le patient, l'intervention, qu'elle soit réelle ou placebo, doit apparaître similaire et crédible au sein des deux bras de l'étude, à la fois en termes de technique acupuncture et de comportement du praticien, c'est l'aveugle patient. Le praticien, n'étant pas aveugle pour des raisons techniques évidentes, a pour consigne de respecter une interaction minimale [7] avec le patient de façon à garder un impact psychologique équivalent dans les deux bras d'essai. Aveugle et effet placebo sont ainsi intimement liés. La différence entre les deux bras de l'étude ne peut représenter fidèlement l'effet spécifique de l'acupuncture que si la procédure placebo est crédible aux yeux du patient. Ainsi une placebo-acupuncture trop différente de l'image de l'acupuncture dans la population ou un praticien peu convaincu sont des exemples de faible crédibilité (figure 1).

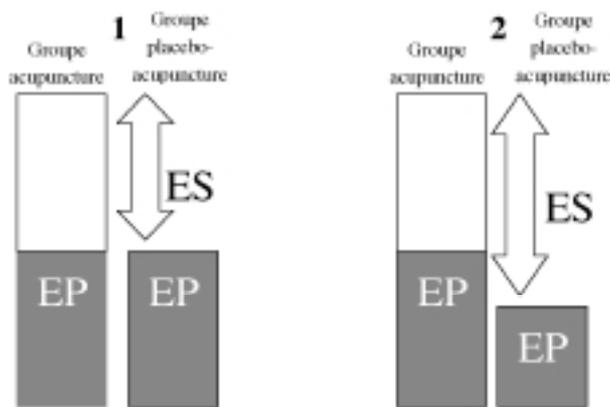


Figure 1. ECR acupuncture versus placebo-acupuncture. L'effet de l'acupuncture est composée d'un effet spécifique (ES) et d'un effet placebo (EP). Si l'acupuncture est comparée à une placebo-acupuncture crédible (1), l'effet placebo est considéré comme similaire dans les deux groupes, et l'effet spécifique de l'acupuncture correspond à la différence observée. Si la placebo-acupuncture utilisée apparaît peu crédible aux yeux des patients (2), son effet placebo est minimisé par rapport à celui de l'acupuncture vraie, cela entraîne une surestimation de l'effet spécifique de l'acupuncture.

L'échelle de crédibilité de traitement de Vincent

L'équivalence de l'effet placebo dans les deux bras d'une étude peut se vérifier par l'utilisation de l'échelle de crédibilité de traitement ("treatment credibility scale") validée pour l'acupuncture par Vincent [8]. L'échelle se compose de quatre questions simples (tableau I), appelant des réponses cotées de 1 à 5 (1 = désaccord fort,

5 = accord fort). Un score bas dans le bras placebo-acupuncture reflète la faible crédibilité de l'intervention reçue et va entraîner du fait d'un effet placebo minoré dans le groupe contrôle une surestimation de l'effet spécifique de l'acupuncture. Un score haut dans le groupe contrôle reflète une forte crédibilité du traitement reçu et permet la juste estimation de l'effet spécifique de l'acupuncture. Les deux facteurs participant à la crédibilité de l'acupuncture sont le praticien et la technique acupunctureale. Pour le praticien, la crédibilité passe par le respect d'une interaction minimale dans les deux bras de l'étude. En ce qui concerne la technique acupunctureale, la problématique est complexe. La recherche d'une technique placebo-acupuncture adéquate fera l'objet de la prochaine rubrique méthodologique.

Tableau I. L'échelle de crédibilité de traitement de Vincent.

4 questions. Les réponses sont cotées par le sujet sur une échelle de Likert en 5 points : 1 = désaccord fort, 2 = désaccord modéré, 3 = ni accord ni désaccord, 4 = accord modéré, 5 = accord fort.

1 - Quelle confiance accordez-vous à ce traitement pour soulager vos problèmes ?

2 - Seriez-vous prêt à recommander ce traitement à un ami souffrant de problèmes similaires ?

3 - Ce traitement vous paraît-il logique ?

4 - Pensez-vous que ce traitement serait efficace pour soulager d'autres problèmes ?

Références :

- Ernst E, Resch KL. Concept of true and perceived placebo effects. *BMJ* 1995; 311:551-3.
- Ernst E. Acupuncture research: where are the problems? *Acupuncture in Medicine* 1994; 12(2):93-7.
- Richardson PH. Placebo effects in pain management. *Pain Reviewer* 1994; 1: 15-32.
- Vincent C, Lewith G. Placebo controls for acupuncture studies. *J. R. Soc. Med.* 1995; 88:199-202.
- Turner JD, Deyo RA, Loeser JD, Van Kroff M, Fordyce WH. The importance of placebo effects in pain treatment and research. *JAMA* 1994; 271:1609-14.
- Kalauokalani D, Cherkin DC, Sherman KJ, Koepsell TD, Deyo RA. Lessons from a trial of acupuncture and massage for low back pain. *Spine* 2001; 26 (13):1418-24.
- Washburn AM, Fullilove RE, Fullilove MT, Keenan PA, Mc Gee B, Morris KA et al. Acupuncture for heroin detoxification: a single blind controlled trial. *J Subst Abuse Treat* 1993; 10(4):345-51.
- Vincent CA. Credibility assessment in trials of acupuncture. *Complement Med. Res.* 1990; 4(1):5-11.

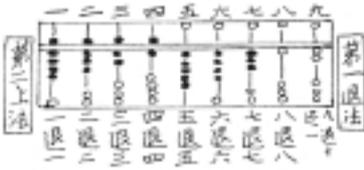
Notes :

- si* : chiffre quatre (référence Ricci 1986 : 4598).
- fen* : (Ricci 1565) 0,373 gramme ou un centième d'once (*liang* : Ricci 3074).
- latin : je plairai.
- an* : consoler (Ricci 25).
- wei* : consoler (Ricci 5501) ;
an wei = placebo dans un article scientifique.
- Etude clinique comparant un groupe traitement testé (le bras acupuncture) à un groupe contrôle (le bras placebo-acupuncture), le groupe d'attribution de chaque patient étant tiré au sort (randomisation).

Correspondance :

Jean-Luc Gerlier, 14, avenue de Chambéry - 74000 Annecy.

✉ jlgerlier@free.fr



Nouvelles de l'évaluation

Johan Nguyen, Jean-Luc Gerlier, Florence Phan-Choffrut

Première méta-analyse chinoise sur l'acupuncture

Les méta-analyses constituent un élément de preuve central dans l'évaluation d'une thérapeutique. Les méta-analyses publiées sur l'acupuncture étaient jusqu'à présent anglo-saxonnes, allemandes ou françaises. Les chinois viennent de publier en 2002 leur première méta-analyse portant sur l'hémiplégie et les accidents vasculaires cérébraux. 9 ECR sont inclus (1253 patients). Elle est le fait de l'équipe de l'Université de Chengdu (Sichuan). L'acupuncture se révèle supérieure aux traitements conventionnels sur la réduction de l'hypertonie et l'amélioration des scores de déficit neurologique. Mais l'absence d'ECR de haute qualité ne permet pas en l'état actuel de conclusions.

Li Ning, Feng Bin, Zou Jun, et al. [**Meta-analysis of acupuncture for semiplegia caused by stroke**]. Journal of Chengdu University of Traditional Chinese Medicine 2002; 25(2): 37. Gera[105792].

Equipes chinoises dans la Cochrane Collaboration



La Cochrane Collaboration est une organisation de référence dans l'évaluation médicale et notamment dans l'évaluation des thérapeutiques. La Cochrane a ainsi publié, en ce qui concerne l'acupuncture, 8 méta-analyses (polyarthrite rhumatoïde, asthme, céphalées, induction du travail, épicondylite, lombalgies, sevrage tabagique et dysménorrhée). Toutes ces méta-analyses ont été réalisées par des équipes occidentales. Dans les travaux en cours, il faut noter l'inclusion d'équipes chinoises dans trois synthèses sur les toxico-

manies, les paralysies faciales et les accidents vasculaires cérébraux. Dans les trois cas, il s'agit d'équipes issues de l'Université de Chengdu (Sichuan) qui se positionne comme centre pilote dans l'évaluation de l'acupuncture et de la MTC.

Randomisation chinoise

Les méthodes de randomisation, et la compréhension même du concept de randomisation dans les ECR chinois font l'objet de critiques sévères dans la littérature internationale. A l'opposé, il faut noter à l'université de MTC de Nanjing la mise au point de programmes informatiques pour assurer la randomisation dans les essais multicentriques,

Xiong Ningning, Zou Jiandong, Jiang Meng. [**Designment of randomized scheme of multi-center clinical trial**]. Traditional Chinese Drug Research and Clinical Pharmacology 2002; 13(9): 321.

Acupuncture citation index : Chinese Acupuncture and Moxibustion n°1



L'analyse bibliométrique des références bibliographiques est un bon outil d'évaluation de l'impact d'une publication, d'un auteur, d'un périodique, d'un pays. Zhu Xiumei a analysé les 1394 références bibliographiques des articles publiés dans la revue *Chinese Acupuncture and Moxibustion* sur la période 2000-2001. Durant cette période, 1394 articles sont cités, issus de 255 périodiques chinois. Les périodiques les plus cités sont : 1) *Chinese Acupuncture and Moxibustion* (24 % des citations), 2) *Shanghai Journal of Acupuncture and*

Moxibustion (10 %), 3) *Journal of Clinical Acupuncture and Moxibustion* (6 %), 4) *Acupuncture Research* (6 %), 5) *Journal of Traditional Chinese Medicine* (3 %), 6) *Chinese journal of Integrated Traditional and Western Medicine* (3 %). L'étude ne concerne que les périodiques chinois et est biaisée par l'analyse d'un seul périodique (celui qui arrive en tête) et non de l'ensemble de la presse spécialisée chinoise. Cela est néanmoins un bon indicateur de l'impact national des

publications. Il est logique de trouver les quatre revues spécialisées en acupuncture aux quatre premières places, suivies des revues dédiées à l'ensemble de la MTC. Ces revues sont indexées dans la base de données Acudoc2.

Zhu Xiumei, Li Chengjian. [Preliminary survey of chinese journals cited by "Chinese Acupuncture and Moxibustion from 2000 to 2001"]. *Chinese Acupuncture and Moxibustion* 2002; 22(11): 777. CPLA n° 401 Hospital, Qingdao 266071, Chine.

Errata au précédent numéro d'Acupuncture et moxibustion 2002 ; 1(3-4).

- 1 - Dans le sommaire page 1, il faut lire "Quelques *san fen* de méthodologie" en lieu et place de "*er fen*".
- 2 - Dans la rubrique "quelques *fen* de méthodologie" page 103 dans la note [a], l'année de publication du dictionnaire Ricci utilisé est 1986 (et non pas 1996).
- 3 - Dans l'étude clinique sur "le caractère sensible du point *lanwei* dans l'appendicite aiguë", lire page 48 à la deuxième ligne des commentaires "contrastant avec ceux de sa spécificité" en lieu et place de "sensibilité".
- 4 - Dans l'étude clinique sur "le caractère sensible du point *lanwei* dans l'appendicite aiguë", lire page 48 dans la deuxième colonne du tableau II les valeurs de la spécificité de 70 % (au lieu de 30 %) et de la valeur prédictive négative de 24 % (au lieu de 12 %).



Notes de pratique

Notes de lecture

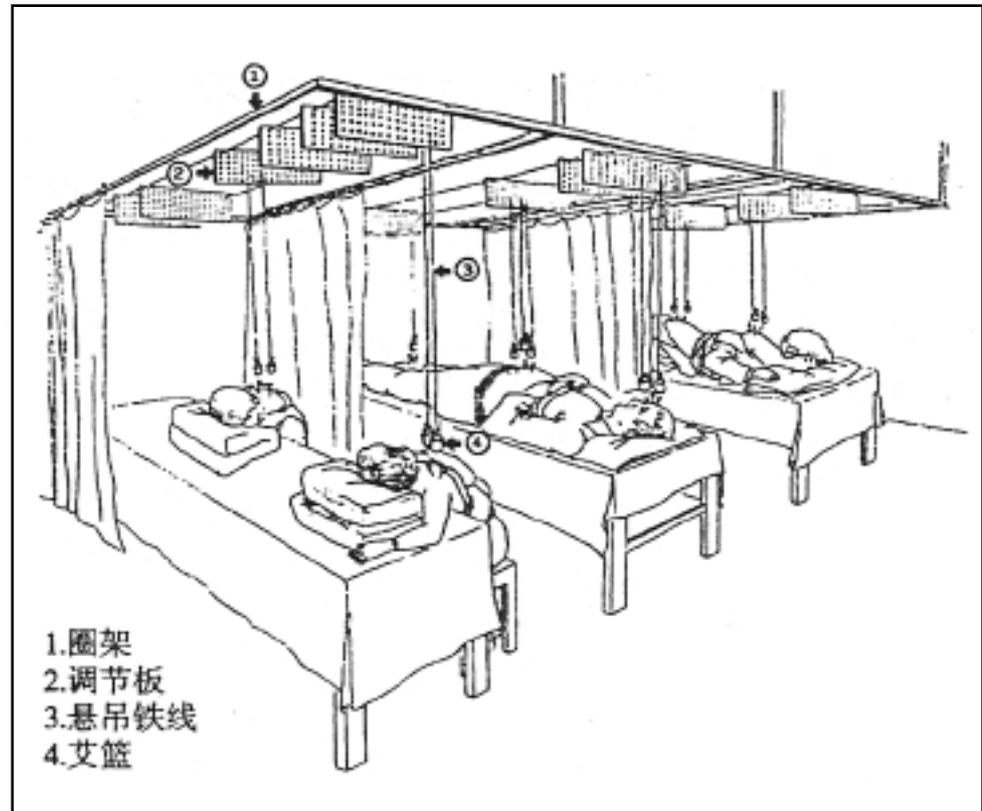
Florence Phan-Choffrut, Johan Nguyen et Patrick Sautreuil

①

Appareil de moxibustion suspendue

Figure 1 :
Le dispositif de moxibustion suspendue de Ma Xiong.

- 1) charpente de suspension,
- 2) planches mobiles,
- 3) fil de suspension rigide,
- 4) panier à armoise.



Le dispositif décrit par Ma Xiong de Shantou (Province du Guangdong) est destiné à appliquer une moxibustion multiple et simultanée, soit sur plusieurs points sur un même patient soit sur plusieurs patients en même temps et ce, par un seul praticien. Le principe est simple : (1) un cadre rigide (2) sur lequel sont fixées des planches coulissantes (3) auxquelles sont suspendus des fils

rigides (4) au bout desquels se trouvent un panier rempli d'armoise. La largeur des planches est de 90 cm et permet de localiser la zone à moxer avec précision. La longueur des fils est de 2,20 m et permet de régler la vitesse de la moxibustion. Le fil rigide assure la stabilité. La quantité d'armoise déposée dans les paniers peut être adaptée. La chaleur apportée est douce car progressive, la sur-

face moxée peut atteindre 5 cm. Comme le montre le schéma, la position du patient dépend de la zone à chauffer. Les avantages d'un tel appareil sont multiples : élargissement de la zone chauffée, temps de moxibustion allongé, meilleure pénétration de la chaleur pour un effet thérapeutique augmenté.

②

L'électroacupuncture réduit la spasticité après traumatisme médullaire

Est utilisé le Han's Simulator (photo). L'électroacupuncture est appliquée par électrodes de surface aux 4GI (*hegu*) et 10P (*yuji*) ainsi qu'aux 36E (*zusanli*) et 57V (*chengshan*). Le degré de spasticité est évalué par le Ashworth Score et le Clonus Score. Une stimulation 30 minutes à haute fréquence (100 Hz) a un effet spasmolytique immédiat d'une durée de 20 minutes après la fin de la séance. Cet effet est inhibé partiellement par la naloxone (0.4mg sc.). Une stimulation à basse fréquence (2 Hz) n'a pas d'action. Une séance



de 30 minutes à 100 Hz entraîne un allongement de la durée d'action à 5-6 heures après la 5^e séance. Cet allongement est stable durant une observation de 4 semaines. La stimulation de points au niveau de la région sacrée n'en-

traîne qu'un effet modéré et de courte durée.

Wang Jia-Cong et al. [**Post-traumatic spinal spasticity treated with Han's acupoint nerve stimulator (HANS)**]. *Chinese Journal of Pain Medicine* 2000;6(4):217. gera [89294]. China Rehabilitation Center, Beijing 100077.

③

Errata à la précédente rubrique [Acupuncture & moxibustion 2002; 1(3-4)]

A propos de l'appareil d'apprentissage des manipulations d'aiguilles de Gu Xing, une erreur a fait figurer une deuxième fois la

figure 2 à la place de la figure 3. Ci-dessus la figure 3 corrigée.

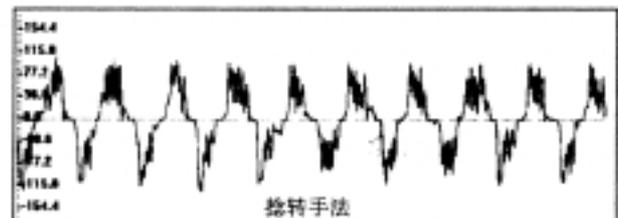
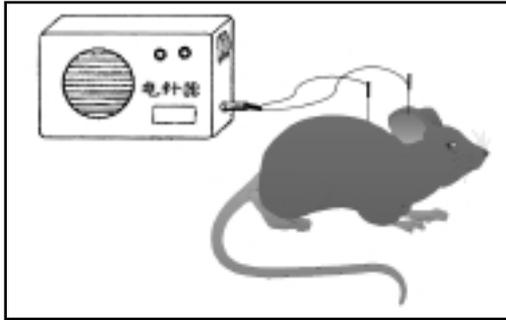


fig. 3 : Enregistrement des mouvements de rotation.

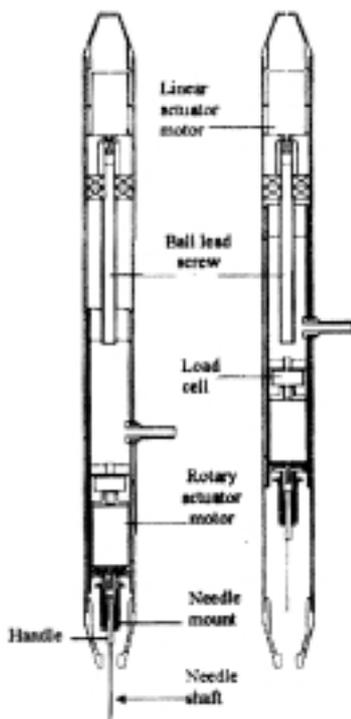


Acupuncture expérimentale

Johan Nguyen
Jean-Luc Gerlier

① Evaluation biomécanique du phénomène du saisissement de l'aiguille

La *deqi* (sensation de puncture) est un élément essentiel des techniques d'acupuncture. Il se présente en fait avec deux composantes : une composante perçue et décrite par le patient (*deqi* proprement dit), et une composante perçue par le praticien sous la forme d'un saisissement de l'aiguille (needle-grasp des anglo-saxons). La sensation de *deqi* peut être étudiée à l'aide des méthodes classiques d'évaluation des sensations subjectives (Echelle Visuelle Analogique, Mac Gill...). Pour évaluer le saisissement de l'aiguille, Langevin et al, ont élaboré une procédure très sophistiquée. Il s'agit d'un dispositif de puncture assisté par ordinateur (figure). Le dispositif de puncture est appliqué sur le point et maintenu par l'opérateur. La puncture, la manipulation d'aiguille et le retrait sont effectués automatiquement, à la profondeur, à la vitesse et à la manipulation programmée. Le dispositif enregistre en continu la force exercée par les tissus sur l'aiguille, cette force est indépendante de la pression exercée par l'opérateur pour le maintien du dispositif. L'intensité de cette force au moment du retrait de l'aiguille est utilisée pour quantifier le saisissement de l'aiguille. Pour l'expérience 60 volontaires sont étudiés. Ils sont randomisés en trois groupes : 1) Groupe UNI : 16 rotations en sens horaire, 2) Groupe BI : 16 rotations alternées horaire-antihoraire par cycle de 4, 3) Groupe NO : Absence de manipulation. Chez tous les sujets sont étudiés 16 points : 8 points d'acupuncture (6Rte, 36E, 6P, 2C, 11GI, 4GI, 32VB, 57V) et 8 non-points (situé à 2 ou 3 cm des précédents en fonction de la localisation). La profondeur de puncture est adaptée pour chaque sujet à l'épaisseur du tissu cutané du point, déterminée par échographie. Cette profondeur est égale à l'épaisseur du tissu sous-cutané + 1,5 cm (profondeur estimée concordante avec les sources de référence). Les autres paramètres de puncture sont identiques pour tous les sujets des 3 groupes : vitesse d'insertion de 10mm/s, de retrait de 5mm/s, rotation 8 tours/s (ces paramètres ont été déterminés après analyse de la pratique d'un acupuncteur confirmé).



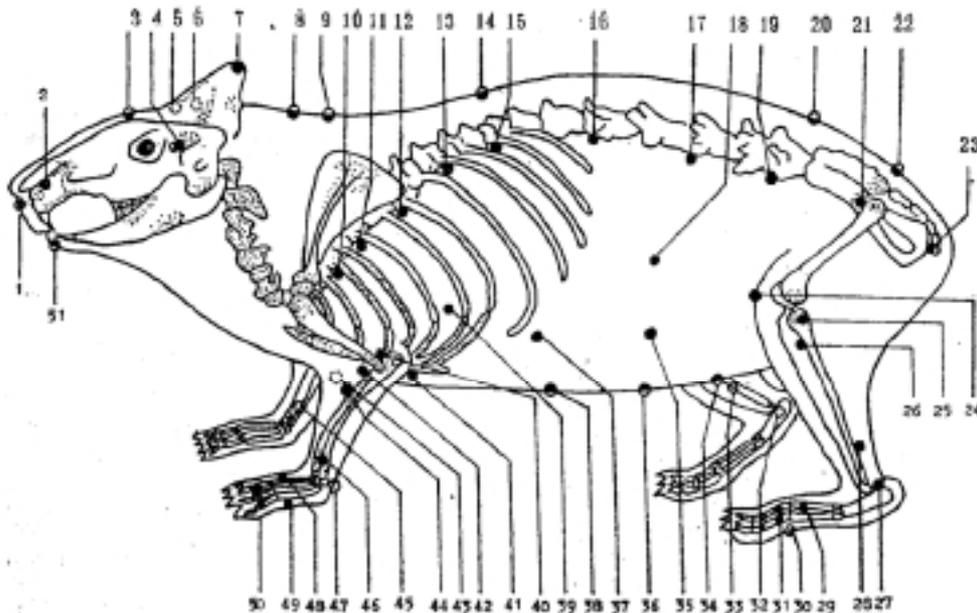
Cette procédure permet de mettre en évidence après manipulation de l'aiguille une augmentation de la force nécessaire au retrait de 167 % en cas de manipulation horaire et de 52 % en cas de manipulation en va-et-vient. Le saisissement de l'aiguille est donc un phénomène qui peut être mis en évidence, il s'agit d'un phénomène bio-mécanique lié à la manipulation de l'aiguille. Il existe également une différence modérée mais significative (+18 %) entre les points d'acupuncture et les non-points. Ceci peut suggérer une différence de structure au niveau du tissu conjonctif entre point et non-point.

Langevin HM, Churchill DL, Fox JR, Badger GJ, Garra BS, Krag MH. **Biomechanical response to acupuncture needling in humans.** J Appl Physiol 2001;91:2471-2478. gera [99553].

② Cartographie des points d'acupuncture du cobaye.

Le développement de la recherche en acupuncture implique un développement de la recherche expérimentale animale. Pour cela l'acupuncture doit-être à même d'être utilisée sur les animaux de laboratoire les plus courants (rat, cobaye, lapin). La reproductibilité des expériences nécessite l'élaboration de cartographies. Les études expérimentales ont précisé la localisation des grands points (36E, 4GI, 6MC...) à partir d'éléments d'anatomie comparée. Mais d'une façon générale, les données topographiques sont éparées. Li Chirong et al ont eu le mérite de publier une cartographie de synthèse des points chez le cobaye (fig.1). 51 points sont décrits. 43 points sont similaires aux points humains, que ce soient des points de méridiens ou des points hors-méridiens (*taiyang*, *erjian*). Comme il est classique, la dénomination de certains points est modifiée pour être adaptée à l'animal : par exemple le *zusanli* (*sanli* de la jambe) devient le *housanlin* (*sanli* postérieur). D'autres points sont spécifiques à l'animal et déjà décrits en acupuncture vétérinaire : *houhai* (cheval), *weigen* (cheval), *tianmen* (chèvre, porc, boeuf). D'autres apparaissent spécifiques au cobaye, au moins dans leur dénomination (*zhijian*, *zhoujie*...).

Li Chirong et al. [Development of a diagram of acupoints in guinea pigs]. *Shanghai Journal of Acupuncture and Moxibustion* 1992;2:27-30. gera [39933].



- | | | | |
|--|--|--------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. 26VG | 16. 23V | 31. <i>Zhijian</i> (Vallée d'Orteil) | 46. 5TR |
| 2. 20GI | 17. 25V | 32. 6RN | 47. 7C |
| 3. 24VG | 18. 26VB | 33. 6RT | 48. 4GI |
| 4. <i>Tai Yang</i> | 19. 27V | 34. 4VC | 49. 3IG |
| 5. 20VG | 20. <i>Houhui</i> (Réunion Postérieure) | 35. 25E | 50. <i>Zhijian</i> (Espace de Doigt) |
| 6. <i>Tianmen</i> (Porte du Ciel) | 21. 30VB | 36. 8VC | 51. 24VC |
| 7. <i>Erjian</i> (Pointe de l'Oreille) | 22. <i>Weigen</i> (Racine de la Queue) | 37. 21E | |
| 8. 14VG | 23. <i>Houhai</i> (en Arrière de la Mer) | 38. 12VC | |
| 9. 12VG | 24. <i>Xi Qian</i> (en Avant du Genou) | 39. 14F | |
| 10. 13V | 25. 34VB | 40. <i>Zhoujie</i> (Nœud du Coude) | |
| 11. 15V | 26. <i>Housanli</i> (36E) | 41. 17VC | |
| 12. 17V | 27. <i>Genduan</i> (au Droit de la Cheville) | 42. 11GI | |
| 13. 18V | 28. 39VB | 43. 5P | |
| 14. 6VG | 29. 3F | 44. <i>Qiansanli</i> (10GI) | |
| 15. 20V | 30. 1RN | 45. 6MC | |

③ L'électro-acupuncture réduit la tension oculaire chez le lapin

Chez le lapin, une électro-acupuncture bilatérale au 30VB d'une durée de 60 minutes entraîne une diminution de la tension oculaire en fin de séance de 6,5 mmHg. La diminution maximale (9 mmHg) est atteinte trois heures après le début de la séance. Avec une séance plus courte (30 minutes) le maximum n'est que de 5 mmHg et est atteint plus précocement en deux heures. Une stimulation manuelle à la place de la stimulation électrique entraîne une diminution plus faible de la tension oculaire ($3,8 \pm 0,6$ mmHg) alors que la stimulation d'un faux point (en dehors du 30VB) ne la modifie pas. Les baisses de la tension oculaire observées s'accompagnent d'une baisse du taux de noradrénaline et dopamine au niveau de l'humeur aqueuse, alors que le taux d'endorphine est fortement augmenté. L'action de l'acupuncture est bloquée par la naloxone. En cas de sympathectomie unilatérale, la diminution de la tension est moindre au niveau de l'œil dénervé que de l'œil sain. Pour les auteurs, l'étude suggère une utilité de l'acupuncture dans le traitement du glaucome.

Chu TC, Potter DE. **Ocular hypotension induced by electroacupuncture.** *J Ocul Pharmacol Ther* 2002;18(4):293-305. gera [107371]. Dept of pharmacology and toxicology, Morehouse School of Medicine, Atlanta, Georgia, USA.

④ L'électro-acupuncture au *guanyuanshu* ne réduit pas la colique expérimentale chez le cheval

Une colique expérimentale est produite par une distension provoquée via un ballonnet placé au niveau du duodénum chez cinq chevaux. L'action du point *guanyuanshu* (correspondant anatomiquement au 21V, mais ayant la dénomination du

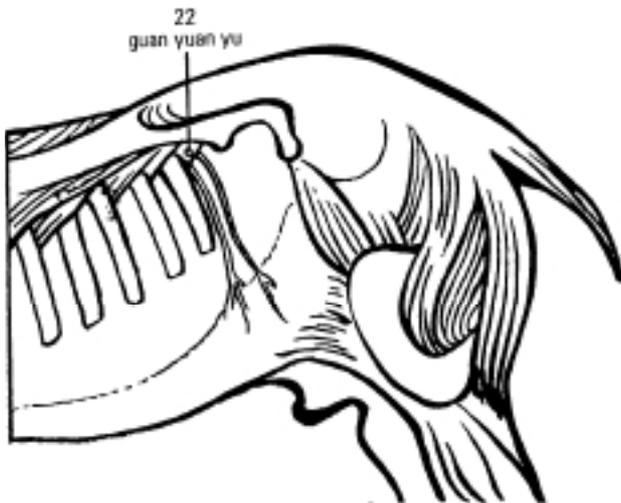


Schéma d'après White S. *Electroacupuncture in Veterinary medicine*. San Francisco : Chinese Materials Center Publication. 1984.

26V chez l'homme) est étudiée. Sur chaque cheval est expérimenté dans un ordre aléatoire et à une semaine d'intervalle : 1) une électro-acupuncture bilatérale au *guanyuanshu* à 20 Hz, 2) à fréquence alternée 20-80 Hz, 3) une électro-acupuncture bilatérale sur un faux point (2 cm en dehors de *guanyuanshu*) à 20 Hz, 4) à fréquence alternée 20-80 Hz, 5) une absence d'intervention. Sont étudiés la fréquence cardiaque, la fréquence respiratoire et les signes cliniques (cotés par des observateurs indépendants) en réponse à la distension duodénale. Aucun des protocoles testés ne réduit significativement les signes secondaires à la distension. Le trop faible effectif de l'étude ($n = 5$) peut expliquer l'absence de mise en évidence d'une action du *guanyuanshu*. Les auteurs pensent également avoir effectué un choix inadéquat d'un point unique par rapport au site et au type de douleur provoquée.

Merritt AM et al. **Evaluation of a method to experimentally induce colic in horses and the effects of acupuncture applied at the *guan-yuan-shu* (similar to BL-21) acupoint.** *Am J Vet Res* 2002; 63(7):1006-11. Island Whirl equine colic research laboratory, Dept of large animal clinical sciences, college of veterinary medicine, university of Florida, Gainesville, Florida, USA.

Auto-évaluation

Olivier Goret

Une seule réponse

Question n° 1 :

Un pouls de Plénitude-Chaleur est :

Rapide et profond (*shuo chen*)

Tendue et lent (*jin huan*)

Rapide et plein (*shuo shi*)

Fin et rapide (*xi shuo*)

Question n° 2 :

Une langue pâle et fissurée indique :

Vide de *yin*

Chaleur-Humidité

Invasion du Froid pathogène

Vide de Sang

Stase de Sang

Question n° 3 :

Douleur gastrique, régurgitations, faim douloureuse et impérieuse, soif avec préférence pour les boissons froides, gingivorrhagies et gingivites, constipation, urines rares et jaune foncé, langue rouge à enduit jaune et épais, pouls rapide et plein (*shuo shi*) indiquent :

Stase des aliments dans l'Estomac

Froid dans l'Estomac

Vide de *yin* de l'Estomac

Chaleur de l'Estomac

Question n° 4 :

Fièvre vespérale, rougeur des pommettes, chaleur des paumes des mains et des plantes des pieds, sudation nocturne, selles sèches, langue rouge avec enduit mince et pouls rapide indiquent :

Vide de *yang*

Vide de *qi*

Vide de Sang

Vide de *qi* et Sang

Vide de *yin*

Réponses :

Question n° 1 : rapide et plein (*shuo shi*)

Ce pouls est spécifique du syndrome Plénitude-Chaleur

-
- le pouls rapide témoigne de l'atteinte par la Chaleur, le pouls profond, de l'atteinte Interne.

 - le pouls tendu reflète, soit une Stase de Sang, soit une atteinte du Foie ; le pouls lent caractérise l'atteinte Froid.

 - le pouls plein** est un signe Plénitude et **le pouls rapide** est un signe Chaleur, l'ensemble caractérisant le syndrome Plénitude-Chaleur.

 - le pouls fin signe l'atteinte Vide, et rapide, l'atteinte Chaleur. On le retrouve dans le Vide de *yin*.

Question n° 2 : vide de sang

Les langues fissurées représentent 10 % des sujets sains sur 5 406 cas (Chen Zelin).

Elles correspondent à un état de déshydratation plus ou moins avancé. Une fissure centrale, profonde et longue qui va jusqu'à la pointe indique une tendance à une atteinte Cœur (Maccioca).

-
- Vide de *yin* : la langue est rouge, soit avec un enduit mince, soit lisse sans enduit, soit en "carte de géographie". Elle peut être fissurée indiquant une déficience des liquides *yin*, mais elle n'est pas pâle.

 - Chaleur-Humidité : La langue est rouge avec un enduit jaune signant l'atteinte Chaleur et gras caractérisant l'envahissement par l'Humidité.

 - Insuffisance du Froid pathogène : la langue est pâle avec un enduit blanc

 - Vide de Sang** : la couleur pâle signifie un état de Vide non spécifique excluant un Vide de *yin* ; l'aspect fissuré signifie ici un état de Vide de Sang qui provoque l'insuffisance des Liquides Organiques "le Sang ne peut nourrir la langue" (Auteroche).

 - Stase de Sang : la langue est violacée avec ecchymoses des bords.

Question n° 3 : Chaleur de l'Estomac

Ce tableau correspond à un syndrome Plénitude-Chaleur Interne dans l'Estomac due à une consommation excessive d'aliments chauds et de tabac.

-
- Stase des aliments dans l'Estomac : la présence de signes Chaleur de l'Estomac (soif avec préférence pour les boissons froides, gingivites, urines rares et jaunes, langue rouge à enduit jaune et pouls rapide), l'absence d'inappétence, de pouls glissant et d'enduit lingual gras éliminent ce diagnostic.

 - Froid dans l'Estomac : l'absence de signes froid dans la région épigastrique (absence de soif, froid épigastrique, gastralgies améliorées par la chaleur, vomissements de liquides clairs, langue pâle à enduit blanc, pouls lent) infirme ce syndrome.

 - Vide de *yin* de l'Estomac : la soif, la constipation et le pouls rapide sont des signes d'atteinte Chaleur non spécifiques ; l'absence de signes d'atteinte Chaleur-Vide (fébricule vespérale, bouche et gorge sèche, chaleur des paumes et plantes, sudation nocturne, langue rouge sans enduit ou desquamée au centre en "carte de géographie") et d'inappétence écartent ce diagnostic.

-
- Chaleur de l'Estomac** : les signes cliniques de Plénitude-Chaleur sont retrouvés au niveau de l'Estomac (faim douloureuse et impérieuse, gastralgies, régurgitations, soif de boissons froides, constipation, urines rares et jaune foncé, langue rouge à enduit jaune et épais, pouls rapide et plein) et de son méridien (gingivites).
-

Question n° 4 : Vide de *yin*

Ce tableau clinique est caractéristique du syndrome Vide-Chaleur ou Vide de *yin*.

-
- Vide de *yang* : la présence de signes physiques Chaleur (langue rouge et pouls rapide) et l'absence de signes Froid (aversion pour le froid, langue pâle, enflée avec empreintes dentaires et pouls lent) éliminent ce diagnostic.
-
- Vide de *qi* : la présence de signes Chaleur, l'absence de langue pâle et de signes fonctionnels de Vide de *qi* (asthénie, sueurs spontanées et dyspnée d'effort) invalident ce syndrome.
-
- Vide de Sang : l'absence de trouble de la mémoire, de vertiges, d'apathie, de faciès pâle et terne, de langue pâle et sèche et de pouls fin infirment ce tableau.
-
- Vide *qi* et Sang : les 2 syndromes précédents sont souvent associés en pratique clinique et ne correspondent donc pas à ce tableau clinique.
-
- Vide de *yin*** : les signes cliniques présents dans ce tableau sont ceux de Chaleur-Vide, spécifiques du syndrome **Vide de *yin*** (fièvre vespérale, rougeur des pommettes, chaleur des paumes et plantes, sudation nocturne, bouche et gorge sèche, selles sèches, langue rouge sans enduit, pouls fin et rapide).
-

D^r Olivier Goret (Groupe d'études et de recherche en acupuncture)

30, avenue Gabriel-Péri - 83130 La Garde.

✉ goret.olivier@wanadoo.fr

FACULTÉ DE MÉDECINE ET PHARMACIE DE L'UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

DIPLOME UNIVERSITAIRE PATHOLOGIES NEURO-FONCTIONNELLES

TETANIE LATENTE, SPASMOPHILIE, HYPERSENSIBILITE

100 heures de cours

Responsables pédagogiques :

Professeur Jean-Robert Rapin

Docteur Philippe Tournesac

Inscription

SUSCOB - UNIVERSITE DE BOURGOGNE

Mademoiselle Delphine CLAIR

B.P.27877 - 21078 DIJON CEDEX

Tél. 03 80 39 52 52

Objectif :

Acquérir des connaissances relatives à la tétanie latente (spasmophilie) et aux affections liées à une hypersensibilité :
diagnostic positif, diagnostic différentiel, approches thérapeutiques.



Attention, c'est déjà arrivé !

Incidents et accidents attribués à l'acupuncture

Anita Bui et Johan Nguyen

① Possible brûlure diathermique causée par une aiguille d'acupuncture ?

Une femme âgée de 35 ans en bonne santé est en début de travail pour son second enfant. Elle demande une analgésie par péridurale qui se déroule sans problème, quand survient une soudaine bradycardie fœtale à 76 battements par minute, non liée à une hypotension maternelle et non améliorée par un changement de position de la parturiente. L'électrode au scalp fœtal confirme la réalité de la bradycardie fœtale, une extraction d'urgence est effectuée après l'injection de 2 % de lidocaïne et 1/200 000 d'épinéphrine, donnant naissance à un garçon en bonne santé. L'attention de l'équipe soignante est alors attirée par la découverte sur le crâne de la patiente d'un manchon en plastique. Il s'agissait en fait d'une aiguille d'acupuncture implantée au niveau du 20VG. La parturiente avait appris l'acupuncture plusieurs années auparavant, elle avait elle-même mis en place l'aiguille pour accélérer le travail et dans un but de détente sans en informer l'équipe soignante. L'auteur s'interroge sur la nécessité d'inclure la recherche de tels objets dans la liste des vérifications préopératoires du fait des risques de brûlure diathermique et de blessure pour la patiente et le personnel soignant.

Krosnar S, Clark V. **Crashed and nearly burned... during a lscs!** ; *Anesthesia* 2000, 55(9): 936. gera [75563]. Simpson Memorial Maternity Pavilion. Edinburgh EH3 9YW. UK.

COMMENTAIRE ET RECOMMANDATIONS :

Cette équipe obstétricale écossaise a trouvé ce cas particulièrement curieux, au point d'en faire part dans une correspondance à une revue d'anesthésiologie. Le risque de brûlure diathermique existe lors de l'utilisation d'un bistouri électrique sans la mise en place d'une plaque métallique au contact de la peau, celle-ci prévenant toute fuite d'électricité. Si malgré tout celle-ci se produit, le corps peut être brûlé à n'importe quel endroit, préférentiellement aux points d'insertion métallique, ce qui explique la panique des soignants. Mais le problème ne se pose pas avec une isolation efficace. Ainsi l'anesthésie par acupuncture n'a jamais posé de problème de brûlure diathermique. Le cas rapporté est anecdotique et témoigne plus de la surprise des obstétriciens que d'un risque avéré.

② Endophtalmite endogène à streptocoque B après acupuncture ?

L'endophtalmite bactérienne endogène est une affection rare et associée à un grave pronostic pour l'œil. Elle est secondaire à un foyer infectieux distal, principalement arthrite septique et endocardite. Seulement 17 cas à streptocoque B ont été décrits dans la littérature. Une équipe de Singapour rapporte une série de cinq nouveaux cas, dont un cas attribué à l'acupuncture. Il s'agit d'un patient qui est hospitalisé pour fièvre, frissons, douleur et raideur cervicales évoluant depuis une semaine. Plusieurs semaines auparavant, il avait été traité par acupuncture (modalités non rapportées) pour des cervicalgies. Au deuxième jour d'hospitalisation, il présente une perte soudaine de la vision de l'œil gauche, accompagnée de douleurs oculaires. Une IRM met en évidence le foyer infectieux associé sous la forme d'un abcès épidual de C2 à C6 avec ostéomyélite de C5 et C6. Le traitement comporte une vitrectomie, une antibiothérapie locale et générale. Le patient guérit mais avec perte de l'œil gauche.

Lee SY et al. **Group b streptococcus endogenous endophthalmitis : case reports and review of the literature.** *Ophthalmology* 2002;109(10):1879-86. Singapore National Eye Centre, Singapore.

COMMENTAIRE ET RECOMMANDATIONS :

Le cas rapporté est, comme trop souvent, faiblement documenté en ce qui concerne l'acupuncture : qui, comment, avec quel matériel et pourquoi l'acupuncture ? L'acupuncture est-elle réellement la cause de l'abcès cervical entraînant secondairement l'infection de l'œil ou a-t-elle été utilisée devant des signes débutant ? Le doute est d'autant plus grand que sur l'ensemble des autres cas rapportés, aucune source infectieuse secondaire à un geste équivalent à l'acupuncture n'est observé. La norme stricte à respecter est l'utilisation d'aiguilles stériles à usage unique. L'observation nous rappelle surtout la possibilité sous des aspects banaux de développement à bas bruit de pathologies graves.

③ Hépatite C et acupuncture : corrélation aussi en Corée

Une étude de prévalence et des facteurs de risques de l'hépatite C et B est menée chez 700 adultes de plus de 40 ans dans une région du Sud-Est de la Corée où la mortalité par cancer du foie est le double de la moyenne nationale. 68 % des sujets ont été traités au moins une fois par acupuncture. La séropositivité anti-VHC (mais non HBsAg) est associée à des séances d'acupuncture avec un risque relatif de 2.1 (un sujet ayant eu de l'acupuncture a deux fois plus de chance d'être séropositif anti-VHC qu'un sujet n'ayant pas eu d'acupuncture). Le risque est supérieur chez les patients ayant eu plusieurs séances que ceux n'ayant qu'une séance. La fraction attribuable à l'acupuncture est de 38 % (38 % des séropositivités anti-VHC sont considérées comme reliées à l'acupuncture).

Shin HR et al. **Hepatitis B and C virus prevalence in a rural area of south Korea : the role of acupuncture.** *Br J Cancer* 2002;87(3):314-8. Division of Cancer Control and Epidemiology. National Cancer Research Institute, Kyonggi, South Korea.

COMMENTAIRE ET RECOMMANDATIONS :

Ces données sont similaires à celles observées ailleurs en Asie : Japon, Indonésie et Taiwan (voir Acup & mox 2002;1(3-4). où l'utilisation de matériel d'injection et d'aiguilles d'acupuncture non stérile était courant. Dans cette étude l'absence d'enquête sur les injections IM ou IV a pour conséquence d'augmenter la fraction attribuable à l'acupuncture. Les auteurs soulignent qu'aucune corrélation de ce type ne semble avoir été mise en évidence en Occident. La norme stricte est l'utilisation d'aiguille stérile à usage unique.

④ Arthrite septique après acupuncture et chirurgie orthopédique du genou

Après une chute de cheval, une femme de 45 ans présente une fracture du plateau tibial externe (Shatzker type II). Le traitement est chirurgical avec greffe osseuse et ostéosynthèse. 6 mois après la chirurgie, elle est admise à nouveau en urgence dans le service d'orthopédie pour un genou enflé, chaud et douloureux avec une fièvre à 39°5 C. Elle avait été traitée une semaine auparavant par acupuncture pour accélérer la guérison de ce genou. Une ponction révèle une arthrite à staphylococcus aureus. Le même germe est retrouvé sur les prélèvements cutanés. La patiente guérit sans séquelle après 10 jours d'antibiothérapie IV et 6 semaine per-os. Pour l'auteur l'acupuncture est la cause probable de l'arthrite infectieuse du fait de la chronologie des événements, et l'acupuncture à proximité d'implants orthopédiques est un facteur de risque qui doit être connu.

Laing AJ, Mullet H, Gilmore MFX. **Acupuncture-associated arthritis in a joint with an orthopaedic implant.** *Journal of Infection* 2002;44:35-51. Dept of orthopaedic Surgery, Merlin Park Regional Hospital, Galway, Ireland.

COMMENTAIRE ET RECOMMANDATIONS :

L'utilisation de l'acupuncture dans les suites immédiates ou lointaines d'une intervention orthopédique est relativement courante. L'auteur reconnaît que le seul matériel d'ostéosynthèse en soi peut-être une cause possible, mais la chronologie est en faveur d'une implication de l'acupuncture. Les praticiens acupuncteurs doivent avoir à l'esprit la possibilité d'arthrite différée chez ces patients même en l'absence de toute acupuncture et l'éventualité d'une majoration du risque après acupuncture en regard du matériel. Une vigilance renforcée paraît souhaitable chez ces patients.

⑤ Infection à mycobactéries après acupuncture

Les infections à mycobactéries se manifestent par une atteinte pulmonaire ou encore des parties molles sous la forme de nodules douloureux, abcès, ulcère, cellulite. L'infection est souvent nosocomiale, particulièrement en cas de chirurgie cardiopulmonaire, ou encore après injection, implantation de cathéter ou endoscopie. L'infection se manifeste à distance du geste (trois semaines à un an). Une équipe de Hong Kong du Queen Mary Hospital vient d'observer 4 cas en deux ans rapportés à l'acupuncture. Ces patients avaient été traités par acupuncture (6 à 10 séances) pour des douleurs, des vertiges ou un lupus. Trois semaines à 3 mois après la dernière séance, ils présentent des signes locaux sous la forme d'induration (deux cas, dont un cas au 60V) ou de ténosynovite du poignet (deux cas confirmés par IRM) après ponction du 7MC et 7C. Dans 3 cas la biopsie montre un granulome inflammatoire. Le séquençage du gène 16S rRNA identifie *Mycobacterium chelonae* (deux cas) et *nonchromogenicum* (deux cas). Les quatre patients ont guéri après 3 à 6 mois du traitement antimycobactérien. La résistance à l'alcool à 75 % des souches a été étudiée et révèle une survie prolongée par rapport à la flore cutanée habituelle. Les auteurs concluent à une attente d'au moins 60 secondes après la désinfection de la peau à l'alcool à 75 %.

Woo PC, Leung KW, Wong SSY et al. **Relatively alcohol-resistant mycobacteria are emerging pathogens in patients receiving acupuncture treatment.** *J Clin Microbiol* 2002;40(4):1219-24. Dept of microbiology, University of Hong Kong, Queen Mary Hospital, Hong Kong.

COMMENTAIRE ET RECOMMANDATIONS :

Les infections à mycobactéries se produisent chez les patients immunodéprimés, et/ou après un acte invasif, chirurgical, ou encore un traumatisme accidentel. La relation avec l'acupuncture dans les cas rapportés apparaît avérée du fait de granulomes au niveau de points d'acupuncture (encore qu'il n'y ait pas de mention des points effectivement punçurés, ni des localisations anatomiques précises des points cités). Ces cas s'expliquent probablement par l'utilisation courante en Asie de matériel non stérile (attestée par la corrélation Hépatite C- acupuncture). La norme stricte est l'utilisation d'aiguilles stériles à usage unique. Le problème incidemment posé par l'article est celui de la désinfection de la peau. Les recommandations de l'Acupuncture Association, citées dans l'article, établissent une désinfection de la peau de quelques secondes. Les auteurs proposent d'étendre le délai à 60 secondes du fait de l'alcool-résistance des mycobactéries. En pratique, l'utilité même de la désinfection de la peau avant une injection apparaît comme très discutable et peut être considérée comme inutile [1]. La désinfection de la peau doit simplement être recommandée chez les patients immunodéprimés, en cas de ponction au niveau d'une lésion infectée, ou en présence de matériel chirurgical.

1. Hoffman P. **Skin disinfection and acupuncture.** *Acupuncture in Medicine* 2001;19(2):112-116.

@cupuncture.net

Jean-Marc Stéphan

Les listes de diffusion en acupuncture

Une des mutations majeures du Web est l'utilisation grandissante des listes de diffusion où il n'est plus question d'aller à la recherche d'une information, mais où celle-ci vient à nous minutieusement triée et classée selon certains critères. Les listes de diffusion se subdivisent en :

- *listes interactives* : elles permettent à un groupe de personnes de communiquer sur un thème donné par l'intermédiaire du courrier électronique. Les abonnés envoient leurs messages à l'adresse d'une liste, lesquels sont ensuite redistribués à tous les participants par l'automate gestionnaire (chaque abonné peut ainsi participer en envoyant un message à l'ensemble des abonnés). Ainsi à l'adresse <http://fr.groups.yahoo.com/group/AcupunctureNomenclature/>, il est possible de s'inscrire à la liste interactive d' *acupuncture - nomenclature@yahoogroupes.fr* qui est une tribune libre de discussion sur la nomenclature mais aussi sur l'avenir de l'acupuncture dans le système de soins français.

- *listes unidirectionnelles* : dans ce cas, seul l'administrateur de la liste peut envoyer des messages aux abonnés : lettres d'informations, bulletins, revues, newsletters ou

magazines. La plus importante en acupuncture est celle de "Méridiens version internet". Vous pouvez vous inscrire sur le site www.meridiens.org ou sur le site d'acudoc2 (www.acudoc2.org). De cette façon, vous recevrez à intervalle hebdomadaire ou mensuel des informations bibliographiques au fur et à mesure de leur référencement dans la banque de données Medline.

Quelles sont ces listes de diffusion unidirectionnelles ?

Tout d'abord, qu'est ce que Medline ? Medline (Medical Literature Analysis and Retrieval System on LINE) est la banque de données bibliographiques de référence en médecine : plus de onze millions de notices, plus de 4600 publications indexées par la National Library of Medicine dont le siège se situe à Bethesda aux Etats Unis. Medline (PubMed) se caractérise par son choix des revues indexées très orientées sur la clinique. Les sujets couverts sont tous les domaines biomédicaux : médecine clinique, biologie, biochimie, santé publique, éthique, pharmacologie, toxicologie, odontologie, médecine vétérinaire etc.

Son langage original est le thésaurus MeSH adopté déjà par de

nombreux répertoires. Les requêtes sont faites par l'intermédiaire de 2 types de mots clés : les mots du titre et du résumé des articles et les descripteurs MeSH. Le thésaurus MeSH (abréviation de Medical Subject Heading) est le vocabulaire contrôlé utilisé par les documentalistes de la National Library of Medicine pour indexer tous les articles présents dans Medline.

Les références de Medline se différencient, depuis la disparition de pré-medline au début de l'année 2001, en fonction de leur niveau d'apparition dans la base. Trois niveaux sont possibles :

- les références envoyées par voie électronique par un éditeur et reconnaissables à la mention "PubMed as supplied by publisher" et qui ne sont pas encore indexées ;
- les références en attentes d'indexation et reconnaissable à la mention "PubMed - in process" ;
- les référence définitives, indexées complètement et vérifiées, reconnaissable à la mention "PubMed indexed for MEDLINE".

A noter que l'indexation est plus ou moins rapide (immédiate à plusieurs mois) en fonction des périodiques.

Méridiens version internet : Medline acupuncture

"Méridiens version internet" vous offre la possibilité de vous inscrire à

neuf listes de diffusion. Une seule est à fréquence hebdomadaire car la plus importante et globale : c'est la lettre de diffusion MEDLINE Acupuncture. En moyenne, 2 à 15 références bibliographiques sont à votre disposition chaque semaine. Voici, ci-dessous, un exemple de courriel que vous pouvez recevoir dans votre boîte aux lettres.

Il suffit ensuite de cliquer sur le lien pour accéder au résumé ou même pour certaines références à l'article entier. Précisons que les membres de la FAFORMEC (fédération des acupuncteurs pour leur formation médicale continue) peuvent recevoir sous certaines conditions une copie de l'article par courriel via le centre de documentation du GERA.

Attention, il faut noter que toutes les notices sont en langue anglaise. Néanmoins, pour les personnes fâchées avec cette langue, le site propose d'avoir une aide en ligne par l'intermédiaire d'un moteur de traduction comme Altavista, Reverso ou Freetranslation.

Les huit autres listes de diffusion sont à fréquence mensuelle et ciblées par spécialités. Il s'agit des lettres de diffusion suivantes :

- acupuncture et gynéco-obstétrique,
- acupuncture et dermatologie,
- acupuncture et rhumatologie,
- acupuncture et neuro-psychiatrie,
- acupuncture et gastro-entérologie,
- acupuncture et dermatologie,
- acupuncture et cardiologie,
- acupuncture et endocrinologie,
- acupuncture et pneumologie.

Méridiens

Revue
bibliographique
hebdomadaire

“Méridiens” version internet vous offre les articles référencés dans Medline pour la période du 23/12/02 au 30/12/02

1 : *Han JS.*

Acupuncture: neuropeptide release produced by electrical stimulation of different frequencies.

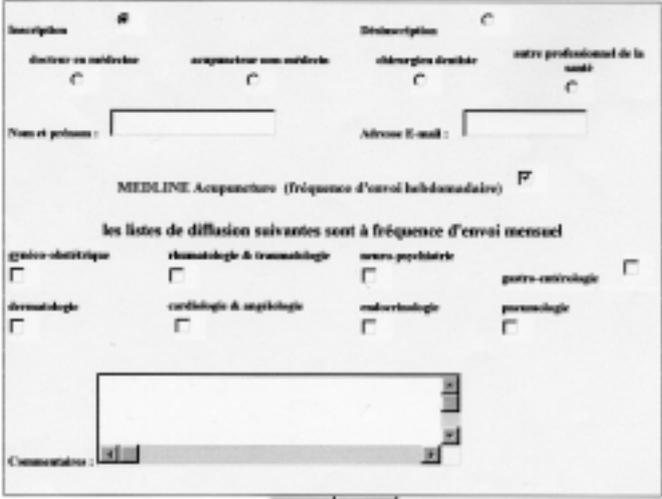
Trends Neurosci. 2003 Jan; 26(1):17-22.

2 : *Honjo H, Kawauchi A, Ukimura O, Soh J, Mizutani Y, Miki T.*

Treatment of monosymptomatic nocturnal enuresis by acupuncture: A preliminary study.

Int J Urol. 2002 Dec; 9(12):672-676.

Ci-dessous l'écran d'inscription aux différentes listes de diffusion d'acupuncture.



Abonné à une ou à toutes ces listes de diffusion, vous recevez ainsi régulièrement chaque semaine ou chaque mois les informations sélectionnées directement dans votre boîte aux lettres électronique. C'est un gain de temps non négligeable. Imaginez plutôt : le temps perdu à télécharger sans cesse des données sur le Réseau, sera du temps gagné à les lire. De ce fait, la lettre de diffusion offre une

nouvelle option à ceux qui, après une dure journée de travail, n'ont pas spécialement envie de partir à la recherche d'informations et qui aimeraient bien redevenir “passifs” pour quelques moments. Mais c'est surtout un excellent moyen de se tenir au courant de la recherche scientifique grâce aux articles parus dans des revues non spécialisées en acupuncture.



Agenda des congrès et des séminaires de Formation Médicale continue en Acupuncture 2003

5 Avril 2003

Diététique 3^e partie

Informations : AMAI ☎ 04.76.40.74.29

11 - 12 Avril 2003 Nîmes

Prononciation du chinois. Initiation au dictionnaire chinois. Du symptôme au point d'acupuncture. Les glaires

Informations : AFERA ☎ 04.66.76.11.13

11 - 12 Avril 2003 Lyon

Auriculothérapie

Informations : GLEM ☎ 04.72.41.80.08

26 - 27 Avril 2003 Saint-Tropez

2^e Colloque de l'Institut Européen de Recherche en Siniatrie, Homéopathie et Ayurveda

Informations : D^r Le Prestre ☎ 04.94.54.82.22

✉ iersha@wanadoo.fr

3 - 4 Mai 2003 Paris

Auriculo-médecine 3

Informations : GLEM ☎ 04.72.41.80.08

10 - 11 Mai 2003 Paris

Auriculothérapie

Informations : GLEM ☎ 04.72.41.80.08

16 - 17 Mai 2003 Nîmes

Les points de *yinweimai* - atelier de localisation des points - estomac et émotions

Informations : AFERA ☎ 04.66.76.11.13

16 - 17 Mai 2003 Paris

Autour de la naissance

Informations : AFA-ADAO ☎ 01.43.20.26.26

✉ afa-qibo@vnumail.com

17 Mai 2003 Toulon

Rhumatologie et acupuncture

Informations : GERA - D^r Olivier Goret ☎ 04.94.75.48.32

✉ goret.olivier@wanadoo.fr

24 Mai 2003 Clermont

Gynécologie

Informations : AMAC ☎ 04.70.31.59.95

24 - 25 Mai 2003 Lyon

Auriculo en kinésithérapie

Informations : GLEM ☎ 04.72.41.80.08

13 - 14 Juin 2003 Paris

Le banquet des points

Informations : AFA ☎ 01.43.20.26.26

✉ afa-qibo@vnumail.com

14 - 15 Juin 2003 Lyon

Médecine Chinoise Traditionnelle

Informations : GLEM ☎ 04.72.41.80.08

17 Juin 2003 Annemasse

Atelier de localisation de points

Informations : AMA 74 - D^r Jean-Luc Gerlier ☎ 04.50.45.72.36

✉ jlgerlier@atfree.fr

20 - 21 Juin 2003 Avignon

Sémiologie de Poumon - les tendons des méridiens (membre sup.) - bilan

Informations : AFERA ☎ 04.66.76.11.13

13 Septembre 2003 Annemasse

Le Huit authentique

Informations : AMA 74 - D^r E. Escalle ☎ 04.50.95.56.05

19 - 20 Septembre 2003 Nîmes

Douleur et appareil locomoteur

Informations : AFERA ☎ 04.66.76.11.13

Fax : 04.66.76.06.17

27 Septembre 2003 Marseille

Diagnostic des lombalgies en MTC

Informations : Groupe de travail CFA-FAFORMEC - GERA -
D^r Olivier Goret ☎ 04.94.75.48.32

✉ goret.olivier@wanadoo.fr

14 Octobre 2003 Annemasse

Fonction des points Shu Antiques

Informations : AMA 74 - D^r L Chauvet ☎ 04.50.37.83.22

✉ luc.chauvet@wanadoo.fr

24 - 25 Octobre 2003 Nîmes

Le méridien de GI - les points Xi - colite

Informations : AFERA ☎ 04.66.76.11.13

14 - 15 Novembre 2003 Paris

Le banquet des points

Informations : AFA ☎ 01.43.20.26.26

✉ afa-qibo@vnumail.com

28 - 29 Novembre Marseille

VII^e Congrès FAFORMEC, Acupuncture, Lombalgies et Lombo-sciatiques

Informations : GERA - O. Goret ☎ 04.94.75.48.32

Fax : 04.94.75.92.20 ✉ goret.olivier@wanadoo.fr

12 - 13 Décembre 2003 Nîmes

Le méridien de Vessie - Cystite

Informations : AFERA ☎ 04.66.76.11.13

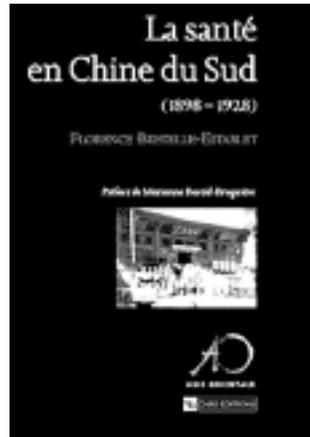
Livres reçus

En Chine du Sud, les provinces du Yunnan, du Guangxi et du Guangdong sont depuis toujours entachées d'une mauvaise réputation sanitaire. À la fin du XIX^e siècle, l'arrivée de médecins occidentaux, pasteuriens convaincus, va modifier notre connaissance de la santé en Chine. Ces praticiens, munis de microscopes et capables d'utiliser dans leur diagnostic une sémiologie nouvelle, identifient quelques pathologies et de grandes épidémies. Mais en essayant de traiter ou d'hospitaliser la population locale, ils modifient également les pratiques de santé. Au contact de ces médecins, qui restent dépourvus d'autorité officielle à l'égard de la population chinoise, le gouvernement des Qing met sur pied une police sanitaire, première autorité publique moderne à se voir confiée la santé de la nation chinoise. Là où les médecins occidentaux s'activent à soigner et à former la population, des notables et des riches marchands chinois établissent des structures charitables concurrentes qui diffusent notions et techniques occidentales de santé. Parallèlement, pour lutter contre l'influence étrangère, les médecins traditionnels s'efforcent d'unifier leurs savoirs et de s'organiser dans le cadre d'une véritable profession. Sous la triple impulsion des médecins occidentaux, de l'Etat et des élites locales, les pratiques individuelles de santé évoluent. Vers la fin des années 1920, et dans les villes ouvertes à l'étranger, si la médecine traditionnelle, la religion et la magie persistent, le recours à la médecine occidentale s'est élargi à toutes les classes de la population pour des pathologies de plus en plus variées. Grâce à l'exploitation systématique des archives sanitaires coloniales françaises, combinée à celle des "chroniques locales" chinoises rédigées aux XIX^e et XX^e siècles, l'auteur montre comment la multiplicité des références et des pratiques médicales a favorisé l'adoption de modèles thérapeutiques étrangers.

Florence Bretelle-Establet, docteur en sinologie, est chercheur dans l'équipe Recherches épistémologiques et historiques sur les sciences exactes et les institutions scientifiques (REHSEIS) à Paris.

Commande à adresser à :

La librairie de CNRS Editions
151 bis, rue Saint-Jacques - 75005 Paris
✉ Lib.cnrseditions@wanadoo.fr



LA SANTE EN CHINE DU SUD (1898-1928)

Florence Bretelle-Establet

Paris : CNRS Editions 2002.

Collection : Asie orientale.

240 pages. Format : 17 x 24.

Broché. ISBN : 2-271-06010-9.

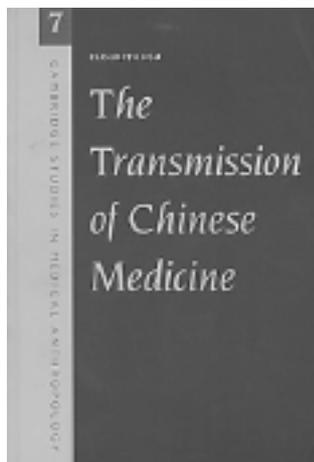
Prix : 30 €.

En 1898, la France est solidement implantée dans sa colonie indochinoise. Les villes d'Indochine sont reliées aux villes de la Chine du Sud par voies terrestres, maritimes et bientôt ferroviaires (la ligne Hanoi-Kunming). A la suite d'une terrible épidémie de peste à Canton en 1894 (près de 100.000 morts sur un million d'habitants), des médecins militaires sont envoyés dans les postes consulaires français de la Chine du Sud pour surveiller la situation sanitaire. Ils sont tenus d'envoyer des rapports mensuels et annuels à l'Inspecteur Général des Services Sanitaires et Médicaux du Gouvernement Général de l'Indochine. Ces médecins militaires (entourés d'assistants sanitaires vietnamiens) sont les sentinelles avancées de l'Indochine. Mais leurs dispensaires ont également la fonction d'appuyer l'influence française dans la Chine du Sud, à une époque où les puissances occidentales (Angleterre, Etats-Unis, Russie) sont en concurrence acharnée. C'est la rencontre (et la mise en concurrence) dans cette région de la médecine pastoriennne à son apogée et de la médecine traditionnelle.

Quelle était alors la situation de la MTC ? Qui en étaient les praticiens ? Quelle était leur formation ? Quelle était alors la littérature médicale usuelle ? Quelles étaient les structures sanitaires locales ? Quel a été le regard des pasteuriens sur la MTC ? Quelle a été l'attitude de la population ? Quelles ont été les conséquences pour la médecine traditionnelle de cette rencontre ? A côté des archives sanitaires française, on dispose du côté chinois pour la même époque des *difangzhi*, chroniques locales adressées au pouvoir central qui répertorient notamment les organismes de bienfaisance, les biographies des médecins, les titres des livres médicaux, les pratiques populaires en temps de maladies, les épidémies.

Même si la situation de la Chine du Sud peut apparaître un peu particulière par son éloignement du pouvoir central, le livre de Florence Bretelle-Establet est passionnant pour comprendre la situation que va rencontrer un peu plus tard Soulié de Morant et l'évolution vers la structure actuelle de la MTC dans la Chine moderne. L'ouvrage comporte des tas de détails utiles pour les médecins de MTC que nous sommes et aussi pour certains sinologues d'entre nous. D'abord la reproduction de trois affiches calligraphiées indiquant des soins occidentaux : pour la gale, la syphilis et les affections oculaires. Il y a également huit photos d'établissements de soins créés à cette époque. Quatre excellents glossaires nous permettent de connaître les noms en chinois des personnes citées dans le texte, les noms de lieux cités, les titres des ouvrages médicaux cités et enfin des expressions chinoises utilisées au cours du texte. On trouve aussi plusieurs tableaux concernant : le genre littéraire des ouvrages écrits, leur répartition par époque et par genre ainsi que la répartition des genres d'ouvrages par degré d'implication dans l'activité médicale. Tout ceci nous permet de prendre la mesure de la culture des praticiens chinois de cette période et dans cette région. L'ouvrage est également émaillé de tas d'anecdotes médicales qui nous confirment le haut niveau de ces praticiens. La proximité de ces régions de l'Indochine de l'époque ne peut que nous inciter à la lecture enrichissante de ce très bon livre.

Johan Nguyen et Pierre Dinouart-Jatteau



Elisabeth Hsu est médecin et spécialiste d'anthropologie médicale, enseignante d'Histoire des Sciences Chinoises à l'Université de Cambridge.

THE TRANSMISSION OF CHINESE MEDICINE

Elisabeth Hsu.

Cambridge : Cambridge University Press, 1999. 296 P.

ISBN 0-521-64542-5

Le livre d'Elisabeth Hsu nous transporte dans la même région que le livre de Florence Bretelle-Establet (La santé en Chine du Sud, 1898-1928), mais 80 ans après. A ce titre il en est le remarquable et tout aussi passionnant complément. Plusieurs décennies après la rencontre avec la Médecine Occidentale, quelle est la situation de la Médecine Traditionnelle dans le Yunnan ?

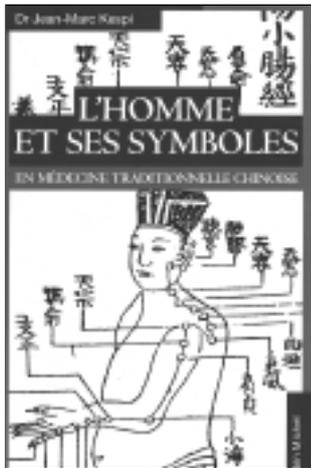
Elisabeth Hsu a séjourné 15 mois à Kunming, de septembre 1988 à décembre 1989. L'objet du séjour était une étude sociologique sur la transmission du savoir en Médecine Traditionnelle Chinoise. Elle a mené en fait trois études parallèles sur les trois modes de transmission qu'elle distingue : la transmission standardisée dans les institutions chinoise, la transmission personnalisée dans des séminaires privés, et la transmission secrète avec un praticien de qigong thérapeutique dans le cadre de sa pratique privée. Chacune des trois études comporte deux parties : une étude sur la structure de transmission et une étude sur le savoir théorique véhiculé. Pour analyser la transmission standardisée du savoir, elle a suivi les cours au Collège de MTC du Yunnan, en tant qu'étudiante en première année d'acupuncture-moxibustion et massages (*zhenjiu tuina*). Elle décrit avec précision l'Institut, les enseignants et leur hiérarchie, les étudiants et les diplômés, les programmes. La formation dure cinq ans et la dernière année est entièrement consacrée à des stages cliniques. Le programme comporte 3.733 heures de cours, dont 2.783

sont consacrées à l'enseignement médical proprement dit (le reste consiste en des cours de langues, de formation politique et d'éducation physique). 70 % de l'enseignement médical est consacré à la MTC, et 30 % à la formation médicale occidentale (biomédecine). Sur ces 1.948 heures de cours en MTC, 500 sont consacrées à l'étude des grands classiques médicaux (nous sommes loin d'une MTC coupée de ses racines).

La transmission personnelle s'est faite dans la structure privée du Dr Zhang. Une à deux fois par semaine, elle a ainsi suivi des séminaires sur le Neijing et le Yijing. *"J'ai expliqué à Zhang que mon but était d'apprendre la vraie médecine et non ce qui était enseigné dans les collèges gouvernementaux. Il a immédiatement compris ce que je voulais dire"*. Le Dr Zhang *"a immédiatement compris"* sa demande tout simplement parce qu'en fait sa structure avait été initiée pour répondre à une demande analogue dans les années précédentes, émanant d'acupuncteurs français (Albert Gourion a été le premier à séjourner de façon significative à Kunming). Cette dissociation entre un enseignement officiel et la "vraie médecine" n'est-elle pas en fin de compte une création occidentale et plus particulièrement française ? Il est amusant de constater qu'à la fin du siècle dernier, les médecins militaires français ont par leur action transformé de façon indirecte les structures de la MTC dans le Yunnan, et que, 80 ans après, d'autres médecins français repartent dans la même province à la recherche d'une mythique "vraie médecine traditionnelle" bouleversée par l'action de leurs aînés.

Le livre d'Elisabeth Hsu est une enquête absolument passionnante sur la MTC dans le Yunnan. Elle fournit également un très intéressant modèle pour la compréhension des courants qui traversent l'Acupuncture en France.

Johan Nguyen



L'HOMME ET SES SYMBOLES EN MEDICINE TRADITIONNELLE CHINOISE

Jean-Marc Kespi

Paris : Albin Michel, 2002.

302 p. : ill. N&B ; 22,5 x 15,5.

Bibliographie,

Index des Points cités. 19,90 €.

ISBN 2-226-13159-0.

L'ouvrage n'a rien d'inattendu pour qui connaît l'auteur et son évolution et pour qui le fréquente actuellement. En revanche, il va surprendre les autres praticiens de la MTC. Enfin, pour le grand public qui cherche à découvrir la MTC, ce doit être une merveilleuse surprise ou un grand effacement ! Non que la partie concernant cette MTC soit fautive, bien au contraire, mais elle est exposée avec l'arrière-pensée de mettre l'accent sur ce que l'auteur considère comme symbolique. Certes, cette Médecine Traditionnelle est imprégnée des concepts propres à la pensée chinoise et en particulier de concepts Taoïstes, mais, c'est avant tout une médecine avec sa physiologie et sa pathologie. Les notions de Vide Plénitude, Chaud Froid, Intérieur Extérieur et surtout *yin yang* sont essentielles pour aborder et surtout appréhender la MTC. L'auteur expose cela très clairement et de façon fort pédagogique, mais avec une interprétation très personnelle qui rappelle ce qui est dit dans le début de l'ouvrage : une pensée abrahamique. Cependant, il ne faut pas s'y tromper, tout paraît exact, mais transformé par le filtre Kesprien ! L'ouvrage débute par un avant-propos un peu convenu racontant le chemin de l'auteur, puis vient une introduction destinée à présenter l'ouvrage et à justifier les six parties qui le constituent. Ces six parties sont : premiers éléments de MTC ; l'homme dans la tradition chinoise ; les sources de la MTC ; le gou-

vernement du corps et l'entretien de la vie ; les Méridiens et les Points d'acupuncture ; l'homme, incarnation d'archétypes. Suit une conclusion, puis un appendice comportant une méthodologie d'exégèse symbolique, à propos de Eau-Feu et Ciel-Terre. Pour terminer, une bibliographie sommaire, suivie d'un index des Points cités. Mais, ce qui paraît étonnant (du moins pour moi) ce sont les observations dont le texte est truffé. Résultats exceptionnels, mais à partir d'une interprétation psychanalytique du cas. Pourtant, dans la cinquième partie, Jean-Marc Kespi décrit la consultation qui est classique pour nous Acupuncteurs. En tant que Médecin-Acupuncteur, ce livre m'amène à réfléchir aux propos de Jean-Louis Lafont concernant notre dernier congrès national : *"Chacun étant persuadé d'être authentiquement dans l'orthodoxie de la tradition médicale chinoise. A mon avis, il n'en est rien, chacun est tout simplement dans la lignée du leader de l'école dont il est issu"*.

Pierre Dinouart-Jatteau

Président d'honneur de l'Association française d'acupuncture, Jean-Marc Kespi, qui fut notre maître, signe un ouvrage résolument tourné vers la tradition chinoise et ses symboles en puisant aux sources de la Médecine traditionnelle, dont l'acupuncture est une des pratiques. Il nous livre une œuvre fruit de l'expérience de toute une vie. Ouvrage d'érudit, mais aussi d'humilité où l'auteur nous montre qu'il faut accepter de ne pas tout comprendre, sans pour cela négliger d'approfondir ses connaissances. Certains diront qu'il s'agit d'une approche élitiste, nous nous dirons exigeante, car chaque patient est traité dans la globalité de son passé et de ses troubles présents. Ici, le symptôme prend toute sa valeur. Les acupuncteurs, mais aussi ceux qui ne connaissent pas l'acupuncture, y trouveront matière à réflexion, et découvriront une pratique d'une extrême richesse.

Brigitte Houssin (Pontault Combault)



FISIOLOGIA DEI VASI SECONDARI

Bruno Esposito

Palermo, Nuova Ipsa Editore 2002.

100 P, 13 €.

Email : nuovaipsa@nuovaipsa.it

ISBN 88-7676-200-0.

Dans les écoles occidentales de Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC), en dehors de la structure principale fondée sur la méthode analogique, sur la lois des 5 éléments et sur la complémentarité des contraires *yin-yang*, la physiologie énergétique n'est pas la discipline la mieux étudiée et approfondie. On attribue généralement aux vaisseaux secondaires ou *luomai* le rôle de véhiculer l'énergie-sang ou *qi-xue* dans les zones de

l'organisme non directement atteintes par les rameaux périphériques et terminaux des méridiens principaux ou *jingmai*. Chaque groupe est responsable du transport de l'énergie avec une fonction spécifique : défensive, trophique, psychosensorielle, reproductrice... En interprétant dans leur fonctionnalité les notions contenues dans les textes anciens, aujourd'hui encore largement débattues, l'auteur envisage le système des vaisseaux secondaires comme un dispositif énergétique chargé de donner à l'énergie les caractéristiques nécessaires à la spécificité de ses différents rôles. Ainsi, à l'inverse, les vaisseaux secondaires, au lieu de simplement véhiculer une énergie spécifique, feraient assumer à l'énergie les caractères adaptés pour exercer les différentes fonctions de l'organisme.



DANS L'OCEAN DES SAVEURS, L'INTENTION DU CORPS

Fonctions qualitatives et quantitatives des Saveurs et des liquides, dans l'élaboration de l'organisme et la conscience du corps en médecine chinoise.

Jean-Marc Eyssalet.

Paris : Guy Trédaniel Editeur 2002.

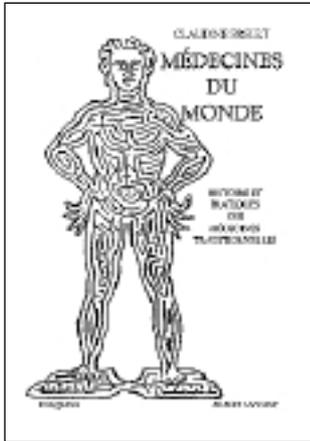
560 P, broché, 39 €.

ISBN : 2-84445-352-X

Dans la conception chinoise antique de l'existence humaine, la substance concrète du corps humain mais aussi celle de toute vie, voire de toute chose, repose sur les cinq Saveurs et l'eau. Si donc dans cette perspective la notion de forme corporelle s'associe à celle d'une relative stabilité de masse et de contours qui s'oppose à la notion dynamique d'énergie, par nature instable, elle n'est en aucun cas assimilable à ce que nous nommons "matière".

Dans la vie éprouvée, la vie qui "fonctionne" (*yong*), il n'existe pour eux aucune séparation radicale entre la Saveur au moment où elle se déploie et la forme qui en exprime

spatialement la manifestation diversifiée et structurée par les fonctions rythmiques du Souffle-énergie. Mais il y a plus : goûter, c'est identifier l'intimité d'une forme comestible au point de lui assurer simultanément un passage vers sa propre forme. Goûter, c'est se goûter goûtant le tout-autre qui devient soi comme "forme" et corps. A aucun moment cette perception du goût ne sera séparable dans la démarche chinoise de celle de la forme, de toute forme et de la sienne propre. Le goût est en quelque sorte la "doubleure" du tact puisqu'il en suscite la trame de référence (la chair) et en tisse les contours sensibles et sentants (la peau). Les cinq Saveurs et l'eau sont les repères ultimes de toute forme prise, de tout remplissage, de toute substance. Représentant des ponts naturels entre le qualitatif (savourer) et le quantitatif (mesurer, peser les formes), on ne peut en aucun cas en faire des équivalents de la matière au sens du "ulé" grec. Ce livre n'est donc pas un ouvrage de diététique mais propose une réflexion approfondie sur le corps et l'aliment en des termes neufs pour la pensée contemporaine. Il offre un "vocabulaire" dynamique et détaillé décrivant les différents rôles des principaux aliments sur le terrain individuel. Il invite à une investigation sur la valeur et le rôle modulé de l'eau et des Saveurs dans la et la circulation du territoire corporel.



MEDECINES DU MONDE : HISTOIRE ET PRATIQUES DES MÉDECINES TRADITIONNELLES

Claudine Brelet

Paris : collection "Bouquins",
éditions Robert Laffont, 2002,
960 pages : ill. N&B, tableaux ;
13 x 19,5 ; Bibliographie,
Index thématique, Index des noms
propres. 28,95 €.
ISBN : 2-221-08913-8

Voici un ouvrage passionnant pour tout acupuncteur fasciné par l'histoire des médecines traditionnelles, mais aussi par l'évolution de la médecine du paléolithique à nos jours. Parce que nous côtoyons chaque jour la médecine traditionnelle chinoise et que celle-ci nous ouvre déjà des perspectives médicales enrichissantes, il est intéressant de savoir que de nombreuses cultures ont eu pareillement une approche holistique, postulant que le microcosme de l'être humain est en relation aussi avec le macrocosme et que la maladie résultera bien souvent de leur dysharmonie.

Claudine Brelet, anthropologue (docteur en sciences sociales et possédant le diplôme d'habilitation à diriger des recherches en sciences humaines), ancien membre du personnel de l'OMS (Division Information et Education pour la Santé) nous invite donc à découvrir dans une perspective à la fois anthropologique, historique mais aussi médicale, des médecines venues de divers horizons :

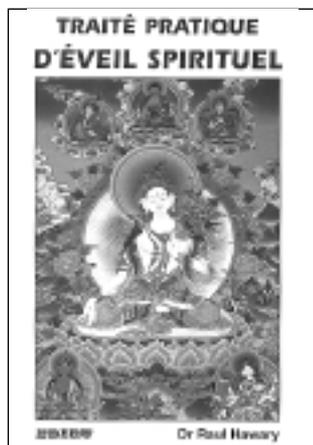
– médecines traditionnelles et toujours actuelles comme la médecine africaine avec ses *babalawo*, la médecine chamannique de Sibérie avec ses beuvrages et potions, la médecine des Védas, la médecine tibétaine, la thérapeutique du yoga et sa pratique des *āsana* (postures yogiques) et du *prānāyāmā* (exercices respiratoires), la maîtrise taoïste des Souffles et de l'Énergie (*Qi*) avec le *qigong*, le *taijiquan*, la médecine cybernétique de la civilisation chinoise avec l'acupuncture, la moxibustion, la phytothérapie chinoise... ;
– médecines d'un autre siècle mais qui expliquent l'évolution médicale à travers le temps, comme la médecine de Thot, dieu de la sagesse et de la médecine des grands

pharaons, la médecine de Maimonide, juif de Cordoue, formé par Averroès, illustre médecin et philosophe arabe, la médecine hippocratique grecque, la médecine des druides et l'invention du savon gaulois, le régime végétarien des gnostiques, la médecine alchimique et ses avatars modernes, l'homéopathie de Hahnemann et l'oligothérapie de Ménétrier avec leurs notions de terrain ;
– et enfin la médecine qui n'est pas vraiment traditionnelle à mon sens, la médecine anthroposophique de Rudolf Steiner, mise en cause dans le rapport 2000 de la mission interministérielle de lutte contre les sectes [5].
Cybernétique est le mot qu'emploie l'auteur pour qualifier la médecine traditionnelle chinoise et avec elle l'acupuncture. Le physicien Norbert Wiener qui inventa ce terme en 1962, ne pensait probablement pas qu'il pouvait s'appliquer à l'acupuncture. Mais très vite les acupuncteurs se sont appropriés le terme. Gourion [1] et Berling [2] en ont fait le sujet de leurs thèses. Darras [3] et Choain [4] pour ne citer que les principaux auteurs ont bien expliqué que les lois de production et d'inhibition des "cinq éléments" engendrent une dynamique de relations fondant l'homéostasie. Et ainsi, la cybernétique, en restaurant la valeur théorique et pratique du raisonnement analogique, permet de comprendre le système des "correspondances". Claudine Brelet, de manière très pédagogique, réalise l'exploit de retracer l'histoire de la médecine traditionnelle chinoise du *Neijing suwen* aux interventions chirurgicales sous analgésie acupuncturale, en passant par Soulié de Morant, la sphymologie, la moxibustion ou l'électroacupuncture. Seul reproche, ne pas avoir utilisé la transcription des termes chinois aux normes internationales : le *pinyin*.

Il faut signaler d'autre part que l'auteur connaît bien le sujet de l'acupuncture, puisque qu'elle a bénéficié en 1974 de la première césarienne sous analgésie acupuncturale réalisée en France par Nguyen Van Nghi [6]. Ceci fera l'objet d'un article ultérieur dans la revue "Acupuncture & moxibustion". Claudine Brelet nous convie donc à un magnifique voyage à travers le temps, l'espace et les paradigmes philosophiques et religieux, voyage qui ne vous laissera pas insensible tant la formidable ingéniosité de l'être humain est grande pour vaincre et comprendre les mécanismes de la maladie.

Jean-Marc Stéphan

1. Gourion G. Etude physiopathologique sémiologique et thérapeutique en médecine chinoise des modifications énergétiques du couple reins-vessie. Thèse médecine, Marseille 1975;166 P.
2. Berling G. L'outil informatique appliqué à l'acupuncture. Etude théorique et pratique : deux exemples d'application. Thèse médecine, Paris Créteil, 1983;116 P.
3. Darras J.-C. La matière, le cosmos et la vie dans la pensée chinoise traditionnelle. *Revue du Palais de la découverte* 1982;11 (103):15-29.
4. Choain J. Tradition et modernité de la médecine chinoise. *Méridiens* 1985;69-70:17-3.
5. Mission interministérielle de lutte contre les sectes (MILS) - Rapport 2000 - Anthroposophie et développement social. L'exemple de la médecine anthroposophique.
<http://www.premier-ministre.gouv.fr/ressources/fichiers/sectes.pdf>.
6. Brelet C. J'ai subi la première césarienne sous acupuncture en France. *L'Express*, 1182;Paris, 4 mars 1974.



TRAITE PRATIQUE D'ÉVEIL SPIRITUEL

Raul Hawary.

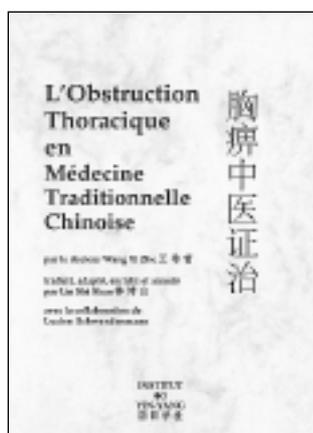
Mennecy : Editions Ediru 2002.

188 P, broché, 16 €.

ISBN : 2-910589-14-5

Ce livre est une approche des différents courants de pensée orientaux (traditions chinoise et indienne), et occidentaux., pour y construire son propre outil d' évolution

spirituelle. Sont traités : les trois corps et l'engagement du souffle, l'inconscient et la pensée, la dynamique du travail spirituel, la relation sexualité et spiritualité. Les Indiens comme les Chinois ont décrit trois entités qui doivent se mélanger pour concourir au travail spirituel : la Lumière, le Souffle et la Sexualité. Aucun travail intérieur, aucune évolution spirituelle n'est possible sans corps et sans investissement de sa sexualité. C'est dans la sexualité même que se trouve ce qui va être transformé en spiritualité.



L'OBSTRUCTION THORACIQUE EN MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE

Wang Xi Zhe traduit, adapté,
enrichi et annoté par Lin Shi Shan.

Forbach : Institut Yin-Yang 2002.

260 P, broché. 38 €.

ISBN : 2-910589-14-5.

En médecine traditionnelle chinoise, l'obstruction thoracique (xiongbi) comprend l'angor et l'infarctus du myocarde (athérosclérose des artères coronaires). C'est un sujet à approfondir car le taux de mortalité par cette maladie demeure très élevé dans les pays occidentaux. Cet ouvrage permet justement aux étudiants et aux praticiens de la MTC d'étudier ce sujet de façon fouillée car il ne se résume pas à une simple obstruction du Cœur par une stase de sang (*thrombus*).

C'est une pathologie complexe avec des causes multiples qui sont externes ou internes ou les deux à la fois. Elle implique non seulement le Cœur, le Poumon mais également le Foie, la Rate et les Reins. Cet ouvrage, le premier qui soit entièrement consacré au xiongbi en langue française, apporte les connaissances théoriques et thérapeutiques millénaires chinoises sur ce sujet. Il analyse en détail les causes de cette maladie, différencie celle-ci en 11 syndromes qui sont traités à la fois en pharmacopée chinoise et en acupuncture-moxibustion et propose des traitements de fond qui sont à appliquer en période de rémission sans omettre, toutefois, ceux qui sont nécessaires en phase critique.

Commande :

Institut Yin-Yang,
21, Faubourg S^{te}-Croix,
57600 Forbach.

☎ et 📠 03.87.85.52.20.

✉ institut.yin-yang@wanadoo.fr

Le spécialiste européen des médecines complémentaires

GREEN LINE MEDICAL BOOKS

5.200 titres différents
en rayon

(en allemand, anglais,
français, néerlandais, ...)

Catalogues gratuits sur demande

(Acupuncture et Médecine Chinoise • Homéopathie et Phytothérapie •
Ostéopathie et Médecine Manuelle • Hypnose, PNL et Thérapies
Brèves • Diététique, Nutrition • Qi Gong, Tai Ji • ...)

1072 Chaussée de Ninove, B-1080 Bruxelles, Belgique

Tél. +32 (0)2/569.69.89 - Fax +32 (0)2/569.01.23 - E-mail info@satas.be - Website www.satas.be



Figure extraite du *Zhen Jiu Da Cheng* édition de 1680 (3^{ème} édition)
tong shen cun fa "le pouce, unité de mesure individuelle".

Acupuncture & moxibustion

revue indexée dans la base de données Pascal (INIST-CNRS)

✠ Directeurs

Jean-Claude Dubois (Paris)
✉ jclaudedubois@hotmail.com
Christine Recours-Nguyen (Marseille)
✉ recours_nguyen@yahoo.fr

✠ Rédacteurs en chef

Anita Bui (Paris)
✉ anita_buy@hotmail.com
Pierre Dinouart-Jatteau (Bordeaux)
✉ pierre-dinouart@wanadoo.fr
Johan Nguyen (Marseille)
✉ johan.nguyen@wanadoo.fr
Patrick Sautreuil (Le Vésinet)
✉ patrick.sautreuil@wanadoo.fr

✠ Responsable technique

Olivier Goret (La Garde)
✉ goret.olivier@wanadoo.fr

✠ Webmaster

Jean-Marc Stephan (Haveluy)
✉ JMstephf@aol.com

✠ Comité éditorial

Pascal Beaufretton (Nantes)
Philippe Castera (Bordeaux)
Jean-Luc Gerlier (Annecy)
Olivier Goret (La Garde)
Eric Kiener (Paris)
Jean-Louis Lafont (Nîmes)
Monique Mingam (Qimper)
Claude Pernice (Aix-en-Provence)
Florence Phan Choffrut (Pantin)
Laurence Romano (Nîmes)
Yves Rouxeville (Lorient)
Jean Marc Stephan (Haveluy)
Heidi Thorer (Challans)
Patrick Triadou (Paris)

✠ Comité de rédaction

Gilles Andres (Paris)
David Alimi (Alfortville)
Bui Van Tho (Paris)
Paul Castro (Lyon)

Raphael Cobos (Seville, Espagne)
Robert Du Bois (Genève- Suisse)
Michel Eche (Draveil)
Bruno Esposito (Ferrare- Italie)
Jean-Marc Eysallet (Paris)
Michel Fauré (Cassis)
Robert Hawanini (Chantilly)
Ezzdine Jebali (Tunis- Tunisie)
Setsuko Kame (Japon)
Jean-Robert Lamorte (Toulon)
Hervé Le Blais (Paimpol)
Le Minh Anh (Paris)
Pilar Margarit Bellver (Valencia, Espagne)
Christian Mouglalis (Nantes)
Nguyen Hyunh Dieu (Boissy St Leger)
Marc Piquemal (Asuncion- Paraguay)
Phanh Anh (Paris)
Alain Ribaute (Aix-en-Provence)
Elisabeth Rochat de la Vallée (Paris)
Henning Stromm (Arcachon)
Tran Viet Dzung (Nice)
Henri Truong Tan Trung (Tarbes)

MÉRIDIENS

revue française de
médecine
traditionnelle chinoise
le mensuel du médecin acupuncteur

La revue Méridiens est issue du Bulletin de la Société d'Acupuncture créé en 1950 par les Docteurs Khoubesserian et Malapert, et la Revue d'Acupuncture, organe de l'Association Scientifique des Médecins Acupuncteurs de France.

Le Docteur Didier Fourmont, fondateur de la Revue Méridiens en 1968, en a été le Directeur de la Publication jusqu'en 1997, date à laquelle lui a succédé le Docteur Jean-Claude Dubois. Le dernier numéro paru avant la fusion est le numéro 115 (dernier semestre 2000).

Le Mensuel du Médecin Acupuncteur a été créé en 1973 par Nguyen Van Nghi, avec comme premier rédacteur en chef Albert Gourion. En 1982 le Mensuel du médecin acupuncteur est devenu la revue Française de Médecine Traditionnelle Chinoise. Le dernier numéro paru avant la fusion est le numéro 188 (dernier trimestre 2000).

Acupuncture & moxibustion

27, Bd d'Athènes,
F-13001 Marseille
Fax 04.96.17.00.31
✉ acudoc@wanadoo.fr
www.acupuncture-moxibustion.fr.st

ISSN 1633-3454

Imprimerie : Couleurs,
40, ch. de la Parette, 13012 Marseille.
Conception Graphique :
Cargo. Tél. : 04 91 71 80 42

abonnements

	France	Etranger
Tarif individuel	92 €	100 €
Institution	138 €	153 €
ASMAF-EFA ⁽²⁾	70 €	
Association Partenaire ⁽¹⁾	45 €	60 €

(1) Associations partenaires au 1er mars 2003 : AASF, AFERA, AGMA, AMA74, AMARRA 69, AMO, ARMA, CDMTC, ASMAF-EFA⁽²⁾, EIPN, FMC-RDAO, GERA, GLEM, INVN, SAA, SAMP. Les étudiants au DIU d'Acupuncture bénéficient du tarif "association partenaire" (joindre un justificatif d'inscription).

(2) Correspondant à la cotisation-abonnement, ASMAF, 2, rue du Général-de-Larminat, 75015 Paris.
✉ JMstephf@aol.com